Conditions d’utilisation des contenus du Conservatoire numérique

1- Le Conservatoire numérique communément appelé le Cnum constitue une base de données, produite par le Conservatoire national des arts et métiers et protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle. La conception graphique du présent site a été réalisée par Eclydre (www.eclydre.fr).

2- Les contenus accessibles sur le site du Cnum sont majoritairement des reproductions numériques d’œuvres tombées dans le domaine public, provenant des collections patrimoniales imprimées du Cnam.

Leur réutilisation s’inscrit dans le cadre de la loi nº 78-753 du 17 juillet 1978 :

- **la réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur ; la mention de source doit être maintenue (Cnum - Conservatoire numérique des Arts et Métiers - https://cnum.cnam.fr)**
- **la réutilisation commerciale de ces contenus doit faire l’objet d’une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.**

3- Certains documents sont soumis à un régime de réutilisation particulier :

- **les reproductions de documents protégés par le droit d’auteur, uniquement consultables dans l’enceinte de la bibliothèque centrale du Cnam. Ces reproductions ne peuvent être réutilisées, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l’autorisation préalable du titulaire des droits.**

4- Pour obtenir la reproduction numérique d’un document du Cnum en haute définition, contacter cnum(at)cnam.fr

5- L’utilisateur s’engage à respecter les présentes conditions d’utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d’une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

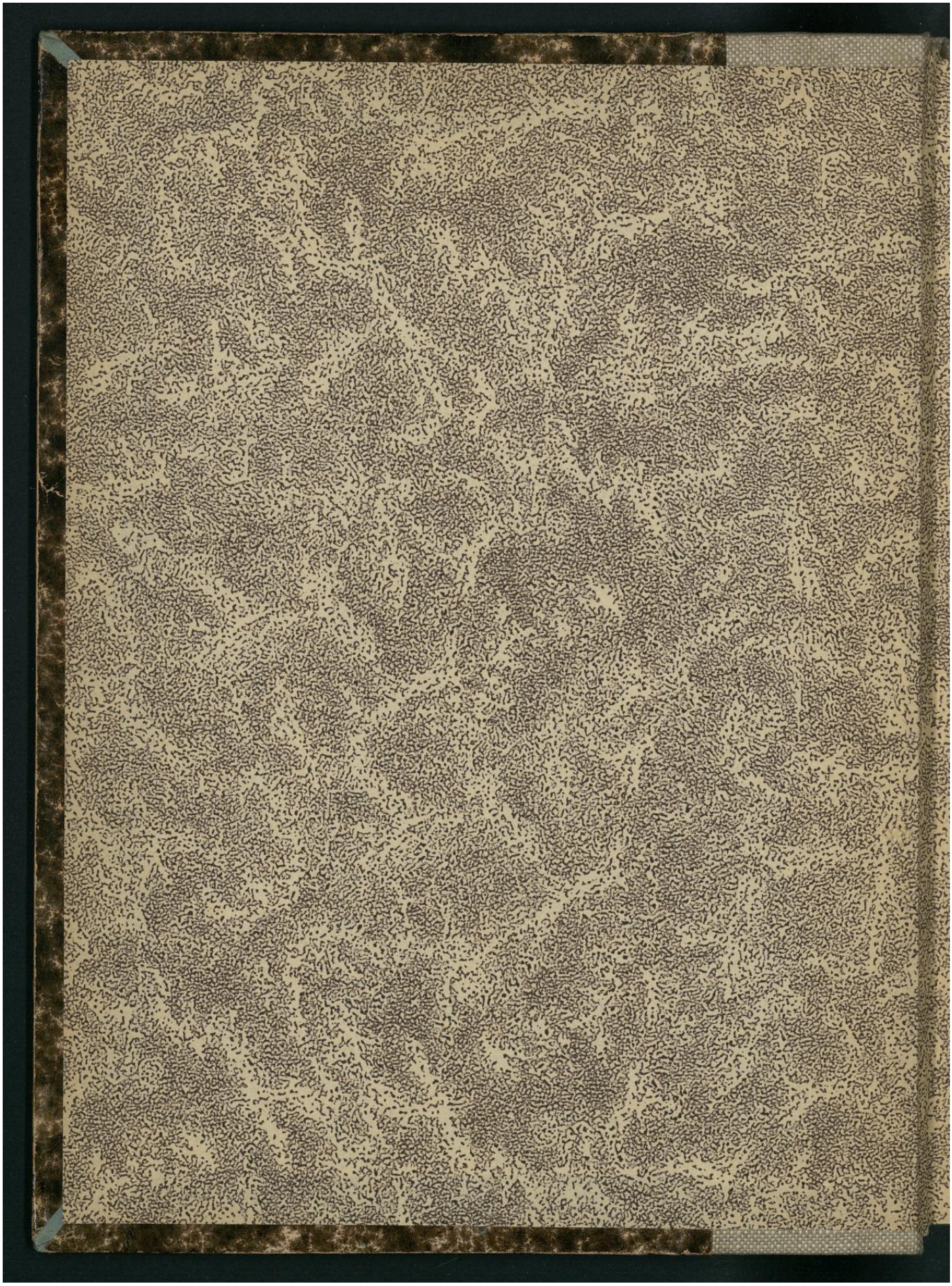
6- Les présentes conditions d’utilisation des contenus du Cnum sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

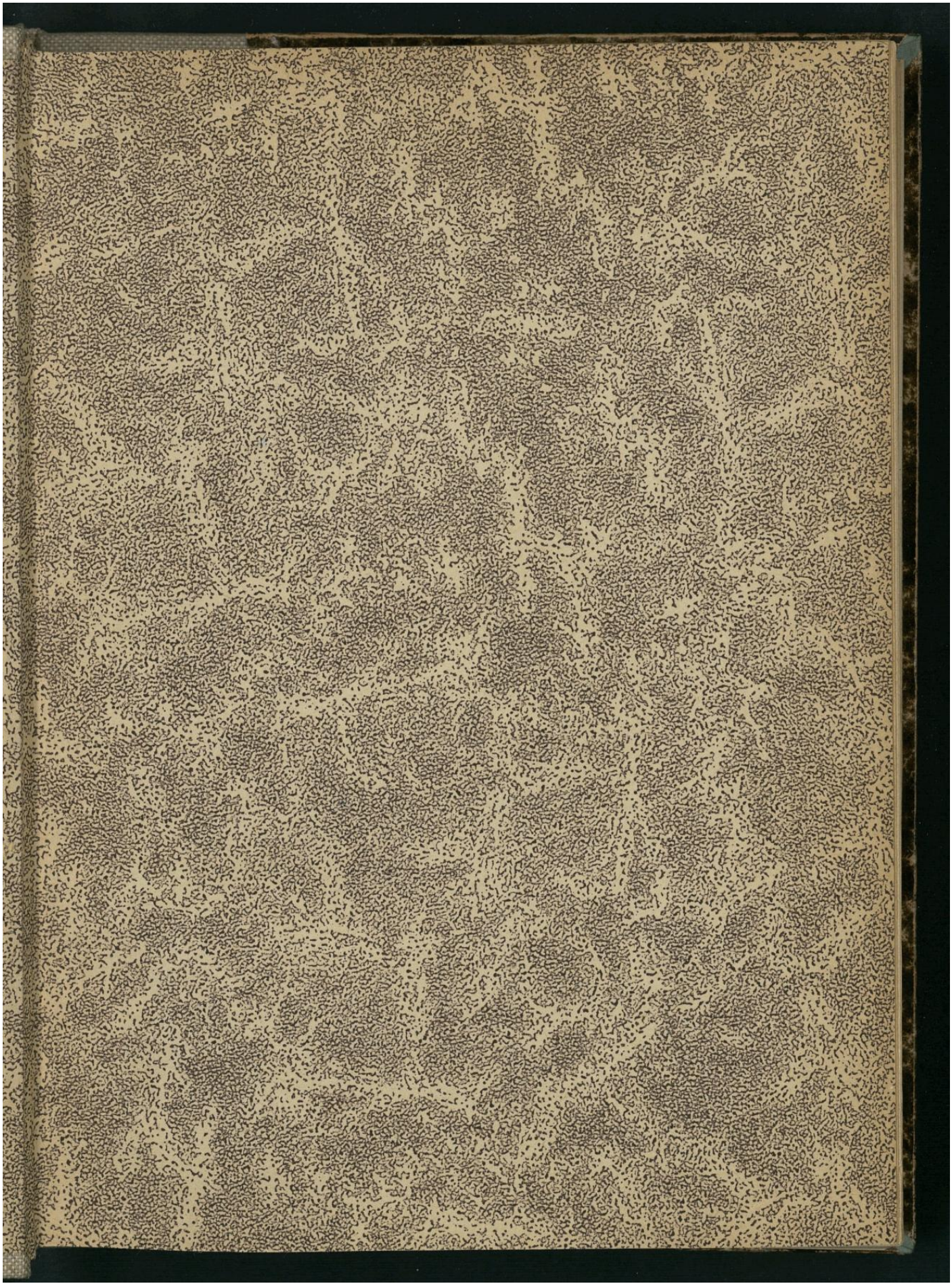
NOTICE DE LA GRANDE MONOGRAPHIE	
Auteur(s) ou collectivité(s)	Dartmann, Gérard-Henri
Auteur(s)	Dartmann, Gérard-Henri (17..-18..)
Titre	Tomestêchnie ou Principes invariables de la coupe des vêtements d'après les proportions naturelles du corps humain
Adresse	[s.l.] : [s.n.], 1861
Collation	2 vol. ([1]-VIII-382 p., 89 f. de pl.) ; 24 cm
Nombre de volumes	2
Sujet(s)	Vêtements -- Coupe Patronnage (couture) Vêtements d'homme Vêtements de femme Vêtements d'enfant Uniformes civils Uniformes militaires Vêtements religieux
Notice complète	https://calames.abes.fr/pub/ms/Calames-20131011151013505 26
Permalien	https://cnum.cnam.fr/redir?MS47_48
LISTE DES VOLUMES	
VOLUME TÉLÉCHARGÉ	Tomestêchnie ou Principes invariables de la coupe des vêtements d'après les proportions naturelles du corps humain [Texte]
	Tomestêchnie ou Principes invariables de la coupe des vêtements d'après les proportions naturelles du corps humain [Planches]

NOTICE DU VOLUME TÉLÉCHARGÉ	
Auteur(s) volume	Dartmann, Gérard-Henri (17..-18..)
Titre	Tomestêchnie ou Principes invariables de la coupe des vêtements d'après les proportions naturelles du corps humain
Volume	Tomestêchnie ou Principes invariables de la coupe des vêtements d'après les proportions naturelles du corps humain [Texte]
Adresse	[s.l.] : [s.n.], 1861
Collation	1 vol. ([1]-VIII-382 p.) ; 24 cm
Nombre de vues	410
Cote	CNAM-BIB Ms 47
Sujet(s)	Vêtements -- Coupe Patronnage (couture) Vêtements d'homme Vêtements de femme

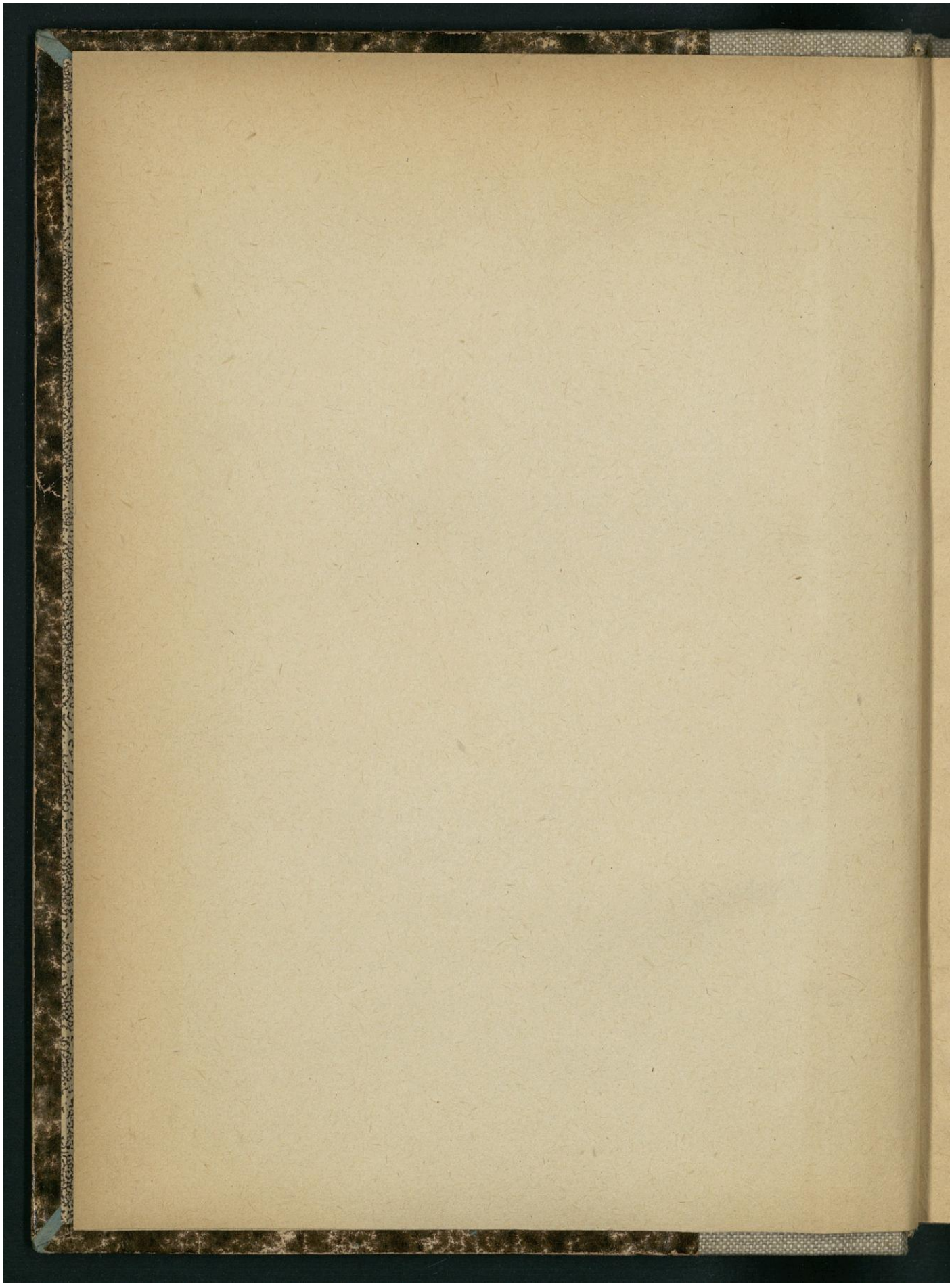
	Vêtements d'enfant **Uniformes civils** **Uniformes militaires** **Vêtements religieux**
Thématique(s)	**Matériaux**
Typologie	**Manuscrit**
Langue	**Français**
Date de mise en ligne	**16/04/2026**
Date de génération du PDF	**16/04/2026**
Recherche plein texte	**Non disponible**
Permalien	https://cnum.cnam.fr/redir?MS47



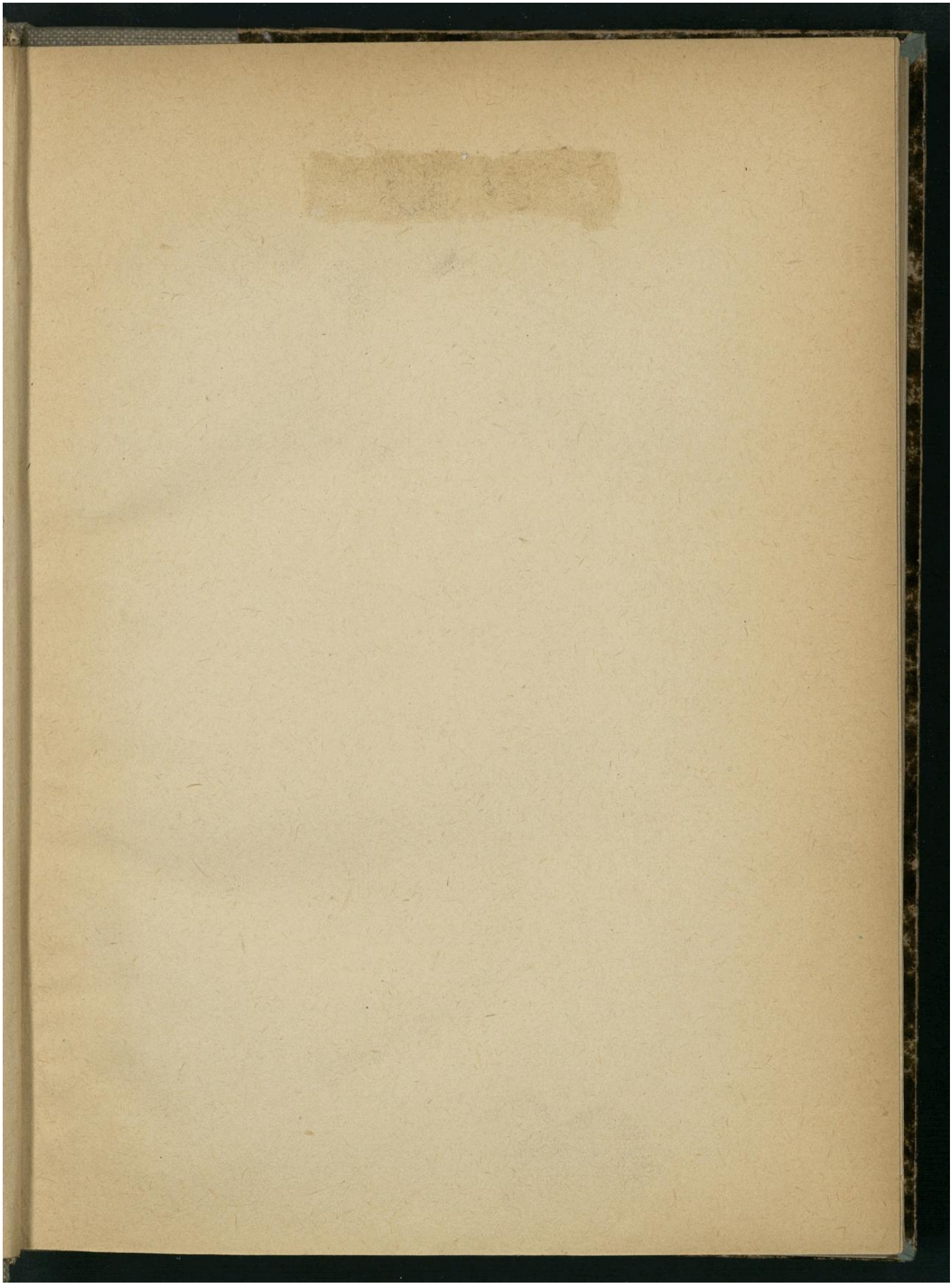
Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



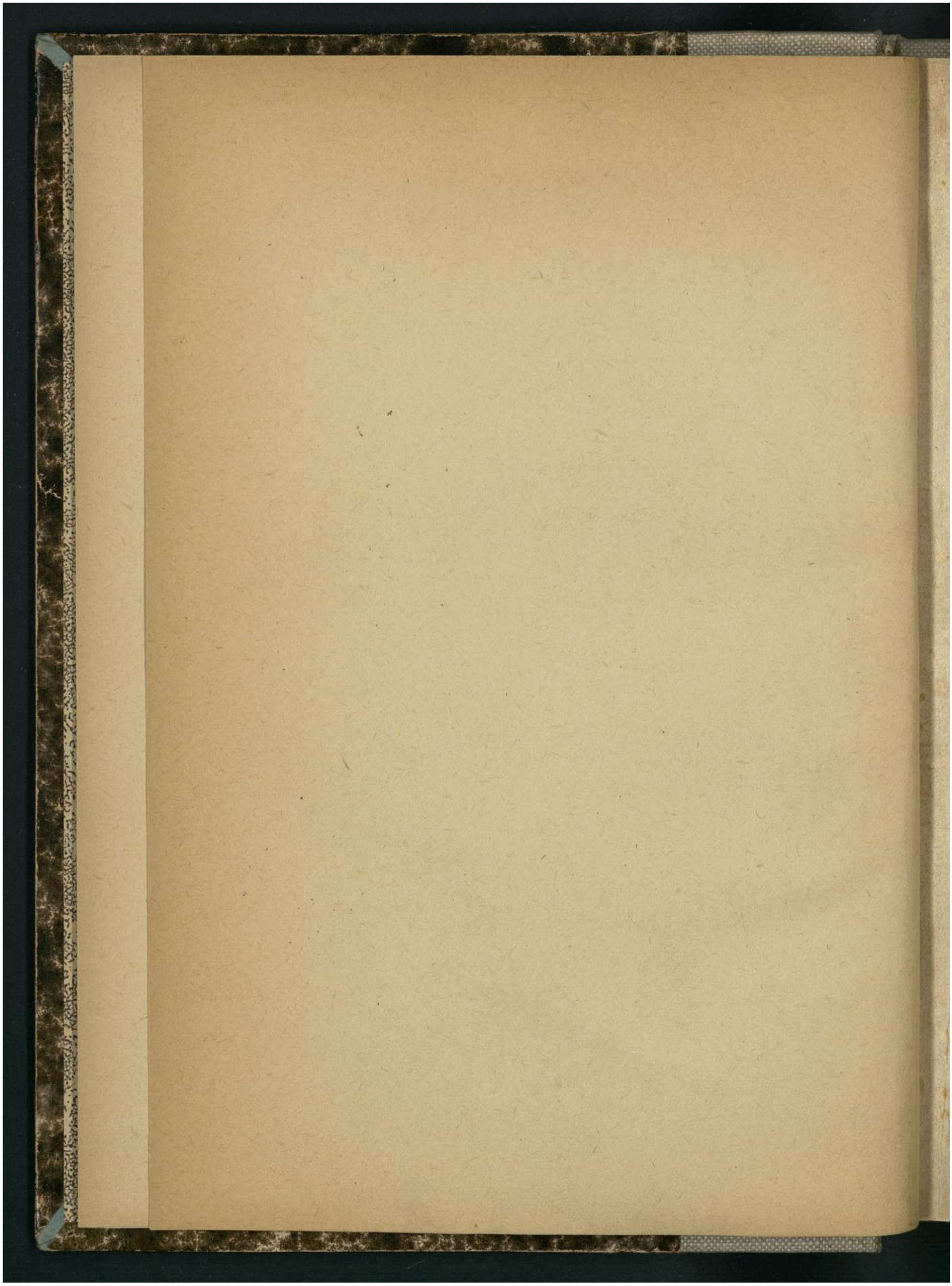
Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

28. 4° K=4 (1)
MS47

Comestétechnie

ou

Principes invariables de la coupe des vêtements, D'après les proportions naturelles du corps humain,

par

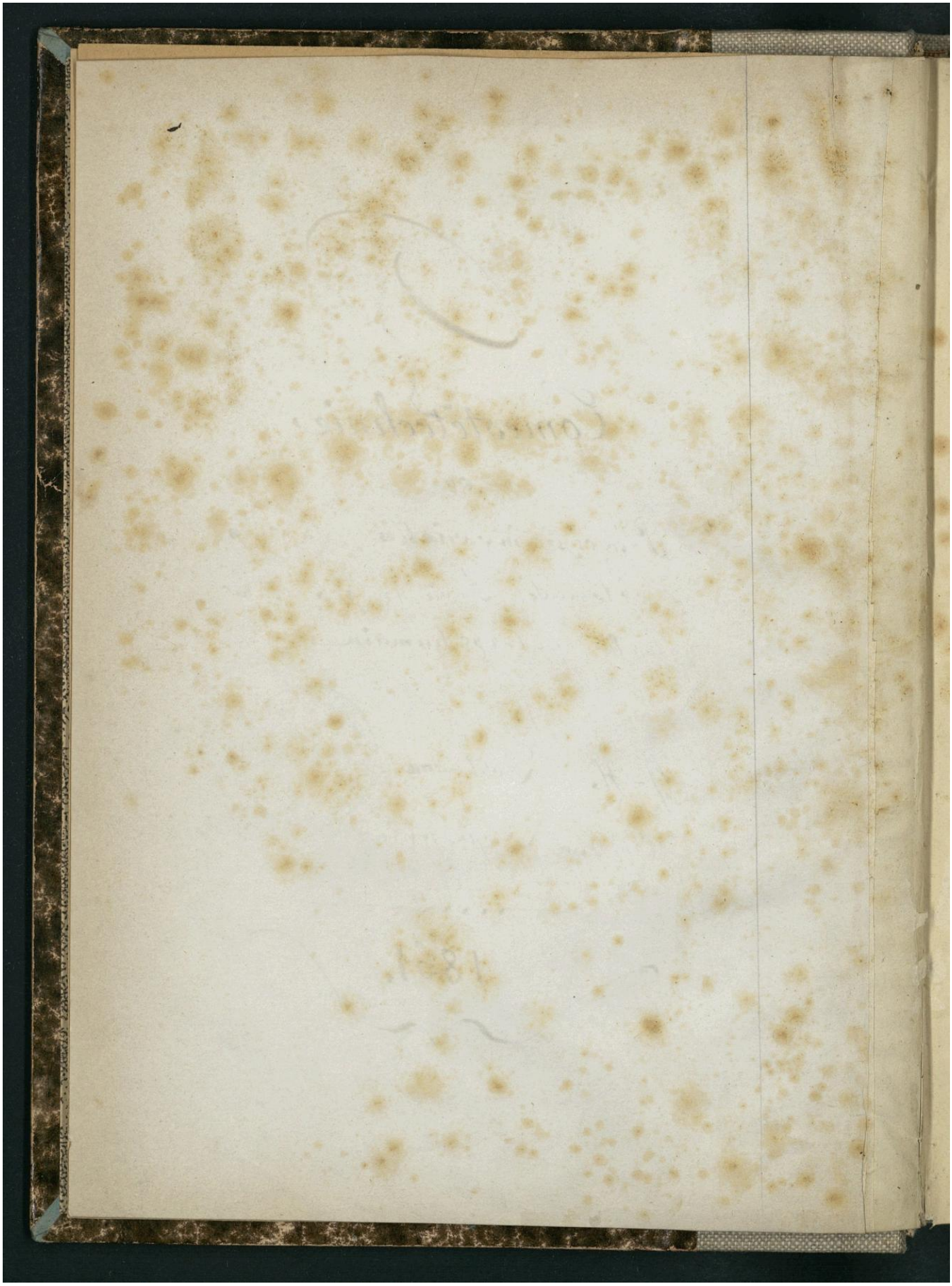
G-H. Dartmann

Tailleur et professeur

1861.

BIBLIOTHÈQUE

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Introduction

Il y a long-temps que pour hâter les progrès de l'industrie on a imaginé de composer pour chaque art, pour chaque profession, des livres qui devinssent la démonstration fidèle de leurs diverses opérations, et par suite une source féconde de perfectionnement.

Ces livres, auquels on a communément donné le nom de Manuel, ont-ils toujours répondu à l'attente du public? non, pour la plus part, ils ont rarement atteint le but qu'avaient dû se proposer leurs auteurs en les publiant, celui d'une utilité générale.

Il est facile de trouver la cause des défauts que je signale.

En effet, parmi les diverses auteurs de ces Manuels, les uns pour donner une preuve de l'expérience qu'ils avaient acquise, n'ont donné que d'obscures et imparfaites méthodes, d'autres plagiaires ou commentateurs, en s'évertuant à plaisir à compiler, ont ramassé en un corps compact nombre d'instructions tiré de mon ouvrage qui traite les mêmes matières, s'imaginant au moyen d'une combinaison nouvelle, les faire passer aux yeux du public pour des améliorations nouvelles.

Ainsi, la crédulité publique a été si souvent exploitée, qu'il ne faut plus s'étonner du peu de cas que l'on fait généralement

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

aujourdhui de ces sortes de productions.

Malgré cette dépréciation, je me fais un devoir de combattre ouvertement ces productions erronée, en substituant aux erreurs de la routine (et tous ces guides d'ane) des principes invariables.

Il faut avouer que, parmi ces productions il y a des ouvrages d'un grand génie qui éblouit et entraine, mais après l'avoir examiné attentivement, on est convaincû que ces tableaux, ces Couvois et tous ces instruments ne procèdent point des principes applicable à toute la mode ni à toute sorte de vêtements que le tailleur doit savoir faire, preuve de cela, otez leur tout ces instruments, ils ne savent plus rien couper, de même, demandez leur une mode opposée à celle pour laquelle ces instrument et leurs Combinaisons sont fait, il sont tout aussi embarassé, par conséquent, ils sont la niachine de la machine.

C'est en présence de ces considérations divers, que j'ai de nouveau composé le manuel que je publierai je ne sais quant, probablement jamais, mais je me propose de le mettre à la disposition de tous ceux qui voudront substituer aux erreurs de routine et guide dans les principes invariable pour toute structure, conformation, mode et tous vêtements, dans l'espoir qu'il viendra un temps que les hommes seront plus clair voyant, et bien moins jaloux les uns des autres.

Quelque pénible et contense que me parut néanmoins une telle étude, je continuai de m'y livrer avec zele jusqu'à ce que à l'aide des sciences, étranger à notre art, science avec laquelle j'avais eu un peu me familiariser, tel que le dessin, la statuaire, l'anatomie et la Géometrie, non pas que ces sciences aient pu me servir de guide, comme je le pensais d'abord, non, car il ne se

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

trouve absolument rien qui ait le moindre rapport avec la coupe des vêtements, mais en étudiant ces sciences, je développais mes idées, c'est alors que mes recherches cesserent d'être infructueuses, cela me donné l'idée de baser mes expériences sur la nature. Je tourné des hommes, des femmes et des enfants de differentes conformation, je dessinais sur ces corps tant des lignes en tout sens à pouvoir réproduire sur une surface plate l'enveloppe conforme au corps que j'avais mesuré.

Aussitot que l'expérience m'eut progéssivement demontré la possibilité de réaliser l'inovation importante, dont le raisonnement seul avait pu me faire concevoir l'idée, aussitot que je procédé la clef du système que je meditais de plus long-temps (en 1809) et que j'eus l'entiere conviction que mes calculs loin d'être vains, m'avaient révelé le secret de l'art de la Coupe des vêtements, je m'appliquais à classer sommairement les principes de mes études.

Aussi me déterminais je bientot à consacrer mes loisirs au développement d'une science si utile, à entrer dans tout les details à en coordonner les principes, et à démontrer plus par des faits que par des mots, les résultats d'une combinaison d'autant plus précieuse qu'elle concorde avec toutes les proportions du corps humain, avec toutes les mode ou fantaisie imaginable, je me voulus livrer à l'impression cette nouvelle édition, qu'après l'avoir suffisamment réjeu et augmentée d'une instruction particuliere sur tout les vêtement que l'on doit savoir faire, de maniére à n'avoir aucune contestation à redouter,

Pour cela il falait simplifier le travail pour faciliter l'exécution de la coupe, car toutes les lignes tracée sur le corps nu, donne un vetement trop juste et ne laissent pas le mouvement libre, il falait donc chercher à modifier ce defaut par une combinaison à la fois simple et exacte, pour qu'il puisse être compris par tout les intelligence,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

De plus, il fallait aussi laisser la facilité de satisfaire tous les fantaisies de la capricieuse Déesse de la mode.

Cette tache certe fut longue et ardue, mais entre autre compensation de mes travaux assidus, il me suffit donc aujourd'hui d'avoir fait franchir d'un seul pas à l'art du Tailleur l'intervalle immense qui le sépare encore des nombreux progrès de notre siècle, de l'avoir transformé en un système avantageux et commode, et d'avoir ainsi fondé sur les ruines des probabilités et de l'erreur un monument impérissable; et je me trouverais toujours heureux d'avoir jeté en un germe qui fut productif, plus pour les autres que pour moi, n'importe j'ai la satisfaction de voir qu'à l'avenir les Tailleurs pourront travailler avec certitude tout sortes de vêtement, cela me suffit pour me dédommager en partie des nombreux sacrifices, que dans ma philantropie j'ai du m'imposer, pour obtenir une solution profitable à tous les Tailleurs. En dépit et du mauvais vouloir des uns et des quelques plagiaires éhonté, faisant parade mala droitement d'une science qu'ils ne peuvent analyser, inhabile qu'ils sont à la comprendre. aussi tout les productions faite depuis ma première publication ne sont que la version, la traduction de la mienne; seulement on eut le soin de cacher ce larcin sous des indications et des formes différentes, ces indications et ces formes ne sont pas des principes fix et invariable, et ne montre que l'ignorance et la mauvaise foie de ceux qui ont cru s'enrichir en s'appropriant mes dépouilles.

On m'a fait plusieurs fois des réproches que mes dessin ne sont pas selon la mode du jour, c'est à tort, cet ouvrage n'est pas fait pour la mode, il est fait pour habiller les hommes selon la constitution

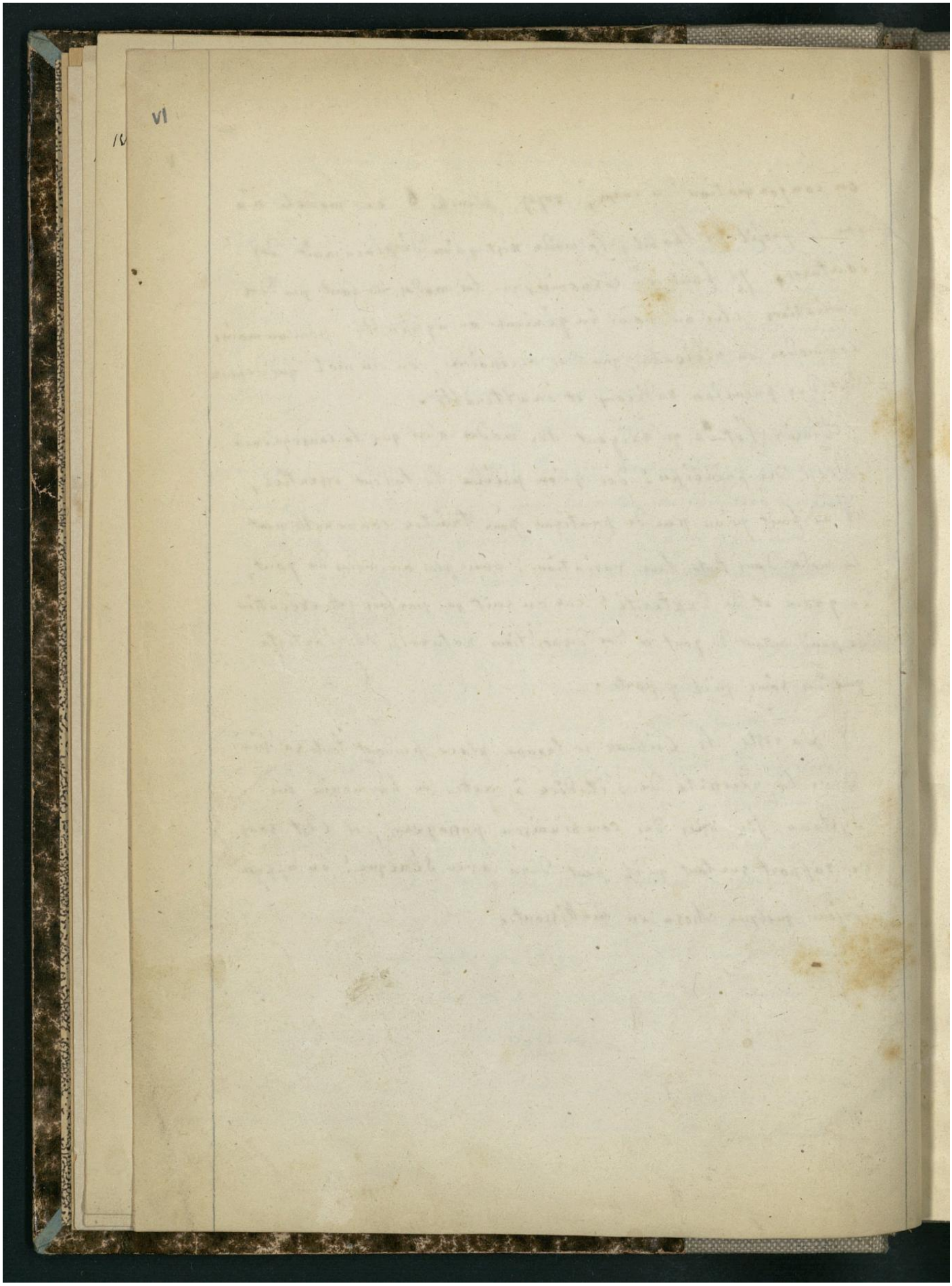
Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

ou conformation du corps, voyez planche 6 ce modele n'a que le profil de l'habit, la mode n'est qu'un déplacement des coutures. Il faut en convenir, que les modes ne sont que des variations plus ou moins ingénieuse ou agréables, plus ou moins commodes ou ridicules, que des accessoires, en un mot, qui dépendent des principes radicaux et inaltérable.

Ainsi, l'etude qu'exigent les modes n'est que la conséquence de celle des principes: dès qu'on possède le talent essentiel, il ne faut qu'un peu de pratique pour traiter convenablement les modes dans toutes leurs variations, avec plus ou moins de gout, de grace et de dexterité! car on sait que parfois cette exécution dépend autant du gout et des dispositions naturelles de l'artiste que des soins qu'il y porte.

Du reste, le tailleur se trouve placé pendant toute sa vie dans la nécessité de s'étudier à mettre en harmonie un système fixe avec des combinaison passageres, et c'est sous ce rapport sur tout qu'il peut dire avec Sénéque! on apprend toujours quelque chose en vieillissant.

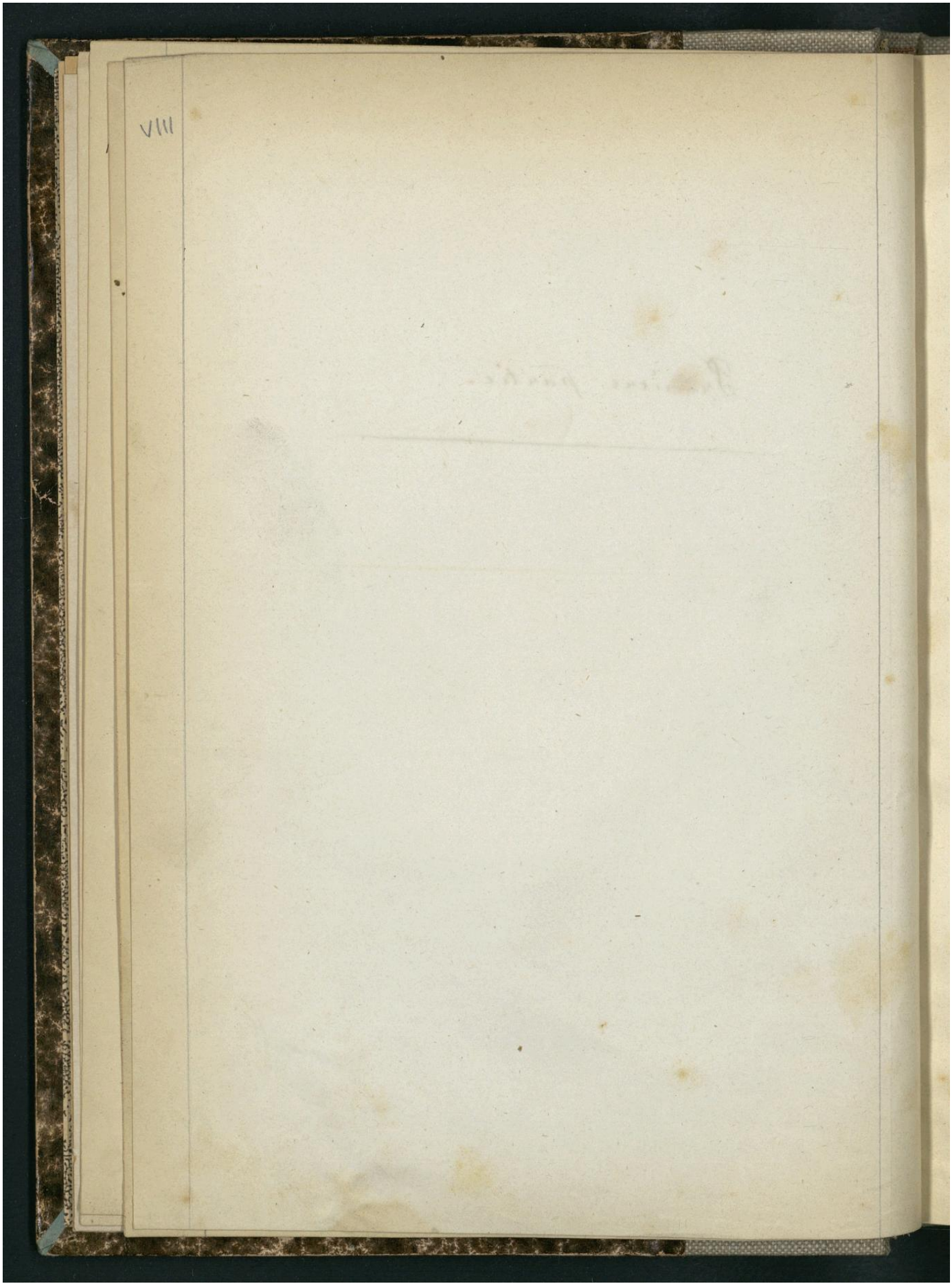
Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Prémiere partie.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre 1er.

Mesure du Tailleur

Première Section

Dissertation préliminaire

Pour habiller convénablement quelqu'un, il y a plusieurs conditions à remplir; la première et l'une des plus essentielle, est de bien prendre et de bien marquer ou bien inscrire la mesure, on s'étonnera sans doute que je fait figurer dans cette édition la mesure en papier, et d'en faire la démonstration comme si on devrait généralement s'en servir, je sais par expérience que cette instruction est nécessaire et devient parfois indispensable quoique rarement, de plus, c'est pour démontrer par la comparaison de la mesure en papier avec la mesure metrique, laquelle des deux est la plus exacte et la plus facile dans l'execution de la coupe.

Depuis que, jouissant du privilege que confere l'article 24 de la loi sur les patentes, en date du 1er Brumaire an VII, des personnes etrangeres à la profession du tailleur commencerent à en exploiter l'industrie à leur guise et dans tout ses details; ces personnes, inaptes à se servir d'une mesure en papier, chercher à consoler leur vanité mercantile blessé en faisant usage d'une mesure metrique

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Plus tard, entraînés par l'esprit d'une servile imitation, beaucoup de tailleurs adopteront cette mesure sans pouvoir réellement se rendre compte des avantages attribués à la nouvelle combinaison; les uns s'en rendirent partisans, la plus part par la seule raison que ce mode leur parut propre à éblouir le public, en prêtant la complication du luxe à des procédés aussi ordinaires que simples de leur nature; les autres dans l'espoir d'afficher spécieusement des talents distingués, une rare aptitude, ou de ranimer leur vogue; d'autres enfin pensèrent masquer par là leur plus ou moins d'incapacité, en procédant à l'instar des artistes le mieux famés.

Toutefois, je l'avoue, la mesure métrique ne laisse pas que d'offrir un avantage, celui de pouvoir transmettre dans une lettre la mesure d'une ou de plusieurs personnes; du reste, on ne peut se dissimuler qu'elle présente dans l'exécution diverses difficultés assez notable, qu'il faut attribuer à l'inexactitude évidente que conservent les divisions; et cependant les divisions sont des points essentiels, d'où dépendent la bonne et la mauvaise confection de l'habillement, et qui exigent par conséquent une précision que cette mesure, telle qu'elle est ne saurait leur donner.

Vient ensuite le mode de conservation, et l'on va sans doute m'objecter que les mesures établies d'après ce système, et dont le résulta est inscrit sur un registre spécialement destiné à cette précaution, ne peuvent se perdre, tandis que, réunies en une liasse suspendue à un clou, celle en papier courent souvent risque d'être perdues, ou déchirées.

Certes, jusqu'ici, il y a eu à cet égard le pour et le contre, c'est à dire qu'il a été impossible de reconnaître un moyen de conservation meilleur dans le nouveau mode de mesure écrite, qui ne parle qu'à l'oeil, que dans l'ancienne mesure palpable, dont on pourrait, au besoin,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

se rendre compte par le tact; pour peu qu'on y réfléchisse, on est forcé de concevoir que si la cause des avantages ou des inconvenients varie tant soit peu, en définitive le résultat est toujours le meme.

§ 2. Réunion des diverses mésures d'habillement

Pour prendre mesure d'un habillement complet, il devient inutil, quoiqu'on puisse alleguer en faveur de cette habitude, de se servir d'autant de mesures qu'il y a des pièces de vétement à confectionner; en voici la raison: c'est que les tailleurs se trouvent toujour dans le cas de faire des marques tellement differentes les uns des autres, qu'ils ne puissent jamais les confondre, et placer celles qui se ressemblent à une distance qui les fasse distinguer aisement, il devient naturel et préférable pour eux, puisqu'ils ne peuvent commettre d'erreur de cette nature, de n'établir qu'une seule et meme bande de mesure pour la totalité de l'habillement, plutot que de le diviser sur des mesures isolées.

Or, pour arriver à cette opération, il est nécessaire d'en préparer l'instrument, c'est-à-dire la mesure en papier.

Il faut préparer une bande de papier double, dont la longueur soit a peu prés égale à la stature de la personne que l'on doit habiller; puis tailler differemment les deux bouts de cette bande pour qu'il soit facile de reconnaitre que l'un appartient à l'habit à la redingote etc, et l'autre au pantalon ou la culotte.

Nous allons maintenant passer au développement comme s'il s'agissé d'abandonner la mesure metrique, et ne plus se servir que la mesure en papier.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

que l'habitude du centimetre, les Tailleurs trouveront généralement ridicule que je donne encore le detail et la démonstration d'une mesure en papier, qui est abandonnée depuis 1830 ; plus loin vous trouverez la cause, et vous jugerez.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Deuxieme Section

Planche 2me figures 1 et 2

§ 2me Sur la maniere de prendre et marquer la mesure en papier

Pour rendre plus facile le détail de l'opération, je n'ai pas cru inutile de placer contre la mesure et dans l'ordre alphabétique une serie de lettres, qui dévinssent l'exprésion des longueurs et des grosseurs des diverses parties du corps.

Il est entendu que ces lettres ou signes, sont les mesmes dans le texte que sur les planches, et sont par conséquent toujours en parfait harmonie.

Planche 1re On met d'abord le bout de la mesure a la couture du collet ou á la nuque **A**, c'est-a-dire á l'endroit ou le cou est évidemment isolé du corps, on la descend immediatement jusqu'á la taille **B**, et l'on fait une hoche au bord fermé de la mesure; on la descend encore de même pour toutes les longueurs réstantes et complétives **C** de l'habit de la redingote et, et pour marquer cette derniere longueure, on fait pareillement une hoche au bord fermé de la mesure.

Maintenant on fait courber horizontalement le bras de la personne, puis mettant le bout de la mesure sur la couture au milieu du dos, on la conduit d'abord au coude **D**, de là jusqu'á l'endroit qui détermine la longueure total de la manche **E**, et pour marquer chacune de ces deux longueurs, on fait á **D** et á **E** un trou au milieu de la mesure.

Quant aux largeurs des carrures du dos et des manches, on peut alors se dispenser de les prendre; cette précaution devient inutile,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

puis qu'on peut trouver toutes ces largeurs éxactement répanties dans le développement des principes de division qui font l'objet de la troisieme section de ce chapitre.

Pour connaître la longueurs des révers, il faut procéder de la maniere suivante.

On pose le bout de la mesure au milieu du dos A à l'encolure, on la descend immediatement par devant en F à une longueur convenable, selon la mode ou le gout de la personne, pour marque de cette longueur on fait une double feute au bord ouvert de la mesure. un assez grand nombre de tailleurs, prennent cette derniere longueur et celle du gilet d'après la couture de l'épaulette, mais ce procédé devient dangereux, par la raison que souvent la mode peut éxiger pour le dos une largeure differente que celle sur laquelle on a pris mesure, et qu'ainsi les révers et le gilet se trouveroint trop court ou trop longues.

on ne doit pas omettre de prendre la largeure de la poitrine; mais cette largeur et la grosseur du haut et du bas du corps doivent etre prises sur le gilet et non point sur l'habit, en ayant soin surtout que la personne à qui on prend mesure ne renverse pas la poitrine, comme cela arrive assez ordinairement: car il est très important que cette mesure particlle soit prise avec toute la précision qu'elle éxige.

et cette égard, on pourra consulter les principes qui font l'objet du chapitre premier, deuxieme partie.

En consequence, posez le bout de la mesure anterieurement contre l'os ou interieurement dans le creu du bras, puis, ménant la mesure au point semblable de l'autre bras, et marquez la moitié de cette distance I par une double feute au bord ouvert de la mesure.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

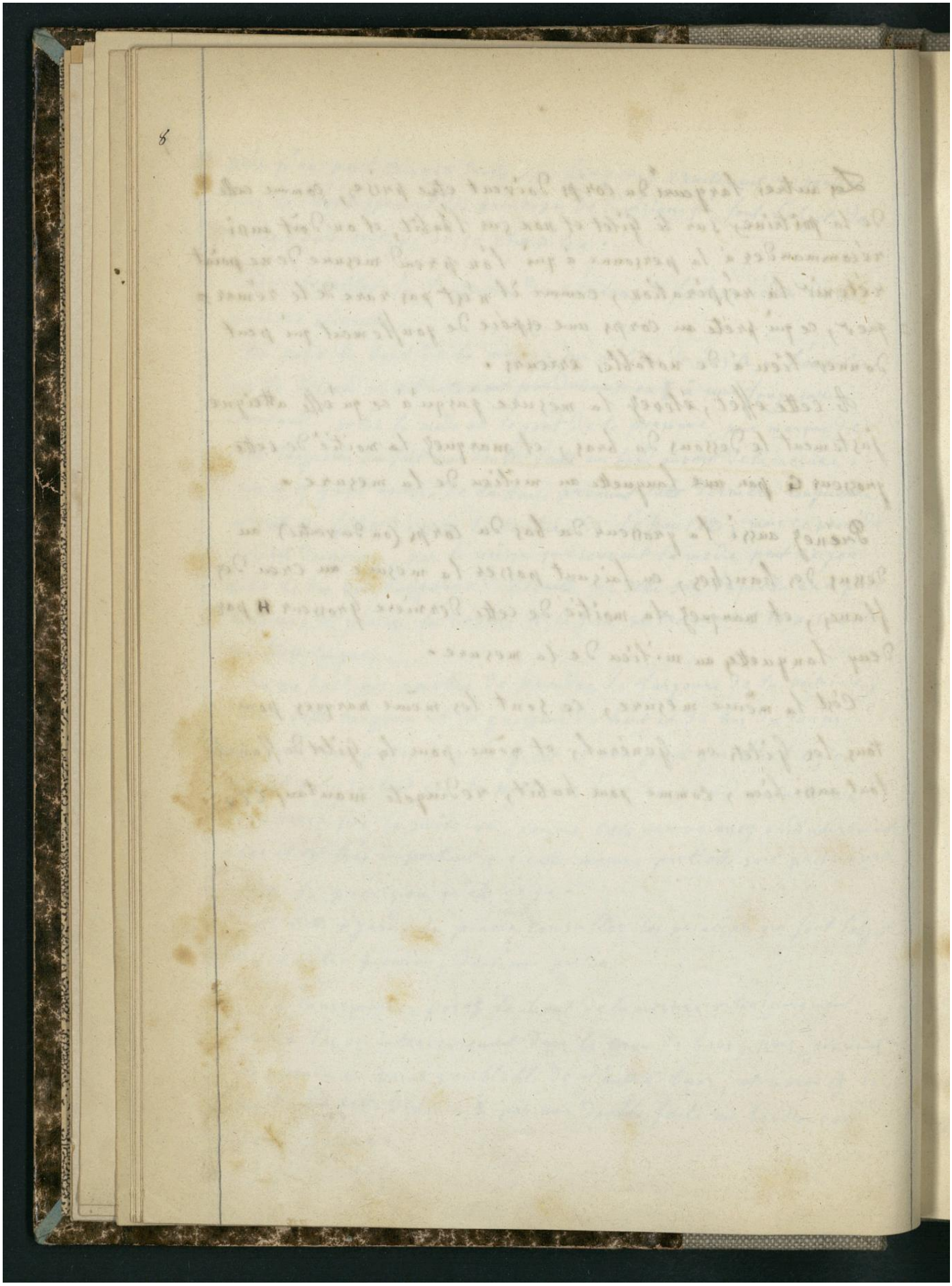
Les autres largeurs du corps doivent etre prises, comme celle de la poitrine, sur le Gilet et non sur l'habit, et on doit aussi récommander à la personne à qui l'on prend mesure de ne point rétenir la réspiration, comme il n'est pas rare de le rémar= =quer, ce qui prête au corps une espéce de gonflement qui peut donner lieu à de notables érreurs.

A cette effet, élevez la mesure jusqu'à ce qu'elle atteigne justement le dessous du bras, et marquez la moitié de cette grosseur G par une languette au milieu de la mesure.

Prénez aussi la grosseur du bas du corps (ou du ventre) au dessus des hanches, en faisant passer la mesure au creu des flancs, et marquez la moitié de cette derniere Grosseur H par deux languettes au milieu de la mesure.

C'est la même mesure, ce sont les mêmes marques pour tous les Gilets en général, et même pour le Gilet de flanelle tout aussi bien, comme pour habit, redingote mantau &c.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Troisiéme Section

Division de la mesure

Planche 2me figure 1

§1er Partie superieur du corps.

Outre la serie de lettres dont il vient d'être question dans le paragraphe précédent, destinée á distinguer les fractions de la mesure, j'ai également placé contre la mesure des chiffres propre á exprimer chaque quotité des divisions, ainsi, il reste constant que les lettres servent á marquer les longueurs et les grosseurs, et les chiffres á nomer et á montrer distinguetement chaque partie divisée.

Il s'agit donc d'établir plusieurs fraction sur la mesure, de telle sorte qu'elles donnent les proportions, á l'aide desquelles on puisse couper et confectionner avec précision.

Il bais d'abord, observez bien que c'est de la grosseur du haut du corps que doivent sortir les partages qui determinent l'emmanchure, l'encolure, la pente des basques, les largeurs des manches &c.

Il maintenant nous allons voir que, pour obtenir en ceci un resultat satisfaisant, il est nécéssaire d'établir, pour la grosseur du haut du corps, deux divisions, par 2 et par 3, qui aient chacune leur subdivision.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Il faut donc pour la prémiere division par 2.

1re Divisez la grosseur du haut du corps en deux, qui est 1/2, ce demi en deux qui donne 1/4, ce quart en deux, ce qui fait 1/8, et marquez ce 1/2 – 1/4 – et ce 1/8, tous par une hoche au bord fermé de la mesure.

Deuxieme division par 3.

Ensuite, partagez la grosseur du haut du corps en trois, ce qui fait 1/3 et 2/3, partagez le tiers en deux ce qui donne 1/6, puis le sixieme en deux ce qui fait 1/12, partagez encore le douzieme en deux ce qui fait 1/24) et marquez tous ces fraction par une hoche au bord ouvert de la mesure.

3me Ensuite pour trouver le cinq-douzieme, partagez la distance qui est entre le tiers et la demie, et marquez ce 5/12, également par une hoche au bord ouvert de la mesure.

§ 2° Partie inferieur du corps (ou du ventre)

La grosseur du bas du corps doit également subir une division réguliere, mais elle est fort simple.

Il suffit de partager cette grosseur en deux, et d'en marquer le point séparatif par un trou au milieu de la mesure, afin de pouvoir, par ce signe, réconnaitre aisement la partie inferieure du corps, qui differe presque toujour de la partie supérieure, et dont il est d'autant plus util de se rendre un compte éxact, en la divisant de la sorte, qu'il éxiste un assez grand nombre de personnes, donc la grosseur du ventre est plus forte que celle du haut.

C'est par ces divers partages, bien éxecutés, que l'on obtient

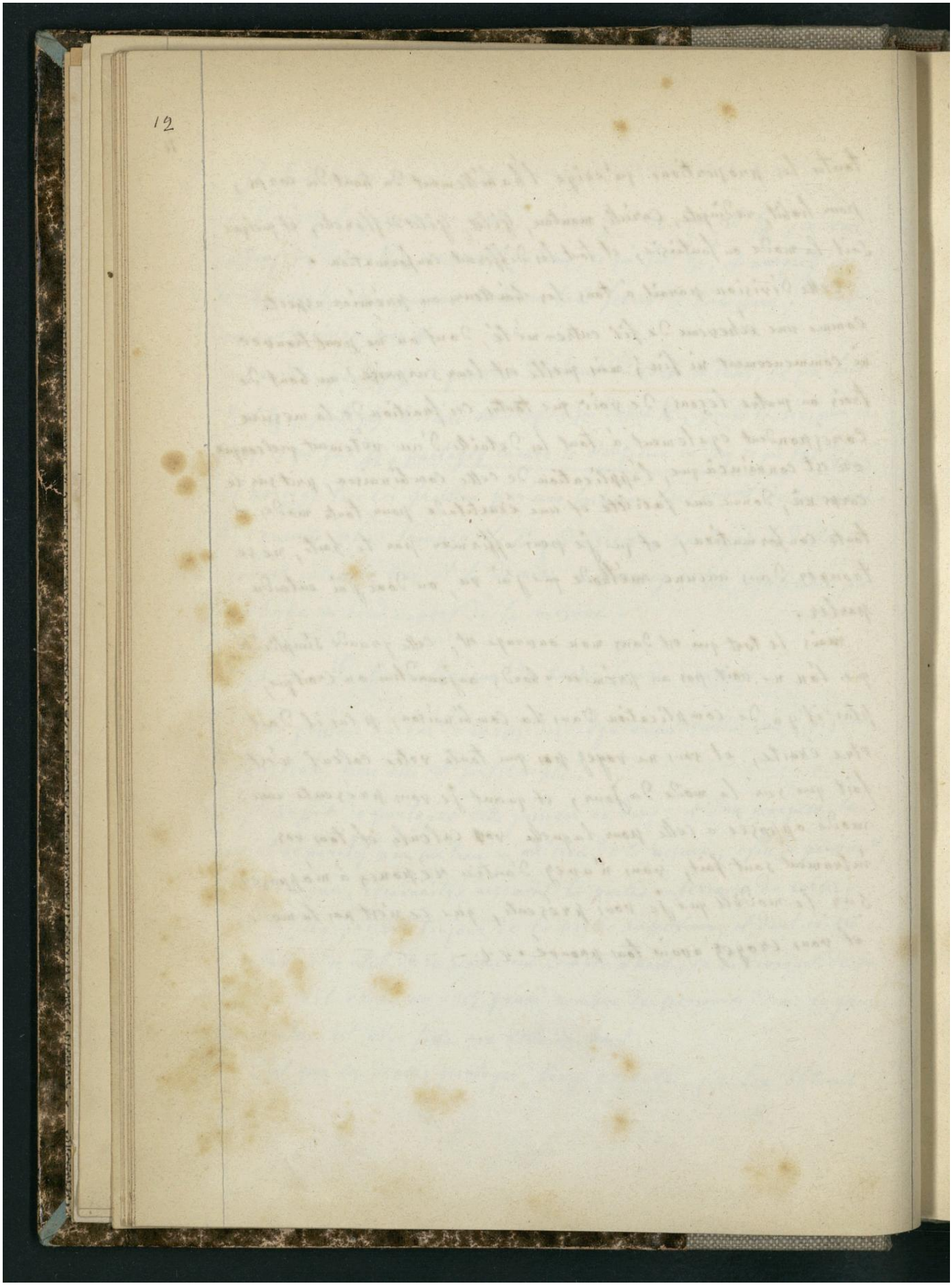
Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

toutes les proportions qu'éxige l'habillement du haut du corps, pour habit, redingote, Carick, mantau, Gilet, Gilet de flanelle, et quelque soit la mode ou fantaisie, et tout les differant conformation.

cette division parait à tous les Tailleurs au prémier aspect comme une écheveau de fil entre-mélé, dont on ne peut trouver ni commencement ni fin; mais quelle est leur surprise, au bout de trois ou quatre leçons, de voir que toutes ces fraction de la mesure Coréspondent également à tout les detaille d'un vétement quelconque, on est convaincû que, l'application de cette combinaison, prit sur le corps nû, donne une facileté et une éxactitude pour toute mode, et toute conformation, et que je peux affirmer par le fait, ne se trouper dans aucune méthode que j'ai vu, ou donc j'ai entendu parler.

mais le tout qui est dans mon ouvrage est, cette grande simplicité, que l'on ne voit pas au prémier abord, aujourdhui on croit que, plus il y a de complication dans la combinaison, plus il doit etre éxacte, et vous ne voyez pas que toute votre calcul n'est fait que sur la mode du jour, et quant je vous présente une mode opposée à celle pour laquelle vos calculs et tous vos intrument sont fait, vous n'avez d'autre réponse à m'opposer sur le modelle que je vous présente, que ce n'est pas la mode, et vous croyez avoir tout prouvé. ça ———————

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Quatrieme Section

Nouvelle Mesure Metrique

Planche 2me figure 2me.

---

§ 1er Observation préliminaire

Pour trancher toute difficulté, j'ai pensé devoir tirer partie de certaines objections qui m'avoient été fait, bien que la plus part ne servissent qu'á corroborer mon opinion sur les principes dont il s'agit ici, et á cet effet, prénant en considération le desire bien naturel qui résulteroit de la Discussion, celui de faire concorder avec le systeme metrique celui qu'une longue éxperience m'a fait adopter, je me suis constamment appliqué á trouver la solution de ce nouveau problème.

Enfin, aprés bien de récherche, j'ai été assez heureux pour atteindre ce but, et je trouve une satisfaction toute particuliere á faire figurer dans cette édition le Devéloppement de nouvelle et interessante combinaison de principes, qui d'une part, devient le nec plus ultra des perfectionnement de ce genre, et d'une autre part doit satisfaire á tous les besoin, á tous les éxigence, puis que dans cette concordance les tailleurs trouveront, non seulement autant de célérité et d'éxactitude que dans mon prémier procédé, et dont on ne sauroit toute fois contester l'éxactitude,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

mais encore une facilité à calculer, facilité qu'ils ne peuvent jamais espérer de la mesure, jusqu'ici connue sous le nom de mesure métrique (ou centimetre) et que comme telle on leur a fait substituer mal-a-propos à la mesure de papier, parceque la division qu'exigent les grosseurs du corps devient très difficultueuse, et reste toujour imparfaite.

La mesure que j'annonce ici me paroit la seule et veritable mesure metrique, c'est-à-dire celle qui est réellement propre à l'art du tailleur, et à laquelle aucune autre ne saurait etre comparée.

§2° Explication et développement.

Pour s'éviter la peine d'établir autant de mesure que l'on peut avoir d'habit à couper, il faudra, d'avance, en préparer autant qu'il peut se trouver de grosseur à rapporter dans les divers coupes d'habillement, ces divers mesures, paraissent généralement se renfermer assez entre vingt Cinq et Cinquante Six centimetre, et n'ont besoin de marque que la grosseur du haut du corps, que l'on divise comme il est dit à la troisieme section, prémier paragraphe.

Cette division etant opérée, il est utile, pour ne pas faire d'erreur, de marquer chaque fraction par le chiffre qui doit l'exprimer, par exemple: le quart par 1/4, le tiers par 1/3, le Sixieme par 1/6 ème

Il faut ensuite compter et marquer par centimetre la distance qui existe du tiers au cinq douzieme, en commençant depuis le tiers, et employer le même moyen sur chaque coté de la grosseur du haut du corps, en commençant à compter depuis cette même grosseur, jusqu'au point ou peut arriver la grosseur du bas, en remontant

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

pour la grosseur du bas moindre que celle du haut, et en descendant pour la grosseur du bas plus grose que celle du haut.

Mais, pour prétendre à toute éxactitude possible, il devient nécessaire de diviser chaque Centimetre en quatre parties égales, (les milimetres deviennent ici inutil) au moyen des petits traits placées de distance égale et distinct, en observant toute fois qu'il faut figurer au moins jusqu'au milieu de la mesure le trait qui est le signe du centimetre, représenter plus court celui qui doit en designer la moitié, et figurer plus court encore celui qui n'en doit éxprimer que le quart.

Ainsi, à partir de chacun des cotés formés par la demi-grosseur du haut du corps, il faudra pour trouver la demi grosseur du bas, marquer des demi-centimetres, et diviser ces demis centimetre pareillement comme les centimetres, c'est-à-dire par moitie et par quart.

C'est ainsi que l'on peut avoir à sa disposition des mesures, généralement préparées, pour toutes les grosseurs et toutes les tenues du corps.

Essayons, en peu de mots, de faire une juste application de la nouvelle mesure metrique; mais ne perdons pas de vue que, pour couper un habit, n'importe sa forme, il faut assortir la mesure à la grosseur du haut du corps.

S'agit-il, par exemple, d'un habit pour lequel la grosseur du haut est de 48 centimetres, celle du bas 42 centimetres, et dont la largeur de la poitrine est de 18 centimetres.

Prenez la mesure qui présente 48 centimetres pour la grosseur du haut, dont la division en est toute fait, appliquez votre centimetre sur cette mesure, et vous verez promptement qu'il en résulte

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

d'abord que la largeur de la poitrine, qui est de 18 centimetres, correspond à 2 entre le tiers et le cinq douzième, il en résulte ensuite que la grosseur du bas du corps tombe sur 6, et par là, vous connaitrez de suite quelle est la distance à ajouter en bas à D, que la largeure de la poitrine tombe sur 2 entre le tiers et le cinq-douzieme, qui correspond encore à 2, en dedans de la grosseur du haut, et que la grosseur du bas tombe sur 6, d'ou vous pouvez assurement conclure que c'est la distance qui se trouve de 2 à 6, ou 4 centimetres que vous devez ajouter en bas D pour l'aplomb de la basque, la grosseur du bas tombant sur 6, il est certain que la demie grosseur du bas correspond aussi à 6.

Il est également facile, de se rendre compte ce qu'il faut pour dresser l'épaulette pour l'aplomb de l'habit. La largeur de la poitrine étant à 2, il faut donc pour hausser les épaulettes ajouter la distance de 2 au tiers, et pour avancer les épaulettes, la distance restante de 2 au cinq-douzième.

Supposons maintenant qu'il faille habiller une autre personne dont la grosseur du haut du corps comporte également 48 centimetres, celle du bas 54 centimetres, et la largeur de la poitrine 19 centimetres. De la combinaison de la mesure, il résultera aussi que la largeur de la poitrine tombera sur 3, la grosseur du bas sur 6 en dehors de la grosseur du haut, et qu'ainsi vous aurez pour hausser les épaulettes la distance qui se trouve de 3 au tiers, et pour avancer les épaulettes de 3 au cinq-douzième, et vous aurez à ajouter en bas D l'espace qui se voit de 3 en dedans la grosseur du haut jusqu'à 6 en dehors, ou 9 centimetres. mais, comme la grosseur du bas du corps l'emporte sur celle du haut, ou pour le plus juste sur 3

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

la largeur de la poitrine, il faudra nécessairement Doubler cette distance à D en bas, c'est-à-dire, qu'au lieu de 9 centimetres il en faudra ajouter 18 centimetres.

Il est aisé de concevoir par cet aperçû, qu'une mesure composée d'avance comme je viens de l'enseigner, doit parfaitement représenter par des expressions metriques, toutes les grosseurs et tenues que comporte l'habillement; ainsi, la même mesure servira pour un corps voûté ou renversé, plus gros du haut que du bas, ou plus gros du bas que du haut.

Tant que l'on voudra se servir du centimetre, cette nouvelle mesure metrique est sans contredit la meilleure sous tous les rapports, mais elle paraît encore difficultueuse à beaucoup de tailleurs; il leur suffira d'operer, pour juger d'abord de son extrême facilité, et pour comprendre ensuite tous les avantages qui la Distinguent et doivent la préférer à toutes autres.

Rémarque

Il y a encore quelques instructions particulieres qu'il est nécessaire d'étudier, parcequ'elles servent de complément aux principes que je viens de développer sur la mesures je produirais ces instructions isolés en indiquant les differents prétemens auquels se rattache l'application des principes qu'elles contiennent; mais comme, pour les bien saisir il est utile de connaitre comment il faut procéder dans les huit cas que présente alternativement la conformation du corps humain, je vais le demontrer dans le seconde Chapitre, applicable aux differentes conformations ou tenües du corps; dans le troisieme, je donnerai les instructions détachés qui font l'objet de cette rémarque.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Observation sur l'inéxactitude du centimetre

Comme la mesure dit centimetre, est généralement adopté, pour prendre la mesure et pour couper, je crois devoir signaler ici, une inéxactitude ou bien une négligence, qui produit souvent un mauvais effet, cette inéxactitude consiste, à ce que tous les tailleurs marquent les longueurs et largeurs par centimetre juste, tandis que la bonne confection éxige qu'on devroit marquer par milimetre, ou au moins par des demi centimetres, surtout les grosseurs et le Coude, aussi la largeur de la poitrine. comme on verra ci après.

Exemple

je suppose une grosseur totale de 91 centimetre, la demi grosseur que l'on doit marquer est 45 ½ etm, quel chiffre faut il marquer, est ce 44 ou 46 ? si on marque 44 et que le coupeur coupe tant soit peu juste à la mesure, l'habit sera trop juste ! de même, si vous prénnez 46, et que l'on coupe tant soit peu aisé à la mesure l'habit sera trop large. cette inéxactitude est bien plus sensible aux petits qu'aux Grands, sur tout pour les enfans. je conseille donc à tous mes confreres de marquer les grosseurs et le coude au moins par des demi centimetre. je suis certain que, l'inéxactitude que je signale ici, produit souvent des rétouches, que la mesure en papier ne donne jamais. Le centimetre occasion aussi une lenteure dans le tracé, car il faut garder sur le régistre fur et à mesure que l'on veut tracer, pour savoir quel est le chiffre dont on doit se servir, ce qui produit encore quelque fois une érreur en prénnant un chiffre pour un autre &c.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre II.

Conformation et tenue du corps.

Prémiére Section

Observation Générales

Il n'est pas rare, parmi les tailleurs, d'en trouver qui ne croyent pas, et d'autres qui croyent difficilement que l'on peut distinguer par la mesure les proportions exterieurs du corps, c'est-à-dire reconnaitre si l'homme a le corps droit, voute ou renversé, s'il a les épaules et la poitrine ronde ou plates, le dos cambré ou voute, les flancs creux ou remplis, le ventre bombé ou plat, les omoplates et les hanches effacés ou saillants. Pourquoi? parceque partout on trouve peu de personnes naturellement disposée à croire ce qu'elles ne comprennent pas, ou ce qu'elles concoivent difficilement: mais l'on en trouve encore d'autres qui, quelque puisse être leur conviction, contestent et dénient les meilleurs résultats pour satisfaire à l'orgueil qui les pousse à parler contre l'évidence.

Quoiqu'il en soit, toutes ces contestations sont des débats de circonstance qui ont leur source dans le variable et vicieux systeme des routines, mis en pratique par les tailleurs depuis l'antique origine de l'art, et servent à nous faire juger les besoins généralement senti de posséder les principes invariables, au moyen desquels on peut tailler de vêtemens pour toutes les conformations du corps humain.

En effet, on ne saurait le nier, toutes les fois qu'il s'est agit, avant qu'on sut distinguer par la mesure les differents conformations

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

du corps humain, de couper un habit ou un vêtement quelconque dont on n'aurait pas pris soi même la mesure, on s'est trouvé dans la nécessité de recourir à des questions ou des notes sur la stature des diverses proportions extérieur du corps de la personne, afin de l'habiller autant convenablement que possible; mais désormais ces différentes précautions seront tout-à-fait inutiles, quant on aura sérieusement étudié les principes qui font l'objet de ce chapitre.

En règle générale, c'est la distance qu'il y a de la poitrine au tiers qui donne, conformement selon la structure du corps, la longueur du dos et des épaulettes; et c'est aussi la comparaison de cette distance avec la largeur du haut et du bas du corps qui détermine la pente des basques, de telle sorte qu'elles ne puissent ni s'écarter ni se croiser trop.

Comme on le voit, il est essentiellement important de distinguer par la seule inspection de la mesure les proportion extérieur du corps; cette connaissance, d'ailleurs, n'est pas autant difficile à acquerir qu'on pourait se l'imaginer.

Maintenant, pour démontrer ce que j'ai avancé, il me suffit de classer les divers élémens de cette instruction, et de les développer en déclinant, avec clarté et concision, les cas, les raisons et les moyens qui déterminent les variations de la coupe, sans néanmoins rien changer aux principes exacts dont elles se composent.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Deuxième Section

Les huit cas

ou la manière de procéder à D.

Planche 2. figure 3.

§ 1er. Rémarque préliminaire

Il y a d'abord une observation générale à faire sur ce que l'on doit ajouter à D, ou la distance qu'il faut connaître, pour déter-
= miner la pente des basques de l'habit, qui varient d'après la conformation de l'homme. C'est que la poitrine la plus large peut arriver au cinq-douzième, et la poitrine la plus étroite au tiers, sans que ni l'une ni l'autre puissent outre-passer leur chiffre réconnu.

Ensuite, pour remédier d'avance aux divers difficultés qui proviendroient de l'oubli ou du doute, et qui, rélativement à la connaissance raisonné de la mesure, seraient plus tard de nature à embarasser certains élèves, j'ai jugé fort utile de figurer sur un tableau les huit cas ou différentes conformations, que je vais développer de telle sorte qu'un leger examen puisse suffir pour n'être jamais et aucunement embarassé.

§ 2e. — Classification des divers cas de conformation.

Ici, je dois faire observer que, dans tous les cas, il faut plier la mesure de la manière que le tiers se trouve sur la grosseur du haut du corps, et faire un croix vis-à-vis de la longueur de la

de la largeur de la poitrine; la largeur du bas du corps détermine le reste, comme nous allons le voir dans la classification suivante.

Prémier cas.

Si la distance de la poitrine au tiers est égale à la distance de la grosseur du haut et du bas du corps. C'est le signe auquel on réconnait que la personne est d'une bonne conformation, qu'elle porte le corps droit et d'aplomb.

Alors, c'est la moitié de la grosseur du haut qu'il faut donner au bas de l'habit de C à D, sans rien y ajouter.

Deuxième cas.

Si le bas du corps se trouve assez moindre du haut, et qu'il y ait aussi une grande distance entre le tiers et la poitrine; c'est une preuve que la personne se tient renversée, a les flancs et le dos creux, les omoplates effacées, les hanches saillantes, la poitrine ronde et bombée, la respiration longue.

Alors il faut ajouter à D en bas, une fois la distance qui se trouve depuis la croix jusqu'à la grosseur du bas, puis, sur le point indicatif de cette distance, faire une marque pour tracer la ligne qui doit occuper toute la longueur de l'habit.

Troisième cas.

Si la personne a le corps extraordinairement plus mince du bas que du haut, et que la poitrine est étroite qu'elle tombe presque au tiers et qu'il y ait une distance de la croix à la largeur du bas tellement grande qu'elle excède deux fois celle qui se trouve de la poitrine au tiers;

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Il faut en conclure que la personne est d'une structure courbée, qu'elle a le ventre plat, les flancs serrés, les hanches et les omoplates saillantes, la poitrine peu ronde, les épaules effacés et basses, l'entre épaule creux le cou alongé et la tete penchée.

Alors, il faut ajouter à D, le double seulement de la distance que l'on voit de la poitrine au tiers. Ce qui est indiqué par deux points placés au dessous de deux demi cercles, ponctués, on doit aussi rémonter l'encolure par derriere à une hauteur qui éxéde celle de la mesure, ce qui est également indiqué par des points à l'encolure de l'habit, Planche 19 figure 1.

Quatriéme Cas.

Mais si chez les personnes qui sont beaucoup plus minces du bas que du haut, on rémarque que la poitrine tombe au tiers, cela denote trop souvent, qu'elles n'ont qu'une faible santé, qu'elles ont le dos rond en haut et en bas, le ventre plat, la poitrine trés serée, les omoplates et les hanches saillantes, les flancs creux, et qu'elles baissent plus ou moins la tete en marchant.

Pour cette conformation (rare à la verité) et qui fait ici éxeption) il faut donner de C à D la moitié de la grosseur du haut sans y rien ajouter, puis arrondir le dessus du dos et baisser un peu l'épaulette à l'encolure Planche 19 figure 1re

Cinquieme Cas.

Pour d'autres dont la grosseur du bas differe peu de celle du haut, et s'il y a au contraire de la poitrine au tiers une forte distance; c'est que ces personnes là sont généralement un peu cambrés, ont les flancs remplis, la poitrine un peu plate mais bonne;

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

les hanches et les omoplates peu saillantes, le port droit, et néanmoins le ventre un peu bombé. Cette Conformation éxige que l'on ajoute à D le double de la distance qui se trouve depuis la croix jusqu'à la grosseur du bas, comme il est indiqué par des demi cercles ponctués.

Sixiéme cas

Si la personne a le bas du corps d'une grosseur égale à celle du haut, et si, comme dans le cas précédent, il y a de la poitrine au tiers une grande distance: on peut juger par là qu'elle a l'entre= épaule creux, dessus supérieurs des côtés vides, les omoplates et les hanches saillantes, le creux de l'estomac charnû, la poitrine plate mais bonne, qu'elle est cambrée, et porte aussi le ventre en avant. Alors il faut également ajouter à D, deux fois la distance qu'il y a de la croix à la grosseur du bas du corps.

Septiéme cas

Si le bas du corps d'une personne l'emporte de beaucoup en grosseur sur le haut, et s'il se trouve encore une forte distance de la poitrine au tiers: on doit en inferer que cette personne a le creux de l'estomac bien formé, la poitrine ronde et trés peu saillante, les hanches et les omoplates éffacées, le dos creux et cambré, le dessus superieur des côtés vides, et qu'elle porte encore le ventre en avant. Alors, comme pour le cinquiéme et sixiéme cas, il faut ajouter à D, deux fois la distance qu'il y a de la croix à la grosseur du bas du corps. Comme on peut le voir par le deux demi cercles ponctués.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

huitième cas.

Enfin, si la personne a le bas du corps plus gros que le haut, et si la poitrine tombe au tiers; c'est que la personne est d'une conformation courbée, qu'elle a le ventre effacé, le dos rond entre les épaules et sur la taille, les côtés garnies, les hanches fortes sans etre saillantes, les epaules élevées, et la poitrine plate.
Et de-lors, comme la poitrine tombe en même temps que le tiers vis-a-vis de la grosseur du haut, il faut, en l'ajoutant à D doubler la distance qui se trouve entre le haut et le bas du corps.
Ainsi, quelque soit le cas, quelque soit la distance (petite ou grande) qui puisse se trouver entre la poitrine et le tiers, il faut opérer ponctuellement d'après les indications de la mesure.

§ 3 — Résumé

Tous ces différents cas (le quatrième excepté) peuvent encore se rapporter à deux principes, mais toujours, comme il est dit à la fin de la remarque préliminaire, en plaçant préalablement le tiers contre la grosseur du haut du corps, et en faisant une croix ou tout autre marque, vis-à-vis de la poitrine. Savoir.

Si la grosseur du bas du corps est moindre que la marque (ou croix) qu'a produit la largeur de la poitrine, on n'ajoute qu'une fois la distance comprise depuis la croix jusqu'à la grosseur du bas. (voir 2e cas) pourvû que la largeur du bas ne depasse pas la croix deux fois la distance qui se trouve de la poitrine au tiers, comme au troisième cas, dans ce troisième cas, on ne peut donner que deux fois la distance de la poitrine au tiers.
mais dans le cas contraire, c'est-à-dire, si la grosseur du bas éxède celle qu'indique la croix, on doit ajouter deux fois à D la distance qui se trouve entre la croix et la grosseur du bas du corps.

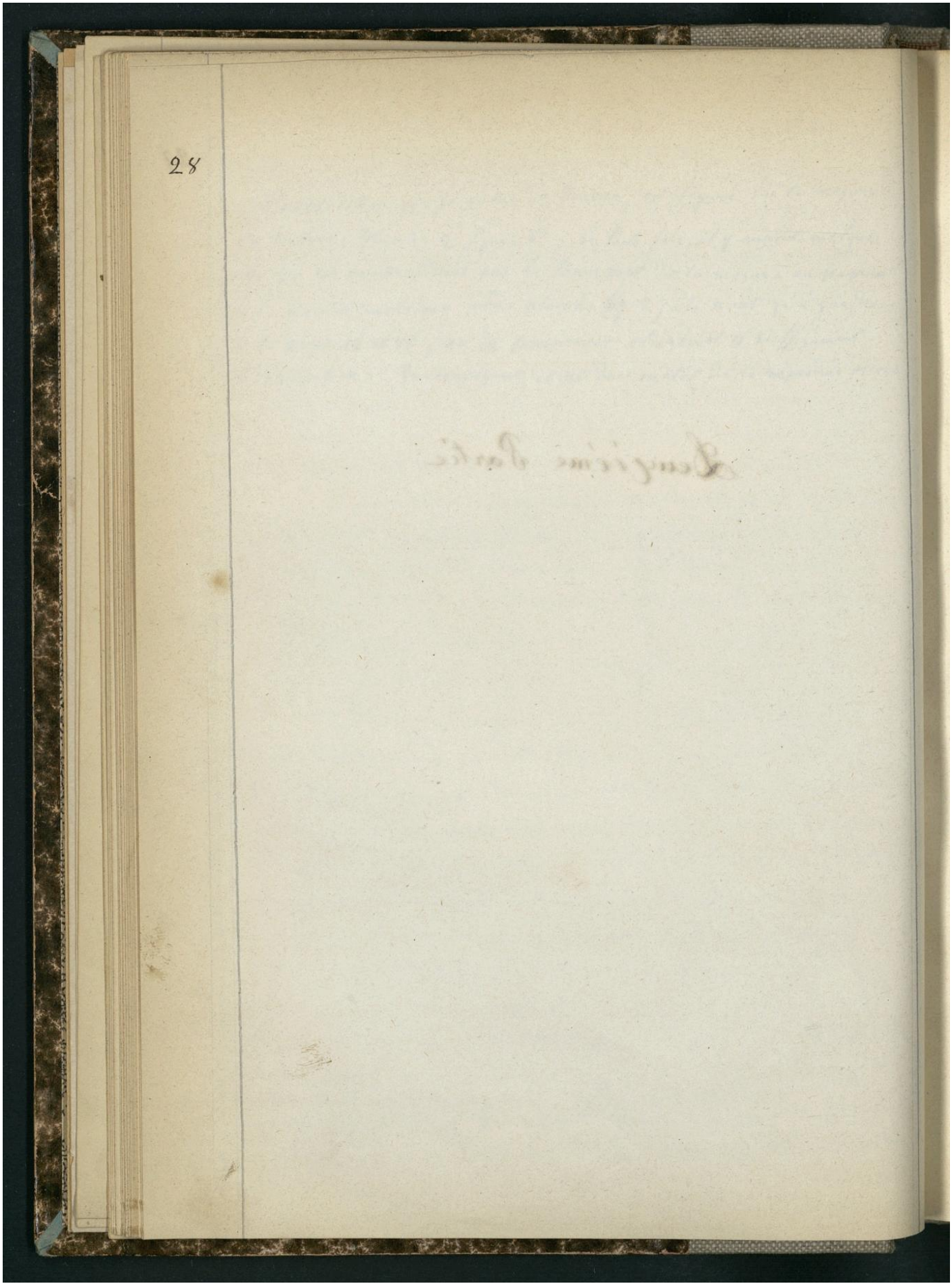
Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

L'explication que je viens de donner, est figuré sur la mesure en papier, Planche 2 figure 1re, si toute fois, il y auroit quelques uns qui ne comprendroint pas le transport de la mesure en papier à la mesure metrique même planche fig. 2, ils n'ont qu'à garder à la page 15 et 16, ou ils trouveront clairement et suffisament l'explication. Parconsequent, il est donc inutil de le réproduir encore

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Deuxième Partie

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre 1me

Observation, et Reglet ou principes sur le dos.

On m'a souvent reproché, de ne pas avoir fait figurer dans mon ouvrage, les principes du dos; je regrette ce peu de conception. je n'ai pas jugé nécessaire, de donner des dessins et une demonstration tout particuliere à cette piéce de vetement; vu, que les dos ne peuvent pas avoir des réglet fix et invariable. parceque, la forme du dos, depend uniquement de la mode, ou selon la forme du vetement, il est facil de s'en convaincre, en éxaminant les differente coupes des dos, on voit, ce que l'on a laissé au dos, se trouve rétranché aux devans et aux manches, et ce que l'on a oté au dos se trouve fourni par les devans et les manches. voir planche 81 figure 1 & 2 cela n'est qu'un deplacement de couture de coté et de l'épaulette

voila cinq dos progrésif selon la terme de l'homme

Planche 3

Avant d'entrer dans le detaille de l'opération, il est urgent de savoir que, la largeur de la poitrine se trouve toujour entre le 1/3 et les 5/12, la poitrine la plus large tombe au 5/12, et celle la plus étroite au 1/3, sans que ni l'une ni l'autre ne dépasse ces deux extréme. par conséquent, il faut prendre pour base de la demonstration le terme moyen, c'est-a-dire, le milieu de ces deux extréme; ce qui est marqué par un petit rond, et la largeure de la poitrine est marqué sur chaque dos par deux petit trait. il faut toujour poser le bout de la mesure en haut du dos, et la descendre immediatement le longue de la couture, et, observez bien! si la largeur de la poitrine tombe juste au milieu vis a vis le petit rond, c'est une marque que l'homme porte le corps droit,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

sans etre ni voutè ni renversé, alors, il faut placer la ligne transversale sur le dos, juste sur cette marque du milieu N°1.

Mais, si la largeure de la poitrine descend plus bas au dessous du petit rond, ou milieu, il faut tracer la ligne transversale autant au dessus du milieu que la poitrine est plus base N°2, c'est que l'homme porte le corps un peu renversé. Mais, si par hazard, que la poitrine tombe au 5/12, il faut trasser la ligne transversale au 1/3, c'est que cet homme porte le corps trés renversé N°-3. mais, si au contraire, que la largeur de la poitrines se trouve au dessus du milieu, il faut en conclure, que l'homme marche un peu voutè, il faut alors trasser la ligne transversale, autant en dessous du milieu que la poitrine se trouve au dessus N°-4. Enfin, si par hazard, la largeur de la poitrine se trouvait au 1/3, il faudroit marquer la ligne transversale au 5/12, cela dénote que l'homme porte le corps trés voutè, et dans ce cas là, il faut aussi arrondire un peu le dos en haut N°-5.

De plus, si vous voulez savoir au juste la place ou la manche doit etre adoptè, a l'emmanchure du dos et du devant, il faut poser le bout de la mesure en haut du dos **A**, et la descendre le longue du dos, et de **A** a l'étoile sur le 1/2 de la grosseur du haut, et tirer équerrement une ligne transversale d'une etoile á l'autre, et donner entre ces deux étoiles les 2/3, aprés, tirez une petite ligne par devant l'emmanchure, et donnez un 12m de l'étoile a O, et sur ce point O jusqu'au 8m en haut du Du dos, tirez une ligne, cela vous donne la place, ou les manches doivent adoptè, pour toutes les largeur des carrures du dos imaginables.

planche 4 figure-1

voila des dos selon la tenue de l'homme et pour tous le monde tant que vous pouvez en desirer.....

je crois inutil de donner une demonstration sur la planche 5, les chiffres placés contre le dos et la manche, marquent suffisamment, toutes les distances.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Modele-principe

ou principes Generaux de la coupe des habits.

Planche 6 et 8.

Pour apprendre à bien tracer un habit, il est bon, avant cette opération, de comparer les divers modeles; on connaitra plus facilement que le tiers de la grosseur du haut du corps donne l'encolure pour ~~l'homme~~ replet, pour l'homme d'une grosseur ordinaire, et pour l'homme très maigre. On s'assurera également que la moitier sert à établir le point C sur le devant des manches et regle la pente des basques de telle sorte que l'habit ait une chute directe et convenable, ce modele principe (planche 6) est dessiné d'après une conformation semblable au prémier cas de la 2me planche de mesure en papier, ou l'on voit qu'il n'y a rien à ajouter à D, et que la ligne verticale qui occupe tout la longueur de l'habit est tirée sur la demi grosseur du bas (ou à la croix), et à D sur la demi grosseur du haut, de C à D.

Il est nécessaire d'etudier avec attention la signification et la place de chacune des lettres figurée sur le dessin qui nous occupe, afin de ne dessiner la coupe qu'au fur et à mesure que l'on a suf= = fisamment saisi les principes qui résultent des divers proportions que les lettre sont appelées à représenter par leur position respectif, dont la distance, de la plupart des proportions, est autant que possible exprimée par des chiffres.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

j'ai du présenter d'abord ce modèle principe, qui représente exactement le profil de l'habit, parcequ'il reste tout-à-fait invariable, nonobstant la mode et les divers fantaisies applicable à l'habillement, toute la variation qu'il comporte consiste dans la partie de l'emmanchure selon la conformation de l'homme, en l'avançant quant le corps est voûté, en le reculant quant le corps est renversé.

On trouve, selon la conformation de l'homme, la même variation en haut à la ligne transversale, elle s'élève pour allonger la épaulette, quant l'homme porte le corps renversé, et elle descend pour raccourcir l'épaulette pour un corps voûté, sans néanmoins conserver le profil de l'habit.

Pour connaître la variation que peuvent produire les modes ou les fantaisie dans l'intérieur de ce dessin, sans qu'ils ne puissent rien changer au profil, supposons que l'on ait donné à plusieurs dos, diverse formes qui convénaient à chacun: prénnez-en un au hazard et placez-le sur ce modele; vous verez que le devent et la manche prendront la forme analogue à celle que vous avez donné à ce dos, voire tous les habit, particulierement planche 5 et 84

Il est constant (comme je l'ai déja dit) que les devans et les manches perdent tout ce qu'on a laisse gagner au dos et vice versa, tellement que plus la carrure d'un dos est large, plus l'emmanchure présent d'ovale et se ferme; tandis que plus cette carrure se trouve étroite, plus l'emmanchure reste ouverte. planche 84.

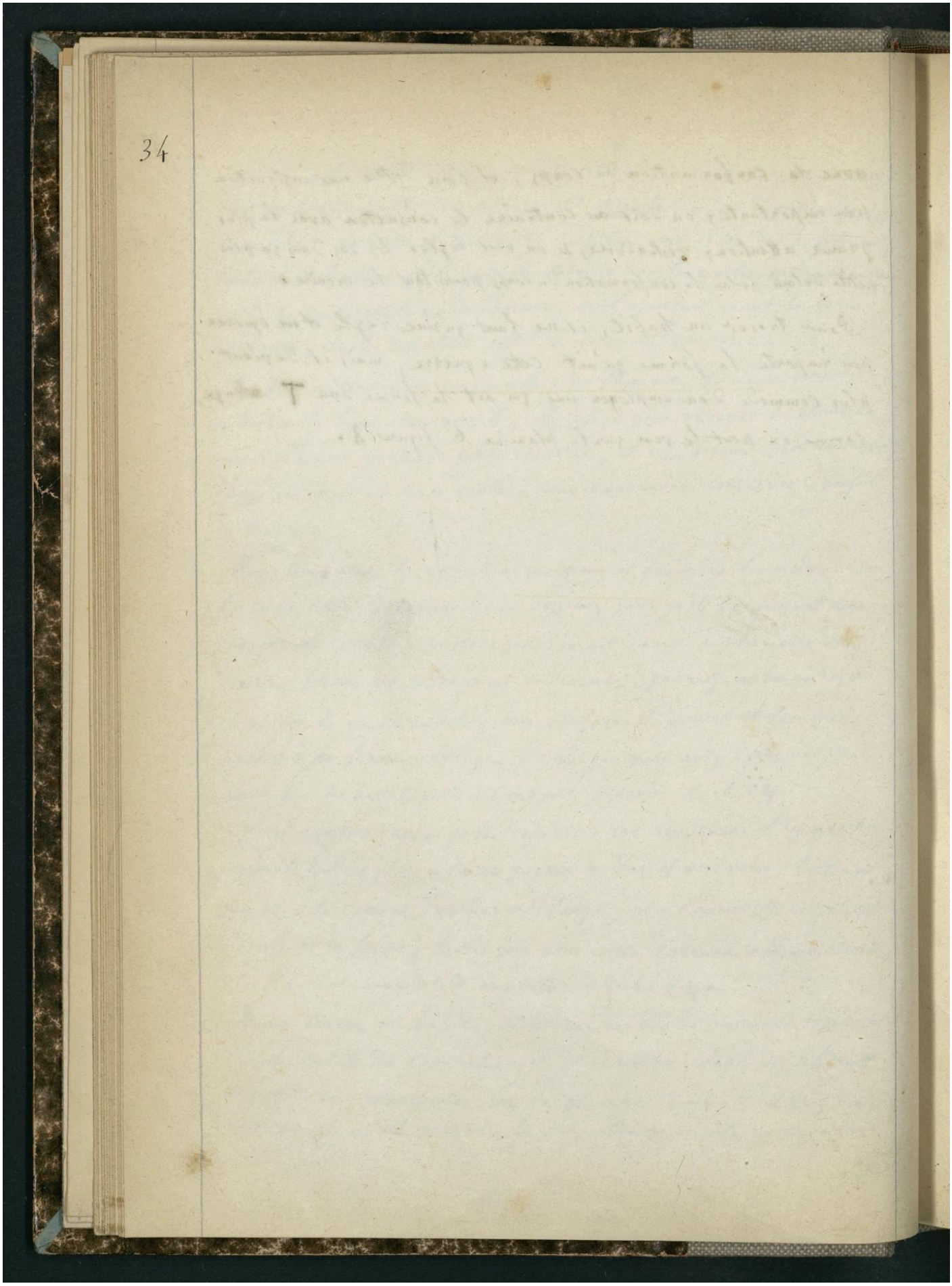
Pour tracer un habit, il est encore bon de raisonner rapidement tous les details de l'opération et de se rendre compte des différents coupes de dos représentés sur la planche 3-4-5 et 84, on verra que le modele présente les proportion principales en harmonie

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

avec la conformation du corps, et loin d'etre une instruction peu importante, on doit au contraire le consulter avec la plus grande attention, c'est-a-dire, si on veut regler les dos dans sa plus petite detail selon la conformation du corps pour tout le monde.

Pour tracer un habit, il ne faut qu'une regle et un équerre, peu importe la forme qu'ait cette equerre, mais il devient plus commode d'en employer une qui ait la forme d'un T allongé, comme on peut le voir sur la planche 6 figure 3.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Prémière Section

Coupe d'habit

Planche 6 et 8

Les éxplications des principes généraux forment la matiére de ce chapitre, et quelques autres, étant renfermé dans ce qui suit, je passerai de suite au dévelopement de l'opération.

Du Dos

S-1

On place la longueur de l'habit au bas du dos C, on marque la longueur à l'encolure A, de la longueur de la taille B, et de A à B on fait une échancrure pour former le cran.

Alors, il faut laisser la mesure sur le dos, et marquer la ligne transversale, qui donne le bas de l'emmanchure du dos, mais, avant de tracer cette ligne, il faut consulter la mesure, pour savoir, si c'est pour un homme droit, voûté, ou renversé, on doit savoir que, pour un homme voûté, il faut un dos plus longue et plus large entre les épaules que pour un homme droit, ~~et plus court~~ et plus étroit encore pour un homme renversé,

Par conséquent, pour reyler cette partie de l'habit selon la conformation de l'homme, il faut consulter la mesure, il faut régarder ou tombe la langeur de la poitrine

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Si elle tombe au milieu entre le tiers et le cinq-douzième, c'est que l'homme a le port droit, il faut pour celui là que la ligne transversale soit juste sur ce point du milieu entre le 1/3 et le 5/12me, planche 3 figure 1. Si la largeur de la poitrine tombe au cinq douzième, c'est un signe positif que l'homme marche le corps renversé, il faut donc dans ce cas, que la ligne transversale se trouve sur le tiers, même planche figure 2.

Mais, si au contraire la largeur de la poitrine tombe au tiers c'est une preuve certaine que la personne est très voutée, a le dos entre les épaules rond en longueur et en largeur, il faut donc pour ce dos que la ligne transversale soit sur le cinq-douzième même plus 5/12me.

La largeur de la poitrine étant au tiers est pour un homme le plus voûté, et cette même largeur étant au cinq douzième est pour un homme le plus renversé, ce sont les deux extrêmes.

Quant la ligne transversale est tirée, on donne pour largeur des carrures, soit, un 5/12me → 1/3 - 1/4 plus ou moins selon la mode ou la conformation de l'homme, on peut également se servir de ces fractions, à l'encolure, à l'emmanchure, sur la taille, et au bas du dos pour la largeur des basques, l'emploi de tout ces fractions ne sont qu'une indication, pour régler la forme ou la mode pour tout le monde égale.

Pour savoir ou la manche doit s'adapter pour toute le mode et formes des dos, il faut consulter le dessin planche 3 - 4 et 5.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Des Devans

SS-2.

Il est à remarquer que, pour mettre le tracé des devans en harmonie avec celui du dos, il y a quatre lignes principales à figurer. Ainsi, on tire d'abord une ligne perpendiculaire depuis le creux des flancs jusqu'au bas, pour indiquer les plis des devans. première ligne.

Alors, on pose la longueur de l'habit au bas de la ligne C, on marque la taille B, puis pour obtenir les dimensions de la taille, on ote de la mesure la largeur du dos; ensuite, on pose la mesure contre la première ligne, c'est-à-dire au creux des flancs un peu plus haut que la taille, et l'on marque: 1m la largeur du ventre de H à H; 2m la moitié de cette largeur au milieu des devans, et là pour marque, on fera par exemple une croix ou une étoile;

Maintenant, et sans perdre ce signe de vûe, il faut retrancher de la mesure la largeur inferieure des basques du dos, composée de trois parties, dont on ne doit compter ici que celle indiqué par des petits points planche 8 figure 2; car, l'une qui depasse ces points devient l'indication du cran, tandis que l'autre est l'indication du pli; puis, posant la mesure contre la première ligne au bas à C, on fait une marque à D sur la demie largeur du haut, en y ajoutant ce que la mesure éxige, conformement aux principes développé pour les huit cas de la conformation de l'homme.

Il faut poser ensuite la réglé sur la marque qui vient d'être ajouté à D, et sur la croix ou l'étoile figuré au milieu des devans, et, de ce point jusqu'à l'extrémité de la hauteur de l'habit, on trace une ligne, qui est la deuxieme.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Alors, on place le Dos à peu prés comme il devra l'etre, mais, pour mieux réussir, on mette la taille du dos sur la prémiere ligne, c'est-à-dire dans le creux des flancs et sur la taille des devans, et l'on récule la partie superieure du dos jusqu'à ce que l'on ait obtenu deux tiers aisé depuis la couture du milieu du dos jusqu'à la deuxieme ligne, sans néanmoins tracer la couture de coté, comme cela se pratique fréquemment, puisque le dos n'est pas encore à sa véritable place; apres cela, il faut poser le bout de la mesure en haut du dos A, et de là au milieu des devans à l'étoile, tenir la mesure sur ce dernier point et en porter le bout jusqu'à sur la deuxieme ligne à 2, puis abandonner la mesure au milieu des devans, et la tenir au douzieme, point sur lequel on pivote en donnant à la mesure une position transversale; et on marque de 2 à ⊙ un sixieme, et on tire une ligne oblique de ⊙ à H, qui est la troisieme ligne.

Cette opération terminé, on marque la largeur du haut pour fixer le dos, ayant grand soin que le dos rentre sur la taille depuis le creux des flancs, comme on peut le voir sur tous les modeles, et l'on figure la couture de coté en suivant régulierement la forme laterale du dos, qui, cette fois, est définitivement à sa place.

Alors, il s'agit de trouver la longueur des épaulettes.

A cet effet, on pose le bout de la mesure en haut du dos A, et on la place sur le milieu des devans à l'étoile, là, on pivote, et portant la mesure sur la deuxieme ligne, on fait une marque à son extremité 2; on retient encore la mesure au milieu des devans pour en porter le bout en dehors de la troisieme ligne, de maniere à y faire tomber les cinq-douzieme à 3, et on fait aussi une marque au bout de la mesure, ensuite on ajoute sur les marques 2 et 3 la distance quelle quelle soit petite ou grande, qui se trouve entre le tiers et la largeur de la poitrine, bien entendu toutefois que s'il n'en existe pas, c'est-à-dire

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

si cette largeur etait Determinée précisement par le tiers, il n'y auroit rien á ajouter par la raison déja connue que la personne auroit le corps voute, et qu'en ce cas, il faudroit une courte épaulette.

Jci, je dois faire rémarquer, que l'on doit ajouter sur 3 mm 48 m de moins que sur 2, j'ai toujour rémarqué, en ajoutant autant sur 3 que sur 2, l'habit ne touche pas assez á l'encolure, et cela occasion méme qu'il touche un peu trop á l'emmanchure, c'est le seul defaut que j'ai pu trouver dans mon ouvrage. quoique le 48m n'est pas marqué sur la mesure, il est facile de faire un point ou un petit trait, á pouvoir s'en servir avec précision.

Aprés cette observation, on pose donc la régle sur ces deux dernier point, et l'on tire une ligne transversale, un peu oblique, qui est la quatrieme et derniere ligne.

Alors on pose le bout de la mesure contre la quatrieme ligne, on la descend sur la troisiéme, et on marque un tiers de L á K, c'est la mesure juste pour tout vetement boutonné jusqu'au cole; on donne de E á M les deux tiers aisé, mais, comme on perde deux coutures sur les épaules, c'est nécéssairement le point M qui doit rendre plus bas la valeur, afin que l'habit étant confectioné, on puisse précisement réconnaitre ces deux tiers de E á M, d'ou l'on tire jusqu'á la couture de cote une ligne qui fasse équerre avec la deuxieme ligne

Pour marquer la longeur des révers, posez le bout de la mesure a E contre la quatrieme ligne, et descendez la immediatement jusqu'a la longueur des révers F; lá faitez une marque, sur laquelle il faut tirer une ligne qui fasse transversalement équerre avec la deuxieme ligne.

On marque ensuite la largeur de la poitrine, on prend le milieu qui est entre la largeur de la poitrin et le tiers pour le poser sur la troisieme ligne I, comme l'indique la figure planche 6 et 8, alors le bout de la mesure donnera l'emmanchure, et la moitier

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

de la grosseur du haut peut aussi servir dans beaucoup de cas
d'arrondir les devans pour des vetemens garnis tels que l'uniforme,
Pour tout vétement boutonné jusqu'au colet, il faut avancer
les devans à l'encolure K un douzieme.

Il est bon de faire observer que l'emmanchure varie à la douzieme
ligne, ou elle n'arrive pas; c'est le cas des conformation renversé
planche 6 - 8 - 10 - 14 - et 16, et 12 un peu moins, et planche 18 elle
depasse la ligne c'est pour une conformation voutée. Marquez aussi
un douzieme à la ligne de l'emmanchure au dessus M, ce douzieme
marque la place ou la manche doit être adapté.

Apresent, il faut poser le dos à l'angle que forme la douzieme
et quatrieme ligne, dessiner la couture de l'épaulette d'après
la forme du dos, ensuite régler les épaulettes à l'encolure selon
la tenue du corps, d'ou il suit, qu'un corps renversé éxige une
épaulette renversée et longue, et un corps voute doit avoir une
épaulette plus courte et bien plus droite. En conséquence, on
avance l'épaulette à l'encolure de la distance qui se trouve entre
la largeur de la poitrine et le cinq-douzieme, quelle qu'elle soit petit
ou grande, si la poitrine tombe au tier, il faut avancer l'épaulette
du tier au cinq-douzieme, cela denote que c'est pour un corps voute, et
dans ce cas il faut arrondir un peu l'épaulette des devans à l'encolure
et aussi un peu le dos voir planche 19. En tout cas, il faut
hausser l'épaulette de la poitrine au tier, et avancer l'épaulette de la
poitrine au cinq-douzieme. Il est toujour bon d'avancer l'épaulette
à l'encolure un peu plus que la mesure ne donne, d'arrondir aussi
l'épaulette à l'emmanchure pour eviter un crochet.

Pour faire joindre l'habit au colet et sur la taille, il faut
échancrer un peu les devans à la couture de coté, à commencer
depuis la taille jusqu'à la ligne transversale de dessous le bras,
il faut en faire autant au dessus de cette ligne à l'emmanchure,

(a) comme il est marqué à l'encolure par des petits points

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Pour terminer, arrondissez l'encolure et l'emmanchure, de façon que le contour suive régulièrement le dos.

Alors, on mete un ruband dans la couture de l'encolure afin de conserver à l'habit la bonne forme qu'on lui a donné, en remarquant toutefois, qu'il ne faut point le serrer pour les conformation, renversés, et le serrer un peu dans les cas contraires, il est également bon de mettre un liseret de soie dans la couture de l'emmanchure en haut de l'epaules de même dans le coté. On doit concevoir que, l'encolure ne doit etre étiré, mais si, au mépris de ce principe, on voulait absolument, comme il y a encore quelque tailleur qui le font, il n'y auroit pas d'autre moyen que celui d'avancer et d'abattre l'epaulette, ce qui ne l'empêcherait pas de revenir bientot au même etat, car, du reste, loin d'atteindre par là un but util, on courre risque de fournir un excédant de largeur du coté de l'emmanchure.

Pour arrondir les devans sur la poitrine; il faut consulter la mode ou le gout de la personne.

Si la personne est beaucoup plus mince du bas que du haut, et si, de la poitrine au tier la distance est grande, ce qui annonce une poitrine très bombée, les hanches ainsi que la partie qui les avoisine fort saillantes, cette conformation fait rentrer beaucoup le dos dans les devans à la taille; dans ce cas, il faut oter peu aux devans à la couture de coté sur la taille; mais pour emboiter convenablement la poitrine, il faut laisser de l'etoffe sur la poitrine jusqu'à l'encolure, et serrer les devans au bas de la taille F; ensuite, pour oter l'excedant de largeur qui se trouve en haut des devans, et pour porter à l'endroit ou la poitrine est le plus bombée, on doit faire un sucon à l'encolure, et encore faire emboire les devans (ce qu'on appelle les rentrer les rentrer (ou anglaise); de cette manière, la poitrine se trouve parfaitement emboite, et l'habit touche aussi bien au cou par devant qu'au dessous

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

de la poitrine, ces details essentiels sont marqué par des lignes ponctuée, planche 8 et 16.

Ici, il est également utile de donner un peu de rond aux plis des devans; mais, autant on aura fait sortir le pli au milieu, autant il faudra rentrer les devans au bas C de la ligne droite déjà tracée: ensuite on serre cette rondeur au moyen d'un lizeret de soie rabattu exactement et à petit points interieurement dans le fond du pli, pour le dresser convenablement et le faire rentrer au moyen du carreau, sans cette précaution, le pli reprendroit sa forme premiere, c'est-à-dire qu'il se relacheroit et produirait un très mauvais effet.

Maintenant on peut dessiner le reste d'après la mode ou le gout de la personne; car il n'y a pas plus de regles pour fixer l'échancrure des devans, qu'il n'y en a pour determiner la largeur des basques: cependant toutes fois qu'on est tenu de consulter la mode ou fantaisie de quelqu'un, il devient sans contredit fort utile de se guider par des valeurs, tel que 1/4 - 1/3 etc qui nécessitent alors, quoique indirectement l'application des principes issu de la proportion du corps.

D'après mes dessins, ou le corsage et la basque paraissent tenir ensemble, on s'est figuré que l'on ne pouvait pas couper chaque partie séparément, ceci est une erreur, on peut très facilement couper séparément l'un et l'autre pièce, en procédant la maniere suivante.

Après avoir coupé le corsage, après avoir dessiné la basque d'après les régles énoncé dans le haut Cas, c'est-à-dire, après avoir observé ce que l'on doit ajouter au bas D ce que la conformation de la personne exige pour tirer la ligne verticale depuis ce point jusqu'à la demi-grosseur du ventre (a l'étoile). Il faut placer le corsage sur la basque de maniere que la pointe inférieure à la couture de coté soit posé sur la petite ligne transversale a la taille des basques, et que la ligne verticale qui occupe toute la longueur de l'habit soit droite c'est-a-dire calle de la basque avec celle des devans.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Quant le corsage est ainsi placé, il faut tracer une ligne, en suivant le bord inferieur des devans depuis l'étoile au milieu des devans jusque par devant H, après vous otez les devans pour continuer cette ligne en arrondissant jusqu'à la taille des basques. De cette maniere vous aurez la certitude que l'habit n'ouvre et ne croise pas trop.

Pour couper le corsage séparément des basques, comme on le fait généralement aujourd'hui, il faut suivre l'instruction de la Redingote, ou vous trouverez les meme principes.

Lorsqu'on aura bien compris ce chapitre pour l'habit, dont je viens de donner l'explication, on procède les principes pour tous les vetemens, pour tous les conformations, et pour tous les modes ou fantaisie imaginable.

On se convaincra facilement que le modele principe Planche 6, renferme dans son profil la structure du plus petit, jusqu'au plus grand, avec toutes les variations

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Deuxième Section.

Manches à Deux Coutures.

Planche 8 figure 3.

§ 1er Observation préliminaire

Je ne donne ici que cette espèce de manche, attendu que mon but est de n'attirer l'attention sur cette matière qu'au fur et à mesure qu'elle assortit le genre d'habillement d'une manière tout spéciale. toute fois je ferai observer que cette espèce de manche peut sans inconvénient, s'adapter à tous les vêtement imaginable, mais qu'elle convient plus particulièrement aux habit; qu'au contraire, les manches une couture ne s'adapte pas avantageusement à tous vêtement.

c'est pourquoi j'ai jugé à propos de classer les développement des differents façons de manches selon l'ordre des vetemens auquelles elles sont propres.

Dépéloppement

§ 2.

Il faut d'abord tracer une ligne perpendiculaire pour la couture de derriere, et poser la mesure en haut en laissant depasser la largeur des carrure, quel qu'elle soit large ou etroite de **A** a **B**, et faire une marque sur le moitier de la grosseur du haut (à l'étoile) ensuite marquer le coude **D**, puis la longueur totale **E**, il faut tracer ensuite une ligne transversale de l'étoile jusqu'à **C**, on donne pour largeur en haut sur cette ligne

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

la moitié de la grosseur du haut, moins un vingt-quatrième, au coude un tiers aisé, au bas un quart faible, pour le courbe, au bas, également les largeurs, les fractions peuvent nous guider, savoir: on donnera ces distances, faible, pour la personne réplet, et très aisé pour la personne maigre, et la couture du derrière, en haut, on diminue le dessous de la manche d'un vingt-quatrième, pour qu'il n'y ait pas trop de largeur à l'emmanchure.

Ici, comme dans beaucoup de cas, il faut consulter la mesure sur la tenue de l'homme, c'est-à-dire, si l'homme est voûté ou renversé, pour tout homme droit, ou même un peu renversé, la pointe de la manche C, doit rester sur la ligne transversale, qui est tirée sur la moitié de la grosseur du haut. mais; pour l'homme voûté, il faut descendre cette pointe de la valeur, la moitié de la distance qu'il y a entre la largeur de la poitrine et le cinq-douzième, et progressivement. Ainsi, on partage le dessous de la manche par moitié, et l'on y fait une échancrure qui passe par le point du milieu, cette échancrure bien exécuté sert à avertire l'ouvrier qu'il ne doit plus y toucher, cette partie de dessous de manche, correspond exactement à l'emmanchure des devans, depuis le douzième jusqu'au milieu de dessous le bras, pour toute les tenues du corps, comme pour toute modes et à toute vêtemens.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Troisième section

frac ou uniforme

planche – 10.

L'uniforme, ou froc militaire, présente exactement les mêmes proportions que l'habit, il est assujéti aux mêmes principes; toute la difference consite dans la forme qui, sous le rapport de la coupe, le rende naturellement le vétement principal.

On on régle le pli de maniére à le faire tomber juste entre les deux rétroussis: á cet éffet, j'ai donné, sur ce dessin, un quart de la grosseur du haut du corps, á toute la largeure de la basque, c'est-a-dire, un huitieme pour la basque du derriére, et un huitiéme pour la basque du devant.

Partant de ce principe, il faut poser le bout de la mesure au bord de la basque du dos, et donner de C á D la moitié de la grosseur du haut, quant cette moitié est marquée, il est nécéssaire, surtout si l'on craint De commettre quelque érreur, de consulter les dévéloppemens compris au chapitre 2, 2me Section

Il ne faut, avoueer les devans en haut, á l'encolure, que d'un douziéme, c'est la mesure juste pour tout vétémens boutonné jusqu'au col, puis arrondir le bord latéral de boutonniéres, au moyen d'un passement, seren ce bord jusqu'á ce qu'il devient présque droit, et éffacer cette emboe sous le carreau avant de faire aucun autre travail. C'est par cette maniére d'opérer que l'on obtient une largeure de poitrine, sans y mettre beaucoup de garniture.

Donnez aussi un peu de rond aux plis des devans, les faire emboire contre les basque du dos, ce qui fait emboiter les hanches, et la porter en dessous.

Le col doit avoir pour largeur, le demi moin un vingt quatrieme, ou 11/24me

Du reste suivez l'instruction qui fait l'objet du chapitre précédent.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Quatrième Section

Habit pour un homme plus gros du ventre que du haut

planche 12.

L'habit dont la coupe est développé dans la prémière section de ce chapitre doit, à la verité, servir de régle pour tous les autres genres d'habit, et par conséquent pour la conformation même que je présente ici; cependant, en égard aux fréquentes erreurs dans lesquelles tombent beaucoup de tailleurs, en faisant le tracé de l'habit qui nous occupe présentement, j'ai jugé à propos de faire ici quelques succints, mais justes observations.

Les erreurs que commettent les tailleurs en pareil cas proviennent:
1° de ce qu'ils donnent trop peu d'attention à ce qu'il faut ajouter a D, comme il est expliqué au chapitre 2, 2me section, depuis voir planche 2me, le 5me, 6me, 7me et 8me cas, figuré au bas de l'habit même planche 12.
2° de ce que pour marquer la grosseur du ventre, ils placent toujours trop bas le point au milieu des devans, au lieu de le placer exactement au creux des flancs au dessus de la taille, ou est toujour sa place.

En effet, ce point, quant il est posé trop bas rend l'épaulette trop courte, l'emmanchure trop basse, produit trop de largeur au haut des devans sur le coté, et rend le dos trop long contre les devans. Ainsi, n'est il pas rare de voir les tailleurs s'étonner de rencontrer ordinairement dans leur coupe une petite emmanchure à cette sorte d'habit; dans leur embaras, ils pensent remédier à ce qu'ils croyent etre un défaut de façon, en donnant à la largeur du haut un peu plus de largeur que la mesure n'en présente, et, sans s'en appercevoir de suite, ils achevent ainsi de changer tout le système de la coupe

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Si le dos est coupé d'après les principes et selon les dessins planche 3, il est ordinairement facile de reconnaître ce défaut par la hauteur donné à la pointe au côté de l'emmanchure des devans. Si cette pointe monte trop haute, on peut être assuré que le point du milieu des devans est marqué trop bas ; en pareil circonstance, il vaut bien mieux faire un nouveau tracé des devans, que de chercher à le modifier par d'autres inexactitudes que l'on risqueroit encore d'apercevoir trop tard.

Comme on a peu d'habit a faire, dont la grosseur du bas de passe celle du haut, il s'en suit un oubli, ou bien un peu d'inattention sur ce que l'on doit ajouter au bas de l'habit a D, pour régler la chute des basques et tout l'aplomb de l'habit.

Après avoir fait une marque sur la demi grosseur du haut de C à D, il faut ajouter à D le double de la distance qui se trouve de la largeur de la poitrine jusqu'à la grosseur du ventre, que ce soit peu ou beaucoup, voir encore planche 2, le 5me 6me 7me et 8me cas

Après on pose une règle sur ce dernier point et sur le point du milieu des devans, pour tirer une ligne sur ces deux points qui occupe toute la longueur de l'habit.

Après, on suit exactement la principe, et l'instruction des habits précédent,

Il est inutile de prolonger le gigot ou échancrure au travers les devans sur la taille, au de là qu'il est marqué sur le dessin planche 12.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Cinquième Section

Habit à la française

Planche 14 -

L'habit à la française, été, l'habit de Gala et d'étiquette à la cour, et fut aussi adopté par les grand seigneur pour la Grande livrée ; il est encore en usage aujourdhui pour la livrée ordinaire. Comme, j'ai remarqué à beaucoup de ces habit une coupe peu gracieuse, je crois utile de donner succintement une petite instruction, par laquelle on peut arriver d'abord à donner la grace que l'on desir généralement. Ce manque de bonne façon consiste particulièrement au bord lateral des devans, qui n'ont par la déviation convénable pour donner à ces habits la forme qui leur convient.

Les principes de la coupe de cet habit sont les même que ceux des habits qui précédent, il ne differe que dans la forme par devant.

Il faut dessiner de point en point l'habit à la française comme l'habit civil ; mais, d'abord pour donner la rondeur de poitrine, il convient de faire aboutir jusqu'au bord du devant la ligne transversale qui détermine le bas de l'emmanchure ; puis, pour établir la largeur de la poitrine. La demie largeur du haut peut nous guider, savoir ; pour l'homme qui a une forte poitrine, on donnera de M à N ce demi, un peu fort, et pour l'homme qui a la poitrine serée ou plate, on donnera cette distance un peu faible.

Et pour déterminer les devant, il faut que le rond de la poitrine

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

se trouve juste vis-a-vis la ligne transversale à N, et pour régler la partie supérieure à l'encolure on donnera d'une etoile à l'autre un douzième, puis leur partie inferieure, à la taille des devans F, on doit faire une marque sur le sixième, ce qui indique assez comment il convient de dégager l'habit pour en rendre la veste saillante, et laisser à la poignée de l'épée (si la personne en porte) toute la place qui lui est réconnue nécessaire.

Comme on ne coupe pas transversalement (ou rarement) les devans de ces habits, il convient, pour les faire toucher dans le coté, de couper la couture de coté un peu plus courte, et de l'étirer sous le carreau pour lui donner la longueur qu'elle doit avoir. Il est généralement d'usage qu'on met des pattes sur le devant de ces habits, cela donne encore un peu de facilité de faire un petit suçon, sans rien oter à l'étoffe, pour cela, il faut battre les pattes à plat, étant cousue, le creu de la patte, en la renversant produit un petit suçon, comme il est marqué par une ligne ponctué d'une extrémité de la patte à l'autre

De cette manière, pour oter le trop d'étoffe qui se trouve aux coté, et l'habit touche aussi bien dans cette partie du corps, comme, si on l'avoit coupé transversalement sur la taille.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Sixiéme section

Costumes de cour, de Bal et de Théatre.

Les réglés dévéloppés dans la seconde partie de cet ouvrage sont applicable à tous les genre d'habits imaginable.

En consequence, ceux des costumes de cour, de Bal et du théatre sont assugetis aux même principes.

S'agit-il, par exemple, d'un habit de cour; selon le genre, la coupe en est réglé par des réglés établies, soit pour l'habit à la françaises, soit pour le frac, soit encore pour l'habit civil. Il en est de même pour tous les autres genre de costumes, et cette observation, inseré à la fin du chapitre des habits, est commune à tous les autres chapitres; c'est-à-dire, qu'il suffit à l'artiste de pouvoir distinguer avec lequel des vétemens dont la coupe est demontré dans ce manuél, l'habillement qu'il a à tailler présente le plus de connéxité, pour qu'il reconnaise aussitot quelle est l'application des principes qui lui sont propres, sauf à consulter l'usage et à soigner avec gout tout ce qui se rattache aux modes, tout ce qui tient aux fantaisies.

Mais, bien qu'il en soit de même pour les vétemens de bal et de théatre, il faut encore, outre la connaissance des principes applicable aux vétemens à établir, avoir certaines notions sur le role qu'a à remplir la personne que l'on doit costumer; savoir: si le personnage qu'elle est appelée à représenter est un jeun homme ou un viéllard, s'il est froid ou passioné, savant ou ignorant, infirme ou vigoureux, à quelle nation,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

à quel ordre il appartient, le lieu et l'époque de la scene; car, en pareil cas, le tailleur, comme tout autre artiste, doit chercher à assortir, autant qu'il le peut, l'âge, le port, le caractere, les qualités, en un mot, tout ce qui caracterise le personnage dont il est question: on sait, par exemple, que s'il s'agit d'un jeune homme passionné d'amour, il lui faut un costume élégant et à la mode; d'un savant, un habillement d'une confection un peu négligé, mais bien etoffé, et dont la mode ait deja un peu vieilli, etc.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre 3.

Prémiére Section

Rédingote

planche — 16.

Observation préliminaire

§-1er La rédingote, vaguement et vulgairement appelée long-coat anglaise, par ce qu'elle tire son origine d'angleterre, etoit primitivement surmonté d'une courte et simple pélérine, et comme de vétement d'aujourd'hui, portait des devans que l'on boutonnait jusqu'au col au moyen d'une seule rangée de bouton et boutonniére; ce vétement etoit d'abord large sans marquer precisement la taille, c'étoit une espéce de manteau á manche, que portaient les anglais en le nomment ridinchood, ou vétement pour monter á cheval, d'ou est venu le mot rédingoté

Si de nos jours ce vetement et généralement en usage, cest parce qu'il a reçu, en france, de bonne et élégante modifications.

je n'ai répresenté qu'une éspéce de redingote dans le volume de planche, et cela suffit, parce que les principes de la coupe qu'elle comporte doivent servir pour tout autre, comme on le verra.

La coupe de la rédingote differe un peu de celle de l'habit, et, á cet égard, je dois faire rémarquer d'abord qu'elle ne comporte que trois lignes principales pour mettre le tracé des dévans

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

en harmonie avec celui du dos, et qu'au lieu de commencer l'opération par le coté, il faut la commencer par la ligne par devant, de même, si on veut couper le corsage d'habit seul, sans que les basques y tiennent, il faut suivre l'instruction de la rédingote

Développement du corps de la redingote

Si on ne sait au juste, ou prendre le dos avec le plus d'économie, il faut couper un dos en papier conformement aux réglés présentés chapitre 2 pour la coupe d'habit, par la raison que le dos de la rédingote, ne differe en rien de celui de l'habit.

Des-lors, on trace une ligne transversale pour le bord inferieur du devans, à l'endroit ou l'on sait qu'il convient de prendre les devans ; on pose la taille du dos sur cette ligne, et à la hauteur de l'encolure de devans, qui se trouve présqu'égale à la longueur de la taille du dos, on marque un quart depuis le bord de l'étoffe, et, de ce quart jusqu'en bas des devans, on tire une ligne oblique qui va aboutir à l'angle inferieur du devant à la taille, c'est la prémiére ligne.

En prénant cette ligne pour guide, on place d'abord la taille du dos sur celle des devans, on marque la grosseur du haut, et du bas du corps, puis la moitié de la grosseur du bas, et là on fait une croix ou étoile, et l'on trace aussitot la couture de coté, en suivant régulierement la forme laterale du dos, qui deja se trouve invariablement placé ; maintenant, vous allez voir que les principes de la rédingote sont éxactement les même, comme ceux de l'habit.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

En suite, on pose le bout de la mesure en haut du dos au chiffre 1, et la porter immediatement sur le milieu des devans à l'étoile, ou elle doit être tenue fixement : là on pivote et l'on porte le bout de la mesure en haut des devans à l'épaulette, et là, on donne un sixiéme de plus la premiere ligne 0 jusqu'a *, et de l'étoile en haut jusqu'au milieu des devant, même signe, on tire une ligne, qui est la deuxieme.

Il s'agit maintenant de determiner la position de l'épaulette ; à cet effet, on pose le bout de la mesure en haut du dos 1, et sur le milieu des devans à l'étoile ; là, on pivote et portant la mesure sur la deuxiéme ligne, on fait une marque à son extremité 2, on retient encore la mesure au milieu des devans, pour en porter le bout en de hors de la prémiére ligne, de maniére à y faire tomber le cinq-douziéme, puis on fait une marque à son extremité : ensuite, on ajoute sur les marques 2 et 3, la distance (quelle quelle soit petit ou grand) qui se trouve entre la largeur de la poitrine et le tier ; bien entendu que s'il n'y en avait pas, c'est-a-dire, que si cette largeur tombe au tier, il n'y auroit rien à ajouter sur 2 et 3 ; enfin posant une reyle sur ces deux dernieres marque, on tire une ligne obliquement, qui est la troisiéme et dérniere ligne.

Ici, je dois encore faire rémarquer, que l'on doit ajouter sur 3 un quarante huitieme de moins que sur 2, j'ai tougour remarqué, en ajoutant autant sur 3 que sur 2, l'habit ou redingote ne touche pas assez à l'encolure, et cela occasion même qu'il touche trop à l'emmanchure, c'est le seule defaut que j'ai pu trouver dans mon ouvraye, en ajoutant un 48m de moins sur 3 que sur 2, on obtient la position de l'épaulette juste, autant qu'on peut le desirer.

Alors on place le dos à l'angle formé par la deuxieme et troisiéme ligne, on trace la couture de l'épaulette selon la forme du dos,

BIB CNAM RESERVE

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

puis, on avance l'épaulette contre la couture a l'encolure, la distance qu'il y a entre la largeur de la poitrine et le cinq-douzièmes (a) et arrondire un peu la couture de l'épaulette du coté de l'emmanchure, pour éviter un crochet

Ici, je ne peux m'empecher de faire observer, qu'il faut avoir soin en traçant la troisième ligne, en plaçant le dos et en coupant l'épaulette de ne pas anticiper sur les marques ni sur les lignes; car, en operant ainsi, on finira peu à peu par avoir une épaulette trop courte, c'est un défaut que j'ai remarqué chez plusieurs, et contre lequel il faut se tenir continuellement en garde.

Maintenant, il faut marquer deux tiers pour le bas de l'emmanchure, un tiers pour l'encolure, et marquez aussi un douzième pour avancer les devans à l'encolure, c'est la mesure juste pour tout habillement boutonné jusqu'au col, pour marquer l'emmanchure par devant, il faut prendre le milieu qui se trouve entre la largeur de la poitrine et le tiers, pour le poser sur la première ligne, et le bout de la mesure vous donne l'emmanchure par devant. marquez aussi comme à l'habit un douzième depuis le bas de l'emmanchure, c'est la place, ou la manche doit être adapté.

La moitié de la grosseur du haut peut nous guider pour arrondir le devant de la poitrine, savoir: la moitié faible pour un homme qui a la poitrine serée ou plate, et la moitié forte pour un homme qui a la poitrine forte ou bombée.

Ensuite, il faut faire aux devans, à la couture de coté une échancrure qui aille, depuis la taille se terminer en montant jusqu'à la ligne tracée au dessous de l'emmanchure; et à faire également en haut une echancrure qui de cette ligne aille jusqu'a la pointe de l'emmanchure. les lignes ponctuées que l'on voit sont expliqué page 41 commençant par ces mots, si la personne est beaucoup ...

(a). il est toujours bon de l'arrondir un peu plus, comme il est marqué par des petit point sur la planche 8

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Jupe de la Redingote

même planche 16 – figure 2

La coupe des jupes de redingotes est sans contredit assujettie à des principes exacts comme tous les autres pièces de vêtements; mais aussi, elle est passible à des modifications et des fantaisies, et des modes. J'ai donc senti la nécessité de donner ici pour exemple une jupe de redingote dont le développement de la coupe fut applicable à tous les autres.

S'il s'agit d'une jupe d'étoffe à bord ouvert, il faut pour égaliser l'étoffe, tirer une ligne droite par devant, depuis le bas de la jupe jusqu'à la taille; mais si l'on veut réserver l'étoffe pour la garniture, il faut éloigner cette ligne du bord, de plus encore, si la redingote doit être croisée.

D'abord, on marque la longueur de la jupe par devant, et, sur cette marque on tire une ligne transversale pour faire équerre avec celle de devant, puis y marquant un point à une distance assez éloignée du bord pour déterminer comment elle doit croiser, on part de ce point pour marquer la grosseur de la taille de la jupe d'après la grosseur du bas du corps. Ensuite, pour donner plus ou moins d'ampleur au bas de la jupe, on marque par derrière, au dessus de la ligne transversale, un quart, un tiers, etc selon la mode ou le goût de la personne; il faut bien remarquer que le nombre des tuyaux dépend du plus ou moins d'élévation que l'on donne aux côtés. Pour donner à la jupe une chute uniforme, on fait sur la taille une échancrure également arrondi, d'après laquelle on arrondit le bord inférieur, mais pour avoir une longueur égale au bas de la jupe

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

il est nécessaire de lui donner un peu plus de longueur au milieu, à la ligne inferieure ; les hanches plus ou moins fortes éxigent plus ou moins de longueur sur le coté ; cela est indiqué par une ligne ponctuée au dessous de la ligne circulaire au bord inferieur de la jupe

Devant de rédingote sans être coupé à travers la taille

planche–17.

Dans l'intention de donner une instruction aussi complet que possible, pour traiter convénablement et avec précission toutes les modes ; je crois, qu'il ne sera pas superflu, d'inserer à la suite de la rédingote, une petite instruction, sur le changement dans la coupe de ce vétement, qui à la verité n'a pas été porté long-temps ; parceque, la confection présentè quelque difficulté, au point, peu de tailleurs réussissoint à le bien faire, et encore avec beaucoup de rétouches, Cést pourquoi, on a cherché bien vite et avec raison de créer une autre forme qui présente plus d'élégance et moins de difficulté.

On s'imagina de ne point couper les devans à travers sur la taille, mais, cela ne donné pas assez d'ampleur à la jupe à l'endroit des hanches ; pour rémedier à ce defaut, on faisoit un suçon dans le coté des devans, large d'abord au creu de flancs, et en mourant à l'emmanchure, et au bas des hanches ; mais ce suçon ne porte l'ampleur nécéssaire pour les hanches, que dans un seul endroit et de plus, derangé la position des devans, au point que le dos devenoit toujour trop court contre les devans, ou les éguillettes trop longue contre

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

le dos, de sorte les devans couvrés ou chappé, quant la redingote etoit ouverte, et quant elle etoit boutonné, il se trouvé trop de longueur et largeur en haut des devans a l'encolure; j'invite donc le lecteur à chercher de bien comprendre cette instruction qui pourra par la suite lui devenir d'une grand utilité; car il peut survenir des modes qui aient quelque identité avec la forme de cette éspéce de redingote.

Instruction et développement

Après avoir dessiné les devans juste à la mesure, et d'après les principes; il faut d'abord à l'endroit du suçon, tirer une ligne droite, depuis l'emmanchure jusqu'au bas dessous les hanches, et faire une échancrure égale des deux cotés de la ligne droite, plus large au creu des flancs, en montant à l'emmanchure et au bas au dessous des hanches, cette échancrure ne doit par être fait à ligne droite, surtout au dessous des hanches, c'est là, que l'on doit faire devière la ligne du suçon, pour former un peu de rond pour emboiter les hanches, sur tout pour les personnes qui ont les hanches saillantes.

Après avoir dessiné les devans et le suçon, il faut couper en papier un petit coté, tel que le dessin est fait, faire tenir ce petit patron fixement à l'emmanchure o, et le reculer sur la taille la volem du suçon, et dessiner tout autour du petit patron, et vous verez que la pointe x en haut de l'emmanchure monte plus haut, que celle du prémier dessin, mais quant la couture du suçon est fait, cette pointe est descendue et revenue à sa place. De cette maniere, on conserve au vétement l'aplomb tel qu'il doit avoir.

Il est urgent encore si l'étoffe le permete, d'étirer au moyen du carreau la couture de coté, juste au flanc, cela porte un peu la largeur de la jupe sur le coté, et dans ce cas, il faut aussi donner depuis la taille jusqu'au bas des devans un peu plus

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

de largeur à la jupe, tel qu'il est dessiné
Si l'homme est beaucoup moins gros du bas que du haut, et de plus s'il a une forte poitrine, et encore, s'il veut que la redingotte lui soit juste partout, il devient nécessaire, d'échancrer le bord latéral des devans, large en face la taille, et en mourant en face la poitrine, de même en mourant jusqu'au bas de la jupe. Et encore, il devient nécessaire de faire un suçon sur le devant, large sur la ligne de la taille, en mourant vers la poitrine, et en mourant sur la jupe, il faut aussi avancer le devant en haut à l'encolure, et y faire un suçon. De cette manière, cette espèce de redingote emboîte parfaitement la poitrine, sert autour de la taille, ne bride nulpart, et les devans ont une pente droite, parceque l'aplomb y est conservé par le petit coté,

mais cette manière de faire des vêtemens éxige beaucoup d'attention pour la coupe, et aussi beaucoup de précaution dans le travail de l'ouvrier, surtout, pour presser et pour doubler.

Les tailleurs ont toujour tort d'inover des modes, qui donnent plus de travail plus de difficultés, et souvent moins d'élégance.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre 4

Prémiere Section

veste.

planche 19

§ 1er — Observations préliminaires

Pour faire le tracé d'une veste, soit qu'elle doive prendre la taille d'un enfant, soit qu'elle doive prendre celle d'une personne de taille ordinaire, il faut recourir aux principes établis pour dessiner la redingote; mais il est à observer que ces vêtement descendent plus bas que les hanches; ils deviennent par là difficultueux à les faire toucher dans les côtés et dans le dos, parce qu'on ne peut pas les couper à travers la taille, comme d'autres vêtements, pour les échancrer.

Veste pour une Stature ordinaire
mais d'une conformation voutè
planche 19 — figure — 1re

Après avoir dessiné le corps de la veste, d'après les regles de la redingote, on doit faire attention que, pour faire toucher ce vêtement dans le côté, il est nécessaire d'échancrer les devans à la couture de côté au milieu, en commençant depuis la ligne transversale au bas de l'emmanchure, jusqu'au creux des flancs,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

et, de là jusqu'au bas, faire descendre en arrière la ligne de la couture de devant, pour donner une largeur suffisante pour les hanches. Il est bon, si l'étoffe le permet, de couper les devants à la couture de côté un peu plus court que le dos, et d'étirer au moyen du carreau la partie de la couture de côté au creux des flancs, jusqu'à ce qu'il ait la longueur du dos, et d'étirer encore le bord inférieur à l'endroit des hanches, pour leur donner une largeur suffisante. Il faut avoir soin surtout, en mettant les poches de côté, de faire monter la couture de la patte sur le corsage, tel qu'il est marqué sur la patte par des petits points, cela retire encore un peu le trop de longueur qu'il y a toujours dans le côté des devants. Le meilleur moyen et le moins embarrassant est, pour la bonne forme et les faire toucher convenablement dans le côté, de les couper verticalement tout de long dans le côté, on peut alors leur donner aussi toute la largeur nécessaire pour les hanches. Figure 2me

Sur cette planche 14 figures 1re, on voit que ce modèle est dessiné pour un homme voûté, pour cette conformation l'emmanchure dépasse la ligne par devant, tandis que, pour les conformations renversée, elle s'en éloigne, on voit que l'emmanchure avance ou recule selon la tenue de l'homme, aussi, il faut avancer et arrondir l'épaulette des devants, et le dos à la couture du milieu, tel qu'on peut le voir planche 2 - 4me cas, planche 3 - 5me dos, et expliqué page 40.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Veste pour Enfant

planche 19 figure 2.

La conformation des enfans est ordinairement cambrée et ventrue, elle occasion souvent une malfaçon que l'on rencontre plutôt au veste d'enfant qu'à tout autre vêtemens ; on remarque ordinairement celle qui constatant certains plis qui se forment sur la longueur entre les épaules du dos, vice qui provient d'un excé de longueur dans cette partie de la veste.

Pour remédier d'avance à cette malfaçon, on doit, en traçant le devant, donner à la largeur du bas, un peu plus que la mesure indique, et échancrer le devant à la couture de coté ; seulement au milieu, et faire devier la ligne au bas, pour donner de la largeur pour les hanches, mais le meilleur moyen est, pour obtenir une bonne façon de faire un pli sur le coté aux devans, tel qu'il est marqué sur le dessin.

Il faut avoir soin surtout de donner assez d'élévation à l'épaulette, en ajoutant sur le point 2 et 3, la distance qu'il y a entre la poitrine et le tiers, de ne point anticiper sur les marques et sur les lignes, en traçant et en coupant, on auroit par cette inattention une épaulette trop courte, ou un dos trop long, et une malfaçon que l'on doit chercher à éviter.

Je crois urgent de faire succintement une petite instruction, sur un défaut de coupe, qui se renouvelle trop souvent, parce que toutes les méthodes que j'ai vu, ou dont j'ai entendu l'explication, ne procèdent aucun principe qui puisse garantir les tailleurs contre ce malfaçon, et le pire de tout est, que tous ceux qui ont ces méthodes érroné, n'y trouve aucune instruction pour corriger convénablement ce défaut.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Lors qu'on a fait un vêtement, auquel le dos est trop long, c'est que l'épaulette du devant est trop courte contre le dos, ce dos boursouffle sur la longueur entre les épaules, et bride encore sur la taille.

Pour remédier à ce défaut convénablement et avec le moins de travail possible, il faut défaire la couture du petit coté, et faire descendre le petit coté avec le dos, c'est, de cette maniere que vous obtenez le niveau de l'épaulette avec le dos. De même, si un vêtement chasse par devant, on peut être certain, que les épaulettes des devans sont trop longues contre le dos, il faut, comme dans le cas précédant défaire la couture du petit coté, mais, au lieu de faire descendre le petit coté avec le dos, il faut au contraire le remonter pour gagner le niveau contre les devans, c'est la maniere la plus certaine, et le moins couteux de corriger convénablement ces deux defauts.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Deuxième Section

Manches avec Couture

planche 20 — figure 1re

1re Les manches avec couture peuvent convenir à tous les genres d'habillemens, mais elles assortissent surtout la polonaise le paletot sac et les habillement d'enfant; elles ont été alternativement adoptée, rejetée et reprit, malgrés qu'elles ont été porte à plusieurs reprises; j'ai toujour remarqué que les tailleurs réussissaient rarement à les bien établir, la cause en est, que les tailleur se fient trop au journal de mode, bien qu'il donne un patron pour chaque nouvelle mode, mais ce patron n'est fait que pour une seule grandeur, de sorte les tailleurs sont toujour dans l'embara quant il faut en faire soit des plus petites ou des plus grandes, parcequ'il n'y a pas de graduation juste dans leur méthode, c'est pourquoi, je vais révoquer l'instruction pour la coupe de ces sorte de manches, pour convaincren mes confrere par le fait, qu'on peut tailler ces sorte de manches par mes principes pour tout vêtements, et bien les proportionner selon la conformation de la personne, depuis, l'infinement petit, jusqu'à l'infinement grand, d'après la mesure de chacun.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

1-2 — Développement

A l'endroit de l'étoffe qui paraît le plus convenable pour prendre les manches, on trace d'abord une ligne droite pour en indiquer la couture; puis, en haut, on trace une ligne transversale pour déterminer la hauteur de la manche. Ensuite, on marque sur la ligne transversale de O à B un quart; là on arrondit le dessus de la manche comme tous les autres, on pose la mesure sur ce point, en laissant toutefois de passer la largeur de carrure de A à B, on la descend jusqu'à E, qui indique la longueur totale de la manche. et depuis B on trace une ligne qui, par son obliquité, vient aboutir à l'angle inferieur E, alors, laissant la mesure sur la ligne oblique surtout en laissant de passer la largeur de carrure de A à B, on fait une marque pis à vis D, une aux deux tiers G, une encore à la demie grosseur du haut C, ensuite, on tire deux ligne ~~deux lignes~~ transversale pitt équérement d'après la ligne oblique, la prémiere depuis G à H, et la deuxieme de C à I.

Maintenant, pour marquer la largeur de la partie superieure de la manche, il faut poser sur le point I la largeur du haut du corps, puis porter le bout de la mesure sur H, et faire deux marques; l'une à l'extrémité et l'autre au douzième.

Des-lors de E à F, on donne la moitié pour largeur de la partie inferieure de la manche, et de cette largeur on rétranche un douzième du coté de dessus de manche, c'est-à-dire que l'on établit une échancrure qui, large d'abord d'un douzieme à E, aille bientot se perdre au coude D.

Ensuite on trace une ligne droite de F à H, mais cette ligne doit avoir un douzieme de moins que celle figurée de E à I, afin que l'excedant que présente cette derniere ligne puisse s'emboiter au coude D et lui donner la rondeur convenable

Pour terminer, on arrondit la manche en haut, comme l'indique la figure 1 pl 20.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Manche, unie couture

Pour habillemens d'enfant

Planche, 20 – figure 12

Quoique les manches à la polonaise s'adoptent fort bien aux divers habillemens d'enfant, il en est encore d'autres qui produisent aussi un très bon effet, quant c'est la mode; je vais en indiquer de deux sortes, en les accompagnant d'un court et juste développement.

Developpement

Première sorte

On commence par doubler l'étoffe, ce qui, comme on le sait, figure une ligne droite; alors, on laisse dépasser un douzième en haut de A à B; on marque le coude D, puis la longueur totale de la manche E

Ensuite, on pose le bout de la mesure en haut de la manche B, on fait une marque au deux tiers C, sur cette marque, on trace une ligne transversale de C à H, alors on retient fixement la mesure sur le coude D, et depuis B jusqu'à H, on arrondit la manche, mais de ce rond, il faut retrancher la valeur d'un douzième, en commençant à H, et finir en mourant vers B, cette dernière ligne règle la partie par devant de dessus de manche.

Enfin, pour déterminer la largeur de la partie supérieure de la manche, on y marque un quart de E à F, et pour largeur au Coude de D à G la moitié, enfin de F à H, on figure intérieurement une ligne un peu courbe, qui dès-lors présente la couture, et cette couture doit toujours occuper le dessous du bras.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Deuxiéme Sorte
De manche figure 3

§ 2e

Celles-ci sont plus longues et plus larges que les précédentes, et sont Généralement adoptés par les dames; mais il se trouve des personnes qui préférent ces dernières pour vétement d'enfant, et considerent cet excés de longueur et largeur comme un effet gracieux qui rétombe sur le coude. Aujourdhui, on met le haut en bas, et on le trouve encore gracieux.

On commence l'opération comme la précédente, c'est-à-dire on double l'étoffe, on pose le bout de la mesure en haut A sans rien laisser depasser de la mesure, puis on marque le coude D et la longueur totale de la manche E; ensuite, on trace de D à H une ligne transversale sur laquelle on marque de D à B un sixiéme, et de B à C un douziéme, et tenant fixement la mesure sur ce douziéme, on arrondit la manche depuis A jusqu'a H, mais de ce rond, il faut rétancher la valeur d'un douziéme, en commençant à H, et faire aboutir cette ligne en mourant vers A; cette derniére ligne réyle la partie de dessus de manche. mais si les personnes éxigeaient que les manches rétombassent de beaucoup sur le coude, il faudroit leur donner plus de longueur de D à A, sans rien donner de plus de D à H; et dans ce cas, pour arrondire la manche en haut, il faudroit placer le point central toujour un douziéme au dessus du coude, mais progressivement en dehors de la ligne, tel qu'il est marqué par deux croix, qui correspondent aux cercles ponctués au dessus de la manche.

Pour largeur au poignet, on donne de E à F un quart enfin un tiers au coude de D à G; c'est au moyen de ce tiers qu'il est facile de donner à l'endroit de la couture de la manche qui couvre la saignée du bras ou la capité du coude, toute la rondeur qu'éxige cette espece de manche.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Pour terminer les manches au bas, il n'y a point de reyle, la mode, la fantaisie, ou le gout déterminent ce travail; on la fait tantot avec un parement et une patte ornée de boutons et adaptée dans une fente pratiquée au dessus du bras, et tantot par un simple passe-poil au bord, et une ouverture dans la couture que l'on ferme au moyen des agraffes.

Le lecteur trouvera sans doute étonnant de voir figurer dans cette nouvelle édition, des manches qui ne sont qu'une démonstration de mode du jour; mais quant il saura que mon but est de présenter une instruction pour la mode future, il doit me savoir gré d'avoir donné la marche à suivre pour pouvoir faire toute sorte de vêtements à la mode selon les proportion & conformation du corps.

Il est donc facile de se convaincre que les differentes modes, soit larges ou juste au corps, peuvent être réglés d'après les principes de la coupe, en exécutant le tracé d'après la division de la mesure, en employant soit le tiers, soit le quart, soit la moitié, soit toute autre proportion.

Je l'ai dit il y a longtemps, je le dis encore, et je pourai le dire toujours, tant que vous sortez de cette division et du modelle planche 6; vous n'obtiendrez jamais des principes juste applicable à toute conformation à toutes modes, à tout differents genre d'vêtements; cette division et ce modelle, renferment tous les Courroi, tous les instruments & tous les calcul et toutes les méthodes, que l'on a fait et que l'on fera.

Pour éxécuter la Coupe d'après mes principes, il ne faut d'autres instruments, que de savoir le faire. Si je n'ai pas un centimetre, je prend une bande de papier, si cela manque encore, je prend la lisiere de l'étoffe, et j'y fait des points avec du fil et je peux couper, et si je n'ai pas prit la mesure moi même, je n'ai pas besoin un éxplication sur la tenue de l'homme, je le trouverai plus juste dans la division de la mesure. ——

faites en autant ——

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Croisième Section

La Plisse

planche - 21

Dissertation préliminaire

La plisse, n'est autre vêtement qu'un paletot sac, auquel on a donné quelque modification dans la forme, par conséquent, il falu lui donner aussi une autre nom; ce vêtement, s'il n'est pas élégant, il est pourtant d'une Comodité incontestable; et, c'est par cette raison qu'il sera porté encore long-temps; Du reste, la discription que je donne ici, n'est qu'une démonstration, pour savoir comment on doit s'y prendre pour connaitre l'application de la mesure sur des modes nouvelles.

Lors qu'on a creé une nouvelle mode, soit juste au corps ou large, on ne peut pas savoir au juste par quelle manière on peut régler la coupe. Si ce nouveau vêtement est juste au corps, l'application des principes de l'habit seront infailliblement applicable à ce nouveau modelle, mais si au contraire, c'est un vêtement large, il est probable, que les principes du paletot sac pourront servir, soit directement, soit avec de modifications, mais si toutefois, ce nouveau vêtement soit d'une forme a n'avoir aucun rapport ni avec l'habit qui est juste au corps, ni avec le paletot sac qui est large. Il faudrait en pareil cas, faire, prémièrement ce vêtement en tatonnant, comme on étoit obligé de le faire avant d'avoir eu des principes; lui donner toute les correction possible, jusqu'à ce qu'il soit dans sa perfection; pour la comodité et pour l'élégance. Une fois que ce modelle est fixé dans sa forme, vous posez la mesure sur ce patron, Je pense que vous

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

aurez eu assez de précaution d'en avoir fait copie) vous trouverez infailliblement, que les fractions de la Grosseur du haut du corps se rapportent aussi au Detailler de la Coupe de ce nouveau modelle; et une fois que l'on connaît l'application des fractions de la mesure, à la coupe de ce nouveau modelle, on peut couper les vêtement De cette nouvelle mode, avec connaissance, avec certitude et facilité, pour toutes Conformations, soit petit ou grand, soit gros ou maigre &c et sans avoir besoin des patrons; Car, Cette mesure divisée, remplace tous les patrons, et tous les instrument que l'on a fait pour la coupe des vêtemens

Developpement

S – 1re

Du dos figure 1re

Comme ce vêtement est un vrai pardessus, il lui faut aussi une largeur Convenable pour le service qu'il est destiné à rendre, parconsequent, il faut pour ce vêtement, prendre pour les dimensions des fractions de la mesure plus grande que pour le paletot sac et autres vêtemens.

Dos figure 1

Posez la longueur totale de la plisse au bas du dos C, et marquez la longueur à l'encolure Λ, ensuite, pour faire jouer au dos la forme gracieuse des tuyaux, il faut lui donner une largeur convenable, à cet effet, il faut marquer au bas du dos C au moins un tiers du bord de l'étoffe, et de ce tiers, tracer une ligne oblique qui ail en montant se perdre en haut du dos Λ, et d'après cette ligne, tracez toutes les dimen= sions du dos.

Marquez d'abord de Λ à B sept-douzièmes, et sur ce point, tracez une ligne transversale de B à D, de B à D marquez aussi sept douzièmes,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

après, on donne de D à E un huitieme pour arrondire l'emmanchure, et de Λ à G un sixieme, enfin, au bas il convient de donner de C à H une fois la grosseur du haut, il est à remarquer que cette largeur est suffisante pour les hommes gros et court, mais pour les hommes grand et maigre il est urgent d'en donner davantage, enfin, pour terminer arrondissez le dos en haut et le bord inferieur au bas.

Des Devants

figure 4

Il faut d'abord tirer une ligne droite par devant, pour égaliser l'étoffe, et si les devants doivent croiser, il faudra tracer cette ligne, autant du bord que la croisure doit être large; et de cette ligne il faut marquer toutes les dimensions.

On marque d'abord de C à B au devants un huitieme de plus que de C à B du dos, ce surplus de longueur au devant, sert pour arrondire le bord inferieur, pour que la ligne circulaire au bas suive réguliérement, sur le point B, il faut tracer équerrement une ligne transversale, et marquer de B à E, les deux tiers, de E à F un sixieme, pour arrondire l'emmanchure, ensuite, on donne de B à Λ sept-douzieme, sur ce point Λ, il faut tirer une ligne transversale, et marquer de Λ à D un quart, et de Λ à G, encore un quart, alors on dessine l'encolure et l'emmanchure tel qu'il est dessiné. Pour largeure au bas, de C à H on donne une fois la grosseur du haut, plus un tiers, cette largeur peut suffir pour un homme gros et court, mais pour les personne grand et maigres, il faut donner d'avantage, sans cela, la plisse n'auroit point de grace.

Pour terminer, donnez à la couture de coté la meme longueur qu'à celle du dos, et arrondissez le bord inferieur du devant, d'après celui du dos.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Je régrète de me voir obligé de tracer les épaulettes du Dos et des devants, comme si on vouloit couper un paletot sac, sans que les manches aillent jusqu'à l'encolure, comme les inteligens ne sont pas tous bien Développés; j'ai vu qu'il étoit indispensable pour un trop grand nombre, qui ne peuvent se rendre compte de cette coupe, sans que le Dos et les devants ne présentent les épaulettes comme à toute autre vêtements.

Pour faciliter toute les conceptions, et pour satisfaire les éxigences, (qui sont grandes) j'ai tracé les épaulettes par des lignes ponctuées.

D'après cela, chacun fera comme il jugera à propos.

Il n'y a point de Detaille à faire pour les poches et les enjolivement, pour cela Consultez la mode ou le gout de la personne.

NB - le colet doit avoir un vingt-quatrieme de plus que la demi grosseur du haut du corps, ou $\frac{13}{24}$ me.

Des Manches
figure 3

A l'endroit qu'il convient de prendre les manches, il faut marquer d'abord la longueur totale de A à C, puis donner pour la moitié de la largeur de B à D sept-douzième, tirez une ligne verticale, sur la demie largeur sur toute la longuer de la manche, ensuite, de A à B sept-douzième, là, il faut tirer une ligne équerrement d'après la ligne du milieu, toute à traver la manche, en haut, il faut avancer la pointe de la manche d'un vingt-quatrieme de A à G, ceci est le devant de la manche, après, il faut marquer sur la ligne trans= =versale de D à E un quart, et de D a F un sixième, pour arrondir l'emmanchure dans ces deux endroit, pour terminer, arrondissez la manche tell qu'elle est dessinée. Il est urgent de faire emboire les manches contre les épaulette, pour donner de laisance et le rond nécessaire pour emboiter les épaules convenablement,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Pour l'argeure et la forme au bas de la manche, il n'y a rien de positif, c'est la mode ou le gout de la personne qui en décident, de meme pour le colet, et la forme par devant.

Maintenant, après avoir pris connaissance de cette combinaison, on peut être convaincu, de ce que j'ai dit plus haut, que d'après ces principes, on ne pourra jamais être embarassé dans la coupe de vêtement, n'importe la mode ou differents genre de vêtement, et n'importe les differentes conformations, et que tous les patrons du monde, que tous les instruments, et tous les Guides d'ans, ne pourront tout ensemble avoir, ni la facilité, ni la précisions de ces principes.

Que l'on fasse encore contre moi (comme on a fait depuis l'apparission de mon ouvrage) tout le sarcasme et opposition que l'on voudra, on saura que j'ai parlé le premier, et que je parlerai encore le dernier; car, on ne pourra jamais detruire le modele principe de la planche 6 me qui est invariable, c'est la clef et la base pour tout vetement et pour toute conformation, pris d'après la nature existante.

Après m'etre prononcé aussi ouvertement, on croira sans doute, que je vais pretendre que, ma combinaison est dans une perfection tellement absolû, que l'on ne pourroit jamais et dans aucune partie y porter quelqu'amelioration, non; je n'ai pas cette prétention, j'ai toujour crû et je crois encore, que l'on pourra par la suite y porter quelque changement utile. Mais cela ne pourra être que dans quelque petit detaille minutieux, occassionné, par des modes ou fantaisie, qui pourront éxiger quelque fraction de plus dans la division de la mesure, tous cela est possible, mais tous cela aussi, ne pourra pas deranger mon systeme fondamental, qui est, et demeure invariable.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre 5

premiere Section

La Soutane

Planche 23

On prend mesure pour la soutane comme pour la rédingote; mais, pour en fixer la longueur, on descend, comme pour la toge, la mesure jusqu'au soulier.

Pour tailler une soutane, il faut faire l'application des principes établis pour la redingote ou la veste.

Toutefois, il y a une seule remarque à faire, et elle est essentielle: c'est que, pour ce vêtement, il devient tout-à-fait indispensable de couper les devants de telle sorte qu'ils ne puissent aucunement brider sur les genoux; ce défaut est gênant dans la marche et difficile à corriger; il provient le plus souvent d'une épaulette trop longue et trop renversée.

Pour se garantir avec certitude contre ce défaut, il faut d'abord en dessinant les devants, vous assurer que le point du milieu du devant soit posé un peu au dessus la taille et juste au creux des flancs, et que la longueur du dos depuis 1 en haut du dos jusqu'au point du milieu des devants, et depuis ce milieu jusqu'à 2 et 3 en haut des épaulettes des devants soyent d'une longueur exactement pareille, après, il faut ici comme à tout autre vêtement, ajouter sur ces deux points 2 et 3 ce que la mesure indique) c'est-à-dire, la distance qui se trouve entre la largeur de la poitrine et le dos, mais sur le point 3. toujours un peu moins que sur 2, il est toujours utile, d'avancer l'épaulette en haut à l'encolure un peu plus que la mesure indique, par la raison que l'épaulette doit être plus droit au vêtement boutonné jusqu'au col qu'à toute autres.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Si la soutane est pour un homme très mince du bas, et d'une forte poitrine, il devient nécessaire d'échancrer le bord lateral par devant, large en face la taille, et en montant vers la poitrine, et autant au dessous la taille à la jupe, il faut aussi arrondire en haut au devant à l'encolure, et faire emboire tant soit peu l'encolure contre le colé. Il est urgent de couper la couture de coté des devants un peu plus courte que celle du dos, et si l'étoffe le permet, d'étirer le bord de cette couture au moyen du Carreau; cela porte sur les hanche une partie de la largeur des plis de coté. Il est nécessaire d'échancrer les devants à la couture de cole, juste au creu des flancs en faisant devien en arrieres cette ligne au bas de la taille, comme on peut le voir sur le dessein

Couper les devants transversalement sur la taille, et y faire une échancrure au corsage et à la jupe, donne plus d'emplesur sur les hanches et tout de longue des jambes, ce qui est préferable.

Aujourd'hui, il y a beaucoup d'ecclesiastique, qui le permetent, la couture dans ce cas est cachée par la ceinture.

Dos de la soutane

figure 2

Le dos est à queue et d'une seule pièce; il doit être échancré à la couture du milieu, depuis la taille, et en montant jusqu'à l'encolure, pour former un double pli sur la taille, figure 2. la longueur de la queue, porte ordinairement, de 80 à 90 centimetres; Du coté gauche, à l'interieur de la poche, il faut laisser une ouverture, et y adapter une bride ou une ganse assez grande pour pouvoir y suspendre la queue.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Deuxieme Section

Capote Militaire

planche 25

Observations préliminaires

Pour tailler et confectionner convenablement la capote militaire, il suffit de bien connaitre les principes applicable, à la coupe de la redingote; ils sont tout-a-fait identiques, et l'on pourrait, sous ce rapport, lui donner le nom de redingote militaire.

La seule difference, digne de remarque, que présente la capote, consiste dans la coupe des devants.

C'est cette coupe particuliere qui embarasse assez souvent les tailleurs, même les tailleurs de regiment, lorsqu'il se trouve des officiers qui qui éxigent qu'il n'y ait point à leur capote ni revers rapporté, ni couture sur la taille, et sur tout, on ne veut point l'accorder pour les capotes des sous-officiers.

Il arrive présque toujour au tailleurs militaires de couper les capotes de maniére à ne pouvoir empecher les devants de s'ouvrir à leur partie inferieure, et, quoiqu'on puisse alléguer, cette partie ouvrante est un vice de coupe qui n'est cependant pas difficile d'éviter.

Pour satisfaire à cette éxigence, il devient donc important de démontrer ici par quels procédés on arrive à tailler les devants de la capote militaire, sans être obligé de rapporter les revers et sans les couper sur la taille. Cette coupe consiste principalement dans la pente qu'il importe de donner à la ligne de D à G.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Développement

Après avoir coupé le dos comme on l'a expliqué pour l'habit, (chapitre 1er premiere section); il faut poser la longueur de la capote au bas des devants A, puis conduisant le bout de la mesure en haut, faire une marque à son extrémité C, et une autre marque à la taille B, ensuite on donne de A à G un sixieme, et de C a D la moitié de la grosseur du haut du corps. Alors on pose une regle sur les marques D et G pour tirer une ligne droite tout du long des devants, d'après laquelle on dessine la capote, mais avant, il faut marquer la taille par derriere des devants, en posant l'équierre sur B, et marquer cette taille vis-a-vis celle par devant. Des-lors on dessine la capote d'après les principes développés au chapitre 3 pour la redingote. Cela fait, on marque à la taille par devant, de E à F huitieme, en haut à l'encolure, d'une etoile à l'autre un douzieme, là on fait un suçon pour emboiter la poitrine.

Comme le bord des devants que comprend la ligne des boutonnieres de C à F se trouve plus long que la ligne des boutons, il faut d'abord, au moyen du passement, serrer ce bord jusqu'à ce qu'il soit reduit à une longueur égale à celle des boutons; puis, au moyen du carreau, effacer l'embu occasionné par le passement, avant d'y faire aucun autre travail.

Enfin, pour tailler une capote de maniere à éviter la couture sur la taille, il faut nécessairement échancrer les devants à la couture de côté, et donner moins de longueur à cette couture des devants qu'à celle du dos, et faire devier en arriere cette couture au bas de la taille, mais alors il convient également d'employer le carreau pour étirer le bord de la couture de côté, de maniere à donner à cette portion laterale des devants une longueur

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

égale et uniforme qu'à la partie latérale du dos; cette précaution empêche qu'il se forme des plis sur les côtés, (comme cela est démontré chapitre 4 prémiere section) pour les vestes.

pour les manches, voyez chapitre 1re deuxiéme section.

Il est facheux que les officiers et la commission d'habillement au ministere, adoptent souvent des changements dans la forme du vetement du soldat, qui devient difficultueux dans le travail, et sans produire le moindre avantage, ni pour le prix de revient, ni pour la comodité du soldat, et encore moins pour l'élegance, cette capote ci en est une preuve.

Troisieme section

Bonnet de Police

Planche 56 figure 6 et 7

---

§ 1er Observations préliminaires

Parmi les nombreux artistes auxquels s'adressent les divers instructions que je met à jour, peut-etre s'en trouvera-t'il qui ne pourront pas, sans quelque étonnement, y voir figurer le bonnet de police, il y en aura beaucoup d'autre qui, soit qu'ils aient peu l'habitude de confectionner ces bonnets, ou qu'ils n'en aient jamais confectionné, soit qu'ils le considerent comme un objet inséparable de la capote dont je viens de developpere les principes, verront avec plaisir qu'il en soit fait mention d'une maniere spéciale dans mon ouvrage.

§ 2e — Explication

Dans le principe, le bonnet de police etait d'un usage fort utile;

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

La forme pyramidale qu'il recevait faisait qu'il servait aux militaire tantôt de coiffure et tantôt de sac; mais quelque agréable ou commode que pût être le double service auquel il paraissait appelé par sa confection, on jugea que l'économie qu'il y aurait à restreindre la forme de ce bonnet devait avoir la préférence sur l'avantage temporaire qu'il y avait à s'en servir à deux fins; dès-lors, on renonça à sa forme primitive pour en adopter une nouvelle, qui fût à la fois plus économique et plus gracieuse, et qui permit aussi de conserver les distinctions de l'armée ou du grade, par certains variations dans les dimensions ou dans l'ornement.

En effet, le bonnet de police de la cavalerie legere présente moins de hauteur que celui de la grosse cavalerie et de l'infanterie; mais dans la cavalerie comme dans l'infanterie, on remarque plusieurs différences sur le devant du turban: par exemple, on a maintenu divers signes distinctifs, tels que la grénade, le cor-de-chasse, des canons ou des drapeaux croisés; puis, outre ces variations respectives des divers corps de l'armée, les officiers supérieurs ont continué à porter ces bonnets de police dont le galon, le passe-poil, le gland et le signe distinctif du corps different, de ceux des officiers; et ceux-ci, par la même raison, ont conservé sur leurs bonnets les divers ornements qui les faisaient distinguer de ceux de leurs subordonnés et des simples soldats. On voit encore dans certains corps des bonnets de police dont le turban reçoit généralement un galon ou une bordure plus ou moins large, et d'une couleur étrangere au bonnet; et il en est même dont le turban tout entier est d'une couleur différente de celle du bonnet.

Le turban figure y doit être d'une seule pièce; il est réuni par derrière par une couture dans laquelle on prend un passe-poil pareil a celui qui fait le tour au bord du turban.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

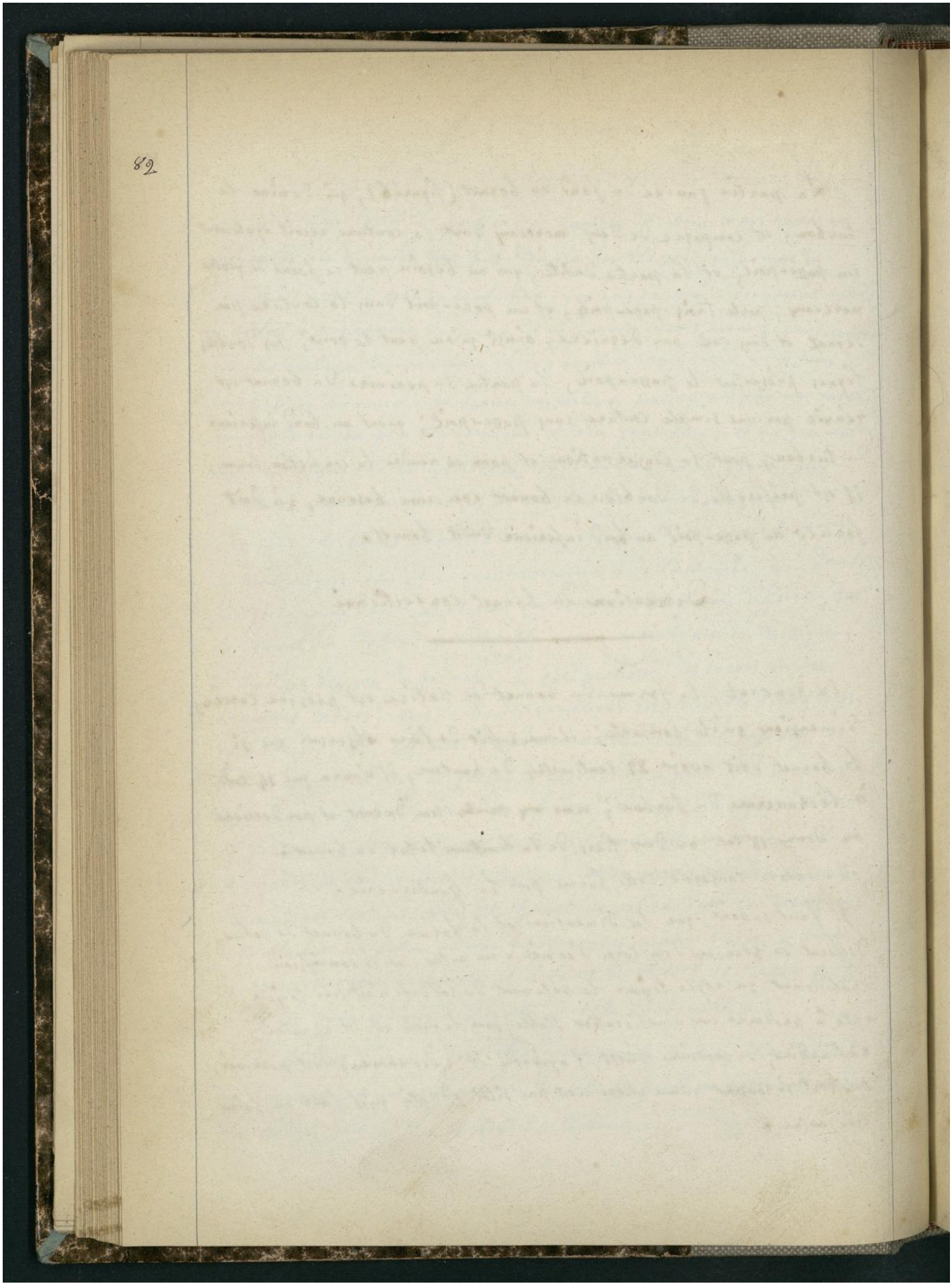
La partie gauche du fond du bonnet (figure B), qui domine le turban, est composée de deux morceaux dont la couture reçoit également un passe-poil, et la partie droite, qui au besoin peut se faire de quatre morceaux, porte trois passe-poils, et un passe-poil dans la couture par devant et dans celle par derrière, ainsi qu'on peut le voir; les doubles lignes présentent le passe-poil, la partie supérieure du bonnet est réunie par une simple couture sans passe-poil; quant au bord inférieur du turban, pour la conservation, et pour en rendre la confection bonne, il est préferable de doubler ce bonnet avec une basanne, qui doit former un passe-poil au bord inferieur dudit bonnet.

Dimension du bonnet confectionné

En général, la forme du bonnet de police est présque carrée, dimension qu'il comporte; il me suffit de faire observer que si le bonnet doit avoir 27 centimetres de hauteur, il n'aura que 14 cat. à l'échancrure du turban; mais aux pointes par devant et par derriere on donne 18 cat. ou deux tiers de la hauteur total du bonnet.
on a encore conservé cette forme pour la Gendarmerie.

Il faut savoir, que les dimensions et la forme du bonnet de police, different de beaucoup d'un corps d'armée à un autre, et la commission d'habillement qui regle toujour le vêtement du soldat n'est pas toujour aptte à produire une amelioration stable, pour la quelle elle est appelée; c'est-a-dire, de produire l'utile, l'agréable et l'economie; c'est pourquoi, on voit si souvent qu'une chose n'est pas sitôt adoptée qu'il faut en faire une autre.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre – 6

Première section

Gilet.

planche 22 – et 23

---

§ 1er – Observations Générales.

Il est essentiel d'observer que la longueur du gilet doit être prise à l'encolure depuis le milieu du dos. C'est à tort qu'un assez grand nombre de tailleurs prennent cette longueur depuis la couture de l'épaulette; en procédant de la sorte, il est toujours à craindre de ne pas donner à la partie supérieure du dos la même largeur que celle du dos sur lequel on aura pris mesure; c'est à cette différence qu'il faut attribuer les disproportions de longueur que présentent souvent la longueur des Gilet.

La division de la mesure est la même que pour l'habit; on doit donc, au besoin, consulter les explications contenues dans le Chapitre – 2 –

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Développement

Devant de gilet
figure 1re

On place la longueur du gilet en bas de l'étoffe F, et portant la mesure à l'endroit de l'épaulette, on l'on fait une marque au huitième A (ce huitième qui dépasse indique la largeur du dos à l'encolure); ensuite en haut à la longueur du gilet, on trace une ligne transversale, après, on pose la largeur de la poitrine au bord de l'étoffe B, on fait une marque au quart C et au douzième A, puis réservant tout du long sur le bord des devants l'étoffe nécessaire pour les boutons et boutonnières, alors, on trace une ligne un peu oblique de C à F, c'est d'après cette ligne qu'il faut marquer toutes les dimensions, ensuite, on marque la largeur inferieur des devants de H à O, d'après la demi-grosseur du bas du corps, puis, on tire une ligne de A jusqu'à la demi-grosseur O; alors revenant à B de là à D, on donne un quart (c'est la mesure juste pour tout gilet boutonné jusqu'au col), en suite de A à N on marque un tiers mais un peu juste pour l'épaulette, de A à M les deux tiers francs en laissant toujours dépasser la largeur du dos à l'encolure qui est un huitième; après cela, marquez la largeur du haut au devant de puis G par devant jusqu'à G à l'emmanchure et couture de côté. Enfin on doit marquer au bas de l'encolure d'une etoile à l'autre un douzième, puis poser le milieu de la distance comprise entre la largeur de la poitrine et le tiers sur la ligne de F a C, comme cela est indiqué sur chacun de ses côtés, et des-lors le bout de la mesure donne l'emmanchure, pour terminer on dessine l'encolure l'emmanchure et la couture de côté, ayant soin, si la personne à laquelle on fait le gilet, a le bas du corps fort mince, de faire ressortir la partie inferieure

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Des devants, afin de ménager par là assez de largeur sur les hanches, si la personne a la poitrine très bombée et le ventre serré, il est urgent d'arrondir par devant la partie inferieure des devants, et serer le bord lateral sur la poitrine, simplement par le travail; mais si la personne ne se trouve pas dans ce cas là, il faudroit bien se garder de retrecir en bas des devants, il surviendroit un malfaçon, comme je l'ai remarqué depuis longtemps au gilet d'une seule rangée de boutons, auquel on ne peut pas boutonner les deux derniers boutons, sans faire remonter le gilet sur la poitrine et à l'encolure, et pour s'excuser, les tailleurs disent c'est la mode ———————

Pour un gilet a chal, il est urgent de faire avancer l'épaulette en haut à l'encolure, (comme c'est indiqué par des petits points) et faire descendre le chal plus ou moins selon qu'on voudra dégager la poitrine, il faut aussi donner un peu de rond à la couture à l'encolure et le faire emboire contre le colet, juste en face de la poitrine, comme il est marqué par des petits traits, aussi, il faut étirer la couture du colet, et le monter un peu tendu contre les devants, par ces petits observation sur le travail, le gilet emboite bien la poitrine, et le bord du chal touche sur la poitrine et tout autour du cou.

Dos du Gilet

même planche et figure

S-2 ———————

Après avoir coupé le devants, on les pose sur l'étoffe ou l'on se propose de prendre le dos, on marque la largeur inferieure et superieure d'après la plus grande largeur du corps, c'est-a-dire d'après la largeur du haut du corps, si la personne en a la partie superieure plus grosse que celle du bas, sauf à retrancher des côtés inferieures du dos l'excédant provenant de cette largeur a figure 1.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Mais si la conformation de la personne est l'inverse de la précédente, c'est-a-dire si la partie inferieure du corps est plus grosse que la partie superieure, il faudra, après avoir appliqué les devants sur l'étoffe du dos, en marquer les deux largeurs d'après celle du bas du corps, sauf à retrancher des côtés superieurs l'excédent qui leur vient de cette derniere largeur figure 2 n°

Ces principes établis, il faut poser le bout de la mesure au dessus des devants **A** en laissant dépasser le huitieme, pour la tenir au milieu de la partie inferieure du gilet, c'est-a-dire sur la croix, (qui doit toujour être posée au milieu de cette largeur) là, on pivote pour porter au dessus du dos **A** le bout de la mesure, sur lequel on fait une marque, si la personne n'a rien ou peu de distance de la largeur de la poitrine au tier, on doit laisser la longueur du dos à cette marque; mais, si au contraire, la personne pour qui on fait le gilet, auroit une grande distance de la largeur de la poitrine au tier, il seroit nécessaire de laisser sur ce point la moitié de la distance qui se trouveroit de la largeur de la poitrine au tier.

Après avoir bien compris ces observation, on marque de **A** à **B** un huitieme, pour largeur des carrures de **C** à **L** un tier, ensuite, on pose le bout de la mesure contre **B**, on porte ensuite le tier sur la ligne **C** en traçant de suite la couture de l'épaulette, on doit aussi marque de **B** à **D** un huitieme, c'est ce huitieme qui sert à regler l'épaulette des devants, mais dans le cas ou on auroit abattu trop d'étoffe aux épaulettes des devants, il faudrait obvier à ce déficit du devant, en laissant au dos un excédent de la même valeur, comme cela est encore indiqué par des petits points placés sur les épaulettes des devants et du dos figure 2

Enfin, on détermine la largeur du dos d'après celle que présente la mesure, sauf, suivant le cas, à l'échancrer en bas figure 1, ou en haut figure 2

NOTA, dans les développements suivant, je ne représenterai pas les détails de l'opération du dos, par la raison qu'ils sont les mêmes pour tous les genres de gilets; je reprendrai néanmoins pour ceux des gilets de flanelle, afin d'en rendre plus facile toute la coupe qui exige la plus grande précision.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Deuxieme Section
Gilet

Pour un homme dont la partie inferieure du corps est plus grosse que la partie superieure.

Planche 29 figure 2

Remarque préliminaire.

Il arrive quelquefois que les tailleurs se trouvent dans le cas de confectionner des Gilets pour des hommes qui ont le bas du corps bien plus gros que le haut, et qui, outre cette conformation, portent sans bretelles une culotte très basse, et dont la ceinture depasse fort peu les hanches, sur lesquelles elle est uniquement serrée par la boucle de derriere.

Explication

Il faut en cette circonstance, que le Gilet soit assez long pour emboiter la grosseur du ventre plus ou moins bombé, et l'enfermer en quelque sorte en faisant toucher les Devants au bord inferieur du Gilet. A cet effet, il est nécessaire de faire une échancrure à la partie laterale des Devants, c'est-à-dire exactement dans la fente de la poche, et surtout de faire décrire une legere courbe à ce surjon au lieu de lui donner une forme droite; ensuite, on répétera cette opération pour la doublure, puis on arrondira un peu seulement la partie inferieure des devants, attendu que cette rondeur doit toujour être moindre que celle

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

que paraît exiger la chute du ventre, quant l'étoffe surtout est à rayure, et plus particulièrement encore si ces rayures doivent être conservés sur la longueur du gilet; autrement elles se trouveraient combinées de manière à se réunir en pointe, ce qui produirait un fort mauvais effet.

Cette échancrure fait dans la fente de la poche produit le même bombé au gilet que celui du ventre, et fait toucher le bord inférieur de devants.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Troisieme Section

Gilet de flanelle

D'après une conformation ordinaire

Planche 32 figure 1re

§ 1er — Observation préliminaire

Sans que le gilet de flanelle ait à subir l'inconstance des modes, les devants de ce gilet, néanmoins, sont très sujets à varier; mais ces variations ne changent rien au reste de la coupe; l'un demande que son gilet n'ait qu'une rangée de boutons, l'autre désire que le sien soit croisé, celui-ci en veut un qui se boutonne sur le côté et ne se double point sur la poitrine, celui-là exige encore une autre modification; mais à vrai-dire la plupart des personnes qui se font confectionner des gilet de flanelle chez les tailleurs, leur font rarement d'observation de cette nature, mais elles recommandent expressément que le gilet soit d'une largeur assez ample pour faire le bon usage qu'elles en attendent, et cette exigence est d'autant mieux fondée qu'il est hors de doute que la flanelle se retire considérablement soit par le blanchissage, soit par la transpiration.

En conséquence, il devient nécessaire de parer à cet inconvenient, et, à cet effet, il suffit de donner à cette espèce de gilet plus de largeur que la mesure n'en présente.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Mais, avant d'entrer dans les details de l'opération (qui ne se composeront que des differences de cette coupe avec celles des autres Gilets), je ferai remarquer qu'il devient inutile de faire des coutures sur le dos et sur les côtés des gilets de flanelle.

S— II

Procédé Général

Devant du Gilet de flanelle.

figure 1re

On double d'abord l'etoffe de telle sorte que la lisière se trouve en haut et en bas du gilet, on trace ensuite une ligne droite par devant pour l'etoffe que l'on doit reserver pour la croisure des boutons et les boutonnieres; alors on donne de A à B un sixieme, de A à K encore un sixieme, de B à C un tiers, de C à M la moitié de la grosseur du haut du corps, ensuite on pose la largeur de la poitrine sur la ligne I et le bout de la mesure donne le devant de l'emmanchure.

S- III.

Dos du Gilet de flanelle

On abaisse la partie superieure du dos A de la distance qui se trouve entre la largeur de la poitrine et le tiers; mais s'il n'y en a pas, on le laisse tel qu'il est; puis, faisant un peu dépasser l'etoffe, on trace une ligne un peu eloignée du bord pour obvier

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

retraccissement dont j'ai deja parlé, et c'est seulement à partir de cette derniere ligne que l'on doit appliquer les principes des proportions; des-lors, on marque de A à B un huitieme, pour largeur des carrures de L à C un tiers, sur C on trace une ligne verticale pour les carrures, ensuite, on pose le bout de la mesure contre B, on porte le tiers sur la ligne C, en traçant de suite la couture de l'epaulette; on marque aussi de B à D un huitieme, c'est ce huitieme qui sert à regler l'epaulette des devants; enfin on dessine l'encolure et l'emmanchure.

Il est encore à remarquer que si le gilet de flanelle est pour un homme dont le bas du corps est de bien moindre grosseur que le haut, et que la personne voudrait avoir son gilet à peu près juste, il deviendrait nécessaire de former une suçon sur le côté, comme il est figuré sur le dessin par des petits points; c'est par ce moyen qu'on parviendra à le faire toucher aux côtés et à lui conserver pour les boucles une largeur suffisante

§ IV.

Cas particuliers

ou pour un homme plus gros du ventre que du haut

Planche 31 figure 2.

Si la conformation de l'homme pour lequel on fait le gilet de flanelle présente un contraste avec celle dont il vient d'etre question dans les paragraphes précédants, c'est-à-dire si la grosseur du bas du corps l'emporte beaucoup sur celle du haut, il faut d'abord

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

ployer la flanelle sur la largeur du bas, et retrancher en haut d'une étoile à l'autre la différence qui se trouve entre les deux largeurs, c'est-à-dire tout l'excédent de largeur produit par la grosseur du bas du corps, et c'est alors de cette ligne que l'on peut commencer à faire l'application des règles relatives aux proportions.

Deuxième cas.

Si la stature de l'homme pour lequel on confectionne le gilet de flanelle est tellement haute que la largeur de la flanelle soit insuffisante pour assortir la longueur du gilet, on pourra remédier à cet inconvénient, en traçant d'abord au dessus de la flanelle une ligne qui établisse la quantité d'étoffe manquante, et en ajoutant ensuite à l'épaulette du dos un petit morceau triangulaire de la capacité de celui qui manque, et designé sur le dessin par une étoile adapté au dos du gilet; ce morceau, dont une partie se trouve perdue dans la couture et l'autre caché par les garnitures, suffira pour allonger le gilet de tout ce dont il est trop court. Des-lors, à partir de cette ligne, on peut dessiner le gilet.

Enfin, il s'agit de déterminer la couture de l'épaulette à ligne droite, c'est-a-dire, tirer une ligne pour la couture de l'épaulette des devants, et en abattre autant du côté de l'emmanchure qu'il en manque sur la hauteur à l'encolure; et, à cet effet, on doit faire fournir au dos tout ce qui sera reconnu manquer aux devants de ces épaulettes, tell qu'on peut le voir sur le dessin.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Quatrieme Sections
Gilet de flanelle pour femme
Planche 33 figure 1.

---

§ 1er — Observations préliminaire

Pour prendre mesure de ce gilet, il faut récourir au procédé développé chapitre 1er, 4me partie, pour prendre, marquer et diviser la mesure de l'amazonne, le Dos du gilet de flanelle pour femme est pareil à celui du gilet de flanelle pour homme. voir le chapitre précédent. — Dos du gilet.

§ 2e. — Observations Générales

Si le gilet de flanelle que l'on doit faire est pour une personne dont la gorge est assez développé, il devient necessaire d'établir une couture sur le dos et sur les côtés, d'échoncrer d'abord le Dos sur la taille, c'est-à-dire à la couture qui couvre la chute des reins; puis, d'échancrer aussi les côtés en leur faisant décrire une legere courbe depuis l'emanchure jusqu'à la taille, ayant soin toutefois de donner au dessous de la taille un peu plus de rondeur à la couture destinée à emboiter les hanches. Il faut aussi faire des sujons sur le devant pour emboiter les seins et le ventre, arrondir proportionnellement la largeur de la poitrine, en commençant depuis l'encolure jusqu'à la partie antérieure de la taille, on serre cette rondeur au moyen d'un ruban

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

précaution qui donne de l'aisance sur la poitrine, qui en tout cas ne doit jamais être serré.

Du reste, les principes et leurs indications restent les mêmes pour le gilet de femme que pour le gilet d'homme.

Cinquième Section.

Manches de gilet de flanelle

Planche 33 figure 2.

---

§. 1er — Observations Générales.

Ces manches sont applicables aux gilets de flanelle pour homme comme aux gilets de flanelle pour femme; elles n'ont qu'une couture, et conviennent beaucoup mieux que celle qui en ont deux, parceque le rétrécissement occasionné par la transpiration et le blanchissage ne pourrait changer le coude de place, et, d'après la manière que j'indique, le gilet deviendrait-il un peu juste de carrure, la personne qui le porte n'éprouverait point l'effet de ce legere rétrecissement, par la raison que la forme et l'ampleur qu'on donne à ces manches, prêtent naturellement au dos ce qu'il a perdu.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

§ 2. — Développement

On commence à tracer une ligne transversale, pour égaliser l'étoffe en haut de B à H: alors on pose le tiers sur B, en laissant dépasser la largeur des carrures, ou le tiers qui est la distance de A à B, puis on descend la mesure on marque le coude D, et la longueur totale E: ensuite de B à C un douzième, et de B à O un quart, là, il faut faire une petite hoche pour avertir l'ouvrier que cette marque correspond à celle du dos, pour y adapter les manches. Pour connaître la pente de dessous de manche, on donne de H à G un tiers, et pour largeur de manche en haut de C à G on donne sept-huitième, et pour avoir plus de facilité d'échancrer le dessous de manche, on tire une ligne oblique de C à G, alors on donne G à K un sixième, de E à F la moitié de la largeur du haut du corps dont il faut retrancher un douzième à commencer à E pour finir en mourant au coude D, ensuite, on tire une ligne droite de G à F, après, il faut mesurer la longueur de la couture de C à E. et donner de G à F un douzième de moins; c'est par ce moyen qu'on obtient de l'embu à la manche pour former le courbe qu'exige le coude.

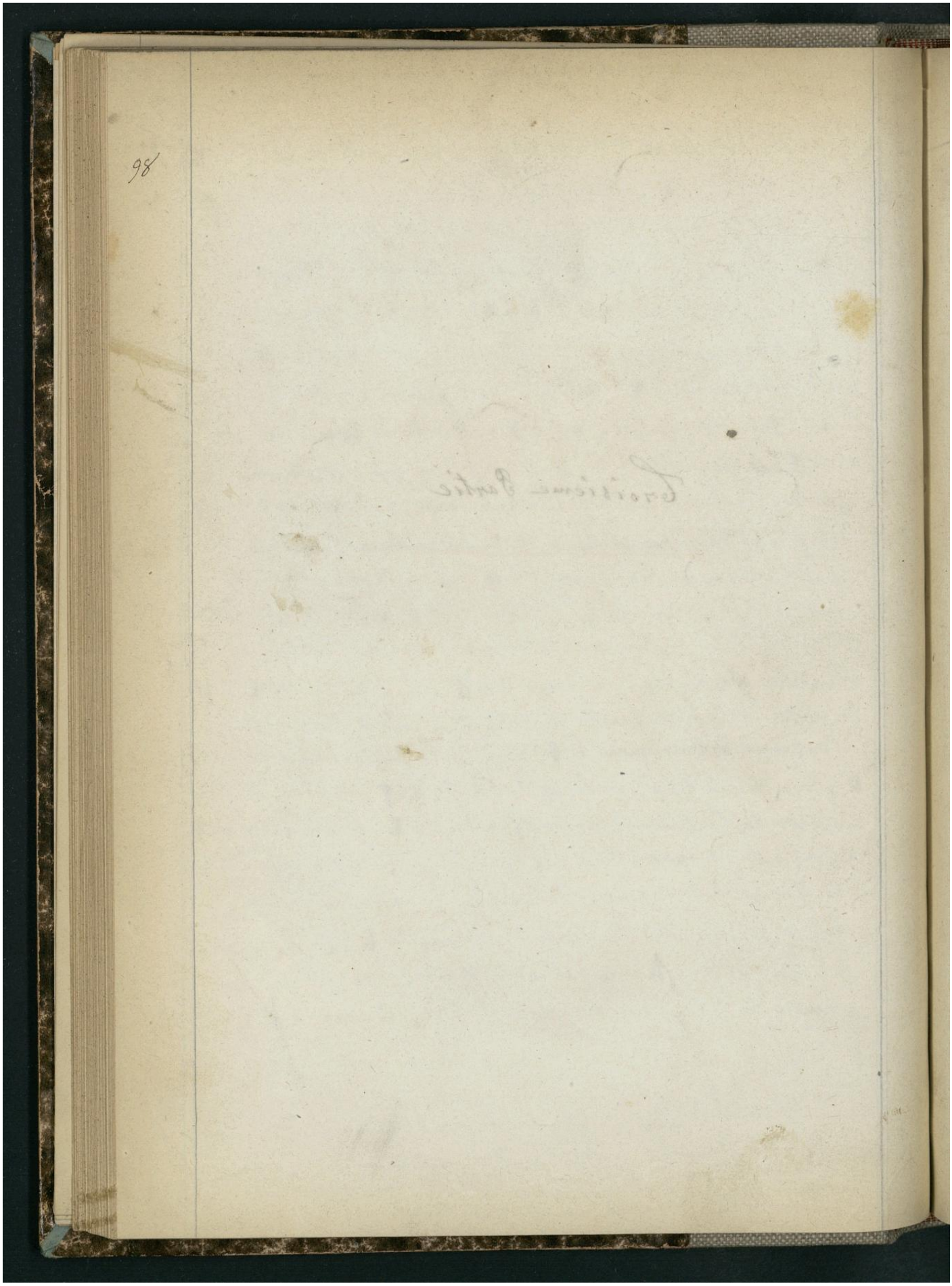
Enfin, on arrondit le dessus de manche de K à O, on échancre le dessous depuis K à G, et pour dernière operation, on arrondit le talon de la manche depuis O jusqu'à C.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Troisieme Partie

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre 1er.

Premiere section

Carick.

Planche 35

Observations préliminaires

Quelque vaste que puisse être la dimension d'un carick, il ne faut pas en conclure qu'on soit dispensé d'en prendre la mesure avec moins grande exactitude; car, au contraire, ce vêtement doit être établi conformement aux proportions du corps, c'est-à-dire, par l'application des principes qui en émanent, aussi bien que s'il s'agissait d'un juste-au-corps.

Or, pour commencer la coupe d'un carick, il convient de diviser la mesure d'après les regles établies chapitre 1er troisieme section.

Ce principe établi, je vais, pour mieux développer les détails et rendre l'opération plus facile, diviser la premiere section de ce chapitre en quatre paragraphes distincts, bien qu'ayant entre eux une intime corrélation. de la réunion des conditions

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

indiquées dans ces paragraphes dépend seul le succès de l'opération

§ I. — Les Devants.
§ II. — Le Dos.
§ III. — Les manches.
§ IV. — La pélerine.

Développement

§ 1er.

Devants du Carick. figure 2

On commence par poser toute la longueur du carick en haut des devants, c'est-à-dire à deux tiers de distance du bord, sur la partie de l'épaulette qui touche l'emmanchure, là, on fait une étoile ou tout autre marque; on tient la mesure sur cette étoile, et l'on arrondi la partie inferieure des devants; après, si l'on veut que les devants croisent à deux rangées de boutons, il faut une ligne par devant, autant éloigné du bord de l'étoffe que l'on veut faire la croisure large; et c'est d'après cette ligne qu'il faut marquer les dimensions d'après la mesure.

Ensuite, on donne pour largeur au bord inferieur des devants de O à A deux fois la largeur du haut du corps, ce double-largeur est parfaitement en rapport pour un homme d'une grandeur et grosseur moyen, mais, si le carick est pour un homme gros et court, on peut donner un peu moin que le double à cette largeur au bas des devants, mais dans le cas contraire, c'est-à-dire que, si le carick est

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

pour un homme grand et maigre, il faut lui donner bien plus que deux fois la grosseur du haut du corps, comme il est marqué par des lignes ponctuées ; par la raison que la largeur au bas de carick ne serait ~~serait~~ pas en rapport avec la longueur, et ne produirait pas l'effet gracieux que ce vêtement n'obtient que par une grande largeur au bas.

Après, posez la longueur du carick au bas des devants O, faites monter la mesure sur le devant et faites une petite marque au sixième C, là, il faut mettre la largeur du haut et à travers les devants et faire une marque au bout de la mesure B, et tirer une ligne perpendiculaire qui sera précisement celle figurée sur le dessin par des petits points. Alors, on pose la longueur du carick au bas A, on fait monter la mesure en haut de manière à faire tomber le cinq-douzième sur la ligne ponctuée, et après avoir fait une marque sur le cinq-douzième B, on trace de B à C une ligne qui va en traversant les devants, se joindre en forme d'equerre avec celle du bord antérieur. Après, on pose le tiers sur la ligne C, on fait une marque au quart E et au bout de la mesure D, puis, pour obtenir la longueur de l'épaulette, on trace de D à G une autre ligne transversale qui donne la hauteur de l'épaulette, on pose ensuite la largeur de la poitrine au D, et on fait une marque au bout de la mesure F, de là, on donne un tiers aisé de F à G, et sur cette distance, on marque de G à H un huitième ; maintenant, sur ce huitième on donne naissance à une ligne qui, en allant faire équerre avec celle d'en haut, puisse indiquer quelle est la largeur de la poitrine ; enfin, sur la ligne que l'on vient de tracer, on pose la mesure de manière à faire toucher le bout à la marque H, et on donne de H à M la moitié de la grosseur du haut du corps, là, il faut tirer encore une ligne qui marque le bas de l'emmanchure,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

enfin, de G à R on marque un vingt-quatrième, qui montre ce qu'il faut abattre l'épaulette, on marque encore un vingt-quatrième au bas de l'encolure E, pour arrondir les devants; enfin pour terminer, on trace une ligne de B à A pour la couture de côté, et on dessine l'encolure et l'emmanchure.

Pour la comodité il est urgent de mettre des poches sur les devants, dans le cas que le carick est boutonné, il devient difficultueux de mettre les mains dans les pockes des vêtements en dessous, ces pockes sont même un enjolivement.

S. 11.

Dos du carick

même Planche 35 figure 1.

On pose d'abord toute la longueur du carick au bas du dos C, en faisant monter la mesure jusqu'en haut du dos A, et faire une marque au bout de la mesure, là, on trace une ligne transversale de A à F, ensuite de A à B, on donne Cinq dougieux, de ce point, on trace une autre ligne transversale de B à D, alors on donne de A à F un quart, puis faisant monter l'encolure d'un vingt-quatrième à F, de B à D la moitié de la grosseur du haut du corps, de D à E un quart, après, on pose le bout de la mesure contre la ligne F, et faire tomber le tiers sur la ligne des carrures, et marquez de suite la couture de l'épaulette, de D à G, il faut faire sortir d'un vingt-quatrième pour l'emmanchure, Ensuite, on donne au bas du dos une fois la grosseur du haut du corps, la variation de cette largeur, est expliqué aux devants. enfin, on dessine l'encolure et l'emmanchure.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Si le Carick doit être porté quelque fois en guise de manteau, c'est-à-dire, si l'on voudrait pouvoir le jeter sur les épaules sans en dosser les manches; il deviendroit nécessaire, de donner au milieu du dos plus de largeur, comme il est marqué par une ligne ponctuée tout de long du dessin, et faire cette surcroit de largeur un double pli à l'encolure, près de la couture de l'épaulette, et non pas au milieu du dos; il faut avoir soin en faisant le pli, de conserver à l'encolure du dos un quart de largeur.

§ III.

Manches du Carick.

Même Planche 3e. figure 3

---

§ 1er — Observation

Des manches uni-couture et droite sont, pour ce vêtement, bien préférables à celles qui ont deux coutures, et présentent la forme du coude; en voici la raison: c'est que, dans le cas ou l'on négligerait l'usage des manches (ce qui est assez fréquent) pour se jeter le carick sur les épaules, les prémieres tomberaient directement et à plat, tandis que les secondes ont l'inconvenient de produire l'effet contraire.

Je ne m'occuperais donc ici que de celles qui présente le plus d'avantage.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

§ 2 — Développement

On trace d'abord une ligne perpendiculaire pour égaliser l'étoffe et pour figurer la couture de la manche, et une ligne transversale pour en marquer la hauteur; ensuite, on pose le tiers sur le point B, en laissant dépasser ce tiers pour la largeur des carrures; après, on marque la longueur totale des manches E, puis, on donne de B à C un huitième, et de H à G un quart, et de C à G toute la largeur du haut du corps; alors, on tire une ligne de C à G à travers la manche, après on donne de B à O un quart, et de G a K encore un quart, à la partie inférieure de E à F deux tiers pour un homme de moyen grandeur et grosseur, mais pour un homme gros et court, on peut donner cette largeur un peu juste, tandis qu'il faut donner à cette largeur plus pour un homme grand et maigre; enfin, on mesure la distance de C à E, et on donne aussi cette même longueur de G à F, et de ces deux lettres, on tire une ligne droite pour la couture, et pour terminer, on arrondi la partie superieure de la manche, d'après les points marqués sur le dessin.

On ne doit pas oublier de faire une petite hoche en haut de la manche O, cette marque correspond à celle du dos, pour adopter les manches.

Le bas de la manche n'a rien de déterminée, elles sont tantot avec un parement, et tantot avec une garniture interieure, la mode ou le gout de la personne en decident.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Planche 36

§ IV.

Pélerine des Carick et des manteaux

Rémarque

Ces pélerines, que l'on nomme aussi grand colet ou rotondes, peuvent convenir à differentes costumes, tels que redingote de livrée, manteaux et toute autres vétement large.

La combinaison des proportions reste la même pour chaque espéce; il n'y a de variation que dans la longueur, ou d'en mettre plusieurs les uns sur les autres.

Dévéloppement

On marque d'abord la longueur de la pelerine de C à A, sur ce point on tire une ligne transversale, sur laquelle on donne de A à F un sixiéme, ensuite on pose le tiers sur A, et l'on fait une marque au quart, ce qui donne un douziéme de A à B, et faites une marque au bout de la mesure, ce qui donne un quart de B à D, ou un tiers de A à D, et on tire aussi une ligne transversale de D à E, et une autre de B à C, apres, on marque un vingt-quatriéme de C à l'étoile, puis encore un vingt-quatriéme de D à O; ensuite, on pose une reygle sur O et sur le point central B, puis on abat l'éxédant de la pélerine de O à K, cela fait, il faut d'une main tenir la mesure sur l'étoile, et de l'autre la porter sur C, afin

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

de pouvoir arrondir la pélerine en décrivant le cercle depuis C en bas jusqu'à vis à vis C ; étant arrivé là, on laisse glisser la mesure de l'étoile pour la tenir sur le point central B, et depuis ce point, on continue d'arrondir la pelerine jusqu'à K.

Dans cette pélerine on trouve successivement trois longueurs differentes ; c'est-à-dire, qu'elle est plus longue sur les épaules que par derrière, et un peu plus longue par derrière que par devant ; mais, mesurant les trois longueurs d'après l'étoile, le plus longue de la pélerine se trouve par devant, + dont sur la personne + on m'a souvent demandé, pourquoi ? la raison est fort simple, c'est que la pélerine doit couvrir les bras, qui, par leur mouvement continuel exige plus de longueur dans cette partie, et sans cette précaution la pélerine paraitrait trop courte par devant.

Pour étager les divers pélerine dont se composent ordinairement celles des livrée et quelquefois celles des carick, il n'y a pas de regles fixes, ceci depend de la mode ou du gout de la personne ; néanmoins je pense que le douzième ou le huitième peuvent suffir le plus souvent dans les divers circonstances.

Mais il est de principe qu'il faut abattre de la partie inferieure des devants des pélerines la moitié de l'espace qui aura été employé pour les étager tout autour ; c'est ainsi que l'on peut réussir à faire tomber les pointes convenablement, et à leur donner un ordre régulier.

Il est bon d'étirer un peu l'encolure de la pélerine, en l'adaptant au colet. cette précaution contribue à leur faire faire partout des tuyaux égaux.

Pour la longueur des pélerines, et la forme du colet, il faut consulter la mode ou le gout de la personne ; mais la longueur du colet doit avoir les deux tiers moins un vingt-quatrieme ou $\frac{15}{24}$ m.

L'encolure du corps du carick est reglé, pour qu'il y ait de l'embue, et qui doit etre réparti également tout autour de l'encolure, cela donne de l'aisance sur les épaules, ce qu'éxigent les vetemens de dessous.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre II.

Première Section.

Manteau Romain.

Planche 39

§ 1er. Observations préliminaires

Parce qu'un assez grand nombre de tailleurs attachent peu d'importance à la coupe de ce vêtement, il faut bien se garder d'en conclure que cette négligence puisse sans inconvenient passer en coutume, et produirait les avantages dus à l'application soigneuse des principes que d'autres y apportent: ce serait une grande erreur; la coupe de ce manteau est, comme celle de tous les autres vêtements, assujétie à des règles exactes et invariables qui dérivent des proportions du corps et qu'il importe, je ne puis trop le répéter, de bien connaître pour opérer avec précision et d'exterité.

Mais avant d'entrer dans les details de l'opération, je dois faire remarquer qu'il faut couper toujour l'encolure de manière

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

à donner aux plis une chute tellement régulière partout, que si la personne vêtue de ce manteau en jete une partie sur ses épaules, non seulement cette partie superposée figure bien la Draperie, mais encore que le reste présente des plis égaux.

§ 2me — Développement

On commence par poser la longueur du manteau en bas du drap C, et l'on marque la longueur totale à l'encolure A, puis on donne de A à B un huitième, de B à D un quart, ensuite, on trace une ligne transversale de A à F de B à O et de D à E, après, on marque de D à E de A à F un quart moins un vingt-quatrième ou $\frac{5}{24}$me, ensuite, on tire une ligne de E à F, afin on marque de O à H un vingt-quatrième, là on fait une étoile, qui est le point central pour arrondir le manteau, ensuite, on fixe la mesure sur l'étoile, de manière à ce quelle ne puisse se déranger, et dès-lors on arrondit le manteau au bord inférieur d'un seul trait, depuis C en bas par derrière jusqu'à K par devant, puis on arrondit l'encolure tel que le dessin le présente.

Dans ce manteau on rencontre successivement trois longueurs différentes, c'est-à-dire qu'il est plus long sur les épaules que par derrière, et plus long par derrière que par devant, comme on le voit, la longueur des devants reste la plus courte, cette diminution de longueur se trouve en haut à l'encolure, parceque, l'encolure est bien plus bas par devant que par derrière, et ces dimensions deviennent nécessaires, pour qu'il y ait tout autour du manteau, quant la personne l'a endossée et se tient de bout, une distance égale entre le terrain et le bord inférieur du manteau.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Deuxiéme Section.

Manteau économique, ou manteau de berger. planche 39 figure 1re

Ce manteau, comme le précédent, doit aussi être coupé d'aprés les partages de la mesure, qui nécessitent les proportions du corps, à cet éffet, il faut procéder la maniére suivante.

On pose d'abord la longueur du manteau au bas du drap C, et l'on marque au bout de la mesure la longueur totale à l'encolure A, d'ou l'on tire une ligne transversale; alors on forme un carré en tout sens avec la moitié de la grosseur du haut; savoir: la moitié de A à B, de B à D, de D à E, comme de A à E: aprés, on pose la mesure à l'angle E, là, on la tient fixement pour arrondir l'encolure de A à D, puis de l'une à l'autre lettre on tire une ligne diagonale, sur laquelle on marque un tiers de A à G, d'ou l'on trace aussi jusqu'à l'encolure une ligne diométralement opposée à la derniére; ensuite partageant cette distance en deux parties égales, on indique le point de séparation par une étoile; qui est le point central pour arrondir le bord inferieur du manteau. etpués cela, on marque de A à F un tiers

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

puis, posant une regle sur le point F et sur l'angle D, on trace une ligne de F en depassant l'angle D jusqu'a K, cette ligne regle le devant du manteau. Enfin, on place la mesure sur l'étoile, de façon quelle ne puisse point se déranger, et l'on arrondit le manteau d'un seul trait depuis C par derriere jusqu'a K par devant.

Il faut observer, en traçant le circuit du bord inferieur du manteau d'après l'étoile, la longueur du derriere C et des devants K se trouve trop courte, il est donc indispensable pour la bonne forme d'augmenter ces deux longueur, ainsi qu'on peut le voir sur le dessin par une ligne ponctuée aux deux extremité du bas.

L'encolure de ce manteau étant plus évasé que l'encolure du manteau Romain, il faut pour le mettre à la mesure du colet, et donner l'ampleur nécessaire pour emboiter aisement les épaules, faire un sucon exactement à l'endroit des épaules; à cet effet, marquez un tiers de A à H par derriere, aussi un quart de D à G par devant, tirez une petite ligne en montant sur ces deux points jusqu'a l'encolure; la distance qui se trouve entre ces deux lignes, il faudra l'oter en forme de languette, cela mettra l'encolure à la mesure du colet, et donne l'ampleur nécessaire pour les épaules; mais il est à observer, qu'il ne faut pas couper cette languette à ligne droite, cela feroit poche à son extremité sur les épaules et feroit un très mauvais effet, pour eviter ce mal-façon, il faut donner à ces deux ligne un leger courbe, aussi, à la pointe du sucon à l'encolure, il faut remonter l'encolure comme il est marqué par des petits point, sans cette précaution quand la couture du sucon seroit fait, formeroit un vide à l'endroit de la couture.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

§ 11.

Pélerine du manteau économique

figure 2.

Observation.

S'il arrive qu'a cause de la cherté ou d'une quantité insuffisante d'étoffe, on ne puisse donner à ce genre de manteau une pélerine de la dimension de celle du Carick planche 36 il faudrait néanmoins parer à cet inconvenient, et dès-lors on serait dans la nécessité de recourir à une coupe assez économique pour obtenir une pélerine qui fut assorti au manteau.

En consequence, j'ai senti qu'il devenait nécessaire d'introduire ici les principes exactes au moyen desquels on peut procéder à cette coupe; ils font l'objet du développement suivant.

La pélerine ne differe en rien dans la maniére de procéder, seulement les dimensions sont moins grandes que celles du manteau ci dessus.

Développement.

On pose d'abord la longueur de la pélerine au bas du drap C, et l'on marque la longueur totale à l'encolure A, d'ou l'on tire une ligne transversale; alors on forme un Carré en tout sens avec le tiers de la grosseur du haut, savoir: de A à B, de B à D, de D à E comme de E à A, aprés on pose la mesure à l'angle E, on arrondit l'encolure de A à D,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

puis de l'une à l'autre de ces deux lettres, on tire une ligne diagonale sur laquelle on marque un quart de A à G, d'où l'on trace aussi jusqu'à l'encolure une ligne diamétralement opposée à la dernière; ensuite partageant cette distance en deux parties égales, on en indique le point de séparation par une étoile; après, on marque de A à F un sixième, puis, posant une regle sur F et sur l'angle D, on trace une ligne de F en dépassant l'angle D jusqu'à K; cette ligne regle le devant de la pélerine. Enfin, on place la mesure sur l'étoile de façon qu'elle ne puisse se déranger, et l'on arrondit le bord inferieur de la pélerine d'un seul trait depuis C jusqu'à K.

Il faut également observer, en traçant le circuit du bord inferieur de la pélerine d'après l'étoile, que la longueur de derriere C et de devant K se trouve (comme au manteau) aussi bien un peu trop courte, il est donc indispensable, pour cette espéce de pelerine de donner aux extremités de ces deux lettres un peu plus de longueur que le Compas n'en peut donner.

Il est de principe que le colet, soit pour Carick, soit pour manteau porte les deux tiers de la grosseur du haut; quant à la forme il faut consulter la mode ou le gout de la personne, l'un et l'autre en decide.

Nota. Je dois faire observer que vu le format de cette nouvelle edition, la longueur des manteau seulement n'est pas proportionnée à la taille des vêtemens figurés sur les dessins, et que, si j'ai reduit ces dimensions pour éviter l'inconvenient de plier les planches, c'est qu'ici il importe fort peu que la circonference de la partie inferieure du manteau soit plus ou moins grande; mais aussi il faut remarquer que les encolures des pélerines et des manteaux conservent sur les dessins toutes les proportions de la mesure.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre III.

Première Section

Costume des Tribunaux.

Dissertation préliminaire.

Quoique ces costumes aient paru jusqu'ici à beaucoup de tailleurs assez de difficulté pour qu'ils n'en fissent généralement la coupe que sur des patrons rarement conformes à la taille, je crois, au contraire, pouvoir affirmer qu'ils ne sont point difficultueux : d'abord parce que leur forme étant déterminée par des lois, ils ne peuvent être sujets aux changement de modes, ni devenir l'objet de nombreuses fantaisies comme l'habillement civil ; ensuite, parce que pour être traités avec goût et précision, ils exigent, comme tout autre vêtement, l'application des regles invariables de l'art de la coupe, et que ces regles, loin d'être opposées au voeu des lois, en facilitent l'exécution. Seulement il est à regretter que les lois dont je parle, et que je rapporte en note ci après ne soient pas conçues dans un style plus explicatif ; car, sans qu'elles puissent vicier le procédé que j'enseigne, elles peuvent néanmoins, suivies à la lettre occasioner différentes erreurs dans lesquelles il importe de ne pas tomber.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

On conçoit donc facilement que si l'on peut se représenter ces costumes dans tous leurs détails et tels que le législateur a entendu les fixer pour chaque magistrat, chaque homme de loi, dans l'exercice de leurs fonctions, il suffira d'appliquer les principes simples et exacts développés dans ce chapitre pour tailler et confectionner régulièrement tous les costumes de tribunaux.

Or, c'est en propageant les principes de l'art de la coupe que, par la suite, les juges de paix cantonnaux, les professeurs des collèges et tous les fonctionnaires subalternes de nos départements pourront faire confectionner leurs costumes dans leurs diverses résidences, aussi bien que s'ils habitaient Paris où ils sont encore obligés de se pourvoir.

Anciennement le costume des tribunaux se composait de deux sortes de vêtements, la simarre et la toge; la simarre était la tenue habituelle de l'ordre, et la toge, qui était celle de cérémonie, pouvait encore servir en guise de manteau.

Aujourd'hui la simarre et la toge ne forment qu'un seul et même vêtement.

Note, et lois sur le costume des tribunaux.

Les consuls de la république, sur le rapport du grand juge, ministre de la justice, le conseil d'état entendu.

Arrêtent

Art 1er Les membres de tous les tribunaux de la république, les gens de loi et avoués qui exercent leurs fonctions près d'eux, porteront tous, à l'avenir, dans l'exercice de leurs fonctions, un habit long, de la forme et de la couleur réglées aux articles suivants.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

2°. Les juges des tribunaux d'appel et des tribunaux criminels, les commissaires du gouvernement et leurs substituts près de ces tribunaux, porteront.

Aux audiences ordinaires: simarre de soie noire, toge de laine noire, à grandes manches; ceinture de soie noire pendante et franges pareilles; toque de soie noire unie; cravate tombante de batiste blanche, plissée; cheveux longs ou ronds.

Les présidents et vice-présidents auront, au bas de la toque, un galon de velour noir, liseré d'or.

Aux grandes audiences et aux cérémonies publiques: ils porteront le même costume, avec les modifications suivantes.

La toge de même forme, en laine rouge; toque de velour noir, bordée au bas d'un galon de soie, liseré d'or.

Le président aura un double galon à la toque.

3m Les Greffiers en chef porteront le même costume que les juges, sans galon à la toque.

Les commis-greffiers tenant la plume porteront:

Aux audiences ordinaires, la toge noire sans simarre, et la toque noire sans galon.

Aux grandes audiences et cérémonies, la toge noir, avec simarre et ceinture.

4m Les juges des tribunaux de première instance, les commissaires du gouvernement et leurs substituts, ainsi que le substitut du commissaire du gouvernement près le tribunal criminel, porteront:

Aux audiences ordinaires, simarre et toge de laine noire à grandes manches; ceinture de laine noire pendante; toque de laine noire unie, bordée de velour noir; cravate tombante de batiste blanche plissée, cheveux long ou ronds.

Les présidents et vice-présidents auront au bas de la toque un galon d'argent.

Aux audiences solennelles et aux cérémonies publiques, ils porteront le même costume, avec les modifications suivantes.

Une simarre de soie noire, une ceinture de soie couleur bleu clair, franges de soie; un galon d'argent au bas de la toque.

Le président aura un double galon.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

5me Les Greffiers en chef porteront le même costume que les juges, mais sans bord à la toque.

Les commis-greffiers tenant la plume porteront la toge fermée, sans simarre.

6me aux audiences de tous les tribunaux, les gens de loi et les avoués porteront la toge de laine, fermée pardevant, à manches larges, toque noire; cravate pareille à celle des juges, cheveux long ou ronds.

7me Les juges de paix et leurs greffiers porteront, dans l'exercice de leurs fonctions, le même costume que les juges et greffiers des tribunaux de première instance.

8me Tous les huissiers porteront un habit noir complet à la française, avec un manteau de laine noire revenant par devant, et de la longueur de l'habit. Ils auront à la main une baguette noire.

9me Les membres de tous les tribunaux porteront à la ville, comme habit de cérémonie; l'habit complet noir à la française; manteau court de soie ou laine jété en arrière; cravate de batiste; chapeau à trois cornes, cheveux long ou ronds.

10me Les membres des tribunaux seront tenus de prendre, dans l'exercice de leurs fonctions, le costume reglé par les articles ci-dessus, avant le premier vendémiaire prochain.

11me Le grand-juge, ministre de la justice, est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au bulletin des lois.

Par cette note, on peut se convaincre, que le costume des gens de loi de toutes les grades est reglé par la loi; et ne peut subir aucune alteration ni par la mode ni par aucune fantaisie; par conséquent, il sera facile à tous les tailleurs qui prendront connaissance des principes que je demontre ici, que ces principes sont applicables, a tout les vêtemens imaginable. comme on peut le voir dans le développement ci après.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Deuxieme Section

Simarre
ou
Costume de Professeur de Théologie
Planche 42

La simarre, appelée aussi sous-toge, est une espéce de juste-au-corps comme la soutane (figure 2) dont elle ne differe que par un double pli au dos qui, formé à l'encolure et tenu par le bord inferieur du collet, flotte tout le long du dos en formant la queue (figure 1re).

A la taille du milieu du dos est pratiquée une ouverture pour y passer une ceinture d'environ douze à quinze centimétres de large, tel qu'il est marqué par un point à la taille et un au-dessus.

Les regles et les principes établis pour la soutane et la redingote sont les mêmes pour la simarre. Je crois que le lecteur commence à se convaincre qu'après avoir bien compris l'instruction faite sur le modéle principal (planche 6), que ces règles et ces principes sont applicable à tout pétement juste au corps, et que, quelles qu'en puissent être la forme, la mode ou la fantaisie, ils dérivent tous de ce modéle, qu'il importe essentiellement de bien comprendre.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Troisième Section

Costume des Tribunaux

§ 1er — Manière de prendre la mesure.

La manière de prendre la mesure pour ce costume est simple et facile.

On pose le bout de la mesure au-dessus de l'encolure **A**, puis on la descend jusqu'au bord du soulier **C**, et l'on détermine la longueur postérieure de la toge, ainsi que celle de la queue **CC**.

Ensuite on pose le bout de la mesure au milieu du dos à l'encolure **A**, on la fait passer sur les épaules pour mesurer la longueur des devants qui se termine au coude-pied, puis la grosseur du haut et celle du ventre.

Enfin, pour les manches, on pose le bout de la mesure au milieu du dos, on la conduit jusqu'au point qui doit servir à déterminer leur longueur.

§ 2e — Division de la mesure

Cette division s'opère d'après les principes développés pour celle de l'habit, chapitre 1er, 3e section 1re partie planche 2e figure 1re et 2e

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Quatrieme Section

§ 1er.

Devant de la simarre.

Planche 46.

On pose d'abord la longueur des devants au bas de l'étoffe C. puis on trace une ligne transversale à l'extremité A, et une ligne verticale pour égaliser le bord de l'étoffe; alors, on donne pour l'encolure de A à K un quart, de A à B un quart, de B à D encore un quart, et de D à F un douzième pour abattre l'épaulette, de K à I un quart, d'ou l'on tire une ligne transversale qui détermine la pointe de l'emmanchure au coté; alors on donne pour largeur des devants en haut J à G trois quart de la grosseur du haut du corps, de G à M un tiers, pour échancrer le dessous de l'emmanchure de N à O un vingt-quatrième.

Après, pour déterminer la largeur inferieure des devants, on donne de C à E une fois et demie la largeur du haut du corps, Mais ici, comme au carick, il faut avoir égard à la conformation de l'homme pour qui on fait ce costume, c'est-à-dire, si la personne a un gros ventre, et se tenant renversé, dans cette position l'homme porte toujour le ventre en avant; de même, si la personne est grande et maigre, dans ces deux cas; il faut nécessairement donner au bas des devants E, plus de largeur, mais pour une grandeur et grosseur ordinaire, une et demie de la grosseur du haut suffit.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Après, de G à E, on trace une ligne oblique pour la couture de côté.

Pour arrondir le bord inferieur des devants, on pose la mesure au milieu de l'épaulette, à l'étoile, puis d'un seul trait ce bord se trouve convenablement arrondi.

Reste à marquer les pentes de la poche; il faut les établir de façon que leur milieu se trouve précisément sur la taille, et au-dessus de celle de gauche adapter une jarretière destinée à suspendre la queue de la toge quant celle convient à la personne revêtue de ce costume, ainsi que l'indique la lettre L.

La chausse, ou chaperon, se place sur l'épaulette gauche au moyen de deux petits boutons dont la place est indiqué par deux petits points figurés sur l'épaulette.

Les devants de la simarre doivent être boutonnés du haut en bas, et l'intervalle entre les boutons et les boutonnières comporte successivement deux centimetres environ.

Il faut aussi arrondir un peu les devants en haut à l'encolure, pour donner de l'aisance aux devants sur la poitrine, et marquer un doubleau du bord pour indiquer ou doit venir le colet, cequi est marqué par un petit trait, le colet est droit, et abattu, et porte pour largeur la demi-grosseur moins un vingt-quatrième.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

§ 11.

Devants de la toge

Dans le principe, l'ampleur des devants de la simarre déter-
= minait celle des devants de la toge, c'est-à-dire que la coupe était la
même, et, pour découvrir la simarre, on faisait un pli aux deux
devants de la toge.

Depuis long-temps, par un système d'économie qu'on a fait préva-
= loir dès qu'il a pu être toléré, on s'est contenté, mais à tort, pour
mettre la simarre à découvert, de supprimer le pli de la toge
en en réduisant l'ampleur; c'est ce qu'indique la ligne obliquement
ponctuée sur la planche.

Il y a dans l'introduction de cet usage une économie déplacée,
et sous le rapport des principes, et sous le rapport de l'élégance.
Voir la planche 42 coloriée avec le pli, et la planche 43 coloriée
sans plis.

Quant les devants de la simarre sont taillés, il serait bien préférable
de tailler pareillement ceux de la toge, sauf à n'en pas découper
ou arrondir l'encolure, car c'est cette partie de l'étoffe qui sert
à établir le pli dont il s'agit, qui, moins large toutefois en haut
qu'en bas, doit, pour laisser convenablement la simarre à découvert,
descendre depuis l'épaulette jusqu'à la partie inférieure des devants,
de telle sorte que, quant ce pli est formé, il y ait du bord de l'étoffe
K jusqu'à P une largeur équivalant au sixième de la grosseur du
haut, et de C à Q la moitié de cette grosseur.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Il est néanmoins à remarquer que, quant le procédé primitif était en vigueur, le pli dont je parle, bien qu'il fut établi sur les devants de la toge était, contrairement aux principes propres à ce costume, arrêté par ses deux extrémités à la couture de chaque épaulette; car ce pli devait naturellement dépasser les épaulettes pour aller, par ses extrémités, former le schal au milieu du dos, et figurer une espèce d'étole si je puis m'exprimer ainsi, en décrivant autour du col la demi-circonférence que le législateur avait omis de mentionner. C'est ce qu'indique suffisamment sur le même dessin la partie légèrement ponctuée de l'encolure et de la partie supérieure des devants de la toge de B à H.

Les devants de la simarre et de la toge sont représentés ensemble, et attachés à la fois au dos, c'est-à-dire qu'on les réunit à la couture de coté de G à E, à la couture de l'épaulette de F à B, et à l'emmanchure de F à G, en y joignant les manches, et de B à P, en y joignant le collet.

Au-dessus des fentes établies aux coutures de côté, pour rendre plus commode l'usage des poches, il est nécessaire d'établir une ouverture qui, tout en séparant les devants de la toge de ceux de la simarre, soit propre en même temps pour y passer une ceinture de quinze centimetres de largeur environ.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

§ III.

Dos de la Loge.

planche 47 figure 1

On trace d'abord une ligne transversale en haut du dos **A**, et l'on y pose le bout de la mesure, pour de là, descendre à une distance représentée par la moitié de la grosseur du haut du corps, en y faisant la marque **B**, ou l'on figure aussi une ligne transversale sur laquelle, de **B** à **F**, on donne les trois quarts; pour obtenir la pointe inferieure de l'emmanchure, on donne de **F** à **E** un sixième; sur **E** on trace une ligne verticale pour indiquer la largeur des carrures. Sur cette ligne, depuis **E** jusqu'à **L**, on marque un quart, dans le double but de montrer jusqu'où, depuis **F**, il faut arrondir l'emmanchure, et le point ou doivent commencer les fronces des manches.

Ensuite, pour obtenir la pointe de l'épaulette à l'encolure, on marque de **A** à **D** la moitié de la grosseur du haut; puis, autant pour donner un peu d'élévation à cette partie de l'épaulette que pour échancrer légèrement l'encolure, on donne au-dessus **D** un vingt-quatrième jusqu'à **J**, et pour régler la pente de l'épaulette à l'emmanchure, on marque de **H** à **G** un douzième; alors on trace une ligne oblique qui figure la couture de l'épaulette.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Après, on marque la longueur du dos C, puis celle de la queue CC, et l'on donne de C à K une largeur qui soit une fois et demie celle que représente la grosseur du haut du corps ; mais ici, il faut avoir égard à la conformation de l'homme pour qui on fait le costume, comme il est expliqué pour la largeur au bas des devants du carick, ceux de la simarre, et les devants de la toge. Après, de F à K, on établi une distance égale à celle comprise entre G et E des devants.

Enfin, de K à F on applique la couture latérale des devants sur la couture latérale du dos, pour que les devants de la toge forment régulièrement la ligne circulaire avec celle de la queue dont la longueur peut varier de soixante à quatre-vingt-dix centimetres, selon la grandeur et le gout de la personne pour qui on confectionne le costume.

Le dessus du dos doit être froncé a l'encolure sur une largeur de cinq à huit centimetres également selon la grandeur de l'homme, et les fils qui serrent les fronces doivent être double et distants entre eux d'un centimetre, pour que les fronces soient établis d'une maniére solide et distincte. Mais avant de commencer ces fronces à un douziéme de la pointe j de l'épaulette, il faut encore, pour leur donner plus de consistance, les faire porter intérieurement sur une bande de drap, taillé à cet effet dans les dimension des fronces ; c'est alors que l'on serre la partie superieure du dos, représenté par des petits traits rapproché, jusqu'à ce que la distance comprise entre A et j soit réduite à un sixiéme de la grosseur du haut du corps.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

§ IV.

Manches de la Coge.

2ème Planche figure 2.

La longueur des manches est représentée de **A** à **B** et de **D** à **C**, et leur largeur de **A** à **D** et de **B** à **C**.

La longueur se règle d'après la mesure, c'est-à-dire d'après la longueur du bras de la personne.

La largeur est déterminée par l'étoffe, c'est-à-dire qu'elle comporte, si l'on emploie du drap, un seul lé; du casimir, deux lés; de l'étamine, trois lés, etc.

Les manches, comme le dessus du dos, doivent être froncées à fil double sur une largeur de cinq à huit centimetres, également selon la grandeur de l'homme, et les fils qui serrent les fronces doivent aussi présenter entre eux un centimetre de distance, il est également essentiel, la coge même fait en drap, d'appliquer une bande de drap en dessous des fronces, pour rendre celles-ci plus saillantes, et leur donner plus de consistance.

Mais pour bien établir les fronces, il n'est pas moins néces= = saire de bien connaître et de marquer la distance comprise au-dessus des manches depuis **A** à **F** pour les devants, et de **E** à **D** pour le talon de la manche. Ces deux parties correspondent

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

à l'emmanchure de la toge, savoir : F correspond à R du devant, et E à la lettre L du dos de la toge, après on marque de A à F cinq-douzième, et de E à D un quart, le surplus de largeur doit être froncée, de la manière comme il est dit ci-dessus.

Pour échancrer le dessous de manche, on marque un huitième de A à R pour le devant, et de D à L pour le talon de la manche, en commençant à F pour venir à R, et à E pour venir à L ; de cette manière les manches tombent régulièrement.

La partie inferieure au bas des manches est garnie d'une bande de soie cramoisie ; la demi-largeur de cette étoffe fait la largeur de la bande, ou de la garniture, comme il est marqué par une ligne ponctuée à travers la manche.

Enfin, sur le devant de la demi-largeur de chaque manche, il faut attacher extérieurement un bouton destiné à recevoir une gance ronde, puis disposant cette gance en boutonnière, la coudre interieurement au même point, c'est-à-dire par dessous le bouton, ou bien faire une boutonnière au bord inferieur et vis-à-vis le bouton, comme il est marqué sur le dessin, le bouton par un petit point sur la ligne ponctuée, et la boutonnière au bas de la manche.

Tel est le moyen adopté jusqu'ici pour donner à la personne revêtue de ce costume la facilité de suspendre une partie de la manche, quant cela lui convient.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

§ V.

Collet de la toge.

même planche — figure 3

Le collet de la toge, comme ceux de tous les costumes de tribunaux, est toujours un collet droit et abattu par devant, sa hauteur ordinaire est de cinq à six centimetres; toutefois il est bon de le déterminer d'après celle du cou de la personne; quant à sa largeur, elle doit être équivalente à la moitié de la grosseur du haut du corps moins un vingt-quatrieme.

§ VI.

Chausse ou chaperon

même planche — figure 4, 5, 6

La chausse est un ornement qui s'adapte sur l'épaulette gauche, et dont l'étoffe est de la même couleur que la toge qui ne varie que d'après les fonctions de la personne qui doit porter ce costume; elle se compose de trois pièces, savoir: d'une épaulette (figure 4); d'un mantelet (figure 5), et d'un écusson (figure 6).

L'épaulette (figure 4) est une bande d'étoffe pareille à celle de la toge, et qui porte cinquante centimetres de long sur huit de large.

Le mantelet (figure 5) est un autre morceau de même étoffe

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

dont la longueur est de trente-deux centimetres, environ, selon la grandeur de la personne pour qui on fait ce costume; la largeur supérieure de vingt centimetres, et la largeur inferieure de cinquante. De chaque côté du mantelet on etablit deux plis qui occupent le bord de l'étoffe, donnant au milieu, son envers, la forme d'un pli crevé; or, quant ce mantelet est plissé et que les bords sont remployés, sa largeur inferieure doit être reduite à vingt centimetres, et sa largeur supérieure à huit, on a alors la largeur de l'épaulette.

L'écusson (figure 6), ou le large bouton, doit encore être fait de même étoffe que celle de la toge. Le moule que l'on emploie consiste en un morceau de carton de moyenne épaisseur, dont la circonference sert de patron pour découper l'étoffe destinée à le couvrir. cet écusson doit aussi porter un gros rebord, et à cet effet, il convient de couper en biais une petite bande d'étoffe que l'on a soin, en bordant, de remployer l'étoffe à la couture pour lui faire figurer un bourrelet. Enfin on assemble les trois pièces de la chausse, d'abord en joignant par une couture l'épaulette au mantelet, puis en fixant de même l'écusson sur cette couture, de telle sorte qu'il paraisse superposé, moitié sur le mantelet, et moitié sur l'épaulette.

Pour ornement au bord inferieur du mantelet, il faut consulter la loi, dont j'ai donné le texte en note, page 114 et suivantes; voir aussi les planches coloriées,

une notice sur la toge se trouve, à la fin de cet ouvrage.
La planche 44 coloriée est le costume des avoués, le chaperon et orne d'hermine
la planche 45 est le costume des avocats, sans simarre,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Cinquième Section.

Robe

Des Professeurs des Ecoles de Médecine.

La robe des professeurs des écoles, des lycées et des colléges est la même que celle des professeurs des écoles de Droit et de médecine, et la même encore, par conséquent, que celle du grand costume des avoués, ou du petit costume de leur président.

Or, ces costumes, étant suffisamment décrits dans l'arrêté du 20 brumaire an XII qui règle le costume des professeurs des ecoles de médecine, il serait superflu de repeter ici les détails et le développement de leurs principes. Je crois, qu'il suffira de mettre cet arrêté sous les yeux de mes lecteurs. *

---

* Le gouvernement de la république, sur le rapport du ministre de l'intérieur; le conseil d'état entendu.

arrête:

art. 1er Les professeurs des écoles de médecine porteront un costume dans l'exercice de leurs fonctions.

Le grand costume sera porté aux éxamens, aux theses, lors des prestations de serment, et des rapports aux tribunaux, et dans toutes fonctions et cérémonies publiques. Il sera ainsi qu'il suit: habit noir à la française; robe de soie cramoisie en satin, avec des devants en soie noire; cravatte de batiste tombante; toque en soie cramoisie, avec un galon d'or, et deux galons pour celle du directeur; chausse cramoisie en soie, bordée d'hermine.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Les ministres ou pasteurs de la religion chretienne et réformée portent aussi une robe semblable à celle des avoués. Mais il y a une difference digne de remarque, c'est que les manches de la prémiére sont moins amples que celles de la seconde, puisque deux largeurs d'étamine forment tout leur ampleur, et que leur partie inferieure se termine par un poignet que l'on ferme au moyen de deux boutons.

Le petit costume sera porté aux leçons et aux assemblées particulieres de l'école, et composé comme il suit:

Robe noire d'étamine, avec des devants de soie cramoisie; la même chausse de soie cramoisie, bordée d'hermine; habit, cravate et toque comme ci-dessus.

2m Les simples docteurs en médecine, lorsqu'ils seront invités à quelque cérémonie publique, et lorsqu'ils prêteront serment, feront ou affirmeront des rapports devant les tribunaux, pourront porter le petit Costume réglé à l'article 1m.

3m Les professeurs réunis de l'école, dans leurs fonctions, auront à leurs ordres un appariteur vêtu d'un habit noir; avec le manteau de la même couleur, et portant une masse d'argent.

4m Le ministre de l'interieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au bulletin des lois.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Sixième Section

Manteau de notaire

Planche 49.

Dissertation préliminaire

Le manteau que représente cette planche, est le costume de tribunal des notaire (article 9 de la loi), et fait encore partie du costume ecclésiastique.

Celui des notaires et des ecclésiastiques distingués est fait en étoffe de soie. Celui des agréés près le tribunal de commerce est semblable; mais, conformement à la loi, il doit être établi avec de l'étoffe de laine. C'est de cette dernière étoffe que sont faits ceux que portent certains séminaristes; mais la partie superieure de ceux-ci est d'une forme parallélogramme (figure 3).

Depuis longtemps ce genre de manteau est adopté dans differentes ordres, mais il est aujourd'hui très peu porté. Sa forme n'a pas encore varié, si ce n'est qu'autrefois la partie inferieure était coupée en rond voir la planche 51 figure 1re, comme celle de tant d'autres manteaux de laïcs; en adaptant à la partie superieure une étoffe aussi ample, il fallait que celle-ci fut plissée de manière à avoir malgré ses nombreux tuyaux, une chute à peu près semblable à celle des manteaux de ce genre que l'on confectionne aujourd'hui.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

quant à sa longueur, elle aussi est à peu près toujour la même, et doit, d'après la loi, se terminer au jarret.

Ainsi, tous ces manteaux sont présque semblable, c'est-à-dire qu'ils sont établis de manière à pouvoir convenir à differentes statures.

Neanmoins, s'il s'agissait de tailler ce manteau de façon qu'il apportât une taille déterminée, il faudrait procéder d'après l'explication suivante.

Développement

planche 49 figure 1, 2, et 3

Ce manteau est composé de deux parties: l'une inferieure, et l'autre superieure. La partie superieure ou des carrures (figure 1 et 3) est d'une seule pièce sans couture, unie et analogue à celle du dos qu'elle est destinée à recouvrir.

Pour donner à cette carrure les dimensions convenables (figure 1), on donnera pour hauteur de A à B un quart de la grosseur du haut du corps, et pour largeur de C à C les trois-quarts de la même grosseur du haut, un sixieme de C à D, et de A à E encore un sixieme, ou bien un tiers, pour toute longeur de l'encolure de E à E, et de E à D un quart. L'encolure ne doit pas être tiré a ligne droite comme on en voit quelque fois, mais, l'arrondir un peu tel que le dessin le présente.

Il est à remarquer que cette partie du manteau doit nécessairement avoir beaucoup de consistance, et, à cet effet, on introduit entre

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

l'étoffe de dessus et la doublure une feuille de carton dont la forme doit être exactement la même que celle de l'étoffe ; car, sans ce soutien de carton, le manteau serait flasque, sans grace, et ne pourrait par plus faire partie d'un costume de tribunal que d'une parure habituelle.

La figure 3 est la partie supérieure, ou carrure du manteau des séminaristes.

La partie inférieure (figure 2) comporte trois largeurs d'étoffe si le manteau est en laine, ou deux largeurs en soie, telle que lévantine ou croisée ; cette seconde partie est plissée de A à D dans toute sa longueur, et fixée au-dessous de la première, entre la doublure et le carton, et bordé extérieurement d'un ruban large de trois centimetres environ, en soie ou en laine, selon l'étoffe du manteau, et qui en effleure les bords latéraux de A à B ; de B à C ne représente qu'une largeur de soie, c'est-à-dire la moitié de la largeur du manteau.

La longueur de ce manteau doit être déterminée par la mesure, c'est-à-dire être analogue à la stature de l'homme de loi ou de l'ecclesiastique.

Pour que ce manteau reste placé fixement quant il est endosé, on a coutume d'attacher à chaque extrémité E un large et fort ruban que l'on fait passer en dessus des épaules, et par dessous les bras, pour le nouer derriere le dos, ce qui suffit pour maintenir ainsi le manteau avec toute la fixité nécessaire.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Septiéme Section

Manteau des huissiers

planche 51.e

Le manteau d'huissier, d'après l'article 8 de la loi, doit venir par devant, tout en conservant par derriere la forme de ceux des notaires (a)

La partie superieure, ou carrure de ce manteau (figure 3) étant suffisamment expliquée ci-dessus dans le manteau du notaire, je vais de suite passer au développement des parties qui ont rapport au derriére et au devant, de ce manteau.

Développement

Derriére du manteau.

figure 1.re

Le bord inferieur de cette partie forme le demi-cercle, et, pour répartir cette grande largeur partout égale, il faut échancrer l'étoffe en forme d'encolure, et donner à cette échancrure un douziéme de la grosseur du haut du corps de A à B, en mourant à C, sur une longueur de trois huitiéme de A à C, ou bien trois

(a) voir la loi, article 8.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

quant de C à c, distance égale comprise entre c et C du bord inferieur des carrures (figure 3), auquel l'encolure de la partie inferieure du manteau doit etre adaptée sans être plissée, c'est cette échancrure qui lui fait faire des tuyaux égaux partout.

Il est à remarquer que l'étoffe dont on fait les manteaux d'huissier n'est jamais assez large pour assortir la longueur du manteau. Il faut donc assembler deux largeurs d'étoffe pour la longueur du manteau, cet inconvénient a fait changer la forme des manteaux de notaire et d'ecclésiastiques qui, s'ils ne sont pas plus économiques, sont sans contredit plus gracieux.

Devant du manteau

figure 2

La partie du manteau venant par devant, dont parle la loi, a pour but de distinguer les huissiers par le manteau d'avec le notaire. Après avoir marqué la longueur de A à B, on tire une ligne transversale en haut des devants, sur laquelle on marque pour largeur de A à D la moitié de la grosseur du haut; puis, pour donner une pente convenable à la couture de l'épaulette, il faut abattre du côté de l'emmanchure de D à E un douzième, et pour largeur au bord inferieur de B à C, on donnera toute la grosseur du haut du corps, si toutefois la largeur de l'étoffe le permet, et, dans le cas contraire, on pourra donner un huitième de moins sans nuire à la bonne forme du manteau, alors on tire une ligne oblique de C à E.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Enfin, pour assembler les devants aux carrures, il faut plisser la partie superieure de A à E, et les adapter à la couture de l'épaulette des carrures de D à E, en les fixant entre la doublure et le carton; ensuite il faut assembler les devants à la partie du derriere de C à l'étoile, et de l'étoile à E doit rester ouvert pour y passer le bras, les bords latéraux des devants sont garnis ou bordés extérieurement à plat d'un ruban environ de trois centimetres de large.

Il est également nécessaire, comme pour les manteaux de notaire, adapter aux angles des carrures E un large et fort ruban, que l'on fait passer dessus les épaules et dessous les bras pour les nouer derrière le dos; c'est ainsi que l'on fait tenir le manteau avec toute la fixité nécessaire.

La planche 58 colorie'e est le modèle d'habillement confectionné

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Quitiéme section

Robe de Bedeau

planche 53

On procéde pour la Robe des bedeaux comme pour la toge des avoués, c'est-à-dire la toge sans simarre et boutonnée par devant; mais, à la partie superieure du dos, doit être adaptée une carrure pareille au manteau de notaire planche 49 fig 1.

Toute la difference qui consiste dans la taille des manches, c'est qu'elles sont moins larges et d'une forme droite; leur longueur est égale à celle de la robe; leur largeur superieure doit équivaloir une fois et demie à la grosseur du haut du corps, et leur largeur inferieure à la moitié seulement de cette grosseur. quant aux autres proportions, on peut suivre celles de manches de carick. planche 38 figure 7.

On établit sur la partie superieure du devant des manches une ouverture perpendiculaire assez longue pour y passer l'avant-bras, de maniére à pouvoir s'en servir librement; cette ouverture occupe précisement la place qu'occuperait la couture anterieure d'une autre manche.

La partie superieure de ces manches est large et froncée comme celles de la toge; mais on adapte, dans la couture de

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

l'emmanchure, une double bande de drap (figure 2), destiné à recouvrir une partie des fronces. Cette bande, dont le milieu porte huit centimetres environ de largeur, se termine en pointe à ses deux extrémités.

Cependant, d'après une ordonnance de Rome, les manches devraient, au lieu d'être ouvertes comme il est dit plus haut, porter sur le milieu du bras, au-dessus de chaque manche, une fente perpendiculaire, limitée transversalement à la hauteur du bas de l'emmanchure, et présenter une espèce de **L** renversé, tel qu'il est marqué par une ligne ponctuée perpendiculairement et transversalement.

Dans cette fente on rapporte un morceau d'étoffe assez large pour faire des plis larges et profonds, et pour donner de l'ampleur à couvrir le bras et à pouvoir s'en servir librement.

La couleur de cette robe n'est pas la même dans tous les diocèses: les uns ont adopté le noir, d'autres le violet, d'autres encore le rouge et le brun.

La forme de la coiffure présente aussi des différences. Il en est, par exemple, où les bedeaux sont coiffés d'une toque rouge et revêtus d'une robe de même étoffe et de la même couleur, surmonté d'un collet droit et abattu par devant. Cette robe est ornée, à gauche et à droite, d'une bande de velour noir, doublé aussi d'étoffe rouge, large d'environ quinze centimetres, dont le milieu porte sur l'épaule, et dont les deux extrémités vont aboutir aux extrémités inférieures du derriere et du devant. Il y a même des diocèses où cette bande de velour, sans perdre de sa longueur, figure la pélérine de sa partie supérieure. Ces différentes formes, ces différentes couleurs dépendent de l'ordre sacerdotal.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre IV.

Prémiére Section

Coiffures

De Magistrats, d'hommes de loi, de professeurs et Ecclesiastique.

Planche, 54

Toque de juge.

Remarque.

La toque de juge est un bonnet rond, que l'on peut confectionner avec du drap ou du velours, selon la qualité de la personne qui doit s'en coiffer. Sous ce rapport, comme sous ceux de l'ornement, il faut consulter la loi qui en établit les differences.

Bonnet du président

Développement. planche 55

Pour bien confectionner la toque de juge, il convient de préparer une carcasse en carton, en lui donnant la forme que l'on veut donner à cette coiffure. Cette toque doit être plus large dans le haut que dans le bas, comme on peut le voir sur la figure 1re

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

qui ne représente que la Demi-circonférence de la tête, et, à cet effet, on coupe la carcasse de telle sorte que le bord inférieur de A à B forme précisement l'entrée qui convient à la grosseur de la tête.

Quant à la hauteur, elle est figurée de A à D et de B à C, mais on conçoit naturellement que cette hauteur varie d'après les diverses grosseurs de têtes. Si la circonférence de la tête est de cinquante centimetres, la hauteur de la toque pourra en comporter vingt; à une circonférence de cinquante cinq centimetres, on donnera pour hauteur vingt-un; on donnera un centimetre de plus en hauteur sur cinq centimetres de plus en circonférence. D'après cette donnée, on pourra augmenter ou diminuer la hauteur d'après la grosseur, en conservant des proportions convenables.

La forme circulaire, composée de côtes ou saillies et de renfoncements, peut aisement se regler d'après celle que représente la figure 1re, en donnant aux côtes et aux renfoncements une largeur proportionnée à la circonférence de la coiffure.

La coiffe de la toque, indiquée par des lignes extérieurement ponctuées, de A à D et de B à C sur cette figure, doit avoir un excédant d'environ de six ou huit centimetres, par la raison que cette carcasse circulaire devant être piquée pour présenter des côtes et des renfoncements, il est essentiel, avant cette opération, de laisser (comme il est dit) comme excédant l'ampleur qui doit servir à les former, et même, pour leur donner plus de saillie, d'entreposer entre la coiffe et le carton une certaine épaisseur de ouate que la piqûre y fixe d'une maniére invariable.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Le fond de la toque (figure 2) est rond et uni; le tiers aisé du bord supérieur de la coiffe sert à établir la circonférence du fond, et le sixième aisé devient précisément la distance qu'il doit avoir du point central à la circonférence, que l'on peut, à l'aide d'un compas, former régulièrement. On en confectionne aussi, où la coiffe circulaire couvre en même le fond du bonnet, en formant aussi des côtes ou saillies; mais, cela devient très difficultueux à bien faire, parce qu'il faut découper la coiffe à l'extrémité des pointes qui doivent se réunir au milieu du fond, et deviennent de plus en plus petits au centre. Comme on peut le voir figure 1 planche 56 - toque du président

Cette toque est d'une antique origine: elle était en usage à Rome, à Carthage; elle était autrefois la coiffure des sénateurs et des magistrats; à Sparte, les Ephores, ou juges, s'en coiffaient aussi pour tenir leurs audiences et rendre justice.

Deuxième section

Bonnet carré

figure 3, 4, 5 et 6

Observations préliminaires

Le bonnet carré est d'un usage fort ancien, il fut longtemps la coiffure des avocats; il fut aussi celle des prédicateurs; ces derniers l'adoptèrent parce que, trouvant dans la forme le symbole des quatre évangélistes, ils le crurent le plus convenable

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

a leurs fonctions évangéliques. Plus tard, trouvant cette coiffure incomode, le Clergé, même celui de France, n'hesita pas à substituer au bonnet carré un bonnet en forme de cône, composé de quatre, cinq ou six pièces, également taillé, et surmonté d'une houppette.

Développement

Le bonnet carré est essentiellement composé de quatre pièces en carton pour la carcasse, et d'une pour le fond. cependant, pour avoir plus de facilité à confectionner le bonnet carré, le fond reçoit à chaque angle une petite pièce au moyen de laquelle on forme plus comodement les quatre coins du bonnet, et dont je vais bientôt faire connaitre la disposition.

Sur la figure 6, la distance comprise entre A et B représente le quart de la circonférence inférieure, de C à D le quart de la circonférence superieure, et de A à D et de B à C marque la hauteur.

Pour que les quatre pièce de la carcasse forme bien le carré, il est essentiél que le fond lui-meme soit aussi d'un carré très éxact. (voir la figure 4.) ce fond doit aussi porter quatre fente dont la longueur est représenté aux quatre coins de D à C sur la même figure, et ces quatre fentes reçoivent chacune un morceau de carton dont on voit la forme (figure 5), et dont le bord inférieur, taillé uniment, doit être attaché et collé dans la fente du fond préparée à cet éffet. ce sont ces quatre pièces additionnelles qui, par la saillie ou l'élevation

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

qu'elles donnent aux quatre coins du bonnet, en rendant la confection plus facile et plus élégante.

La Coiffe est établie d'après les dimensions de la carcasse, et doit être taillée de quatre pièces, de manière que le fond, les angles et les côtés soient d'un seul morceau (figure 3); lorsque les quatre pièces sont réunies, la coiffe est établie. Ainsi, les lignes ponctuées, sur la figure 3 dessinent chacune des pièces de la carcasse; la figure 6, portant pour marque distinctive un V, est pareille à la partie inférieure de la figure 3 portant la même marque; et la partie supérieure, portant pour marque distinctive un X figure 3, est aussi pareille à chacune des côtés du fond portant aussi la même marque X. Il en est encore de même pour les quatre coins, portant pour marque distinctive la lettre H même figure 3, qui doivent couvrir le morceau de carton figure 5 portant aussi la lettre H, et qui forme les quatre coins élevés du bonnet.

Pour la comodité de service, il est nécessaire que le carton de deux côtés du bonnet soient brisé ou coupé dans leur milieu, comme il est marqué par une ligne ponctuée sur la figure 6, de cette manière, on peut plier le bonnet, et le tenir à plat en main.

Le milieu du fond du bonnet doit être surmonté d'une houppette en soie ou en laine.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Croisième Section

Bonnet octogone.
ou
Bonnet carré modifié

Planche 16 figure 1, 2, 3 et 4.

Observations préliminaires

Le bonnet carré selon plusieurs personne est une coiffure incomode. Cette coiffure, pour peu que l'entrée en soit trop juste à la tête, peut même serrer la tête trop fortement; c'est pour obvier à cet inconvenient qu'on a imaginé de rendre octogone la partie supérieure, et rond la partie inférieure. Cette heureuse combinaison exige quelques soins de plus, mais ne change rien aux principes que je viens d'expliquer. Cependant, il faut avouer, que le bonnet carré modifié, perde tant soit peu d'élégance.

Développement

Pour confectionner un bonnet ainsi modifié, on commence par tailler octogone le carton qui supporte et consolide le fond (figure 1), et on le feud, comme je l'ai expliqué

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Dans le paragraphe précédent, pour recevoir pareillement aux quatre coins une pièce additionnelle représenté par la figure 3 et portant pour marque distinctive la lettre H, mais d'une dimension un peu moindre que celle du bonnet précédent planche 56 figure 4. Il est essentiel d'observer que la carcasse doit avoir un peu d'élévation au milieu du bord supérieur, et une legere échancrure au bord inferieur. (voir figure 2),

Ensuite, pour établir convenablement la coiffe que représente la figure 4, il faut la composer de quatre pièces égales, en donnant pour largeur, à leur bord inferieur de A à B, celle qui équivaut au quart de la circonférence de la tête; mais, à leur bord supérieur, une largeur plus forte et analogue au degré d'évasement qui doit atteindre le dessus du bonnet. Car il est constant que plus on laisse de largeur à la partie supérieur des quatre pièces de la carcasse, plus le bonnet se trouve évasé quant elles sont réunies, et que, pour compléter cet effet, il est nécessaire que les quatre parties de la coiffe figure 4 soient taillées dans les mêmes dimensions que celles de la carcasse. (figure 2).

Aussi les lignes ponctuées figure 4 dessinent chacune des pièces de la carcasse; la figure 2, portant pour marque distinctive la lettre V, doit être pareille à la partie inférieure de la coiffe (figure 4), qui porte pareillement la marque V, et les parties supérieures portant chacune pour marque distinctive la lettre X, sont aussi pareilles aux huit pointes du fond (figure 1), et marquées pareillement par un X. Il en est encore de même pour les deux

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

coins portant pour marque distinctive la lettre H (figure 4) qui doivent couvrir le morceau de carton qui est destiné à former les angles élevés du bonnet (figure 3) et portant pour marque distinctive la lettre H.

Pour ajouter à sa solidité et recouvrir convenablement les points des coutures, il est bon de coller intérieurement et extérieurement du papier (ou un parchemin bien fin) sur les coutures ou assemblage de la carcasse.

Le milieu du fond du bonnet doit (comme le précédent) être surmonté d'une houppette en soie ou en laine.

Quatrième Section

Bonnet Ecclésiastique.

figure 5.

Dans l'origine, le bonnet de prêtre fut un bonnet carré. Après plusieurs modifications qu'on a fait prendre à cette forme primitive et qui seroit trop long de détailler ici, on lui a substitué un bonnet de forme pyramidale, cette espèce de bonnet est généralement adopté en France et aujourd'hui, je vois, que l'on a repris le bonnet carré.

Ces bonnets ne sont point faits uniformement; les uns sont faits en trois pièces, les autres en quatre et même plus; mais quel que soit le nombre des pièces qui forment le bonnet,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

toujours est-il qu'il présente l'apparence d'un cône coupé, autrement dit, que sa forme est pyramidale.

Il faut, pour faire ces sortes de bonnets, établir une carcasse d'autant de pièces en carton que l'on veut faire de pièces dans la coiffe, car les uns et les autres doivent être exactement pareils.

La figure 5 représente un bonnet fait en trois pièces, nombre le plus souvent employé; la partie triangulaire que l'on voit en haut de cette figure forme le fond du bonnet; après avoir assemblé toutes ces pièces, le bonnet est établi,

Chacun de ces bonnets est orné d'une grosse houppette faite en soie ou en laine.

Tous ces bonnets, soit toque de juge, soit bonnet carrés, octogones ou de forme pyramidale, doivent être doublés en soie ou toute autre étoffe; et pour leur conservation. il est bon de les garnir intérieurement d'une petite bande de basanne qui doit former un passe-poil au bord inférieur du bonnet, et pour rendre cette garniture plus convenable, on peut la faire enjoliver par une vignette dorée au bord intérieur.

la planche cotoniere 14 - no 1 est le bonnet du président, 2 le bonnet carré, et no 3 le bonnet octogone - des avoués et avocats

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre V.

Première Section

Tunique

Planche 58 figure 1re-2-3 et 4

Observations préliminaires.

Cette planche représente la coupe ordinaire des tuniques, ce vetement est aussi une couture et ne demande qu'une courte explication. Quoique la tunique puisse être classée parmi les vêtements larges, sa coupe n'en est pas moins basée sur le système des proportion du corps. Mais avant d'entrer dans les details que comporte cette coupe, il est bon de faire observer que le dessin ne représente que la moitié de la tunique, vu que l'étoffe est considéré comme double, et que le milieu du dos et des devants, est placé au pli du drap. comme aussi les suivants, l'habit ou redingote, et l'habillement complet d'une seule pièce.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Développement

On place d'abord la longueur de la tunique au bas de l'étoffe C et l'on marque la longueur en haut à l'extrémité de la mesure A, puis faire une marque sur la moitié de la grosseur du haut du corps B.

Des-lors, pour indiquer les manches, on trace une ligne transversale de B à E, et, pour indiquer leur largeur on marque de A à D la moitié de la grosseur du haut du corps, et là, on trace une autre ligne transversale de D à F, ce qui donne la largeur des manches depuis E jusqu'à F, après pour marquer la longueur des manches, on pose le bout de la mesure au milieu du dos B, on la conduit sur cette ligne, et on marque leur longueur à E.

Pour former l'encolure, on marque de A à j un tiers, de A à p un sixième de la grosseur du haut du corps, et tracez des lignes telle que le dessin l'indique, c'est dans cette limite qu'on arrondit l'encolure. ...

Ensuite, pour déterminer la largeur supérieure de la tunique, on donne de B à G les sept douzièmes pour le dos; on donne pour largeur supérieure des devants la même largeur du dos, c'est-à-dire sept douzièmes de D à H.

Quant à la largeur inférieure du dos et des devants de la tunique, elle se regle de la manière suivante, savoir: si la tunique ne doit descendre jusqu'aux genoux, on donnera

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

De C à K une fois la grosseur du corps, tel que le dessin de cette planche le représente; mais dans le cas ou la tunique doit descendre jusqu'aux chevilles du pié, il faudrait une plus grande largeur au bas; alors on donnerait de C à K une fois et demie la grosseur du haut du corps, et autant au bas des devants de L à M.

Si l'encolure de la tunique doit recevoir un Collet, ou seulement un bord de collet (le dernier est le plus en usage pour ce vetement), il faudrait ouvrir les devants sur la poitrine; mais si, au lieu de recevoir une espéce quelconque de collet, l'encolure doit être assez fortement échancré pour que la personne puisse y passer très facilement la tête, on établit sur toute sa circonférence une coulisse dans laquelle on passe un ruband disposé de maniére à la serrer à volonté, et on ne laisse alors aucune ouverture sur la partie supérieure des devants qui couvre la poitrine.

planche 5ème figure 4 colonie rouche.

La note historique sur la tunique, est placée à la fin de cet ouvrage.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Deuxiéme Section

Capote de Guerite

même planche 57 figure 2

La capote de Guerite est une éspéce de tunique à laquelle on ajoute un capuchon.

Le corps et les manches de cette capote sont semblable, au corps et aux manches de la tunique, et reçoivent par conséquent l'application des mêmes principes; seulement on adapte au dessous supérieur des manches qui couvre les aisselles, à la ligne ponctuée de G à N et de H à O, un morceau d'étoffe taillé en triangle (figure 2) qui ôte, il est vrai, à la capote un tant soit peu de sa grace, mais qui la rend à la fois d'une confection plus solide et plus durable.

La longueur de la capote peut varier, mais il est toujours bon, quant elle n'est pas déterminée, de lui donner un legere excédent sur la longueur de celle qui assortirait une taille ordinaire, afin de pouvoir en affubler des hommes de haute, de moyenne et de petite stature.

Capuchon

figure 3 et 4

La forme des capuchons des manteaux de femme (figure 4) fut long-temps adoptée pour la capote de guérite, mais on croyait trouver

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

une economie en imaginant une autre forme, telle que la figure 3 la représente. Si cette forme manque un peu d'élégance, on ne peut disconvenir qu'elle ne soit aussi commode.

Quelle que soit la taille que doit assortir la capote de Guerite, le meilleur procédé pour en établir le capuchon et de le tailler d'après la division de la grosseur du haut du corps.

A l'endroit de l'étoffe, ou l'on veut prendre le capuchon, on trace d'abord une ligne droite; soit pour égaliser le bord de l'étoffe, ou bien, si l'on veut prendre le capuchon dans les entre-coupes;

Après, on donne sur cette ligne deux fois la grosseur du haut du corps, c'est-à-dire, une fois de A à B, et une fois de A à C. Alors on tient la mesure fixement sur le point du milieu A, et d'un seul trait, on arrondit le capuchon de C à B. Telle que le dessin figure 4 la représente.

Pour adapter ce capuchon à l'encolure, il faut avant le plisser sur toute sa partie arrondie, de telle sorte que quant ce capuchon est plissé, qu'il soit juste à la mesure de l'encolure.
On attache ce capuchon à l'encolure de la capote, en le faisant tenir par un bord de col, en prénant le capuchon, l'encolure et le bord ensemble dans la couture de l'encolure. Le côté figuré par une ligne droite, est précisement le bord intérieur et cintré du capuchon, quant il est mit sur la tête.

figure 3

Pour donner à ce capuchon des dimensions convenables, il faut l'établir d'après les proportions de la mesure; mais, comme il doit être propre aussi bien aux grandes qu'aux petites tailles,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

il est urgent de prendre pour base une grosseur qui puisse établir un capuchon pour des hommes de petite et grande stature.

A cet effet, on marque de A à D toute la grosseur du haut du corps, de A à B les deux tiers; alors on tire une ligne verti= = cale de B à E parallele à celle de A à D, puis on arrondit la partie supérieure à l'angle E; pour échancrer la partie inferieure pour l'encolure, on marque de B à C un douzième, et de C on tire une ligne un peu cintrée qui doit aller en mourant à A; enfin il faut échancrer à la couture de derriere F, tel que le dessin le représente.

On attache ce capuchon comme celui ci dessus.

Parmi mes confreres, quelques uns, sans doute, s'étonneront de voir figurer dans mon ouvrage une instruction sur la capote de Guérite; mais il en est d'autres aussi qui apprécieront l'utilité de ces détails, quant ils sauront le vrai motif qui m'a engagé à les donner. C'est qu'en effet ces instructions ne servent pas moins à confectionner des capotes de Guérite qu'à faire toutes sortes de vetements de ce genres, soit pour les bals, soit pour les théatres, et à arriver à pouvoir les ajuster à toutes les tailles.

Ici, on peut encore se convaincre, que la division de la mesure, donne toutes les petites aussi bien que les grandes détails du vêtement, n'importe la forme, large ou juste au corps, depuis l'infinement petit, progrésivement jusqu'à l'infinement grand; et que les détails de la mesure applicable aux vêtements, sont les même détails du corps que la mesure représente.

Planche 54 figure 1 est la tunique, la figure 2 la capote de Gerite

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Quatriéme partie.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre 1er.

Premiere Section

Habit sans Couture

Planche 59 et 60.

Dissertation préliminaire

Jusqu'ici on a souvent parlé d'habit sans coutures, mais c'est à tort qu'on a employé cette expression, car je ne sache pas qu'aucun tailleur ait trouvé le moyen d'en confectionner avec le seul aide de sa profession, et c'est une opération impossible; on n'a jamais pu entendre des tailleurs se flatter d'avoir confectionné un seul vêtement que l'on puisse réellement appeler habit sans coutures.

Objecterait-on, par exemple, que la robe de jesus-christ etait d'un seul morceau et sans coutures? Sans fronder aucune opinion à ce sujet, je crois d'abord qu'il serait impossible de prouver la verité de cette assertion traditionnelle à laquelle je ne saurais ajouter foi; ou, si je suis tenté de l'admettre, je puis affirmer que cette robe n'a pu être l'ouvrage d'un tailleur

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Donc, à supposer (et cette hypothèse est la seule que l'on puisse invoquer à l'appui de cette tradition) qu'elle eût été celui d'un tisserand, il faut convenir qu'à cette époque, ce qui n'est guère croyable, il y avait des tisserands au moins aussi habiles que ceux du siècle où nous vivons.

Sans remonter, dira-t-on, à des temps aussi reculés, et sans sortir de notre pays, il est constant qu'il y a à Paris un habit réellement sans coutures, que l'on peut voir au Conservatoire des arts et métiers. On peut avancer cette assertion sans crainte d'être démenti, mais aussi il faut bien faire attention que cet habit est étranger à l'art du tailleur, et, pour s'en convaincre, il suffit de l'examiner; on reconnaît qu'il est façonné avec du feutre, ce qui prouve qu'au lieu d'être l'ouvrage d'un tailleur, il est sans doute le chef-d'oeuvre d'un chapelier foulleur.

Il y a encore au Conservatoire des arts et métiers un autre vêtement réellement sans coutures: c'est une tunique en drap rouge, bien confectionné, et dont les broderies, exécutées avec art, représentent les symboles de la passion; elle a la forme de l'ordre de Jerusalem, ou du grand costume de franc-maçon et des templiers; mais ces derniers la portent en étoffe blanche. Cette tunique fut acheté à un tailleur nommé Chabert, en vertu d'une décision ministérielle du 29 novembre 1833, et déposé au Conservatoire le 26 février 1834. Cependant, bien qu'elle ait été vendu au gouvernement par un tailleur, cette tunique est encore tout-à-fait étranger à l'art du tailleur; elle a été tissé au boisseau, et doit être considérée comme un chef-d'oeuvre de tisserand. C'est par ce procédé qu'on est

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

parvenu à confectionner sans coutures des sacs et des tuyaux de pompes à incendie.

Il est donc constant qu'il n'y a pas encore eu un seul habit sans coutures établi par des tailleurs.

Des-lors, à quoi bon chercher à surprendre en quelque sorte la crédulité publique en annonçant des habits sans coutures, quant il est avéré que sous ce rapport les progrès de l'invention ne nous permettent seulement que d'éviter par la coupe telles et telles coutures des vêtements appelés uni-coutures, et qui ne paraissent tels aux yeux des personnes étrangers à l'art du tailleur, que quant on leur a fait observer qu'il ne faut entendre par uni=
= coutures que le corps du vêtement dans toute son étendue avec les devants, le dos et les manches, sans y comprendre le col, les parements, les doublures &c qui, pour en compléter la confection, nécessitent naturellement beaucoup d'autres coutures.

Du reste, ce genre d'habit ne présente pas assez d'avantage au publique pour espérer qu'il soit jamais généralement adopté; aussi tout le merite de ce vêtement consiste-t-il dans l'invention, c'est-à-dire dans la preuve des progrès de l'art, et en effet on ne doit le considerer que comme la solution ingénieuse d'un des problèmes de la coupe.

C'est sous cet unique point de vue que je considere cette invention, quant je pris 1824 un brevet d'invention et de perfectionnement pour un nouveau systeme qui en contenait les principes, ce fut seulement pour piquer la curiosité que je fis figurer parmi nos productions dès l'ouverture de l'exposition nationale de 1834.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Cette pièce provoqua non seulement l'attention du public, mais encore celle des tailleurs eux-mêmes; les devants, le dos et les dessus de manches étaient d'une seule pièce.

Toutefois je dois faire remarquer que, comme dans les parties droites et plates de l'habillement la suppression des coutures n'a jamais présenté de difficultés, j'ai jugé à propos, pour faciliter la démonstration pour laquelle cet habit devait principalement servir, d'y faire des coutures de côté, des coutures qui présentent des revers, et celles des manches, en conservant la forme plate quand il était défait, de telle façon, que cet habit fut réellement le modèle qui put servir d'instruction à pouvoir faire des habits d'une seule pièce.

Je n'est pas de tailleurs qui puissent se flatter d'avoir vu de semblables modèles avant l'époque de l'exposition; plusieurs m'ont demandé à quoi je pensais que dût servir un tel modèle: à prouver, leur dis-je, que ce qui est considéré comme impossible peut devenir très facile, que notre art fait des progrès, et au besoin à satisfaire à la fantaisie de quelqu'un qui choisirait ce genre tout particulier de vêtement.

Cet échantillon, néanmoins, demeura chose inconcevable pour quelques uns, et dès lors encore impossible jusqu'à ce que, pour les convaincre, j'en eusse revêtu un mannequin sur lequel ils puissent reconnaître la forme réelle d'un corsage.

C'est d'après ce modèle, et profitant des explications que j'ai données durant l'exposition sur la manière de tailler un habit d'une seule pièce qu'on a nommé Jonetgaulte

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

a pris un brévet d'invention pour un habit dit sans coutures. Quiconque desirerait être breveté pour le même habit et pour l'habillement complet d'une seule pièce dont je donne ici la démonstration, le pourra aussi bien que Jonet-gault, mais sans privilege et sans titre d'auteur; d'avance je déclare ne m'opposer en rien à l'optention d'un tel brévet; je me contente de prendre acte de mon invention, afin d'en rester possesseur malgrés les plagiats dont je pourrais être de nouveau l'objet.

Passons au développement et aux détails de la coupe de l'habit uni-couture.

Remarque Générale.

Avant d'entrer dans les détails de l'opération, je dois faire observer que, pour confectionner un habit uni-couture, il faut:

1.° choisir une étoffe qui n'ait pas de sens apparent, telle que la ratine, la coatingue, ec., car toute autre étoffe tirée à poil présenterait une partie de l'habit à contre-poil:

2.° Diviser la mesure, comme pour tout autre genre d'habit, d'après les explications du chapitre 1.er 3.e section.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Développement

On pose d'abord la longueur de l'habit au bas C et on conduit le bout de la mesure en haut du dos A: on y trace une petite ligne transversale pour la partie de l'encolure du dos; après on marque la taille B, on fait une autre marque sur la moitié de la grosseur du haut D, et sur ce point on trace une ligne transversale pour la direction des manches; en suite on pose le bout de la mesure contre la ligne verticale et la lettre D, et la conduisant sur cette ligne on marque le coude, puis la longueur de la manche E; on marque pour la largeur supérieure du dos la moitié de la grosseur du haut du corps de D à G, puis sur la taille de B à H selon la mode que l'on voudrait lui donner; alors on dessine la couture de côté; sur la taille B on trace une ligne transversale pour trouver la pente des basques, pour la basque de l'habit, on donne d'une croix à l'autre une sixième plus la distance qu'il y a entre la poitrine et le tiers, et si l'on voulait faire une redingote, il faudrait prolonger la ligne transversale, et après avoir marqué la largeur du ventre de B à l'étoile, on marque pour donner de l'ampleur à la jupe d'une étoile à l'autre un quart plus ou moins selon l'ampleur qu'on veut lui donner.

Ensuite, pour régler le pli de l'habit, on doit observer que ce pli doit être moins profond au milieu qu'aux deux extrémités, cela donne du rond et emboite les cuisses; ensuite, pour l'encolure des devants, on donne de A à j

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

un tiers, sur ce point on trace une petite ligne transversale, et on donne de j à i et A à S un huitième, sur ces deux points, on tire une ligne verticale de S a k, si on veut faire une redingote ou habit boutonné jusqu'au col, il faut échancrer l'encolure sur cette ligne, et donner de j jusqu'au point de la ligne j i un douzième. Mais si on veut figurer par devant un collet et de revers, il faut laisser de l'étoffe à l'encolure tel que le dessin le représente. Après, on marque encore de j à o un douzième; pour avoir la position des devants, on pose une reyle sur o et sur le point de l'encolure par devant entre j et k, et on tire une ligne jusqu'au bas des devants F. Il faut observer qu'il faut donner un peu de rond à la poitrine depuis l'encolure jusqu'au bas des devants, après on marque la largeur des devants de L à q en ôtant de la mesure la distance comprise entre B et H, largeur du dos à la taille; après on marque de N à P la moitié de la grosseur du haut du corps et on trace la couture de côté: on marque aussi la moitié de la grosseur du ventre de L à V; sur ce point et sur celui en haut à l'encolure A on trace une ligne entre ces deux points; alors on pose le bout de la mesure en haut à l'encolure A, on la descend sur cette ligne, on fait une marque sur les deux tiers M, là on trace une petite ligne transversale qui doit aboutir à la couture du côté P; ensuite on mesure la longueur de la couture de côté du dos de G à H, et on donne cette même longueur à la couture de côté des devants depuis P jusqu'à q; puis, posant le bout de la mesure en haut du dos A, on la descend immédiatement jusqu'au bas du devant F; c'est alors que l'on échancre les devants sur la taille en y laissant

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

les pattes qui couvrent en même temps la couture des basques; enfin on marque la largeur inférieure des manches en donnant de E à R la moitié de la grosseur du haut du corps, en retranchant sur cette largeur un douzième à E: aussi il est urgent de donner du rond à la manche à l'endroit du coude, la valeur d'un douzième; d'après ces dernières marques, on tire une ligne cintrée pour donner à la manche la forme du bras; enfin on mesure la longueur de la manche depuis G jusqu'à E, et on donne cette longueur moins un douzième à l'opposé de P à R, pour terminer les devants; on leur donne la forme à la mode ou selon le goût de la personne.

Il est urgent d'étirer un peu le bord latéral de la couture de côté des devants, et aussi le bord inférieur sur la taille, cela fait toucher les devants au creux des flancs.

Observations particulières

Quelque curieux que puisse paraître l'habit sans couture, il n'est pas à sa perfection, selon moi, par la raison qu'il ne porte pas de collet.

Toutes mes combinaisons, je dois l'avouer, ont échoué à cet égard, et je crois que l'imperfection que je signale durera encore long-temps.

Cependant, quelque convaincu que je puisse être de l'impossibilité que je vois de remédier à ce défaut, quelque

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

incontestable qu'il me paraisse, ce n'est pas à dire pour cela qu'il faille renoncer à cette entreprise difficultueuse; je désirerais sincèrement, au contraire, que mes confrères s'étudiassent à trouver un procédé propre à obtenir dans la coupe d'un seul morceau de drap un habit uni-couture surmonté d'un collet qui touchât convenablement à l'encolure; certes ce résultat serait fort important pour cet habit, et pourrait, à mon avis, être cité parmi les inventions les plus ingénieuses.

Deuxième Section.

Habillement Complet uni-couture.

Planche 61 et 62

§ 1.er

Observations préliminaires.

Après avoir démontré les principes au moyen desquels on doit procéder pour couper un habit uni-couture, j'ai jugé nécessaire, sous divers rapports, d'enseigner comment on peut tailler un habillement complet uni-couture, ce qui, jusqu'à présent, a été considéré comme une opération tout-à-fait impossible.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Le vêtement que je présente ici comprend huit objets distincts, ou huit pièces d'habillement, savoir: un habit, un pantalon, des bas, des Gants, un casque, un gilet, une cravate et un bandeau autour de la tête pour tenir le casque; quoique ce vêtement se compose de huit pièces distincte, il est néanmoins, que d'un seul morceau de drap.

On a souvent exprimé le désir de pouvoir faire un habillement complet d'une seule pièce et une seule couture, mais la coupe de ce vêtement a toujours passé jusqu'ici pour un problème insolubre aux yeux même des artistes les plus expérimentés; or, après avoir surmonté de nombreuses difficultés, je vis long-temps avec peine que celle-là put m'arreter; je me déterminai à chercher avec zele la solution du problème. Il y a long-temps que je prévoyais la possibilité de réunir le pantalon à pied à l'habit, mais ce qui me parut insoluble c'était les Gants, et surtout les Gants à doigt. Quoique j'attache peu d'importance à une coupe aussi bizarre que celle-ci, il y avait en moi je ne sais quoi d'invincible auquel je n'ai jamais pu résister; il a donc fallu obéir et chercher une solution de pur fantaisie qu'à la fin je suis parvenu à obtenir; mais il m'a fallu, en faisant de nombreux essais, sérieusement étudier les principes de la coupe pour les combiner de manière à en obtenir le résultat qui devait couronner mes constants efforts, et je puis appliquer à ce succès l'axiome cité à l'occasion de tout d'autres: labor improbus omnia vincit, un travail opiniâtre vient à bout de tout.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Aujourd'hui, cependant, que j'ai réussi à pouvoir démontrer une coupe propre au vêtement complet uni-couture, je déclare ne m'opposer nullement à ce qu'une de mes confrères, dès qu'il se sera mis à même de confectionner un habillement de ce genre, cherche à spéculer sur le privilège relatif d'un brevet; d'avance je lui abandonne toutes mes prétentions à ce titre; car si l'habit uni-couture dont j'ai démontré les principes à d'anciens élèves, et dont j'ai confectionné un modèle qui a figuré depuis le commencement de l'exposition de 1834 parmi les productions de l'industrie nationale, a pu valoir un brevet à celui qui n'a fait le dépot des pièces exigées à cet effet par la loi qu'à la fin de cette même exposition, je ne vois pas de raison pour que celui qui, aujourd'hui, ferait la même démarche dans le but de s'approprier l'invention de l'habillement complet uni-couture ne put aussi, en vertu de la même loi, obtenir le brevet qu'une ambition peu honnête le pousserait à solliciter; mais, il faut le dire, le privilège de ce brevet serait fort peu de chose quant à l'utilité.

§ - II.

Bonnet

Développement.

On commence par dessiner l'habit comme il est expliqué dans la première section de ce chapitre, c'est-à-dire dans le développement de la coupe de l'habit uni-couture,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Ensuite, pour tailler convenablement le bonnet; on marque de A à Y sept huitièmes de la grosseur du haut du corps, ce qui termine le rond du dessus du bonnet, et de Y a l'étoile un sixième pour la forme du casque, et de A à F aussi sept huitièmes; les sept-huitièmes sont la mesure juste pour une grandeur et grosseur ordinaire, mais pour un homme gros et court comme pour un homme grand et maigre, cela differe un peu; par conséquent il est donc nécessaire de prendre la mesure depuis A à l'encolure du dos jusqu'à F au milieu de la tête. Alors on dessine le bonnet tel que le dessin le représente; La partie superieure du bonnet (ou le cône) doit être remplie de ouate, afin qu'il puisse avoir réellement la forme qu'il doit présenter le plus gracieusement possible.

Or, cette partie supérieure de la coiffure, par raison sur-
= tout de l'exéquité d'étoffe due à la disposition économique et terminé qu'éxige une coupe aussi complexe, ne peut prendre qu'une forme cônique, et dès-lors, comme on chercherait vainement à substituer une autre coiffure à celle dont j'ai réconnu la nécessité pour completer avec goût cet habillement uni-couture, il n'y a donc la coiffure de Momus qui peut convenir à cet habillement, coiffure de la folie.

§ III

Pantalon et bas

Maintenant, pour la coupe du pantalon, il faut d'abord marquer sur l'habit un huitième depuis D à W; alors on pose une règle sur ce point W et sur le point V au milieu au bas de devant, on trace une ligne tout de long du pantalon;

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Mais avant de marquer la longueur du pantalon, il est à observer que, pour mesurer la longueur de côté du pantalon, il faut poser le bout de la mesure en haut sous les aisselles à la lettre P, descendre la mesure immédiatement au genou B, puis, la longueur totale au bas C, et c'est pour marquer le tracé que l'on doit suivre cette même observation, en posant le bout de la mesure à la lettre P et marquant le genou B, puis la longueur totale du pantalon C. Alors on fait une marque à D vis-à-vis la lettre C sur laquelle on pose la longueur de l'entre-jambe pour la porter en haut, en marquant successivement le mollet E, le jarret F, et au bout de la mesure à G, qui détermine la longueur en haut de l'entre-jambe, et depuis le point G, on trace une ligne transversale qui faisant équerre avec la ligne longitudinale des côtés, vient aboutir à la pointe de l'entre-cuisse de derrière indiqué par une étoile; dès-lors, pour établir l'échancrure de l'entre-jambe, on donne, depuis la ligne longitudinale de côté jusqu'à la pointe de l'entre-jambe G, toute la grosseur du jarret, ou le double de la distance comprise entre B et F, et autant de la ligne de côté jusqu'à l'étoile pour la pointe de l'entre-jambe du derrière, et de G à H un peu moins que les deux tiers de la demi-circonférence du jarret, ou un tiers de toute la circonférence.

Il s'agit à présent de déterminer la largeur en haut du derrière du pantalon. A cet effet, on marque de 3 à 4 l'étendue de la largeur de la ceinture, et l'on trace une ligne de 4 à l'étoile un peu plus ronde que droite, puis, comme il est naturel et urgent que la personne que l'on habille ne soit pas gênée dans ses fonctions, il faut établir sur le côté, depuis le chiffre 1, une fente qui

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

aille en biaisant aboutir au chiffre 2, il est urgent de faire un
suçon dans cette fente, un peu large en haut au chiffre 1, qui aille en
mourant au chiffre 2, et faire fournir en haut au derrière au chiffre 4
la valeur du suçon, surtout, on ne doit point oter l'étoffe à ce
suçon, il faut la laisser au devant pour qu'elle serve de garniture
intérieure pour couvrir la fente, au bas de la fente, on fait un petit
bout de couture pour former de suite cette garniture; il est en outre
urgent de faire un second suçon entre 1 et 4, pour donner de l'aisance
au contour du derrière; à ce second suçon on peut oter l'étoffe,
il faut avoir soin de faire fournir en haut au derrière la valeur
des deux suçons, comme il est marqué par une ligne ponctuée.

On fait tenir le haut du pantalon au moyen d'une boutonnière
à la pointe de la fente du derrière, et un bouton à la place
correspondante des devants,

Il est aussi à remarquer qu'il est nécessaire de laisser au devant
de l'habit et pantalon du côté des boutons une bande d'étoffe
qui puisse servir de brayette, tel qu'on peut le voir sur le dessin.

Cette opération exécutée, il faut marquer, d'après la mesure,
les divers largeur des jambes, telle que le jarret, le mollet,
mais celle du bas, prise du talon au coude-pied, se partage par
tiers, pour éviter les plis au coude-pied des devants, on donne
un peu moins que le tiers de C à D, comme il est marqué par des
petits points, depuis D en mourant au mollet. et on donne au derrière
de C à N un tiers plus ce que l'on a retranché au devant à D;
en donnant seulement pour largeur deux tiers à la partie
inférieure du pantalon, il manque encore un tiers sur toute la

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

largeur, ce tiers doit etre partagé en deux parties égales, ce qui fait un sixième, et forme le complement de la largeur, ce sixième se trouve dans l'ailette de j à M, de M à K et de K à j, l'autre ailette se trouve figuré par des petits points, tenant au derrière d'une part, et à la semelle de l'autre part.

La largeur de la partie inferieure du pantalon une fois obtenue, il faut établir sur la ligne de côté de C à X une fente entierement destinée à recevoir une ailette, qui est figurée de j à M pour la largeur, et de j à K pour la longueur; puis, avant d'assembler le pied du pantalon, il convient d'etirer les bords latereaux des devants au coude-pied pour faire prendre à celui-ci la forme du pied. Pour bien saisir le gras de la jambe, et donner une bonne forme au mollet, ce que l'on ne pourrait pas bien faire dans la couture seule de l'entre-jambe, il est urgent de faire un suçon au bas des derrières, un peu large au bas et en mourant au mollet, comme il est marqué par des petits points.

Le dessin des bas de ce pantalon est fait, comme les bas ordinaires, c'est-à-dire sans doigts de pieds; mais, si toutefois on voudrait ajouter au pantalon des bas à doigt on le pourra facilement, comme on peut le voir ci après; je crois inutile de les dessiner en petit sur ce modèle, mais pour satisfaire la curiosité, je donne ce dessin sur une planche à part, 63 dans la grandeur naturelle du mannequin; on n'aura qu'à le découper tel qu'il est, et on aura un patron exact à pouvoir en faire; et dans ce cas, il devient inutile d'en faire une explication détaillé, car ce modèle marque suffisamment toutes les détailles.

Il faut aussi prendre la grosseur de l'avant-pied, et la longueur de la semelle,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

§ IV.

Bandeau cravate et gilet.

A partir de la ligne supérieure du bonnet à F N, on trace le bandeau, non pas à ligne droite, mais un peu courbe au milieu des joues, ce bandeau est destiné à tenir le bonnet fixement sur la tête; et doit passer sur les joues, et en dessous le menton, pour revenir par derrière avec le dos du gilet.

La longueur de ce bandeau doit être mesuré sur le mannequin ou sur la personne à qui on fait cet habillement, cette précaution est nécessaire, car cette longueur doit être très juste.

A partir de la bande du milieu du dos, on marque la cravate, en biaisant sur l'étoffe, qui fera le tour du cou, pour revenir se nouer par devant.

Le dos du gilet tenant à la cravate et le bandeau, comme il est marqué par des petits points, je crois inutile de faire une démonstration des principes pour la coupe du gilet, elles sont suffisamment expliqués au chapitre VI, 1re section, que l'on peut consulter au besoin; de plus, sans ces principes, on peut regler la coupe de ce gilet d'après le corsage de l'habit.

Pour donner à ce vêtement le plus de grace possible, j'ai dessiné les devants du gilet avec des revers d'habit, dont le haut se trouve découpé en forme de M, la partie de

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

l'étoffe qui depasse les devants est destiné pour la doublure des revers, sans cette doublure, l'étoffe des revers se trou=
=verait à l'envers.

Le plus convenable et le plus gracieux est, que les revers soient renversés sur l'habit en forme de schal.

Ce gilet se place pour ainsi-dire de lui même en habillant le mannequin.

§ V

Gants à doigts

Après avoir marqué le coude et la longueur des manches **E**, on marque également sur la ligne ponctuée la longueur des Gants jusqu'à l'extrémité des doigts **T**; ensuite, pour faire prendre à la manche la forme du coude, il faut lui donner un peu de rond depuis **G** jusqu'à **E**, et pour obtenir ce rond, on marque d'abord à l'endroit du coude un sixième en dehors de la ligne ponctuée, et un vingt-quatrième au bas de la manche **E**; puis pour toute largeur au coude trois quarts et au bas de la manche de **E** à **R** le demie; si on voulait avoir des manches juste au bas, la demie seroit trop, il est donc nécessaire de prendre la mesure du bras, et pratiquer une ouver=
=ture dans la couture depuis le poignet jusqu'au gras du bras, cette ouverture se ferme au moyen des agraffes plattes, recourbé sur le côté planche 73 figure 8.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Toutes les détailles de la main tel que longueur et grosseur doivent etre mesurés.

En mesurant la longueur des manches, on conduit en même temps la mesure jusqu'au bout du doigt du milieu qui est le plus long; après, on prend la distance du bout de l'index W, jusqu'à V, puis jusqu'à R à la naissance du pouce, enfin la longueur du pouce; la longueur des autres doigts se trouve successivement un peu plus court l'une après l'autre, ensuite, on marque la largeure du gant de puis l'étoile jusqu'à V, toute la largeur du gant se suit naturelement; après on marque les phalanges des doigts, en les réglant de manière que chaque doigt reçoive en même temps sont gousset, pour lui donner les mouvements libre; les chiffres 1. 2. 3 et 4 marquent les doigts, chaque gousset porte le même chiffre du doigt auquel il doit être adopté, mais les chiffres qui marquent les gousets, ont pour marque distinctive un petit point en dessous. La pointe marqué par une étoile, est le gousset qui doit être adapte dans la fente du pouce, les deux numeros 1 forment le doigt et le gousset de l'index, le numero 2 en dessous de T forme la moitié et les deux gousets du doigt du milieu 2, les numeros 3 forment le doigt et les gousets du doigt annulaire, enfin, le numero 4 près de Z est le gousset du petit doigt 4. Pour assembler ce vêtement, il faut se munir de patience et de grande précaution, en commençant à la taille la couture de côté et suivre continuelement avec attention, on arrive jusqu'a la fin de la couture du petit doigt, cela ne fait qu'une seule couture.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Quelque curieux que pourra paraître cet habillement tel qu'il est, il n'est pas encore à toute la perfection qu'on pourrait lui donner, car pour couvrir le corps entièrement, il manquerait encore le masque; après, on voudrait aussi des oreilles; tous cela peut se faire, je n'ai pu me decider de faire le masque pour couvrir la figure du meme drap de l'habit, j'ai vu que cela serait le plus hideux possible, c'est pourquoi je me contente De dessiner seulement le masque et les oreilles, et marquer l'endroit de l'étoffe ou il faut les prendre, et donner en même temps une apperçu d'instruction, pour quiconque voudrait completer ce qui manque à cet habillement, il pourrait le faire d'après ce dessin.

Le masque se place tenant à la cravate, mais avant de le couper, il faut mesurer la distance du milieu du dos, jusqu'ou doit commencer le cou; cette distance doit être mesurée avec la plus grande exactitude; après, pour former le menton et le rond de la figure et pour la diminution du cou, il faut faire deux sucons, le prémier sucon donne le rond pour les joues, et le deuxième doit être plus large que le prémier, ce dernier retire le trop de longueur qui se trouverait par derriere la tête; la fente pour la bouche, doit etre garni interieurement d'une étoffe rouge foncée et très mince pour former les levres; pour les yeux on fait seulement une fente ou ils doivent être placés, mais avant de placer les yeux en émail, il faut étirer sous le carreau un peu les bords de cette fente pour leur donner un peu d'evasement, et avant de placer les yeux, on mette un morceau d'étoffe blanche sur lequel on pose les yeux, et pour completer on fait un petit point rouge dans chaque coins de l'oeil.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Les oreilles se placent sur le bandeau qui couvre les joues, le haut des oreilles doit être au niveau des yeux, dans le milieu on ote un peu d'étoffe pour former la capitée, autour, on fait un ourlet extérieurement pour former le bord, dans l'intérieur de cet ourlet on fait encore une couture prise à l'envers et toute petite sans découper l'étoffe, et le presser à plat, cela forme la seconde rebord qu'on remarque aux oreibles, voila un habillement complet d'un seul morceau d'étoffe, composé de dix pièces, 1re un habit, 2e un pantalon, 3me un gile, 4me un bonnet, 5me un bandeau, 6me une crapate, 7me des gants, 8me des bas, 9me un masque, 10me des oreilles.

je ne sais ce que l'on pourrait exiger de plus pour completer un habillement; mais, si toute fois il y aurait encore quelqu'un qui prétendrait qu'il manque quelque chose pour completer une statue telle que l'on voit dans les musées, d'avance je declare pouvoir satisfaire à cette exigence, car je vois encore de la place ou l'on pourrait prendre ce que l'on voudrait encore y ajouter, alors cela serait une statue complet.

Apresent il faut revenir pour le haut de la manche, pour donner de la facilité à lever le bras, il est bon de laisser à la partie supérieur de la manche G un morceau d'étoffe presque triangulaire, et à la lettre P, partie correspondante à G, faire une fente pour le recevoir, ce morceau laisse les mouvements plus libre que celui de la planche 60

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

j'aurais pu dans cette section négliger certains détails qui s'expliquent assez naturellement par leurs chiffres qui en marquent les proportions; mais, en démontrant la coupe d'un vêtement aussi bizarre, j'ai dû, autant qu'il m'était possible et sans nuire à la clarté des dévélop= = pements, mentionner tout ce qui peut contribuer à l'instruction à tous ceux qui voudraient en faire.

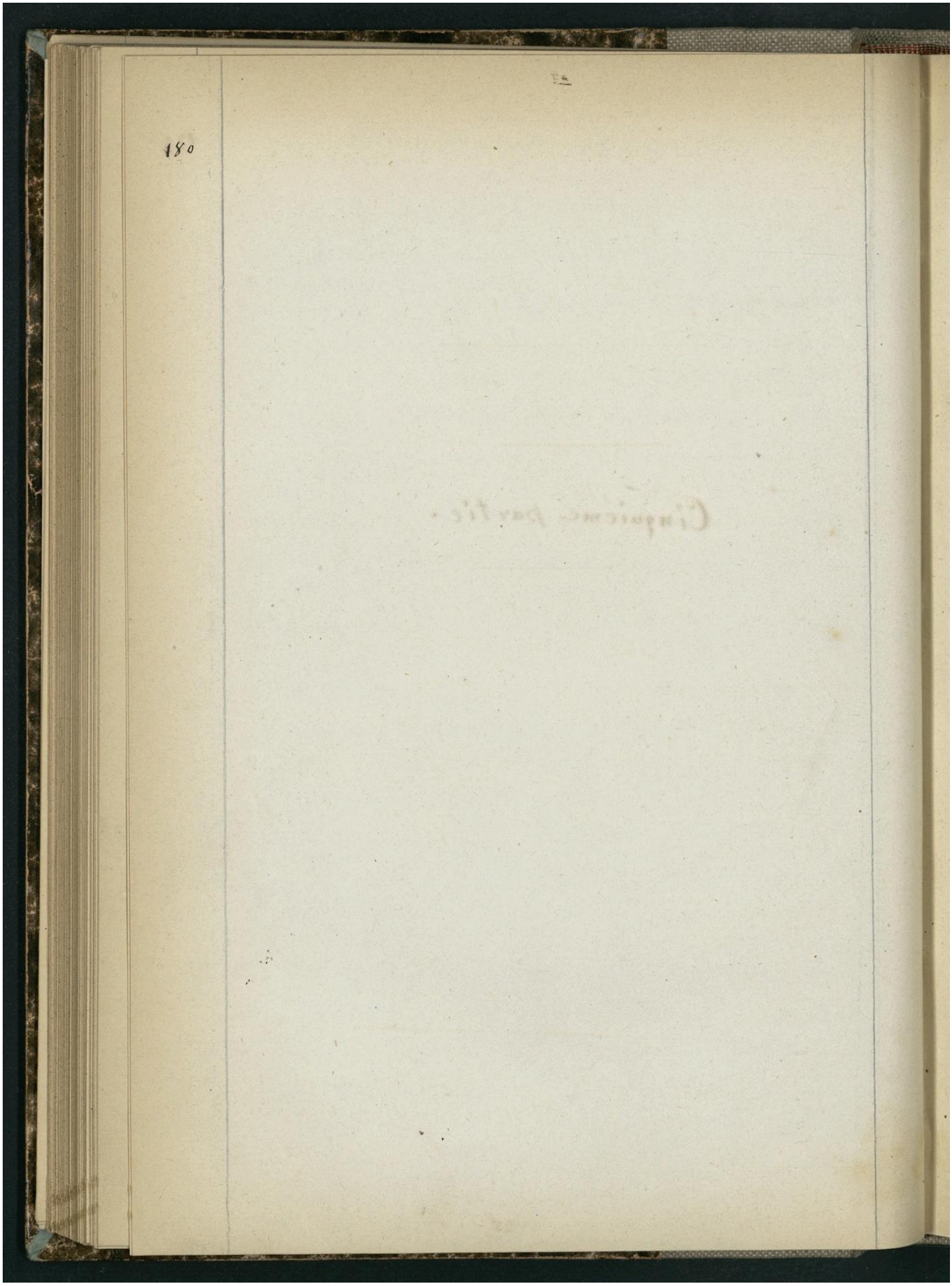
Quelque curieux que pourra paraître cet habillement, je sais d'avance qu'il ne sera pas sans être critiqué, car il y a des personnes qui trouvent des défauts dans ce qu'elles ne connaissent pas, et qui malheureusement n'ont pas la bonne foi de chercher à connaître; à ces personnes je donnerais le conseil de faire mieux, si elles peuvent y parvenir, de ne juger qu'en connaissance de cause, leur rappelant ce mot d'Appelle: ne sutor ultra crepidam.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Cinquiéme partie.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre 1er

Chamarure

§. 1er — Conditions essentielles pour bien traiter la chamarure

Avant d'entrer dans les détails de la chamarure, j'ai jugé à propos, de faire connaître par quel procédé on prépare tout ce qui est nécessaire pour imprimer les dessins sur l'étoffe, plus loin je donnerai les moyens par lesquels on peut faire soi-même les modelles et varier la composition, de plus, le procédé, de faire soi-même le liquide, qui doit servir d'encre pour dessiner sur differentes étoffes, et de differentes couleur, soit foncées ou claire; c'est-à-dire, pour les étoffe de couleur foncée il faut un liquide blanc, et au contraire pour une étoffe de couleur claire, il faut un liquide noir; ces differentes procédes, je vais les demontrer successivement.

Composition du liquide qui doit servir d'encre

§ 2

On met dans un petit verre, de l'eau très claire, puis, on met dans cette eau de l'indigo pour lui donner une teinte foncée, de plus, on y ajoute du sucre et de la Gomme arabique, en poudre

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

très fine pour quelle foude plus vite, de chaque une pincée ;
si ce liquide est trop coulant, on y ajoute encore un peu de sucre
et de gomme, mais si au contraire cet encre est trop épais, on y
met un peu d'eau ; ce liquide servira d'encre pour dessiner sur
le drap et autre étoffe claire ; il est à observer d'avoir la
précaution de prendre une plume très fine et peu fendue,
(la plume de corbeau est la meilleure) à pouvoir faire les traits
sur l'étoffe avec la plus grande délicatesse possible ; car, si on fait
les lignes tant soit un peu large, elles ne seraient pas cachées par
la soutache, car souvent ces traits ne s'effassent pas toujours par
le travail ; si on ne peut pas avoir de l'indigo, on peut le
remplacer par le noir de fumée, mais dans ce cas, il faut
un peu plus de précaution en dessinant sur l'étoffe, de faire
les traits le plus fin possible, car le noir de fumée a l'inconvénient
de s'étaler plus que le liquide préparé avec de l'indigo,
dans le cas que l'on se servirait du noir de fumée, il
devient nécessaire de faire ce liquide un peu plus épais,
par ce moyen, il ne s'étalerait pas plus large que le trait
doit être. mais, si on doit dessiner sur une etoffe de couleur
foncée, il faut faire l'encre avec du blanc pulverisé le plus
fin possible, en y ajoutant également du sucre et de la gomme
en poudre.

Autre maniere de produire le dessin sur l'étoffe.

§ 3.

Monsieur Reval et Mr Regondet, ont trouvé un autre moyen,
qui remplace le charbon, le blanc et la craye rivé ; selon
ces messieurs, on doit prendre une poudre resineuse très fine,
on pouce avec cette poudre comme à l'ordinaire, on le
fixant promptement ; après, on passe l'étoffe sur un brasier
peu ardent, ou bien on promene un fer chaud à repasser,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

sur cette étoffe recouverte alors d'un papier blanc, sur lequel on a dessiné les figures que l'on veut representer sur l'étoffe; cette maniere d'opperer a l'avantage de produire un dessin sur le papier, en meme temps sur l'étoffe.

§ 4.e Préparation de la poudre résineuse.

---

on fait fondre dans un pot de terre, du mastique en larme, avec la trentieme partie de son poid, du cire, d'huile ou du goudron, (la cire est préferable) après, on y ajoute du noir de fumée tres leger, pour colorer convenablement, on peut aussi se servir du bleue de prusse, de l'indigo ou bien de la lie de vin brulée, il y en a qui préfere ce dernier pour poncer. On peut composer une poudre résineuse blanche, en remplaçant le noir de fumée par le blanc-d'argent, on en met autant que peut surporter le mastique et la cire, d'ailleurs, les deux sortes de poudre se fabriquent également l'une comme l'autre, en remuant la composition avec une spatule de fer, jusqu'a ce que tout soit bien colorés et fondû, après, on l'ote du feu, on le coule dans des moules faits avec du papier plié en forme de bateau, enfin, lorsque la composition est bien refroidie, on la pulverise, et on la tamise aussi fine qu'il est possible.

§ 5.e Procédé, pour dessiner par impression.

Il faut fabriquer autant de moules en cuivre ou fer-blanc, qui représentent en creux le dessin que l'on veut imprimer sur l'étoffe, après, on delaye du noir de fumée ou de l'indigo, on met cette préparation dans une assiette platte, on applique la surface du moule sur cette liqueure, d'une epaisseur convenable

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

puis, on la porte ainsi chargé sur l'étoffe, ces moules ont un inconvenient très grave; c'est, qu'elle, laissent une irrégularité dans les accords, par conséquent, ce procédé ne convient qu'aux dessinateurs de profession.

§ 6e — Preparation pour le poncage

Pour poncer sur l'étoffe claire, drap ou casimir blanc, on prend du poussier de charbon, pulverisé le plus fin possible, on enferme ce poussier dans un sachet de toile ou mouseline claire, auquel on donne la forme d'une balle d'imprimeur ou d'un tampon; ou bien, si on veut chamarer sur l'étoffe foncée, on prend du blanc aussi pulverisé, et l'enfermant dans un sachet comme il est dit ci dessus.

§ 7e — Impression de la chamarure.

Quant le dessin d'une chamarure est terminé, on l'applique sur l'étoffe de façon qu'il ne se dérange point, alors on touche sur le dessin avec la balle ou tampon, et la poudre noir ou blanche qui s'en échapent vont, en traversant les petits trous du piqueron qui figurent le dessin, s'appliquer sur l'étoffe pour faire servir elle-même d'épreuve de la chamarure.

Enfin on lève le dessin et, avec une plume d'étrempée dans l'encre noir ou blanche, on l'acheve sur l'étoffe en suivant régulièrement les points imprimés qui n'ont encore été jusques là que l'esquisse, très significatif il est vrai de la composition de la chamarure.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Il est encore à remarquer que, pour obtenir une bonne et prompte opération, il convient de se placer dans un endroit où il n'y ait pas de courant d'air qui puisse, quant on ôte le dessin imposé sur l'étoffe, faire disparaître la poudre appelée à l'y représenter, et, par cette espèce de maculature, nécessiter une nouvelle opération.

§ 8. — Autre impression de la chamarure.

Voilà une autre manière de procéder, pour les personnes qui font une spécialité de travail de la chamarure; je leur conseil de prendre une feuille de cuivre, mince comme du papier, dessiner d'abord sur cette feuille de cuivre le dessin que l'on veut produire sur l'étoffe; après, on prend une aiguille ou un poinçon fin, on casse le bout de l'aiguille ou du poinçon pour le rendre obtus, même on doit les passer sur une pierre pour le rendre bien émoussé ou bien plate, ensuite, on pose cette feuille de cuivre sur une plaque de plomb, et avec l'aiguille ou poinçon bien émoussé, on perce des petits trous sur toutes les lignes tracées, ce poinçon, enlève une petite parcelle de cuivre et forme des petits trous.

Après, il faut poser cette feuille de cuivre, à l'envers sur un corps dure, et frapper legèrement avec un marteau sur tout les petits trous pour les rendre bien unie, parcequel, le percement des petit trous avec ce poinçon occasion à l'envers de la planche des petite rebords ou saillie que l'on doit applatir, c'est alors que l'on peut poser cette feuille de cuivre sur l'étoffe, et avec un pinceau trempé dans le liquide, (noir ou blanche selon la couleur de l'étoffe à imprimer) que l'on passe sur toutes les lignées trouées

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

le pinceau fait passer à travers les trous le liquide, qui est composé des substances, à ne point s'effacer, et en levant cette feuille de cuivre, on est certain d'avance qu'on n'a aucune correction à faire, car de cette manière le dessin se trouve réproduit sur l'étoffe avec la plus grande promptitude et précission.

Et cette dernière manière de procéder, est selon moi, la meilleure de tout.

59 — Dessins des modèles de Chamarures.

On pose d'abord sur une feuille de papier, les fleurs ou les bouquets et accessoires dont se compose la chamarure, puis on en fait le dessin au crayon, de manière à pouvoir y établir les liaisons convenables et y faire les corrections qui pourraient devenir nécessaires; puis, suivant régulièrement le tracé du crayon, on pique le dessin au moyen d'un piqueron, (a)

Les artistes chamarreurs deviennent tellement rares de jour en jour, que parmi le grand nombre de tailleurs qui se trouvent gravement embarrassés quant ils ont à confectionner des vêtements ornés de chamarures, il en est qui, à cause de l'extrême difficulté et de leur peu d'habitude à cet égard, se trouvent dans la nécessité de refuser ces sortes d'ouvrage.

(a) je donne le nom de piqueron, à une forme de poinçon — et fig. 3 planche 65 - figure 2.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Il est donc nécessaire que les jeunes Tailleurs s'exercent aux opérations de la Chamarrure pour éviter de se trouver plus tard en pareil cas, et pour n'être jamais arrêtés par aucune des difficultés que l'on rencontre dans ce genre de travail. Cette étude sera très facile à tout ceux qui ont naturellement du goût ou qui auraient appris le dessin; mais pour cela il ne faut pas s'imaginer qu'elle doive être généralement très difficile pour ceux qui n'auraient pas eu l'avantage d'apprendre le dessin, seulement elle dépendait un peu plus longue; mais avec un peu plus de travail ils réussiront immanquablement à bien confectionner les Chamarrures, en les composant des fragments de divers dessins, et de ceux même de la broderie des femmes dont certains détails se reproduisent assez élégamment dans la Chamarrure appliquée aux habits d'homme; on peut donc choisir telle fleur dans un dessin, tel bouquet dans un autre, adopter un ramage dans celui-ci, quelque enjolivement dans celui-là, et, après avoir calqué fidelement, combiner sa composition de manière à produire un effet satisfaisant.

Quant il s'agit d'établir des liaisons parmi les fleurs et accessoires dont se compose la chamarrure, il faut avoir grand soin que les traits du crayon se suivent tellement bien qu'on n'y apperçoive aucune déviation, aucune interruption, aucune irrégularité quelconque; et si toutefois les traits du crayon ne pouvaient que difficilement se raccorder, il faudrait alors surcharger cette liaison d'une enjolivure légère qui, en remplaçant un vide (comme cela arrive le plus communément dans une nouvelle composition) ou en masquant une imperfection, ajoute encore à la beauté

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

De l'ensemble des differentes Dessins de la chamarrure que l'on établi.

Dans les grandes villes, les tailleurs ont plus de facilité à éxécuter ce genre d'ouvrage, par la raison qu'ils peuvent ou commander à un dessinateur le dessins dont ils ont besoin, ou en trouver de tout préparés chez leurs confreres, et sur tout chez ceux qui font de ce genre de travail leur occupation la plus habituelle.

mais il n'en est pas de même dans les petites villes et dans les bourgs; ces résources manquent presque toujours, et, si l'on ne peut soi-même se créer en quelque sorte des modeles de chamarrure, on se voit dans la nécessité de refuser l'ouvrage; de là, je le répete, la necessité d'apprendre à les établir soi-même pour n'être embarrassé en aucune circonstance.

Noeud hongrois

pour la simplicité du noeud hongrois et la difficulté qu'éprouvent souvent les tailleurs à l'éxécuter convenablement, je crois utile de placer ici une instruction qui lui est propre, et d'enseigner en même temps par quels procédés on peut faire des noeud hongrois de toutes grandeurs, pour que cet ornement soit toujours d'une dimension analogue à celle du pantalon à la hussarde ou autre vêtements.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Dessin du noeud hongrois.

Pour exécuter ce Dessin, on se sert d'un papier que l'on plie en deux et sur lequel on dessine la moitié du noeud (planche 76 figure 2 suivant les dimensions que l'on desire; plus les ronds seront spacieux, plus le noeud sera grand. Ce dessin doit se faire au crayon, afin de pouvoir y retoucher si cela devient nécessaire.

Ensuite, au moyen d'une aiguille ou piqueron, on pique ce dessin (en laissant le papier double) en suivant regulièrement les traits du crayon, et le noeud hongrois se trouve formé (figure 3

Maintenant, pour l'appliquer aux vêtements, il faut connaître le poncage, et l'impression developpé dans les paragraphes ci dessus.

j'ai mis un petit notice sur la broderie et chamarrure à la fin de cette ouvrage.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Explication
Des
Planches de chamarrure

Planche 64

La figure 1re représente la garniture d'un devant la figure 2 celle d'un collet à Schall.

Planche 65

La figure 1re représente une chamarrure de parement composée de quatre bouquets différents que l'on peut aisement séparer pour s'en servir à volonté, c'est-a-dire en varier l'application de l'emploi.

La figure 2 est le piqueron dont il est parlé dans la note de la 9e section de ce chapitre.

Planche 66

La figure 1re représente un collet droit composé de trois bouquets differents. Ces bouquets sont faciles à séparer, afin que l'on puisse s'en servir pour une nouvelle composition en les accompagnant d'autres dessins; ils peuvent encore servir de garniture de bords.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

La figure 2 représente un bouquet d'ornement que l'on peut placer sur différentes parties de l'habillement, et substituer par fois à l'écusson.

Planche 67

La figure 1re représente un écusson. Elle peut servir d'un tour de poche dont elle ne présente que le quart.
La figure 2 et 4 représente la moitié de l'écusson.
La figure 3 représente une garniture qui peut au besoin servir de tour de poche.

Planche 68.

Les quatre figures de cette planche représentent des brandebourgs.

Observation

Au moyen des dessins et du procédé que j'enseigne, les tailleurs qui sont éloignés des grandes villes, et auquels il est presque impossible par conséquent de se procurer des brandebourgs tout faits chez les passementiers ou de trouver des dessins chez leurs confrères, pourront se suffire en en établissant eux-même avec de la soutache qui figure par fois assez bien comme ornement, et qu'établissent les passementiers; ces brandebourgs ainsi faits peuvent encore servir de bordure.
C'est ce qu'indiquent les dessins disposés de manière à pouvoir en détacher ou appliquer séparément les divers objets dont ils sont composés, comme aussi à donner les moyens de faire de nouvelles composition de ce genre.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Sixième Partie.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre 1er

Pantalon et culotte.

planche 69 - et 70

Observations préliminaires.

Les principes de l'art de la coupe du pantalon et de la culotte sont constamment les mêmes quant aux proportions ou aux divisions de la mesure; toute la différence consiste dans les formes, qui varient selon la mode ou selon les fantaisies des personnes qui se font habiller.

On peut dire rélativement aux pantalons langes ou demi-collant, ce genre naturellement préférable à tous les autres, sera fort long-temps et peut-être toujours de mode, par la raison que, d'un côté, la façon en est moins difficultueuse que celle des pantalons collants, et que de l'autre ils sont d'un usage plus commode que ces derniers et servent mieux que ceux-ci à cacher les imperfections du corps.

Pour la culotte et le pantalon, le partage des proportions

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

se trouve sur la mesure entre le genou et le mollet, c'est-à-dire au jarret dont il faut d'abord marquer toute la circonférence, ce qui donne la largeur des devants du pantalon depuis la couture de côté jusqu'à la pointe de l'entre-jambe K, le tiers de cette cir= = conférence donne l'échancrure de K à H, en procédant régu= = lièrement de la sorte, on est sure de donner toujours au pantalon un écart suffisant.

Beaucoup de tailleurs, faute de bien comprendre cet invariable principe, élèvent à cet égard des controverses; toujours est-il que pour arriver au but proposé, ils sont contraint, d'appliquer certains procédés compliqués qui ne sont après tout que des dérivés des principes dont je présente ici l'exact résumé; ainsi recon= = naissent-ils bientot leur erreure toute les fois que, pour s'en convaincre, la curiosité les porte à passer de la discussion à une claire et simple demonstration.

Il faut remarquer que, lorsqu'il s'agit d'un pantalon collant, il devient très urgent de procéder avec toute la précision possible, parceque leur bonne confection est naturellement plus difficultueuse que celle des pantalons d'une largeur ordinaire; c'est-à-dire qu'elle dépend des soins extrême qu'on y apporte.

Remarque

Ici je dois faire remarquer que, les observations faits sur l'application des proportions du pantalon sont inexacte d'après beaucoup de tailleurs; ils croyent trouver que la circon férence du jarret donne trop de largeur depuis la couture de côté jusqu'à la pointe de l'entre-jambe K, et le tiers de cette circonférence serait

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

aussi de trop pour l'échancrer depuis k à H. je serais du même avis, si je ne laissé entrainer par les proportions du corps tels que les homme sont batis. Peut-on faire un pantalon collant à un homme qui a les cuisses très maigres? cela donnerait une mal-façon; un tailleur doit savoir, qu'il faut en tout cas aider la nature, c'est-à-dire, cacher les imperfections du corps; dans ce cas là, il devient donc urgent de donner aux pantalons plus de largeur que la grosseur des cuisses; pour les homme qui ont les cuisses fortes, la mesure des proportions que j'indique se trouve juste; et encore, si on croit que cette mesure soit trop large, comme je veux bien vous l'accorder, on peut diminuer un peu sur cette largeur sans nuire à la bonne façon du pantalon; mais, il devient indispensable de donner aux pantalons les proportions que j'indique pour les hommes qui montent souvent à cheval, pour les architects, pour les charpentiers, pour les couvreurs ect; tous ces hommes ont besoin d'avoir beaucoup d'écart dans leurs pantalons.

D'après beaucoup d'essays (fait avec des tailleurs qui contestaient mes principes) pour se rendre compte, en comparant les pantalons coupés d'après les proportions ci dessus mensionnés, en plaçant les derrières du pantalon contre les devants à la couture à l'entre-jambe, ce qui se trouverait alors pareil au pantalon à une couture (planche 4 et 6) nous avons toujours trouvé les mêmes dimensions de k à H, je doit donc être convaincu que ces proportions sont assez exactes pour les appliquer généralement à tous les pantalons et culotte, bien entendu, ces dimensions un peu moindres pour les pantalons et culotte collant.
je laisse à d'autres de chercher des proportions plus juste, s'ils la croyent trouvable.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Maintenant, avant d'entrer dans les details de la coupe, je vais indiquer la maniére de prendre, de marquer et de diviser la mesure.

Prémiere Section.

Maniere

de prendre et marquer la mesure.

Planche 70.

On pose d'abord le bout de la mesure au dessus des hanches **A**, à une hauteur conforme à la mode ou au gout de la personne que l'on doit habiller; ensuite, on descend immediatement la mesure jusqu'au jarret **B** qui est l'indication de toute la longueur de la culotte; mais s'il s'agit d'un pantalon, on la descend jusqu'à **C** qui en est aussi la longueur totale. Enfin l'on marque chacune de ces longueurs en faisant une hoche des deux côtés de la mesure.

Pour déterminer la longueur de l'entre-jambe, on pose le bout de la mesure tout en haut autant que possible, on la descend après jusqu'au jarret **F**, puis au mollet **E** pour une culotte, et jusqu'à **D** s'il s'agit d'un pantalon. on marque chacune de ces trois longueurs par une languette au bord ouvert de la mesure.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Après avoir pris toutes les longueurs, il faut prendre les diverses grosseurs, savoir: celle de la ceinture, celle du haut des cuisses, celle du milieu des cuisses, celle du jarret, du mollet et celle du bas de la jambe. et marquer toutes ces largeurs par une languette au milieu de la mesure.

Pour un pantalon collant, il est urgent en prenant la longueur de l'être-jambe de marquer aussi la chûte du mollet, car elle diffère souvent de l'une à l'autre, et prendre aussi la grosseur à cet endroit,

---

Deuxième Section

Division de la mesure
figure 1re

Avant de chercher les proportions dans le partage de la mesure, je ne crois pas superflu de faire observer de nouveau que c'est de la circonference du jarret que doit sortire cette division; elle est simple et de la plus grande facilité.

Procédé Général.

On divise la circonferenne totale du jarret en trois, on en marque un tiers par une languette au bout ouvert de la mesure, on marque encore la moitié de ce tiers qui est un sixième de

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

toute la circonférence que l'on marque également par une languette au bord ouvert de la mesure. Enfin, on marque aussi la moitié de la largeur de la ceinture, en faisant un trou au milieu de la mesure, ce qui est marqué sur la planche par un petit point.

Telle est la manière de diviser la mesure pour s'assurer de toutes les proportions à garder dans la coupe des pantalons et des culottes, comme l'on pourra facilement s'en convaincre en étudiant sérieusement les détails d'opération qui font l'objet du chapitre 1er

---

Troisième Section

Culotte et Pantalon collant,

Planche 76 - figure 2

Développement

On commence à tracer une ligne verticale pour figurer la couture de côté ou pour égaliser le bord de l'étoffe s'il est nécessaire, ensuite, on pose la mesure en haut du pantalon A, on la descend à la marque du jarret B seulement s'il s'agit d'une culotte, puis, jusqu'à la marque C s'il s'agit d'un pantalon.

Dès-lors, admettant ce dernier cas, celui du pantalon.

Il faut poser toute la longueur de l'entre-jambe au bas du pantalon D, marquer le mollet E, le jarret F, puis la

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

longueur de l'entre-jambe K, d'où l'on tire sur le devant une ligne transversale qui passe équerre avec celle de côté jusqu'à la pointe de l'entre-jambe K, ensuite on donne depuis la couture de côté jusqu'à la pointe K un peu moins que toute la circonférence du jarret, on marque aussi de K à H un peu moins que le tiers, de plus, on fait un point au milieu entre H et K; cela fait, il faut tracer une ligne depuis le tiers H jusqu'en haut du pont, équerrement d'après la ligne transversale, puis mettre sur le pont la demi-largeur de la ceinture qui, si elle n'atteint pas les deux lignes, devront être diminuées autant au pont que sur le côté, comme l'indique le dessin dont je fais le développement.

Cette opération finie, on doit faire depuis le genou B une échancrure qui, d'une part aille en montant se terminer à la ligne transversale, et d'autre part au mollet; puis, outre cette échancrure, il faut en faire une autre depuis le mollet jusqu'au bas de la jambe C, ayant soin cependant de faire décrire à cette dernière échancrure une courbe d'une profondeur un peu moindre que celle qui comporte l'échancrure du jarret B.

Enfin, après avoir marqué les diverses largeurs telles que celles du haut et du milieu de la cuisse, celle du jarret, du mollet et du bas de la jambe, on dessine les devants d'après ces indications.

Lorsque cette opération des devants est terminée, il faut les poser sur l'étoffe où l'on doit couper les derrières.

Alors, pour les jambes on donne exactement la même forme pour les derrières, que pour les devants; puis, on pose la mesure en haut A, et la tenant sur le sixième entre K et H, on arrondi depuis A jusqu'à G la partie supérieure des derrières, qui auront

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

pour largeur entre ces deux lettres la demi-largeur de la ceinture.
Enfin, on trace de G à K une ligne droite, depuis le milieu de laquelle on figure deux courbes légères mais inverses, l'une extérieure jusqu'à K, et l'autre intérieure jusqu'à G, qui devient l'indication de la chûte des reins.

Si le pantalon ou la culotte doivent monter plus haut que les hanches et recevoir des bretelles, les derrières ne devront point s'emboir, si au contraire la culotte ou le pantalon doivent porter sur les hanches, sans les dépasser et sans tenir à des bretelles, il deviendra nécessaire de donner aux derrières, en largeur et en hauteur, un légère excédant qui devra s'emboire contre la ceinture, ou bien, faire un ou deux suçons au derrière à la couture de la ceinture, ces suçons portent la largeur précisement sur le gros de derrière, et empêche la partie à l'entre-jambe de faire des plis.

Si on fait un pantalon collant, il est préférable de couper les devants un peu plus large que les derrières depuis le bas jusqu'en montant à l'entre-jambe K, par la raison, que la couture se trouve plus par derrière et prend mieux la forme du mollet; et le mieux de tous-est, de faire un suçon au derrière depuis le bas en montant jusqu'au mollet, le mollet se trouvant toujours plus en dedans qu'au milieu de la jambe, il devient donc indispensable de placer aussi le suçon plus en dedans de la jambe. voir planche 72 figure 3

Depuis que l'on coupe les devant moins large que les derrières, je vois beaucoup de pantalons qui n'ont pas la bonne forme qu'ils devraient avoir, les uns bridents à l'entre-jambes et au jarret, les autres ont trop d'étoffe par devant à la hauteur H, ce qui est indécent, d'autre encore ont l'inconvénient que

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

la couture de côté tourne et se porte sur le coude-pied.

Ces défauts proviennent de l'inobservation du pis-à-vis des derrières à l'entre-jambe K. Pour se garantir de ces défauts, le plus sûr est, lorsque l'on a posé les devants sur l'étoffe on l'on doit prendre les derrières de dessiner en même les devants à l'entre-jambe K, et de ce point on trace la couture de derrière de K à G, ensuite, faire fournir aux derrières ce que l'on a retranché aux devants; (10) c'est là ou l'on commette l'erreure; pour se rendre compte au juste ce que les derrières doivent fournir, (jusqu'à ce que l'on se soit familiarisé dans cette coupe) il faut couper un morceau en papier tout pareil à celui que l'on a retranché aux devants, et le poser contre les derrières à l'entre-jambe K, c'est alors que l'on peut voir la forme que les derrières doivent avoir, sans être en danger de descendre ni trop bas ni trop haut la pointe des derrières correspondante au devants; si cette pointe est trop haute, cela fait brider le pantalon dans l'entre-jambe, dans le haut des derrières et sur les genoux; si au contraire, on descend la pointe des derrières à l'entre-jambe trop bas, cela donne trop d'étoffe aux derrière pis-à-vis H des devants, et rend la couture des derrières à l'entre-jambe trop courte contre celle des devants. Pour mettre cette couture à sa longueur, plusieurs tailleurs la font étirer sous le carreau en haut à l'entre-jambe, et cela donne encore trop d'étoffe en haut aux devants à l'entre-jambe, le pantalon étant porté fait rentrer ce que l'on a étiré sous le carreau et occasion des fronces aux devants.

Lorsque les derrières sont bien tracés à l'entre-jambe d'après l'indication que je donne ici, il faut mesurer la longueur de la couture de l'entre-jambe des derrières d'après

(10) figure 4 même planche 72

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

celle des devants, on verra que le bord inferieur des derrières biaise un peu en descendant de côté de la couture de l'entre-jambe ; et par là on peut être certain que la couture de côté ne tournera pas sur le coude-pied.

Si on voit que le pantalon va bien en haut et qu'il a le défaut de tourner sur le coude-pied, le plus facile et le moins couteux est, de défaire la couture de l'entre-jambe et celle de côté jusqu'au genou, et d'étirer sous le carreau la couture de l'entre-jambe des devants, et faire autant à la couture de côté des derrières. Après, que les coutures sont refaits, et que les bords inferieurs sont égalisés ; vous pouvez être certain que le pantalon tombe droit et d'aplomb.

La coupe des pantalon à une couture (planche 75 et 76 doit servir de regle pour tous les pantalons et culotte, le circuit de l'entre-jambe de tout les pantalon doit être pareil à celui des pantalon à une couture, soit, que l'on coupe les devants moins large que les derrières, et faire fournir aux derrières ce que l'on a ôté aux devants, ou l'inverse ; n'importe, cela n'est qu'un déplacement de couture. La coupe de pantalon à une couture, va le mieux, de toutes les coupes des pantalons, il est donc très important de donner ces mêmes dimensions, cette même forme à tout les pantalon et culotte.

Les tailleurs se fient Généralement trop aux journaux de mode dont les redacteurs ne sont pas tailleurs, ou tailleurs à peu-près.

Avant de pouvoir démontrer la coupe et le travail d'une nouvelle mode ; il faut auparavant couper et confectionner un vêtement avec de la grosse-toile, d'y porter des Cor=rection jusqu'à ce que l'on a la certitude que la démonstration puisse être basé sur des principes fix et invariables, pour toute

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

grandeurs, et toutes conformations. C'est alors, que l'on peut publier avec certitude la manière qu'il faut procéder dans la coupe et dans la confection, et sans craint de conduire ses confrères dans l'erreur.

Pantalon collant à Guêtres

même dessin

Remarque préliminaire

Ce pantalon est fendû sur le coude-pied, et pour qu'il soit bien fait, on ne doit point le fendre au milieu; il faut donc diviser la largeur du bas de la jambe en trois et faire la fente à un tier de la couture de côté, c'est la dimension ordinaire; mais pour établir cette fente à sa véritable place, il est nécessaire de connaître la demarche de la personne pour qui l'on confectionne ce pantalon, c'est-à-dire, de savoir, si elle porte le pied ou en dehors ou en dedans, ou directement, et c'est alors qu'il devient plus facile de déterminer avec une précision suffisante la place que doit occuper la fente ou le Gousset.

Développement

Pour réussir à ajuster convenablement un Gousset à Guêtres, il faut d'abord comme cela est indiqué sur le dessin (figure 5) par des petits points figurés dans plusieurs

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Directions, prendre la mesure.

1mo de la grosseur de la partie inferieure de la jambe;
2mo de la circonference du talon au coude-pied;
3mo de celles des differentes élévations formées par le devant à la partie supérieure du coude-pied;
4mo et de la circonference de l'avant-pied.

Alors on pourra reconnaître que la moitié de la largeur du coude-pied fait ordinairement la longueur du Gousset quelconque, et un peu plus que le tiers donne la largeur du Gousset, et un peu moins que le tiers pour la largeur du dessous-pied (figure 6).

Ensuite, on échancre le Gousset et le dessous-pied à la partie laterale et concave du pied, attendu que la partie interieure du pied est plus creuse que la partie exterieure; par conséquent le pantalon et le dessous-pied doivent être un peu échancrés pour emboîter cette concavité du pied.

Quatrieme Section

Guêtre

Les principes démontrés pour la coupe et la confection de la Guêtre qui fait corps avec le pantalon en quel elle donne son nom, doivent également s'appliquer à la Guêtre isolée, cependant, quelque soit cette identité de principe, il faut convenir qu'il y a peu de regles pour traiter avec précision et avec goût, et lon ne saurait se dissimuler les soins que lon doit

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

apporter à sa confection; il faut encore beaucoup d'usage, c'est-à-dire, s'être familiarisé avec ce genre de travail.

Planche 78 – figure 2

Observations particulières sur la culotte.

Les proportions du haut de la culotte exigent, comme on vient de le voir, les mêmes détails d'opération que celles du pantalon collant, il ne reste que peu de mots à dire sur la partie inférieure.

Beaucoup de culotte ont le défaut d'avoir un excédant de longueur à la partie inférieure des côtés, ce qui occasione des plis entre les boutonnières, la raison en est que les tailleurs, en dessinant la culotte, placent **B** et **F** sur la même ligne, et par là établissent une coupe égale pour deux objets qui naturellement doivent être tant soit peu inégaux en longueur; car, puisque la rotule du genou, qui est la partie la plus saillante, rend le cintre intérieur du jarret **F** plus bas que sur le côté **B**.

Il est également nécessaire d'arrondire un peu le bord inférieur des devants, et d'échancrer de même celui des derrières destiné à couvrir le jarret; sans cette précaution, le mollet ferait toujours remonter le derrière de la culotte, mais si la culotte doit descendre jusqu'au milieu du mollet, il faut échancrer les devants à la couture de

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

côté vis-à-vis du jarret, et faire répondre cette échancrure depuis le jarret jusqu'au mollet, faire autant à la couture à l'entre-jambe. Pour celle-ci comme pour celle dont la longueur doit s'arreter au bas de la rotule du genou, il faut dans l'une et l'autre cas, que la partie inferieure au bas à l'entrejambe soit un peu plus bas que sur le côté.

Ensuite, avant de faire les coutures, il est urgent d'étirer sous le carreau la couture de l'entre-jambe et celle de côté, de plus faire rentrer par le même procédé, le milieu des derrières, juste au jarret, cela évite d'avoir des fronces au jarret des derrières de la culotte.

Cinquième Section

Pantalon

Pour un homme à gros ventre

Planche 70 – figure 3

On marque d'abord la longueur de côté, puis celle d'entre-jambe, sur le point de l'entre-jambe, on tire une ligne transversale qui fasse équerre avec celle de côté, on pose ensuite la demi-largeur de la ceinture sur le point, et depuis le haut du point jusqu'au bas H on trace une ligne droite par devant le point, après, on donne de H à K un tiers de toute la circonference du jarret, puis, faisant la mesure sur la ligne transversale, on

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

trouvera que toute la circonference du jarret n'atteint pas la ligne de côté, et c'est ce surplus de largeur qu'il faut oter aux devants par une échancrure qui aille se terminer en mourant en haut et en bas; puis, comme un ventre bombé occupe plus de place sur la hauteur et sur la largeur, il devient donc nécessaire d'arrondir un peu celui-ci à la couture par devant le pont, et surtout de le faire monter plus haut, comme pour les personnes qui n'ont pas un gros ventre, aussi, il est fort inutile d'arrondir la couture de derrière depuis l'entre-jambe jusqu'en haut puisque c'est là que se trouve la partie la moins saillante de cette conformation.

Il y a parmi des personnes à gros ventre qui veulent que leurs pantalons fassent tablier, c'est-à-dire, ne veulent pas que le pantalon marque ou prenne la forme du ventre; dans ce cas pour éviter cette forme ou bien pour satisfaire leur desir, il faut renverser un peu plus les devants, en laissant un peu plus d'étoffe sur le côté en haut, et échancrer moins les devants au bas H, sans donner à cette couture par devant le moindre rond, mais il devient nécessaire dans ce cas, de faire sortir la pointe K un peu plus, par la raison que la distance de H à K deviendrait trop juste, et occasionnerait des plis aux derrières, ainsi, soit qu'il s'agit d'une personne qui ait le bas du corps plus gros que le haut, ou d'une personne dont le bas du corps soit bien moindre que le haut, il faudra toujours arrondir la ceinture (figure 4) sans, dans le prémier cas, c'est-à-dire pour l'homme à gros ventre, à adapter le rond de la ceinture au pantalon et à en reserrer la concavité, qui est la partie la moins large, pour emboiter le ventre

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

mais dans le second cas, à adopter la concavité de la ceinture au pantalon, et à en réserver pour le haut le rond qui est la partie la plus large pour empêcher le bord de la ceinture de brider sur les côtes.

Sixième Section.

Pantalon à plis.

Planche 72 — figure 1

---

§ 1er. — Observation préliminaire

Malgré que les pantalons à plis sont presque passés de mode, je crois pas être superflu de renouveller la démonstration dans cette nouvelle Edition; parce que je vois que l'usage de ces pantalons semble pourtant se perpétuer dans beaucoup d'endroits, ne serait ce que pour les militaires. Quoique ces pantalons ont été généralement portés; on peut avec raison s'étonner d'y remarquer tant d'imperfections, il en est même dont les plis au lieu de tomber directement pour se rejoindre à l'entre-jambe, ce qui produit un effet assés désagréable, et qui, quelquefois n'est pas fort décent. C'est donc par cette raison que je crois que l'on ne peut jamais donner trop d'enseignement pour traiter convénablement toutes les modes. De plus,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

je vois que l'on revient toujours aux modes passées, et si cela peut avoir lieu, on trouvera ici une instruction claire et précise, et qui pourrait même servir pour d'autres vêtements,

Depuis que les hommes se sont habillés juste et selon la forme du corps (ce qui date depuis Louis XIV) on est constamment revenu aux modes passées; bien qu'on y ait apporté des modifications, mais dans le faite on voit qu'elles dérivent des modes anciennes, c'est bien rare que l'on voit un vêtement qui n'ait pas une identité avec le costume de nos ancêtres; je donne pour preuve le paletot-sac; ce vêtement fut à la mode et généralement porté au commencement de ce siècle, sous la dénomination de polonaise; on y adapta un collet droit, et fut ornée de fourrure de chamarrure &c. plutard on y adapta une pélerine, puis deux, trois jusqu'à cinq, et pour varier, on lui donnait le nom de Carick.

La plisse telle qu'on les a faits. Depuis quelque temps fut portée au XVI siècle en dalmatine, et fut apporté en france sous le nom de Dalmatique; ce vêtement etait chez les Dalmatiens ce qu'a etait la toge chez les Romains.

Les Walach portaient ce même vêtement sous le nom de sarreau, mais ils y adaptent un capuchon pareil à celui (planche 58 figure 4

Les Roulliers en france portaient un manteau plissé sous le même nom de sarreau, ce manteau fut adopté par la classe fashionable sous le nom de Crispin. Le pantalon à plis fut porté par les habitants du nord, et apporté en france en 1814.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Comme il pourrait aussi bien pour le pantalon à plis comme pour tout autre vêtement que la mode repient, tel qu'on les a fait ou avec modification, je crois urgent pour faciliter la coupe et la confection d'en donner une explication claire et précise que l'on peut suivre en toute sureté.

§ 2e — Développement

On trace d'abord une ligne verticale depuis le dessus on laisse dépasser et aller en montant jusqu'en bas, l'étoffe nécessaire à la formation des plis; ensuite, après avoir marqué la longueur de l'entre-jambe, on trace une ligne transversale équerrement d'après la ligne de côté. Pour obtenir la largeur des devants, on donne à ce pantalon comme à tout autre toute l'étendue de la circonférence du jarret, depuis la ligne de côté jusqu'à K, et le tiers de cette même étendue pour établir l'échancrure de K à H.

Cette operation terminée, on fait avancer le dessus du pont, l'étoffe nécessaire pour former le premier pli, en commençant au point de l'échancrure de l'entre-jambe H où la brayette prend naissance, et c'est là que ce pli se perde pour maintenir tellement la grande largeur du pantalon qu'il l'empêche de retomber à l'entre-jambe, comme cela se remarque assez fréquemment; au besoin, on peut couper la brayette à même le pantalon, mais pour mieux en conserver la bonne forme, il vaut mieux la couper séparement telle que représente la figure 7.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

s'il s'agissait de faire un pantalon à plis qui n'eut pas aux cuisses autant de largeur que l'on en donne ordinairement à ce genre de pantalon, il faudrait alors échancrer les côtés des devants, comme l'indique le dessin par des petits points figurés à cet effet, du reste. on suivera l'instruction des autres pantalons.

Septieme Section

Pantalon à pont de Guêtres

Planche 72 — figure 1

---

§. 1er — Observation préliminaire

Ce pantalon, dont la partie supérieure est soumise aux mêmes principes que celle de tout les autres, paraît à beaucoup de Tailleurs d'une confection plus difficile qu'elle n'est réellement; en effet, on pourra juger aisement du peu de difficulté qu'on rencontre dans la confection de ce pantalon, en examinant attentivement l'application exacte et simple des détails qu'exige sa coupe, et qu'il importe de connaître.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Le pantalon à forme de Guêtre est Généralement porté par les chasseurs, il est préferable et plus commode à ces personnes que tout autre pantalon, parcequ'une grande largeur en bas du pantalon gêne dans la marche par son battement à l'entre-jambe, mais les fashionables toujours à la piste des inovations des modes, trouvent une certaine élégance à cette forme de pantalon, l'adoptent même pour pantalon habillé; mais il était dans le commencement très difficile à beaucoup de Tailleurs de le bien réussir, le defaut consistait, qu'ils échancraient toujours trop les devants en haut à l'entre-jambe, ce qui portait la couture de côté sur le coude-pied, de plus, ils otaient au bas des devants à la couture de côté autant qu'à la couture de l'entre-jambe, depuis le pantalon biaisait de puis le genou jusqu'au coude-pied quand il survient encore ce defaut, il faut suivre l'instruction, troisiem section page 203.

---

§ 2e — Procédé de la coupe

On coupe d'abord la partie inferieure des devants un peu plus longue et moins large que celle des derrières, sans à faire fournir aux derrières tout ce qui se trouve manquer aux devants; puis, comme on porte naturellement le pied plutôt en dehors qu'en dedans, il faut que cette diminution de largeur des devants porte plus sur l'entre-jambe ou en dedans que sur la couture de côté.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Ensuite on coupe, mais en biais ou en forme d'aiglette, l'extrémité inferieure des Derrières, et l'on étire à la couture de chaque côté des Devants à l'endroit du Coude-pied, pour faire prendre à ceux-ci la forme du pied; cependant, si l'étoffe n'est pas de nature à être étiré, il deviendrait nécessaire de couper les devants juste à l'endroit du coude-pied, non pas en ligne droite mais en l'échancrant un peu, et y appliquer un morceau dont la forme est indiquée par des petits points.

Enfin, on coupe aussi en biais chacune des côtés de la partie inferieure des devants, pour y adapter les dessous-pieds. Il faut avoir égard à la Demarche de la personne, comme je l'ai déjà dit dans la section précédente, en les attachant peu éloignées de la couture de l'entre-jambe, et aux Derrières près de la couture de côté.

En procédant ainsi et sans qu'il faille couper les devants sur le coude-pied, loin de laisser rien perdre à ce pantalon de sa bonne confection, on lui fait prendre au mieux la forme de Guêtre.

Pour faciliter la personne de se chausser et donner plus d'aisance pour l'entrée, surtout, si le pantalon est fait juste au bas de la jambe, il est urgent dans ce cas, de faire à la couture de côté depuis le mollet jusqu'en bas une ouverture que l'on ferme au moyen de boutons et boutonnières; soit, qu'ils doivent être visible et servir d'ornement, soit, qu'ils doivent être cachés par une dessous-patte, mais pour les chasseurs il est nécessaire qu'ils soyent cachés par une dessous-patte; par la raison, les boutons étant en dehors, pourraient accrocher les ronces et les broussailles par où le chasseur est souvent obligé de passer, et pourraient le faire trébucher et même le faire tomber, dont on a des funestes exemples.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Huitième Section

Pantalon à pied

planche 72 – figure 3

---

§ 1er — Observation préliminaire

Le pantalons à pied, comme ceux à Guêtre, éxigent pour leur partie supérieure l'application des principes de tous les autres pantalons, et la différence consiste encore uniquement dans la partie inférieure. Cette partie du pantalon à pied reçoit rarement une bonne confection; les uns y mettent un Gousset comme aux Guêtres, d'autres coupent les devants sur le coude-pied; mais loin de servir à une bonne fin, ces deux moyens ont pour résultat le double inconvénient de rendre pénible l'entrée du pied, d'en géner les mouvements, et déchire facilement à la couture sur le coude-pied.

Pour mener à bien cette opération, il faut à l'imitation des bonnetiers, donner la forme d'un bas à la partie inférieure de ce pantalon, et en faire aboutir les devants jusqu'à l'extrémité du pied.

§ 2e — Développement

Avant tous, je dois faire observer, qu'il faut avoir grand soin en prénant la mesure, la longueur de côté, surtout la longueur de l'entre-jambe, de descendre assez bas pour donner à ce pantalon une longueur aisée, sans cette précaution

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

le pantalon étant trop court serait irréparablement manqué, il est toujours nécessaire de donner deux centimetres de plus sur la longueur que la mesure. Après, on doit mesurer la largeur du talon au coude-pied, la largeur de l'avant-pied, et la longueur de la semelle. La largeur du talon au coude-pied étant connue, il faut la diviser en trois parties égales, savoir: un peu moins que le tiers pour les devants, un peu plus que le tiers pour les derrieres, et un tiers pour les deux ailettes, c'est-à-dire, un sixiéme pour chaque ailette.

Comme je l'ai mentionné ci dessus, il faut avoir soin de ne pas laisser à la partie inferieure des devants sur le coude-pied autant de largeur qu'à celle des derrieres, par la raison que ce défaut occasionnerait des fronces sur le coude-pied, et donnerait en même temps plus de difficulté à pouvoir donner à cette partie du pantalon la forme réele d'un bas; or, je le repette, pour éviter ce double inconvenient, il est nécessaire de couper les devants au coude-pied moins larges que les derrieres, et de rendre cette différence plus sensible à la couture de l'entre-jambe qu'à celle de côté, sauf, à faire fournir aux derriers l'équivalent de cette diminution.

Il convient aussi d'étirer les coutures latérales des devants qui couvrent le coude-pied; c'est par cette précaution que l'on peut aisement faire prendre la forme du pié à la partie inferieure des devants du pantalon, comme on peut le voir sur la même planche figure 6.

Pour donner une bonne forme à ce pantalon, et l'empêcher de brider sur le mollet, ce défaut se voit présqu'à tous ces pantalons

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

il convient encore de faire à la partie inferieure des derrieres un suçon dont l'extrémité supérieure soit plus rapproche vers la couture de l'entre-jambe que vers celle de côté; car, par là, le mollet se trouve aussi plus en dedans.

Il faut en outre faire décrire à l'avant-pied du pantalon une légere inclinaison, et à la semelle aussi une courbe conforme à celle du pied figure 4; puis, avant d'y adapter la semelle ajuster l'avant-pied du pantalon d'après la mesure et la semelle, qui rarement ne peut être coupe assez juste sans avoir besoin d'être ajusté; il faut aussi échancrer le pantalon et la semelle un peu à la couture interieur du pied, attendu que le pied du pantalon doit avoir la même forme que le pied humain dont l'interieur est naturellement un peu concave.

Il est également essentiel de ne pas échancrer autant que ceux d'un autre pantalon les devants de celui-ci depuis le dessus du pont jusqu'à l'entre-jamb H, par la raison qu'en y laissant plus d'étoffe, cet éxédant permete de diriger la partie inferieure du pantalon sur le côté ou en dehors, selon la dimension qu'exige la position du pied, tandis que, sans cette précaution, le pantalon aurait des plis qui biaiseraient depuis le genou jusqu'en bas, comme on en voit trop souvent, surtout, si la personne porte le pied bien en dehors.

Toutefois, si quelqu'un desirait qu'on lui fit un pantalon aussi juste, aussi collant qu'un bas, on pourroit le lui confectionner en procédant de la maniére suivante.

Il faut en pareil cas, ouvrir la couture de côté depuis le mollet jusqu'à la cheville du pied, se procurer des agrafes,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

plattes comme celles que j'ai représenté sur le dessin figure 8, c'est-à-dire, qui, dans l'extrémité, au lieu de être relevés comme celles des agraffes ordinaires, fassent crochet en se repliant sur le côté. faire pour ces agraffes des porte-agrafe ou des brides ou fil pour les retenir, et, bien que cet assemblage soit déjà beaucoup plus plat que celui qui s'effectue avec des boutons ou même des agrafes ordinaires, il faut encore, pour les mieux dérober à la vue, établir sur toute la longueur du pantalon, comme cela se pratique quelquefois, une bande en forme de pli qui pointe à l'avantage de cacher les agrafes et leurs brides, celui de serpin de patte à l'ouverture du pantalon

---

Neuvième Section

Caleçon

Observation et développement

Le pont du pantalon à pied indique suffisamment comment on doit procéder pour le caleçon.

Ce principe établi, j'ai jugé convenable de confectionner les caleçons avec un petit pont dont la partie supérieure se termine en pointe et porte dans son milieu, c'est-à-dire, à la couture, une boutonnière qui correspond d'abord à un bouton de la ceinture du caleçon et vient s'adapter ensuite

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

à un bouton de celle du pantalon; de cette sorte, le caleçon est tellement soutenu, qu'il ne peut ni tomber ni même changer de position, aussi, les caleçons fait de cette manière sont aussi plus convenable en négligé de matin. Cependant, il faut observer que, les caleçons à petit pont tel que je viens le demontrer, ne conviennent pas pour les pantalons à brayette, mais en regle Générale, il convient de faire les caleçons aussi à brayette et les faire croiser beaucoup, de plus, pratiquer un bouton et boutonnière au milieu, les caleçons fait de cette manière sont aussi convenable en negligé du matin comme ceux à petit pont.

Dixième Section.

Bas de sante.

figure 5-6-7 et 4

J'ai jugé à propos de représenter sur cette planche une sorte de bas dont les principes de confection different très peu de ceux de la partie inferieur du pantalon à pied; mais quelque légere que soit la difference que ces bas comportent, elle merite d'être mensionné dans quelques courtes observations.

Ce sont des bas faits ordinairement avec de la flanelle, bas dont on a toujours et avec raison recommendé l'usage aux malades et aux voyageurs, et surtout aux personnes qui éprouvent une rétantion de transpiration aux pieds, ce qui occasionne un mal de tete continuel, dans ce cas, ces bas donnent une guérison lente il est vrai mais certaine, par cette raison on leur a donné le nom de bas de santé.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

§ 2e — Explication

Au lieu de mettre la flanelle à droit-fil, il faut la placer de biais pour lui donner de l'élasticité; ensuite on marque la longueur et largeur d'après la mesure, comme aux Gilets de flanelle toujours un peu plus large, par la raison que la flanell rentre beaucoup par le blanchissage.

on doit avoir soin de ne pas fendre le bas précisement au milieu, mais un peu plus sur le devant que sur le derrière, de telle sorte que la partie qui doit couvrir le coude-pied se trouve un peu moins large que la partie du derrière, comme on peut le voir sur cette planche figure 5e.

Ensuite, il faut étirer à la couture de l'ailette la partie destinée à couvrir le coude-pied pour lui faire prendre convenablement la forme du pied, comme on peut le remarquer figure 6 même planche; et après avoir placé les ailettes, il faut déterminer le pied du bas, d'après la mesure prise aux diverses endroit également indique par des petit point figurés à cet effet figure 6-7 et 4.

Enfin, et contrairement aux semelles du pantalon à pied qui demeurent invariablement placées, les semelles des bas de santé seront aussi posée de biais, mais également et pareillement taillés des deux côtés, par la raison que chacun de ces bas ne se trouve pas toujours mis au même pied, comme le bas tenant au pantalon, il faut donc neanmoins que l'un et l'autre assortissent toujours la forme des deux pieds.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Onzième Section

Pantalon ami couture

planche 74

La couture de ce pantalon doit se trouver exactement par derrière, et, pour la placer ainsi, il faut tracer sur toute la longueur du pantalon une ligne perpendiculaire qui soit distante du bord de l'étoffe en haut du pantalon un quart de la largeur de la ceinture de **A** à **X**. et un quart de la largeur du mollet au bas du pantalon **C**. Alors posant la mesure non pas au bord de l'étoffe, mais bien sur la ligne que l'on vient de figurer; il est à remarquer qu'il convient de laisser saillir en haut la distance comprise de **X** à **A**, attendu que l'élévation de cette distance à **A** fait partie des derrières. on voit que le haut **X** présente la longueur de côté; la mesure ainsi posée tout de longue du pantalon, on marque le jarret **B**, le mollet **K**, et la longueur totale **C**, on trace en suite au bas du pantalon **C** une ligne transversale mais un peu inclinée sur **D**. Sur cette dernière ligne il faut placer la longueur de l'entre-jambe, et marquer un point au mollet **E**, au jarret **F**, et le bout de la mesure détermine la longueur de l'entre-jambe. Dés-lors on trace une ligne transversale qui doit faire équerre avec la ligne de côté non pas celle

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

du bord de l'étoffe) et qui passe sur le point de l'entre-jambe, pour occuper toute la largeur du pantalon. On pose ensuite sur cette ligne transversale toute l'étendue que donne la circonference du jarret de O à M, après, on donne de M à N un tiers un peu juste, comme à tout autre pantalon; sur ce dernier point N, on tire une ligne verticale pour le pont qui doit faire équerre avec la ligne transversale de N à L.

On fait dès-lors sur le côté B une échancrure un peu plus large que la distance comprise entre la grosseur du mollet et le jarret, et qui, d'une part aille en mourant se terminer vis-à-vis la ligne transversale de l'entre-jambe, et d'autre part s'arrondira pour aboutir au mollet K; ensuite on fait également une échancrure de puis le mollet jusqu'au bas du pantalon, mais un peu moin large que celle au jarret K

Après cela, il faut poser la demi-largeur de la ceinture sur le pont, afin d'établir celui-ci convenablement; soit, qu'il faille diminuer un peu sur la largeur, dans le cas ou la mesure n'atteindrait pas la ligne figurée par devant, soit qu'il faille le faire sortir ou depasser cette ligne en hauteur et en grosseur, s'il s'agit d'une conformation à gros ventre bombé, tel qu'il est marqué par des petits points.

On marque ensuite toutes les largeurs, en donnant ~~en tant~~ d'une étoile à l'autre deux fois de toute la circonference du jarret, puis au milieu de la cuisse, au jarret, au mollet et au bas de la jambe, juste d'après la mesure, et l'on dessine la couture d'après les marques; alors on pose le bout

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

De la mesure ou haut X, et, la tenant sur le point à l'entre-jambe au milieu entre M et N, on y pivote pour en porter le bout au dessus des derrières que l'on arrondi de G à H;

Enfin, il faut mesurer la largeur depuis le devant du ponct L jusqu'a A, et l'excedant de la largeur de la ceinture devient celle de la partie superieure du derrière de G à H; puis tracer une ligne droite de H à M et faire derrière sur cette ligne une autre ligne qui présente deux courbes, l'une superieure et interieure sur les reins, et l'autre inferieure et exterieure pour les fesses.

Enfin, pour terminer, il faut mesurer la longueur entre A et C, et donner cette même longueur de D à G,

Pour les personnes qui ont les mollets très gros, il est assez difficile de bien saisir la forme de la jambe, pour ces personnes il est le plus convenable de faire un sucon ou échancrure depuis le mollet jusqu'au bas du pantalon, et donner une direction à ce sucon qu'il aille en montant juste vers le milieu du mollet, le traité de ce sucon ne doit pas etre fait en ligne droit, mais faire derrière les lignes de chaque côté du sucon selon la forme de la jambe, et tellement en pointe qu'il se perde insensiblement au mollet, que l'on sache, qu'une seule couture ne peut pas bien donner à ce pantalon la forme bien juste au bas de ce pantalon.

Si jamais la mode réviendroit de porter des pantalons collant et d'une couture, comme cela a été la mode pendant long-temps il faudrait observer l'instruction que je donne ci après.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Si ces pantalon seraient fait d'une étoffe à rayures, il serait urgent pour conserver les rayes également et pareillement aux derrières comme aux devants, d'arrondir les derrières à la couture de côté depuis l'étoile jusqu'en haut à la ceinture, tel qu'il est marqué par des petits points; et biaiser un peu le pantalon sur l'étoffe, c'est-à-dire, faire venir le haut du pantalon au bord de l'étoffe, et d'en éloigner un peu le bas du pantalon, cela donne un double avantage, prémièrement, cela fait tomber les rayes également droites du haut en bas de jambes, deuxièmement, cela conserve également et pareillement les rayes des derrières avec celles les devant.

Mais, si l'étoffe est unie et sans rayures tel que le drap, il est préferable de suivre le prémier dessin, par la raison que les derrières de celui-ci se trouve un peu en biais, ce qui donne une élasticité, qui est un avantage dans cette partie du pantalon.

Les pantalon unie couture étaient Généralement de mode au commencement de ce siecle. on les portait en été fait avec de l'étoffe pour la saison, avec des souliers découpé, tantot avec des boutons au bas, et tantot avec des ruban assortie de la couleur du pantalon, dans l'hiver on les portaient avec des bottes à la russe

Les pantalon en peaux de la grose cavalerie sont encore fait d'une seule couture. je voit encore d'autre personne qui en portent de semblable. mais très peu a la verité, parceque les pantalons large et à deux coutures sont préferable sous beaucoup de rapports.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Douzième section.

Pantalon hongrois, ou à la hussarde.

Planche 76 — fig 1

Le pantalon à la hussarde ne differe en rien de celui dont je viens de demontrer les principes dans la section précédente, et demande par conséquent l'application de ces mêmes principes, avec cette difference seulement qu'il faut arrondir le derriere en commençant un peu au dessous de l'étoile, et rapporter au devant par une couture perdue et à poil, le morceau d'étoffe qu'on aura abattu de cette partie supérieure du derriere; la raison en est que, dès qu'il s'agit d'assortir une stature ordinaire, la largeur de l'étoffe ne permet jamais de couper ces pantalons d'une seule pièce, et sans morceau.

De tous les pantalons, celui-ci et le précédent sont ceux qui vont le mieux, attendu qu'ils prennent parfaitement la forme de la jambe, surtout à l'entre-jambe.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

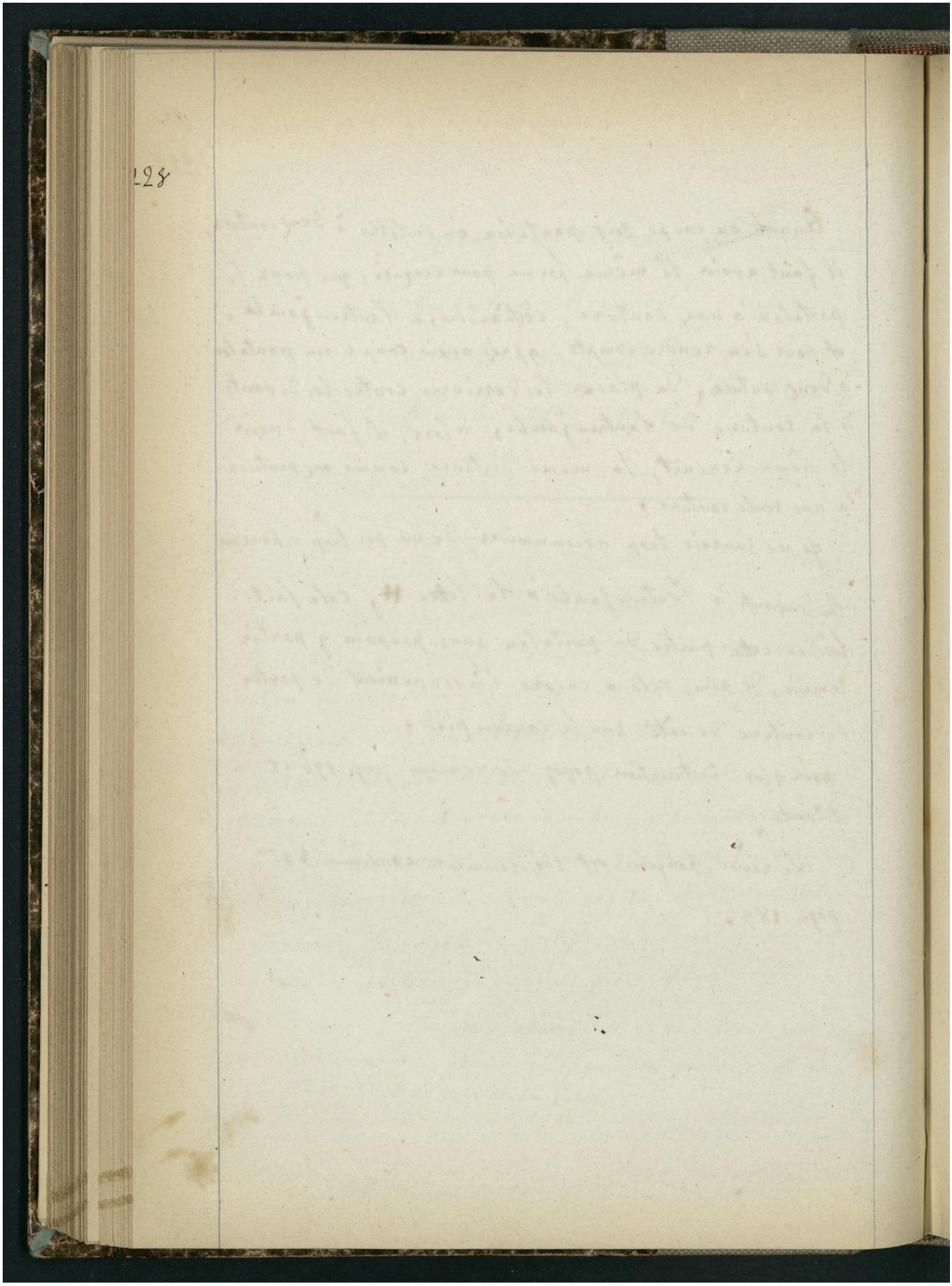
Quant on coupe soit pantalon ou culotte à deux coutures, il faut avoir la même forme pour ceux-ci, que pour le pantalon à une couture, c'est-à-dire, à l'entre-jambe, et pour s'en rendre compte, après avoir coupé un pantalon à deux coutures, de placer les derrieres contre les devants à la couture de l'entre-jambe, alors, il faut avoir le même Circuit, la même distance, comme au pantalon à une seule couture.

Je ne saurais trop recommander, de ne pas trop échancrer les devants à l'entre-jambe à la lettre H, cela fait brider cette partie du pantalon sans pouvoir y porter remede, de plus, cela a encore l'inconvenient de porter la couture de côté sur le coude-pied.

pour plus d'instruction voyez la remarque page 196 et suivante

Le noeud hongrois est suffisamment expliqué § 2.me page 189.

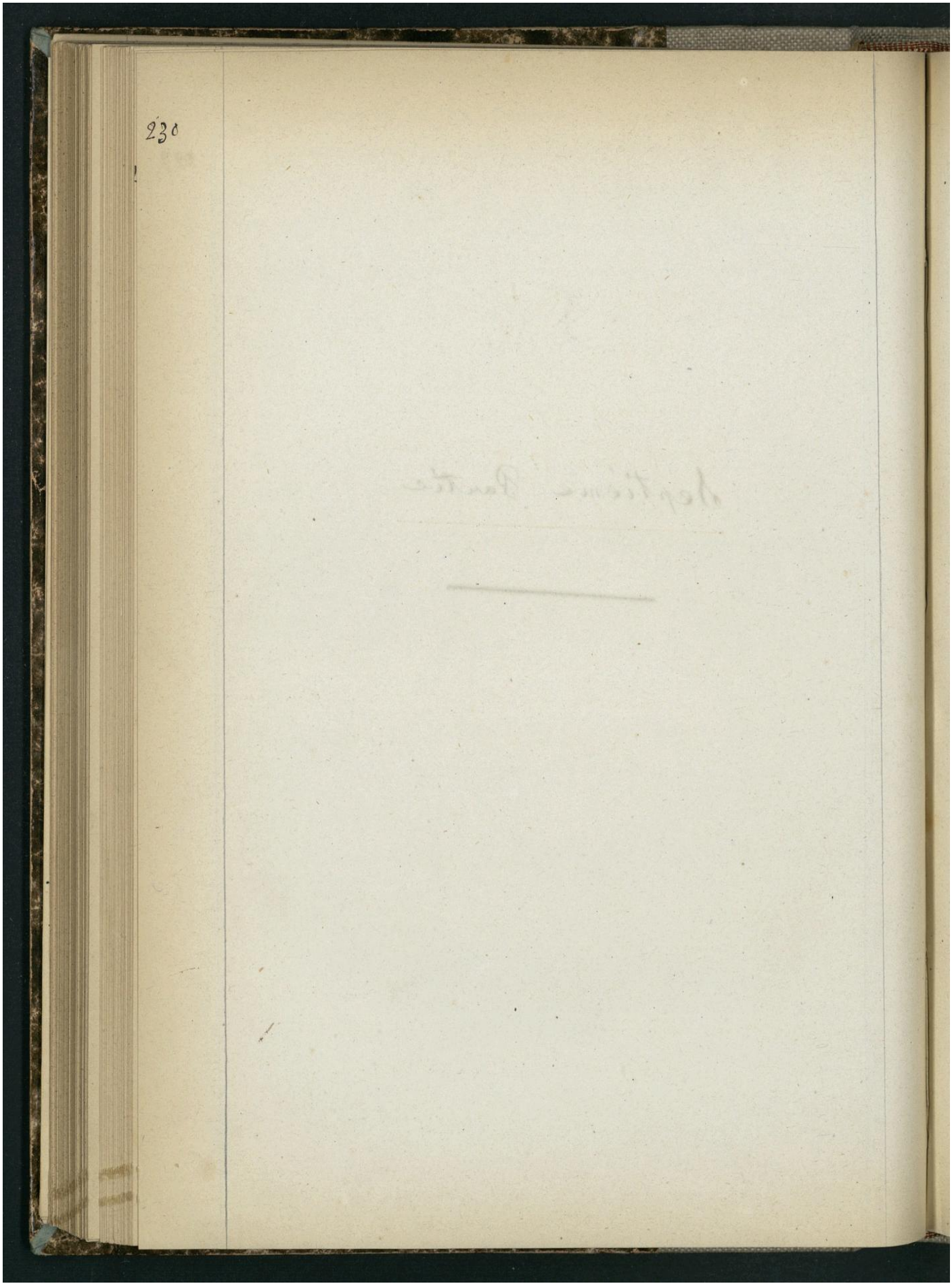
Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Septiéme Partie

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre 1er

Première Section

Amazone

Planche 77e pour la position de la mesure
planche 78e pour la demonstration de la coupe

§ 1er — Observation préliminaire.

L'amazone est un des vêtement que l'on croit le plus difficile à confectionner; mais, quant la coupe est ramenée aux principes qui lui sont réelement applicable, et que la personne pour laquelle l'on confectione ce vetement, permet de l'essayer dès qu'il est bâti ou avant d'y mettre la derniere main, il devient impossible de ne pas réussir à bien traiter ce vêtement, parce qu'on a été mis progressivement à même d'opérer avec assurance, avec précision en y apportant tous les soins et toute l'exactitude possible.

Ainsi, divers essais de ce genre m'ont prouvé que mon procédé, qui a toujours réussi, est celui ou l'on trouve toute l'exactitude desirable.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

§ 2me — Manière de prendre et marquer la mesure.

Planche 77 figures 1 et 2

On pose le bout de la mesure en haut à la nuque A, c'est-à-dire à l'endroit où le cou est évidemment isolé du corps, on la descend jusqu'à la taille B, puis au point de l'extrémité inférieure de la jupe C, et l'on marque chacune de ces deux longueurs par une hoche au bord fermé de la mesure. Dès-lors, on fait courber horizontalement le bras de la personne, puis, mettant le bout de la mesure au milieu du dos, on la porte d'abord au coude D, de là jusqu'à l'endroit qui fixe la longueur totale de la manche E, et pour marquer chacune de ces deux longueurs, on fait à D et à E un trou au milieu de la mesure.

Ensuite, pour s'assurer de la longueur de la taille par devant, on pose le bout de la mesure au milieu de la partie supérieure du dos A, et la conduisant de là jusqu'à F, où la longueur de la taille des devants devra se trouver déterminée, on marque cette longueur par une double fente au bord ouvert de la mesure.

Ici, je dois faire observer qu'il est nécessaire de mettre une ceinture ou simplement un ruban autour de la taille touchant les hanches, sans cela, on ne pourrait pas reconnaître au juste la taille par devant, le surplus de longueur que la mesure me donne, est plus ou moins long selon la mode

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Il faut prendre ensuite deux fois la largeur de la poitrine, c'est-à-dire la prendre d'abord près du cou en posant le bout de la mesure contre l'os supérieur du bras ou au défaut de l'épaule, en la conduisant jusqu'au même endroit de l'autre bras, et marquer la moitié de cette largeur J par une double feuille au bout ouvert de la mesure; puis la prendre encore plus bas que le cou, c'est-à-dire sur la gorge en en posant le bout de la mesure au creux contre le bras vis-à-vis les seins en lui faisant décrire le contour des seins avant de l'amener au même endroit de l'autre bras, et marquer aussi la moitié de cette largeur K par une double feuille au bout ouvert de la mesure.

Enfin, il faut prendre d'abord la grosseur du haut du corps en faisant décrire à la mesure le contour des seins, et la faire passer et toucher au dessous des bras, et marquer la moitié de cette grosseur G par une languette au milieu de la mesure, puis la grosseur de la taille, assez bas que la mesure touche les hanches, et marquer cette dernière grosseur H la moitié par deux languettes au milieu de la mesure.

Il est encore bon même urgent si les manches doivent être justes au bas, de prendre la grosseur du poignet, et de marque la moitié de cette grosseur par une languette au milieu de la mesure, L.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Division de la mesure

Pour s'assurer de toutes les proportions de l'amazone il est nécessaire d'en partager la mesure comme s'il s'agissait d'un habit d'homme, mais avant d'executer cette division, il faut diminuer de la largeur du haut du corps la distance qui separe les deux largeurs de poitrine; et donner à cette diminution une marque quelconque, une croix par exemple, et diviser la mesure d'après cette marque, qui dispense de mesurer la grosseur du corps au dessous des seins, puisqu'elle en fait connaître la mesure aussi juste que si elle était prise sur le corps nû et au dessous des ~~des~~ seins, car les seins ne sont qu'un surcroit au corps, et en supprimant sur la mesure ce qu'a produit en largeur le contour des seins, par la difference qui se trouve entre les deux largeurs de la poitrine, on a la mesure juste pour la division; et que l'on peut se servir avec toute assurance pour la coupe d'amazone aussi bien que pour habillement d'homme.

Pour la division de la mesure, il faut suivre l'explication 1re partie, 1er Chapitre, 3e section page 9 et 10.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Deuxième Section

Corsage de l'amazone

Planche 19 figure 1

---

§. 1er — Développement

Le dos de l'amazone comme les dos de tout habillement d'homme, est la partie de ce vêtement qui n'a pas de regle bien positive; on doit consulter la mode ou le gout de la personne que l'on habille.

1re — Du Dos

Le dos que représente la figure 1 sur cette planche porte de A à G cinq-douzième, pour largeur de carrure la moitié de la grosseur du haut du corps, en haut à l'encolure un sixième; d'après cela, vous pourrez dessiner le reste selon la mode du jour.

Pour plus de renseignement, consultez les planches 3-4 et 5, ou vous trouverez tout les variations que l'on peut faire pour toutes les modes toute les fantaisie aussi-bien pour habillement de femme que pour tout vêtement d'homme.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

IIIe — Des Devants

Avant de dessiner les devants il faut observer que la largeur du corsage doit être tracée d'après la grosseur du haut du corps la mesure prise au contour des seins, et non pas d'après la largeur dont on a pris la division.
Ensuite, on pose le dos sur l'étoffe là ou l'on doit prendre les devant, une fois placé, on dessine aussitot la couture de côté, en suivant éxactement la forme laterale du dos; pour tracer la ligne par devant, on donne de G à G en haut et de H à H au bas de la taille toute la largeur du haut du corps; de sorte la ligne par devant se trouve parallele à la couture du milieu du dos, et les suçons reglent après la largeur à la taille.

on marque aussi la moitié de la taille de H à C, ensuite, on pose le bout de la mesure en haut du dos A et on la descend sur la demie-grosseur de la taille C, là en la tenant fixement, on pivote pour porter le bout sur la premiere ligne par devant; alors on fait une marque au vingt-quatrieme de la mesure sur le chiffre 3, puis, faisant devier en biaisant la mesure, on donne du chiffre 3 à 2 un sixiéme, après quoi, on trace une ligne depuis la marque du chiffre 2 jusqu'au point de la demie-grosseur de la taille C, cette ligne est la seconde ligne des devants.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Enfin, on replace le bout de la mesure à la pointe du dos A, on la descend aussi sur la demi-grosseur de la taille C, d'où la tenant encore fixement, on pivote pour porter le bout de la mesure sur la deuxième ligne au chiffre 2; alors on fait une marque au bout de la mesure, il faut encore tenir la mesure sur la demi-grosseur de la taille C, et porter le bout de la mesure sur la ligne par devant au chiffre 3, et faire également une marque au bout de la mesure; ensuite, on ajoute, en faisant une marque sur les points 2 et 3, la distance comprise entre le tiers et la moindre largeur de la poitrine, et sur ces deux dernières marques on tire une ligne oblique pour la position du dos.

Cela fait, on place le dos contre la ligne oblique et la deuxième, alors, on dessine la couture de l'épaulette en suivant régulièrement la forme du dos; dès-lors on marque de E à H deux tiers pour le bas de l'emmanchure, de L à K un quart, mais un peu juste pour une personne qui voudroit que l'encolure prenne juste le cou, on place ensuite la mesure sur K transversalement, et on donne de la ligne par devant de K à O la moindre largeur de la poitrine, comme il est marqué par une ligne pontuée, et de cette marque O on trace une petite ligne jusqu'au bas de l'emmanchure; on marque également sur cette petite ligne comme aux habits d'homme un douzième depuis le bas de l'emmanchure, pour indiquer la place où les manches doivent être adaptées.

Ensuite, on pose la mesure à l'angle L, et, depuis le bas de l'emmanchure jusqu'à l'étoile qui lui est diamétralement opposé on trace une ligne courbe comme celle pontuée pour

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

arrondir là la poitrine prise sur le milieu du contour des seins ; c'est cet courbe décrit depuis l'emmanchure jusqu'à l'étoile qui limite la partie supérieure des sujons ; si la distance de l'emmanchure jusqu'à l'étoile représente, ou plement la mesure de poitrine la plus large, ou celle prise au contour des seins, on peut en inférer que les devants sont bien établis.

Après ces diverses opérations, on peut dessiner l'encolure et l'emmanchure. Mais il convient d'échancrer légèrement les devants sur la couture de côté, c'est-à-dire depuis la taille jusqu'à la ligne figurée au dessous de l'emmanchure, et aussi un peu à l'emmanchure même comme l'indique le dessin. La raison en est bien naturelle : c'est que les femmes ont presque toujours le corps plus concave dans les côtés que les hommes ; il est rare d'en trouver dont le corps ne présente pas cette différence de conformation.

Ensuite, il faut encore tenir la mesure d'une main en haut à l'angle L, et de l'autre arrondir le bord inférieur des devants depuis la demi-largeur de la taille C jusqu'à la ligne par devant ; le rond du bord inférieur des devant se trouve remonté par l'effet des sujons. et rende ce courbe presque droit.

Enfin, on pose le bout de la mesure à E, on la descend immédiatement par devant à F pour marquer la taille par devant, c'est ce point qui doit se trouver vis-à-vis la taille sur les hanches et celle par derière, telle que l'après la ceinture posée autour la taille pour la prise de la mesure le donne, et tout ce qui dépasse cette mesure appartient à la mode ou fantaisie, et non pas à la conformation du corps.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Enfin pour terminer, il faut ajuster le corsage d'après la mesure de la grosseur de la taille, à cet effet, il faut consulter la mesure, c'est-à-dire voir quelle est la distance entre la grosseur du haut et celle de la taille, s'il n'y a que peu de distance, c'est que la personne pour qui l'on fait l'amazone n'a que peu de poitrine, et dans ce cas, un seul sujon peut suffire; mais si on contraire cette distance se trouverait grande, il y a certitude que la personne a la poitrine très volumineuse, pour ces personnes il faudra au moins deux sujons et même quelquefois trois.

Il est encore à observer, que l'on ne doit pas tirer les lignes des sujons à ligne droite, mais les faire devier de telle sorte que leur milieu le plus large se trouve aussi à l'endroit le plus concave, qui est entre les seins et la taille, et faire aboutir les sujons toute en mourant à leur extrémité du haut, et les faire aussi un peu moin large au bas de la taille, il faut encore avoir soin de ne pas les placer trop en avant, cela oterait toute la bonne grace à la poitrine, mais pour conserver ou donner une bonne forme à la poitrine on doit placer le prémier sujon près de l'emmanchure, telle que le dessin le représente.

Pour la forme du collet, il n'y a aucun renseignement à donner, souvent on n'en met point, de même pour la forme des basques, la mode ou la fantaisie en decident, c'est pourquoi j'ai conservé le dessin colorié de l'amazone des précédant editions, qui ne représente que la forme du corps, et non pas pour la mode.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

§ 2e — Des manches

figure 2

Si la mode exigeait que les manches de l'amazone soyent juste à l'emmanchure, il faudrait pour la partie superieur des manches d'amazone, se servir des mêmes principes qui servent pour les manches d'habillement d'homme page 44.

Mais en cas que, la capricieuse déesse de la mode, exigeroit une toute autre forme, soit en longueur, soit en largeur, on trouverait une instruction qui pourrait servir soit directement ou avec des modifications dans le developpement des manches unie couture pour habillement d'enfants page 66-67-68 et 103

Le dessin de ces manches représente ce que l'on appelé manches à Gigot, que l'on trouvait si gracieuse à cette époque, après, on a eu la fantaisie de mettre le haut en bas, ce que l'on trouve encore Gracieux, ainsi de suite.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Troisième section.

Jupe de l'amazone.

§ 1er — Observation préliminaire.

La jupe de l'amazone, ne peut avoir des règles-principes pour les formes pour toutes les modes; cette partie du vêtement est soumis à toute les gradation des fantaisie et de mode.

D'après les tableaux de nos grands maîtres de l'antiquité, on voit dans les représentations de la chasse, des amazones dont les jupes étaient plissés toute autour de la taille.

Mais du temps de l'ancienne révolution, on a commencé à faire des jupes de tout les vêtement de femme tellement étroite et le corsage tellement décolté que cela devenait incompenant.

Sous napoleon 1er à un grand dinê, une dame de la cour, dans un moment de joie, par un mouvement trop brusque en élevant les bras, fit sauter les cordons de la coulisse, et mit toute sa poitrine à découverte.

L'empereur fut tellement indigné, qu'il ordonna, qu'aucune femme ne puisse se présenter à la cour dans un costume aussi incompenant.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

c'est, après cet événement que les femmes ont adopté
des corsage montant, et les jupons plissé toute autour
de la taille.

Ensuite, pour donner ce que l'on appèle plus de grace,
on adapté un gros bourrelet autour de la taille, ce que
l'on appelé tournure; mais cela n'était pas assez
volumineux, et pour arriver à donner plus de grace,
on faisait une espèce de coussin que l'on attaché avec
un ruband autour de la taille, et qui couvrait le posterieur,
pour rendre cette partie plus volumineuse.

Dans le même temps, on fit voir une vénus hotentote,
qui avait naturelement cette conformation, (que l'on peut
voir au cabinet d'anatomie au jardin de plantes) après,
on imagina de faire des jupons avec de l'étoffe fait
en crins, qui devait porter la grande ampleur toute autour
sous le nom de crinoline. mais cela n'était pas encore
assez volumineux, alors on a eu l'idée de mettre intéri=
=eurement dans les jupons des baleine, et à plusieurs étages,
en forme des cages à poulet, jusqu'à la plus grande
éxageration. qu'est ce que l'on va faire après, pour
embelir la nature?

La nature telle qu'elle est, on ne la trouve pas assez bien
proportionée, il faut donc toujour chercher par quelque
inovation, que ses vetement puisse lui donner cette
grace, que la création, n'a pas jugé nécessaire.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

La femme est la plus belle fleure,
que l'homme a apporte du paradis,
qu'il doit cultiver de bon humeur
pour être toujour bon mari.

---

mais la femme telle qu'elle est,
n'a besoin aucun atour.
en tout temps elle nous plait,
par sa grace et son amour.

Mais la capricieuse déesse,
de la mode et fantaisie,
mete en tete jusqu'à l'ivresse,
toilette, et fard, ah! quel soussis!

„Ce n'est rien!
mais j'aime bien

Malgré que la mode est passée, de la jupe d'amazone
ici représenté, je vais pourtant donner quelque petits
détails à pouvoir en faire convenablement, en cas de
besoin, ne serait ce que pour costume de bal ou
de théatre.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Des devants de la jupe

Il faut d'abord marquer la longueur sur le côté de la jupe, et arrondir la partie inferieure, pour la largeur de la partie inferieure, il n'y a pas de regle fixe, pour une personne d'une taille ordinaire, il est convenable de donner un metre et meme un peu plus; les devants sont unis est sans plis à la ceinture, mais il est urgent de les faire emboir un peu contre la ceinture, de plus, pour les empêcher de brider sur le genou et le ventre, il faut les échancrer dans leur milieu, et que cette échancrure aille en mourant à la couture de côté, sans cette précaution la personne vetue de ce costume serait gênée dans sa marche, pour la largeur des devant à la ceinture on donne de B à D le deux tiers de la circonference de la taille.

Des Derriere de la jupe

On commence d'abord par marquer la longueur de B à C, puis la largeur en haut de B à E, en y donnant les deux tiers de la circonference de la taille pour les plis; ensuite pour la partie inferieure on doit donner deux metre et demi, et meme un peu plus, cela est une largeur convenable; il faut également aux derrieres comme aux devants faire une échancrure en haut, un peu moins large dans son milieu que celle des devants, et en mourant aux coutures de côté, sans cette précaution

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

le bord supérieur ne ferait pas une ligne circulaire égale, elle ferait au contraire un creux à l'endroit des coutures, et tirerait trop d'étoffe sur le côté.

Enfin, pour la queue il n'y a pas non plus une longueur déterminée, pour cela comme en tout d'autre circonstance il faut consulter la mode ou le goût de la personne pour qui l'on confectionne ce costume, on donne à cette longueur 50 — 60 — 90 centimètres et même plus.

Il faut aussi établir sur chaque côté une fente dans la couture, qui toute fois doit rester inaperçu au moyen d'une patte qu'on aurait eu la précaution de réserver sur chaque côté des derrières, que l'on ferme au moyen d'un petit bouton également caché par une petite dessous-patte aux devants.

Pour terminer, il faut poser la couture de côté des devants contre celle des derrières, pour égaliser le bord du haut et du bas, que le circuit de la queue suive régulièrement toute autour.

A l'intérieur des devants de la jupe, on adapte une une patte avec une boutonnière, que la personne lors qu'elle est à cheval met cette patte à un crochet du pommeau de la selle, pour maintenir la jupe que le vent ou la rapidité de la course ne puisse pas enlever, et au dessus de cette patte, on attache un bouton, que la personne puisse par ce moyen relever le devant de la jupe pour faciliter la marche.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Aujourdhui la capricieuse déesse de la mode veut, que l'on plisse les jupes d'amazone tout autour à la ceinture; pour cela, il faut donc bien plus d'ampleur, pour avoir une largeur suffisante pour les plis; on emploit trois largeur de drap, sans rien en oter de la largeur en haut de la jupe; de plus on donne une longueur demésurée, au point, que la personne vétue de ce costume est obligée de se lever une partie de la jupe, pour pouvoir faire seulement quelques pas.

Cette grande quantitée d'étoffe, qu'éxige cette grande largeur et cette éxtreme longueur, rende ce costume lourd et embarrassant; c'est pourquoi je crois, que cette mode ne peut durer long-temps.

C'est donc par cette raison que je donne dans cette nouvelle édition les mêmes details, les mêmes principes pour tracer convenablement la coupe de la jupe d'amazone. Dans les nouvelles modes qui peuvent survenir, comme je l'ai donné dans les éditions précédente.

Ces principes et ces instructions, on peut les suivre avec certitude, soit directement, ou avec des modifi-
= cations selon la mode du jour. Car les principes, sont basé, sur la nature, par conséquent sont et demeurent pour toujour invariable.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre 11

Caleçon pour femme.

Planche 81 et 82

---

§ 1er — Observations préliminaire

Les principes applicable à ce caleçon different très peu de ceux qui ont été développé pour la culotte et le pantalon. Quant au partage des proportion, il est toujour le même, c'est-à-dire qu'il se trouve sur la mesure entre le genou et le mollet, ou, pour mieux dire, au jarret.

§ 2e — Manière de prendre la mesure.

une des vertues qui caracterisent et embellissent le plus les femmes, c'est sans contredit la modestie, mais la plus part d'entr'elle quelque soit d'ailleur leur desir de posseder un caleçon, s'effarouchent-elle à la seule idée d'en laisser prendre la mesure. Elles renoncent à porter ce vêtement commode dans la supposition ou elles sont

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

qu'on ne pourrait en prendre la mesure sans que leur pudeur n'eut a en souffrir.

Il devient donc opportun ici de faire connaître par quel moyen, entièrement rassurant pour les moeurs, nous arrivons promptement à prendre la mesure nécessaire à la confection de ce vêtement.

D'abord on procède par dessus la robe; à cet effet, on pose le bout de la mesure au-dessus les hanches, puis on la descend immédiatement jusqu'au dessous du Genou, c'est-à-dire au jarret! Des-lors c'est le jarret qui détermine la longueur du caleçon sur le côté, ensuite, pour la circonference du jarret, et la grosseur de la taille pour la ceinture, la personne peut la prendre elle même, comme on le voit, ce moyen est prompt, assuré et conforme aux principes de la plus severe bienséance; il est en outre assez simple pour que la personne puisse elle même prendre toute la mesure de son caleçon, et il n'a rien, comme on le voit, qui puisse alarmer la pudeur.

§ 3e — Division de la mesure.

On divise d'abord en trois la longueur de côté depuis la hanche au jarret, on fait une marque au deux tiers, ces deux tiers de la longueur de côté donnent la longueur de l'entre-jambe depuis le jarret jusqu'à la bifurcation; puis, on divise également en trois toute la circonference du jarret, et on en marque un tiers, on plie ce tiers en deux

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

ce qui fait un sixième, on y fait aussi une marque. Enfin, on prend la moitié de la circonférence de la taille, on en marque la moitié pour la ceinture.

§ 4e —— Développement

Les femmes sont Généralement plus fortes au contour des hanches et la partie qui les avoisine que les hommes, il est donc nécessaire de donner plus de largeur à cette partie du caleçon.

Il est encore à remarquer, qu'il faut laisser de passer sur la longueur au bas du caleçon plus de longueur que la mesure ne donne, comme il est marqué par des petits points figure 1er 2 par la raison, c'est que, lorsque la personne aurait noué les rubands qui doivent tenir le caleçon, et en même temps serpin de jarretières, le caleçon s'échapperait de dessous des rubands, quelques unes n'y mettent point de ruband, et laissent cette partie du caleçon libre, pour ne pas être gêné au genou dont elles n'ont pas l'habitude.

D'après ces observations, il faut poser la longueur au bas B, et marquer la longueur en haut A, là il faut tirer une ligne oblique large en haut et en montant au bas du caleçon, c'est ce surplus de largeur en haut des devants qui donne de l'aisance autant que la conformation dans cette partie du corps exige.

Ensuite, il faut poser la longueur de l'entre-jambe au bas C, et marquer cette longueur au bout de la mesure D.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

sur ce point, il faut tirer une ligne transversale, qui fasse équerre avec la ligne de côté o, d de o à D on donne toute la circonference du jarret, et de D à E on donne un peu moins que le tiers de la circonference du jarret, sur E, il faut tirer une ligne verticale jusqu'en haut du pont, là, il faut faire avancer les devants comme s'il s'agissait d'un pantalon à plis, et cet excedant servira à faire croiser les devants de telle sorte qu'ils enferment le ventre, les devants de caleçon de femme doivent être moin échancré à E que ceux d'une culotte ou pantalon,

Pour faire croiser le caleçon à l'entre-jambe, le meilleur moyen est, d'adapter une large brayette depuis le milieu des devant qui fasse le contour à l'entre-jambe jusqu'au milieu des derrières, le caleçon étant mit, la brayette d'une côté croise sur celle de l'autre côté, et tout est couvert, il est urgent d'arrondir légerement les devant en haut à la couture de la ceinture, car les devants étant plissés ou froncés contre la ceinture, cela fait mieux prendre la forme du ventre,

Cette opération étant terminé, on pose les devants sur l'étoffe ou l'on veut prendre les derrière. Alors, pour les jambes, on donne aux derrières exactement la même forme qu'à celle des devants; ensuite, portant la mesure à la partie superieur des côtés A, et la tenant au milieu entre les deux lettre E et D à l'entre-jambe, on arrondi la partie superieur des derrières de A à G, à laquelle on doit donner de A à la croix un peu plus de largeur que la demi largeur de la ceinture pour former des plis ou froncis.

La bande qui se trouve sur le côté, n'entre point en compte pour la largeur des derrières contre la ceinture, c'est un surcroit pour l'aisance.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

outre ce supplement d'étoffe qu'exige la formation des plis, il faut encore en laisser depasser une bande dont la largeur est marqué de la croix à C, qui du haut des derrières, aille se terminer en mourant à l'entre-jambe D; puis, sur la partie superieure des derrières à la croix, établir une fente à laquelle viennent aboutir les ceintures, et poser les deux fentes l'une sur l'autre de manière à faire croiser les derrières avant d'y adapter les ceintures.

C'est pour mieux faire comprendre cette explication que j'ai présenté par la figure 4, un caleçon surmonté des ceintures; on y distinguera facilement que la partie des derrières qui depasse la fente dont je viens de parler se rattache à la partie opposée, c'est-à-dire sur l'autre derrière, et la ceinture lient les derrières croisés; cette fente donne la facilité de serrer ou de relacher la ceinture à volonté.

J'ai encore représenté sur la même planche (figure 3) deux ceintures posées l'une sur l'autre, pour montrer à quel degré leur extrémités doivent se croiser par devant, et faire voir la forme presque triangulaire qui prend d'une part la position des boutons, et d'autre part des boutonnières.

Cette combinaison a l'avantage de maintenir les devants de la ceinture, et de faire croiser convenablement le caleçon par devant comme par derrière.

On ne saurait trop conseiller aux dames d'adopter ce caleçon, elles sont grands je ne peut les mensionner, mais leur esprit est trop subtil pour qu'elles n'en devinent pas une partie; mais n'y eut-il que l'avantage unique de les garantire de la rigueur du froid et de l'intemperie des saisons ce serait ce me semble raison suffisante pour en rendre l'usage general, aussi bien en France que dans les pays du nord.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Deuxième Section

Caleçon pour femme enceinte

figure - 2 -

§ 1er — Observation preliminaire

Ce Caleçon, dont on connait par expérience les avantages, est préférable à toutes les ceintures élastiques qui serrent le ventre dans l'endroit ou il devrait être libre, et ne le serre pas assez là ou il devrait l'être. de plus, ces ceintures ont encore le désagrément de remonter; ajoutez à cela que leur prix assez élevé est un obstacle qui prive un grand nombre de personne de pouvoir s'en procurer. Abpart l'infériorité du prix, ce caleçon est même d'une grande utilité et d'un grand soulagement; il devient parfois indispensable, attendu que, pendant le temps de la grossese ou malgrés certains accidents plus ou moins graves, on éprouve le besoin de marcher et d'agir beaucoup, il permet de vaquer à toutes occupations, et, sous ce rapport, est fort efficace contre les douleurs pour les quelles il faudrait parfois, sans son secours, se resigner à garder le lit.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Ce caleçon emboite parfaitement le ventre, en supporte tout le poid, ne gêne dans aucune des fonctions de la vie, et préserve souvent d'une fausse couche la personne qui a fait un effort pour atteindre quelque chose d'élevé, comme aussi, il garantit dans des chûtes et d'autres accidents divers qu'il seroit trop longue et pas ici sa place d'énumérer.

§ 2e — Développement.

La coupe de ce caleçon présente assez de similitude avec la coupe du précédent; toutefois, pour en mieux comprendre les légères differences, je vais entrer dans quelques détails qui, d'ailleurs, ne laissent pas d'avoir de l'importance.

La principale difference à signaler consiste dans la forme des devants; il faut en les coupant, les arrondir tant soit peu du milieu du pont à la couture de la ceinture, et aussi plus de rondeur à la couture du milieu pour le ventre, qui, conjointement avec la ceinture, doivent être fermés jusqu'à l'échancrure de l'entre-jambe, comme il est marqué par un petit point figuré à cet effet.

Il faut faire trois suçons sur la partie inferieure du ventre, et les disposer de telle sorte que leur milieu, à la plus grande largeur, se trouve correspondre exactement à l'aisne,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

est-à-dire au joint des cuisses et du ventre ; mais, pour les bien établir, il faut tracer une ligne un peu courbe depuis le dessous des hanches jusqu'à la pointe de l'entre-jambe ; cette ligne désigne la place que doivent occuper le plus de largeur des soufflons, pour faire bien prendre la forme du ventre.

Quand on a établi ces soufflons, il faut d'abord attacher près la couture du devant à la hauteur de l'échancrure, un petit bout de ruban auquel on a donné le nom de valet ; puis, adapter à chacune des côtés de la couture latérale une large patte dont les extrémités portent des oeillets contre lesquels on attache des lacets qui, après avoir passés dans les oeillets correspondants de la patte opposée, tiennent encore à une autre patte plus petite et terminée en pointe, à laquelle on coud enfin un ruban peu large destiné à passer sous le valet pour être noué par devant. Cette disposition permet aux dames de serrer ou desserrer leur caleçon à volonté. Ou, pour plus de facilité, on établit un mécanisme remplissant le même but, dont le dessin se trouve sur la planche coloriée. J'en donne ici la description : une petite manivelle, fort ingénieuse et fort simple à la fois, se trouve adaptée au caleçon à la hauteur de l'échancrure, et permet de le serrer ou de le desserrer à volonté ; elle se compose de deux plaques en fer-blanc entre lesquelles tient au milieu un pivot tournant percé d'un trou par lequel passe le ruban, un bouton posé extérieurement au milieu, fait mouvoir une roue (ou tambour) par où passe le ruban, une aiguille posée extérieurement au bord maintient la roue, et opère sans bruit le mouvement de rotation au

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

moyen duquel le caleçon s'élargi ou se resserre.

Si une damme se trouve en société, et quelle s'apperçoit que le caleçon sent trop, elle n'a qu'à poser le doigt sur l'aiguille qui sont à l'instant de son échappement et la personne se trouve soulagée; de même, si elle veut se resserrer, elle n'a qu'à tourner le bouton qui se trouve extérieurement au milieu, et cela se fait sans que personne puisse s'en appercevoir.

La ceinture, aussi bien que le devant doit être fermée par devant et ouvert par derrière; mais, à chacune de ses extrémité par derrière, il faut établir deux rangs d'oeillets, qui pourront se croiser au commencement de la grossese, se trouver bout-à-bout quant elle aura fait des progrés remarquable, et tout soit non distant quant approche le tèrme d'accouchement.

Ces caleçons se portent à l'aide de brételle, c'est pourquoi on fait sur le devant de chaque ceinture deux oeillets destiné a recevoir deux ruban que l'on attache à l'une des extremité de chaque brételle figure 6.

Pour établir ces brételles, on se sert de ruban trés large qui, d'un bout, sont attaché, sur le derrière de la ceinture, et pour de l'autre bout, terminer par deux petit ruban, s'adapte temporai= =rement au devant de la ceinture, aux deux oeillets pratiqué à cet effet, c'est par ce moyen que les dammes peuvent, à volonté, monter et descendre leur caleçon, qui doit être constamment trés tendu.

Il est essentiel de remarquer qu'il convient de faire croiser ces brételles par devant en les faisant passer entre les seins pour qu'elles ne soient point incommodé et pour qu'elles ne gêne aucunement.

Cette disposition sans contredit, est préferable à toute autre, jusqu'à lors en usage.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Troisième Section

Ceinture pour femmes enceinte

Planche 82

---

§ 1 — Observation préliminaire.

Le meilleurs des vêtements que l'on fait pour les femmes fille est sans contredire le pantalon, non seulement c'est un objet de mode et de luxe, ces pantalons les y garantissent encore contre le froid; surtout, tant que durera la mode des crinoline et les jupons court, et dans d'autre circonstance que je n'ai pas besoin de mensionner.

Aussi, on a reconnu tant d'avantage que des grandes personnes en font usage. Mais! il y en a encore beaucoup qui n'ont pas l'habitude d'en porter, et dans le cas d'une indisposition qu'elles auraient besoin d'un vêtement de ce genre pour se soulager, elles ne peuvent que difficilement s'accoutumer à porter un caleçon. Pour elles là, je proposerai une ceinture, dont je donne ici le dessin et la description, et qui remplit le même but; ce ceinture est tellement facil a faire qu'une personne un peu inteligente, peut le faire elle même, d'après le dessin et l'explication seule.

Pour faire ce ceinture, il faut prendre une toile un peu forte,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

§ 2e — Développement

Il faut d'abord, pour régler les dimensions, prendre la mesure pour la grosseur du contour du corps et pour les longueurs des bretelles ; après, coupez la ceinture en deux parties égales, c'est-à-dire, faire une couture dans son milieu, arrondir un peu à cette couture en haut et en bas pour lui donner la forme du ventre ; le bord supérieur de la ceinture doit être fait en ligne droite, mais le bord inférieur doit prendre la forme du corps, c'est-à-dire suivre exactement la ligne de l'aisne ou le joint des cuisses et le ventre ; pour tirer cette ligne, on commence au milieu par devant en laissant là un peu de rond, puis, en suivant par une échancrure depuis le milieu jusqu'aux hanches, et de là en ligne droite jusqu'au bout, et au bout de la ceinture on pratique cinq ou six oeillets, et contre chaque oeillet on attache un lacet un peu fort, qui après, avoir passé dans les oeillets correspondant de la ceinture opposée, tient encore à une petite patte qui se termine en pointe, à laquelle on attache un petit ruban destiné à passer sous le valet pour être noué par devant, qu'on aurait eu soin de faire au bas de chaque côté par devant de la ceinture, cette disposition permet aux dames de serrer et desserrer la ceinture à volonté.

Ces ceintures doivent également avoir des bretelles fait avec un large ruban que l'on attache à demeure par derrière

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

à la ceinture, passer sur les épaules pour venir se croiser par devant entre les deux seins, pour être noué par deux rubans qu'on aurait eu soin d'attacher à chaque angle de bretelle qui doivent passer dans les oeillets pratiqué par devant et en haut de chaque côté de la ceinture. C'est par ce moyen que les dames peuvent à volonté monter et descendre la ceinture; en tout cas et en tout temps les bretelles doivent être un peu tendûes, pour se garantir contre les accidents auquel les femme dans cette position sont éxposées.

Enfin, pour empêcher que la ceinture ne puisse pas remonter, on y adapte des dessous-cuisse, fait avec un ruban de deux centimetre de large à peu près que l'on attache à demeur par devant passe le contour de l'entre-jambe et s'adapte par derriere à la ceinture par une boutonniere au ruban de dessous-
= cuisse et à un bouton correspondant posé sur la ceinture.

Il est à observer que le dessous-cuisse fait avec du ruban, blesserait la personne s'il restait tel qu'il est, mais; pour obvier à cette inconvenient, il faut dans son milieu juste à l'endroit de l'entre-jambe, dé faire un bourrelet gros un peu moins que le petit doigt en y metant de la ouate et coudre les deux bords ensemble.

Ces ceintures, remplissant le même but que les ceintures fait avec tant d'enjolivement, qui sont inabordable à la classe moyenne et pauvre, par le prix trop élevé, c'est par cette raison que je donne ici le dessin et l'explication que les femmes dans cette malheureuse position puissent aussi bien que les riches être soulagée.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Huitieme Partie

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

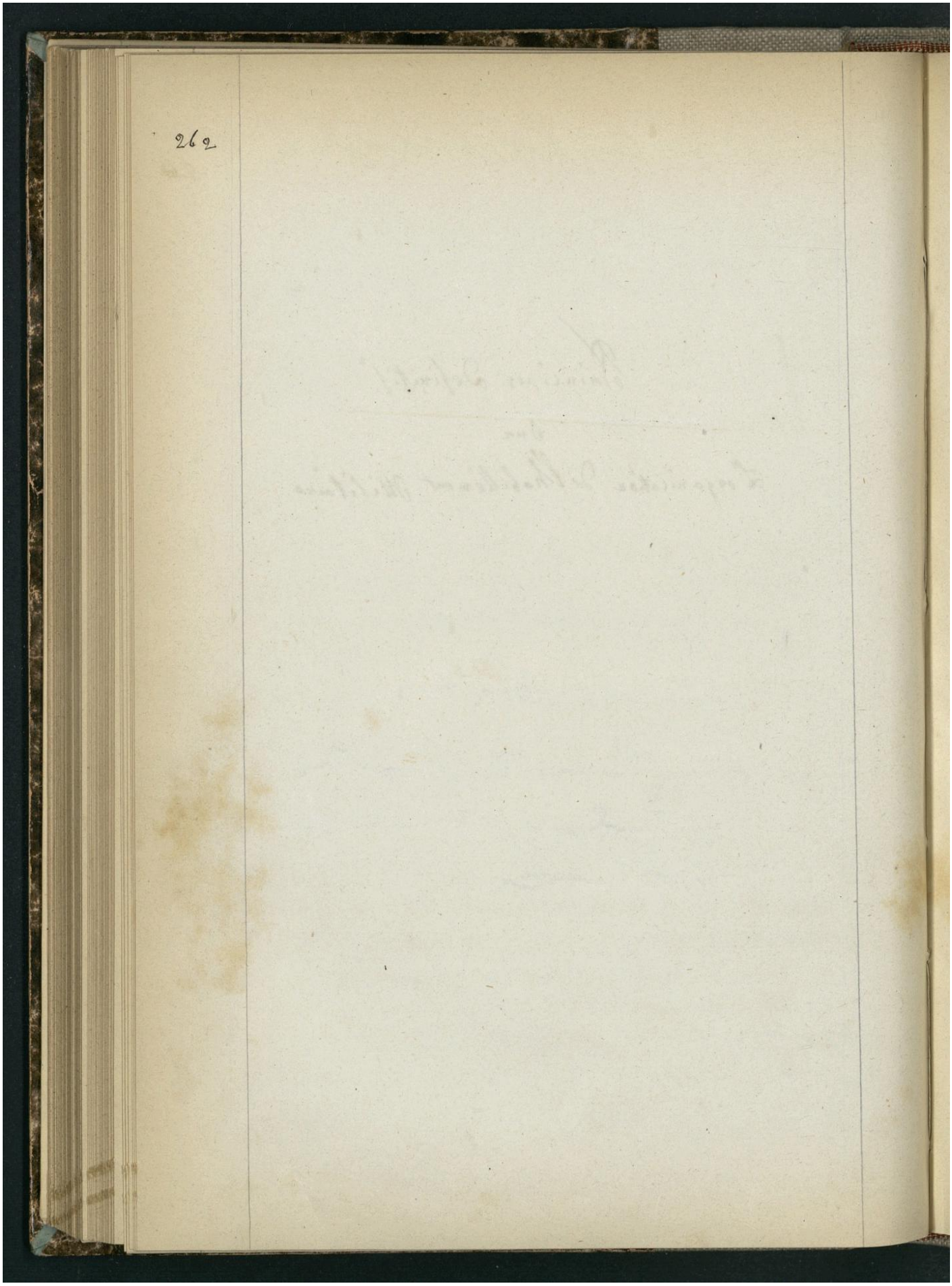
Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Principes definitifs

sur

L'organisation de l'habillement Militaire

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Observations préliminaire.

Dans cet ouvrage, on trouve la classification des hommes, par grandeur et grosseur; le nombre de chaque série, et à tant p% chaque série. De plus, un renseignement sur l'économie de l'étoffe et du temps, à obtenir par des nouveaux patrons. Enfin un renseignement pour améliorer la qualité du Drap sans augmenter le prix.

Si jamais, un de mes confrères serait chargé de faire un nouveau travail pour l'habillement militaire, ce qui pourrait avoir lieu, si on ferait un grand changement dans la forme, ou bien, que l'on voudrait encore essayer pour arriver à plus d'économie, ou à plus d'exactitude, que l'on n'a pu trouver jusqu'alors! Il trouverait ici des exemples, qu'il n'aurait qu'à suivre ponctuelement d'un bout à l'autre: l'explication, que je donne ici, est tellement clair et précise, qui peut le mettre à même de traiter le travail avec toute l'exactitude possible.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Pour l'habillement militaire, il devient par trop embarassant et difficultueux, de prendre la mesure à chaque homme, car, le plus souvent, les régimens sont séparés par bataillons, et quelquefois très éloigné l'un de l'autre, de plus, le dépôt est quelquefois plus éloigné encore! il devient donc néces=
=saire de faire une organisation tellement precise, que l'on puisse avoir la certitude d'avance à pouvoir habiller chaque homme convenablement, selon sa taille et selon sa conformation.

pour la mesure

A cet effet, il faut faire passer tous les hommes sous la toise, pour avoir le chiffre de leur grandeur, ensuite, prendre la longueur de la taille, pour avoir cette longueur éxacte, il faut mettre une ceinture autour de la taille de l'homme, de manière que le bord inferieur du ceinturon touche les hanches, après, on mesure depuis la nuque jusqu'au bord inferieur du ceinturon, puis la longueur total du vêtement, et marquer ces deux longueur par leur chiffre reconnû.

Ensuite, il faut faire tenir le bras droit hori=
=zontal et courbé, et poser le bout de la mesure sur la couture du milieu du dos, la conduire

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

immédiatement au coude, puis à la longueur total de la manche, et marquer ces deux longuer par leurs chiffres reconnû.

Après, il faut prendre la grosseur du haut du corps, en faisant passer la mesure aussi haut que possible touchant les esselles, et marquer la moitié de cette circonference; enfin, la grosseur du bas du corps, il faut faire passer la mesure juste au creu des flancs, touchant les hanches, et marquer également la moitié de cette circonference, ces deux grosseur doivent être prises sur la chemise et non sur l'habit; mais! pour donner de l'aisance à l'habit, il faut marquer un centimetre de plus que la mesure prit sur la chemise ne donne.

Du Pantalon

Pour le pantalon, on n'a besoin que la longueur de côté et celle de l'entre-jambe.

on pose le bout de la mesure en haut au dessus les hanches, on la descend jusqu'au bas à la cheville du pié, ou bien jusqu'au bord du souillé, de même on pose le bout de la mesure tout en haut à l'entre-jambe, on la descend également jusqu'à la cheville du pié, ou bien, jusqu'au bord du souillé, et on marque ces deux longueurs par leurs chiffres reconnû.

La largeure des jambes du pantalon est déterminée par la commission.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Ici, on m'objectera sans doute, de prendre la mesure à chaque homme d'un corps d'armée, qui peut être de 200,000 h et plus, serait un travail immence, c'est une erreure, un caporal peut prendre ces mesures à son escouâde aussi exacte qu'il est nécessaire, s'il est un peu inteligent et attentif; seulement, je ferais observer, qu'il est urgent, de le faire commencer par la plus grande taille, puis la moindre grande, ainsi de suite autant que possible, cette observation est nécessaire, pour ne pas mêller les grands avec les petits.

On voit que le travail pour la mesure, qui parait au prémier abord une montagne infranchissable, se trouve telement simplifié, que l'on peut avoir la mesure de 200,000 h dans un mois de temps.

Après les mesures prises, il faut pour classer les differentes tailles, chercher le chiffre de la plus grande et de la plus petite taille, et diviser la difference en quatre ou cinq differents grandeurs; je crois, qu'il est urgent, si l'on veut bien assortir les vêtemens selon la grandeur et grosseurs des hommes, de diviser la grandeur en cinq tailles, et la grosseur en quatre, comme on le verra dans l'exemple ci après.

Avant d'entrer dans les détailles de l'opération, je dois avertir le lecteur, que tous les chiffres de grandeurs et grosseurs, ne sont que des chiffres supposés comme éxemple.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Pour faire cet ouvrage juste, il aurait fallu que j'aye les mesures des grandeurs et grosseurs et le nombre des hommes, alors, ce travail se serait trouvé tout fait, n'ayant aucun renseignement positif, je ne peux donc donner que des chiffres supposés; de plus, la grandeur et grosseur des hommes, differe encore d'un corps d'armée à un autre, même d'une nation à une autre.

Quoique ce ne sont que des chiffres supposés, en suivant le calcule tel que je le donne ici, on arrivera infailliblement, à une organisation juste et précise.

Exemple

je suppose, que la plus grande taille ait 1 mtr - 98 centimtr, et la plus petite aurait 1 mtr - 65 centimtr, on trouverait entre la plus grande et la plus petite taille, une difference de 33 centimetres, ces 33 centimetres doivent être divisé en quatre parties inégale, car, il doit avoir plus de difference entre la prémiére taille à la seconde, entre la deuciéme à la troisiéme, ainsi de suite.

Alors, on pose pour Division des 33 centimetres.

10 - 9 - 8 - et 6.

Aprés, pour trouver le chiffre de grandeur des trois autres tailles; il faut ôter 10 de la prémiere, 9 de la seconde, 8 de la troisiéme, et 6 de la quatriéme, il reste pour la cinquiéme 65, et poser les chiffres des grandeurs comme l'exemple ci aprés

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Classification des tailles

Savoir

Taille	mètre	centimètre	
1re	1	98	
2me	1	88	10
3me	1	79	9
4e	1	71	8
5me	1	65	6
total		33	

Après avoir trouvé le chiffre de grandeur de chaque taille, il faut chercher le nombre qui se trouve dans chaque taille sur les 200,000 hommes.

Je suppose, que l'on trouve un nombre, comme l'exemple ci après,

Classification du nombre

Savoir

Taille	nombre
1re	24 000
2me	58 000
3me	50 000
4me	40 000
5me	28 000
total	200,000

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Après avoir trouvé le nombre d'homme de chaque taille, contenû dans les 200,000, il faut aussi savoir combien on a à raison de tant p %.

Pour trouver ce chiffre, il faut multiplier chacun de ces cinq nombre par 100, et diviser le total por 200,000, comme l'exemple ci après.

Exemple

Prémiére taille 24 000, ajoutez deux Zeros pour multiplicateur 100, vous aurez 24 000,00 à diviser par 200,000; pour faciliter et abreger ce calcul, il faut éfacer autant de zeros à l'un qu'à l'autre nombre; vous aurez après les chiffres moyens, comme ci après.

Savoir

Prémiére taille	24	par 2 donne	12 p %
Deuxiéme	58	par 2	29 p %
Troisiéme	50	par 2	25 p %
quatriéme	40	par 2	20 p %
Cinquiéme	28	par 2	14 p %
	total 100		

Pour trouver le chiffre du terme moyen de ces 200,000 h, il faut diviser 100 par 5, vous aurez pour terme moyen. 20 p %.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Après avoir trouvé le nombre d'homme de chaque taille, et le chiffre à raison de tant p%, et le terme moyen; il faut aussi chercher le nombre des differentes grosseur contenû dans chacune des cinq differentes tailles.

Je suppose, que le plus gros ait 56 centimetre, pour la demie circonference du haut du corps, et le moin gros aurait 44 centimetres; vous trouverez une difference de 12 centimetres, ces 12 centimetres, doivent être divisé en trois partie inégale, car, il doit avoir plus de difference entre la prémiere grosseur à la seconde, entre la deuxième à la troisième, ainsi de suite.

Alors, on pose pour division des 12 centimetres,

7 - 3 - et 2.

Après, pour trouver le chiffre des deux autres grosseurs, il faut oter 7 de la premiére grosseur, 3 de la deuxiéme, et 2 de la troisiéme, il reste 44 pour la quatriéme. Et les poser comme l'exemple ci après.

Savoir

Série	Grosseur	
1re	56	
2me	49	7
3me	46	3
4e	44	2
	total 12	

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Dans le travail deffinitif, il survient souvent que A et B de la deuxième grosseur est égale à C et D de la première grosseur, et cela se trouve aussi dans les trois autres grosseurs, mais cela ne derange en rien, il faut suivre et poser les grosseurs telle qu'elle se présentent dans chaque série, la diminution est le plus souvent un centimetre d'une grosseur à l'autre dans chaque série, telle que je le donne ici, les quatre grosseurs peuvent se trouver dans chaque serie comme l'exemple ci après.

Exemple

Premiere grosseur	Deuxième grosseur	troisième grosseur	quatrième grosseur
56 — A			
55 — B			
54 — C	54 — A		
53 — D	53 — B		
	52 — C		
	51 — D	50 — A	
		49 — B	
		48 — C	
		47 — D	47 — A
			46 — B
			45 — C
			44 — D

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Après avoir trouvé le chiffre des quatre différentes grosseurs, il faut chercher pour savoir combien il y a d'homme de chaque grosseur dans chaque série, et les poser, comme l'exemple ci après.

Exemple

	1re — taille	2me — taille	3me — taille	4me — taille	5me — taille
	3360	8120	7000	5600	3920
	7680	18560	16000	12800	8960
	6720	16240	14000	11200	7840
	6240	15080	13000	10400	7280
total	24000	58000	50000	40000	28,000

24000
58000
50000
40000
28000
total — 200,000

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Maintenant que l'on a trouvé le nombre de chaque grosseur contenu dans le nombre de chaque taille, il faut aussi savoir combien on a à raison de tant p 0/0.

Pour trouver ce chiffre, il faut multiplier chacune des quatre ~~quatre~~ grosseurs par 100, et diviser ce chiffre par le nombre total de chaque taille.

Je prends, pour exemple la prémière taille qui a 24000 sur 200,000, multipliez le nombre de chaque Grosseur par 100, et diviser le total par 24 000, ainsi de suite pour les trois autres grosseurs.

Pour faciliter et abreger cette division, il faut oter autant de Zeros au multiplicateur qu'au multiplicateur, j'ai souligné les Zeros à effacer autant à l'un qu'à l'autre.

Exemple

1re — Grosseur	2e — Grosseur	3e — Grosseur	4e — Grosseur
336000 par 24000	768000 p 24000	672000 p 24000	624000 p 24000
096	048	192	144
00	00	000	000
14	32	28	26

J'ai donc pour le nombre de chaque grosseur, à raison de tant p 0/0

prémiere grosseur — 14 p 0/0
Deuxiéme grosseur — 32 p 0/0
Troisiéme grosseur — 28 p 0/0
quatriéme grosseur — 26 p 0/0
Total = 100

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Pour avoir le terme moyen des quatre differentes grosseurs, il faut diviser 100 par 4, ce qui donne 25 p%, terme moyen de tous.

Enfin, prenant le terme moyen des tailles qui est = 20
prenant aussi le terme moyen des grosseurs qui est — 25
additionnez ces deux chiffres ce qui fait 45

nous avons pour differentes tailles — 5
pour differentes grosseurs — 4
additionnez ces deux chiffres font — 9
et divisez 45 par 9 ce qui donne 45 par 9
5 pour tous

Pantalon

Pour les pantalons, il y a aussi une classification distinct à faire, qui ne se trouve pas dans la même série des habits, parceque, il y a des hommes qui ont la taille très longue, et les jambes très courte, comme, il y en a d'autre qui ont la taille très courte et les jambes très longues. parconsequent, il faut donc régler ces differentes grandeur comme les habits à tant p%.
Chaque Grandeurs de sorte, il se trouve des hommes dans la deuxieme taille, qui on besoin de pantalon aussi long que d'autre dans la premiere taille, ainsi de suite cela doit être marqué dans le livret du soldat pour faciliter la distribution des vêtements.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Apres avoir trouvé le nombre de chaque taille de 200,000 hommes, et après avoir trouvé le nombre des differentes grosseurs de chaque taille, et après avoir trouvé le chiffre de chaque taille et chaque grosseur à raison de tant p 0/0, de plus, après avoir trouvé le terme moyen de grandeur et grosseur, enfin, le terme moyen de tous, il faut les mettre par ordre de differentes grandeur et grosseur; marquer les grandeurs par chiffre, et les grosseurs par lettres, comme l'exemple ci après.

Exemple

1re — taille	2me — taille	3me — taille	4me — taille	5me — taille
1re — A	2e — A	3e — A	4me — A	5me — A
1re — B	2e — B	3e — B	4me — B	5me — B
1re — C	2e — C	3e — C	4me — C	5me — C
1re — D	2e — D	3e — D	4me — D	5me — D

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Tous les vêtemens indistinctement doivent porter intérieurement sur la doublure, la marque de leur grandeur de taille et grosseur, comme l'exemple ci dessus.

Chaque soldat, doit avoir inscrit dans son livret, sa grandeur par chiffre, et sa grosseur par lettre; de sorte, quant un homme a besoin un vêtement, on n'a qu'à garder dans son livret, on saura de suite trouver le vêtement qui assorti sa taille convenablement, selon sa grandeur et grosseur.

Ordre et instruction à suivre pour la confection des vêtement.

Quant tous est classé par ordre de Grandeur et grosseur, il faut d'abord, déterminer la forme des vêtemens, après une conclusion verbale sur la forme, il faut faire un vêtement, que la commission nommé à cet effet doit examiner, pour arriver à une forme definitif.

Dans cette premiére essaye, il faut marquer de suite tout en detaille, savoir! longueur, largeur, les dimensions des paremens, colet, pattes, martingal etc toutes les differentes piéces devétement doivent avoir une

dimension déterminé, on doit observer que toutes les petite détailles, tel que colet, parement et autres petites pièces, doivent avoir un peu moins de dimension que les grandes, sans cette observation, il y aurait disproportion.

Après tout ces observations et conclusions, il faut faire un habillement pour chaque taille et chaque grosseur, cinq tailles et quatre grosseurs font vingt habillements, ces vingt habillement doivent être essayé à un ou plusieur régiments, pour se rendre compte, si tout est bien exacte; mais! avant d'essayer les vêtements, il faut faire passer les hommes sou la toise, et prendre la grosseur du haut du corps, dont on ne compte que la demie circonference; c'est pour savoir dans quelle taille et grosseur l'homme doit être classé; et cela doit être inscrit dans son livret, comme il est marqué ci dessus, la taille par chiffre et la grosseur par lettre.

Si, les rapports des régiments constatent l'exactitude de ces vêtements, ou bien, qu'ils trouvent encore quelque petits observations ou corrections à y faire, il faut bien s'attendre que la commission de plusieurs régiments ne seront pas d'accord sur tout, on trouvera peut-être autant de Gout ou d'idée differentes, qu'il y a des commissions, mais, la commission centrale au ministere applani tout ces difficultés, en arretant la forme definitif.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

. Après cette Dernière conclusion, il faut faire
Des patrons, D'après ceux qui ont servi pour les
modelle prémier, je pense qu'on a eu soin d'en
avoir prit copie, il faut faire autant de patrons,
qu'il y a des tailles et grosseurs, et marquer ces
patrons, les tailles par chiffres, et les grosseur par
lettres, il faut faire autant de Colection, qu'il y a
des régiments.

Pour être certaine, d'avoir une éxécution exacte
et facile, il faut que chaque colection soit composée
Des grande, et petite pièce, Savoir! Du dos, Des
devants, garniture intérieur des devants et colet, De
dessus et Dessous de manches, colet, parement, patte,
epaulette, martingal ⁊c, autant pour les Doublure
et poches; il faut que chaque pièce petite ou grande,
porte la marque de sa colection, la taille par chiffre
et la grosseur par lettre; C'est précaussion est d'autant
nécessaire, en cas, qu'une pièce se détacheroit
de sa colection, que l'on puisse la reconnaitre
par sa marque, à pouvoir la remettre à sa place.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Pour la Coupe
Et son Economie.

Pour le tracé de la coupe, il faut avoir un Tailleur très experimenté, pour avoir la plus grande economie possible; il faut éssayer de placer les patrons de tant de manières differente, jusqu'à ce que l'on est parvenu à n'avoir aucune perte d'étoffe, Cela prend beaucoup de temps, il est vrais? mais ce temps n'est pas perdû, il est compensé au centuple, comme on le verra plus loin.

Observation nécéssaire

Il faut avoir égard, que les étoffes sont mesurées au vol et tendû, et le Tailleur mete l'étoffe à plat sans être tendû, ce qui produit une diminution sensible, sur toute une longueur d'une pièce de drap; on peut s'en rendre Compte, en mesurant une pièce de drap au vol, et la mesurant après mit à plat sur une table sans être tendû, on trouvera une difference notable, dont on doit tenir Compte.

Le tracé doit être fait sur toute les differentes largeur d'étoffe, admit par l'administration.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Patron Modele.

Pour avoir la plus grande économie, et la plus grande facilité dans l'execution de la coupe, de plus, pour avoir la certitude que tout est executé exactement selon la prescription; il faut prendre une feuille de cuivre mince comme du gros papier, donner à cette feuille de cuivre la largeur de l'étoffe, et tracer sur cette feuille le vêtement, et marquer toutes les pièces petites et grandes, les tailles par chiffres et les grosseurs par lettres; de cette manieres, aucun morceau ne peut se mettre avec d'autres tailles et grosseurs.

Lorsque le vêtement est tracé sur cette feuille de cuivre, il faut percer des petits trous (ou des rainures) partout ou les ciseaux doivent passer; après, poser cette feuille sur l'étoffe, et avoir auprès de soi un vase dans lequel on aura un liquide comme les dessinateurs sur étoffe, * on trempe un pinceau dans ce liquide, on le passe sur toutes les lignes percées, et le vêtement se trouve tracé dans tout ses détails avec une promptitude et exactitude, qu'il seroit impossible

* Pour la composition de ce liquide, il faut consulter l'explication page 181 et suivant.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

de le faire avec des patrons détachés ; cette feuille de cuivre étant composée avec la plus grande économie, produit un avantage de temps et une économie d'étoffe que l'on ne pourrait jamais obtenir par des patrons détachés.

Deuxième Modele

Au lieu, d'avoir un patron en feuille de cuivre que l'on met à plat sur l'étoffe, on pourrait faire un rouleau, sur lequel serait dessiné le vêtement, et rouler ce rouleau d'un seul trait sur toute la longueur d'une pièce de drap.
Il est certain que cela irait plus vite que le premier modele, mais il faudrait deux hommes pour le faire marcher au lieu d'un, et encore, il faudrait établir une espèce de chemin de fer qui tienne la machine dans une ligne droite, car la moindre déviation dérangerait tout.

Troisième Modele

On pourrait aussi faire des planches en bois comme les imprimeurs de papiers de tapisserie, mais ces planches seraient probablement trop lourdes à pouvoir s'en servir.
Il y a encore bien d'autres moyens, mais ! tant présentent tant de difficulté que je ne veux même pas les mentionner

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

je crois que le prémier modele est encore le méilleur, il est le moins couteux, et il ne faut qu'un seul homme pour l'execution.

Ce premier modele etant composé avec la plus stricte economie, doit produire au moins 2 centimetres par metre; chaque soldat emploit bien 6 metres de drap ce qui fait 12 centimetres par homme, 400,000 multiplié par 12 donne ~~fait~~ 480,000 centimetres, divisé par 100, donne 48,000 metres, à 8 fr le metre donne 384,000 francs. Je ne compte rien que le drap; les toiles pour les doublures doivent aussi produire un bénefice.

En 1837, j'avais fait la proposition au ministre de la Guerre, ils ont voulu en faire usage en dessous-main sans ma participation, je me suis vu obligé de prendre un brévet de 10 ans, dans l'espoirs d'en tirer au moins quelque gratification; mais pas du tout, ils n'ont pas attendu l'expiration du brévet, ils ont fait l'essaye, mais comme ils n'avaient pas compris tout ce qu'il falait, ils ont trouvé quelques embarras qu'ils n'ont pas su éviter, voir a la fin de ce chapitre page 293

jusqu'à présent, on a tracé les vétement en petit, pour montrer aux tailleurs comment on doit placer les patrons pour trouver son compte, cette maniére est trés incomplet, parcequ'on prend pour terme moyen la deuxiéme taille, qui n'est pas applicable à toutes les tailles et grosseurs, et quant même on ferait un dessin en petit pour chaque taille

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

et chaque grosseur, sur toutes les differentes largueur d'étoffe, je demande, comment! il serait possible qu'un homme puisse se souvenir! comment on doit placer les patrons pour plus de cent manieres differentes? C'est pourquoi on est obligé d'alouer plus d'étoffe que le pétement emploi réellement, et encore, les tailleurs sont gené et leur occasionne souvent des desagrément, ce que l'on peut eviter par ce modele en cuivre.

Le bénefice que ce modele doit produire est plus que suffisant pour toute la depense, et encore, si on aurait sur la premiere fourniture, la depense sans bénefice, on aurait continuellement après bénefice sans depense.

On n'aurait même pas besoin d'attendre jusqu'à ce que tout soit fini; non, sur et à mesure qu'une colection de patron serait faite, on la donnerait à un regiment, qui s'en servirait de suite, ce qui couvrirait la depense des autres encore à faire.

Exemple pour trouver le terme moyen de l'emploi d'étoffe.

Pour trouver le terme moyen de l'emploi d'étoffe, il faut savoir combien il faut d'aunage pour chaque pétement de chaque taille et chaque grosseur. Cela doit être fait sur une largeur d'étoffe adopté par l'administration, qui sert de base, si l'étoffe a moins en largeur, on donne pour compensation plus en longueur. Le tracé des cinq tailles et quatre grosseurs, fera connaître le terme moyen de l'emploi de l'étoffe.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Après avoir trouvé la quantité d'étoffe qu'il faut pour chaque vêtement de chaque taille et chaque grosseur, il faut placer le chiffre de l'aunage de chaque taille et chaque grosseur l'un sous l'autre, et, additionner ces quatre chiffres, puis diviser le total de chaque taille par 4, ce qui donnera le terme moyen de chaque taille.

Après, il faut additionner les cinq terme moyen de chaque taille, et diviser le total par 5 ; ce qui donnera le terme moyen de tous. Ce dernier terme moyen de tous, doit servir pour la distribution d'étoffe dans l'administration, car l'administration ne peut pas entrer dans un détails, pour savoir qu'il faut tant d'aunage pour telle taille et telle grosseur, de plus calculer le nombre de chaque taille et grosseur, cela deviendrait présqu'impossible, il faut donc que le terme moyen soit calculé tellement précise, qu'il ne pourrait pas avoir la moindre réclamation ; et il ne pourrait pas en avoir non plus, car les tailleurs ne pourraient pas employer un milimetre de plus, ni un milimetre de moins que le patron de cuivre

Exemple

Je suppose que l'on voudrait habiller à neuf un nombre de 2000 hommes, on multiplierait le chiffre de l'aunage du terme moyen par 2000, on aurait le chiffre total de l'aunage pour 2000 h. ainsi de suite pour tous vêtements.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Les tailleurs, ayant des patrons préparé d'avance, pour chaque taille et chaque grosseur, et le nombre de chaque taille et chaque grosseur à raison de tant p %, ne pourront jamais se tromper à court, que dans un cas éxéptionel, que l'on ne pourrait même par prévoir, et pour lequel on ne pourrait même pas faire un patron d'avance.

Je doit encore observer, lorsqu'il survient une fraction de milimetre dans une division du total d'une taille, il faut completer ces milimetres, et en faire un centimetre, et ajouter ce centimetre à la division.

Exemple

Je suppose que le total de l'emploi d'étoffe de la prémiere taille serait de 8 metre 75 centimetres, ce qui doit être divisé par 4, cette division donnerait pour résulta 2 metre, 18 centimetre 3/4, il faut completer les 3/4 et en faire un centimetre et l'ajouter au 18 centimetres, ce qui fera 2 metre, 19 centimetres, ainsi de suite pour tous les autres; cette fraction de milimetre, est pour trop menime pour que l'on puisse les mettre en compte.

Je suppose, que chaque grosseur de chaque taille emploi un assage comme l'exemple ci après.

vous y trouverez le terme moyen dessinitif de tous.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Exemple

Grosseur	1re — taille mètre — centimètre	2e — taille mètre — centimètre	3e — taille mètre — centimètre	4e — taille mètre — centimètre	5e — taille mètre — centimètre
A	2 — 40	2 — 35	2 — 28	2 — 20	2 — 16
B	2 — 25	2 — 22	2 — 14	2 — 12	2 — 00
C	2 — 17	2 — 12	2 — 00	1 — 98	1 — 85
D	1 — 96	1 — 87	1 — 86	1 — 74	1 — 71
total	8 — 78	8 — 56	8 — 28	8 — 4	7 — 72

Pour avoir le terme moyen des quatre grosseur de chaque taille, il faut diviser le total de chaque taille par quatre.

Exemple

8-78 par 4	8-56 par 4	8-28 par 4	8-4 par 4	7-72 par 4
2 — 19	2 — 14	2 — 7	2 — 1	1 — 93

Après avoir trouvé le terme moyen de chaque taille, il faut les additionner

mètre — centimètre
2 — 19
2 — 14
2 — 7
2 — 1
1 — 93
total 10 — 34

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Ce dernier total, il faut le diviser par 5

mètre — centimètre

10 — 34 par 5

2 — 6 4/5

De ce 4/5 il faut en faire un centimetre, et ajouter ce centimetre au 6, alors vous aurez pour terme moyen de l'emploi d'étoffe 2 metre 7 centimetre; ce dernier terme moyen de tout, servira dans l'administration pour la distribution de l'étoffe.

Des fausses-Coupes

Je sais que les fausses-coupes occasionnent souvent du désagrément au maître tailleur des regiments, car il y a toujours un peu de perte, ce qu'il faut chercher autant que possible d'éviter; bien, que ces fausses-coupes sont employés à quelqu'autre pièces de vêtement, soit pour une basque de tunique, corsage ou tout autre, tant pareil que peut être de drap, c'est bien rare qu'il n'y a pas une difference, soit dans la nuance ou dans la qualité, c'est toujours un peu disparate, la coupe qui reste, n'est pas toujours la mesure juste pour une basque, corsage ou toute autre pièce de vêtement, sans qu'il n'y ait un peu de perte.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

je donne ici un exemple que l'on peut suivre, on verra que cette combinaison est souvent applicable, en calculant d'avance les prétements que l'on doit faire dans une pièce de drap de tant de longueur et de tant de largeur.

je suppose que l'on a une pièce de drap de 25 metres 60 centimetres, on y trouve juste 16 tuniques à un metre 60 centimetres par tunique, ou 17 tuniques à un metre 45 centimetres par tunique, de plus une veste à 0 metre 90 centimetre par veste, ou 18 tuniques à 1 metre 35 centimetre par tuniques, de plus une tunique à 1 m 30 c par tunique, ou bien 23 vestes à 1 metre par vest, 2 vest à 0 m 90 cm et une veste à 0 m 80 cent par veste ainsi de suite.

Comme les patrons en cuisine que je propose ne peuvent employer un milimetre ni plus ni moins que le patron, on est donc certain d'avance de l'emploi d'étoffe.

je ne prétends pas que cette combinaison soit constamment juste et applicable à toutes les longueurs et largeurs des pièces de drap, mais! je crois aussi que cela peut se trouver souvent.

j'ai fait l'experience sur 50 pièces de drap, toutes de differentes longueur et largeurs, et differents prétements; je ne suis trouvé juste sur 45 pieces, les 5 autres, il me restait 2, 3, et même 5 centimetres, que je n'ai pu trouver à employer; je crois que cela peut suffire pour nous convaincre que cette combinaison a un avantage que l'on ne doit pas dédaigner. je laisse à ceux qui ont ce travail à gouverner, s'il trouve un avantage (comme je le crois) de le mettre en pratique.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

je donnerais ce travail à faire au Capitain-d'habillement, qui doit toujours savoir quel vêtement on a à faire, sachant aussi combien il faut d'étoffe pour chaque vêtement, connaissant aussi la longueur et largeur du drap; par conséquent, il pourrait calculer autant que possible de se trouver juste ou à peu près à la fin de la pièce d'étoffe.

Marquer sur une carte, les vêtements que l'on doit couper dans cette pièce, attacher cette carte au bout de la pièce, pour que le tailleur sache ce qu'il doit couper.

Le Magasin

Si on voudrait faire cette organisation en bon ordre et faire les vêtements d'avance, pour ne pas être surpris, dans le cas où il faudrait rappeler tous les militaires sous les drapeaux; il faudrait avoir un emplacement assez grand pour établir un magasin, qui doit être divisé par case, pour y mettre les vêtement fait d'avance, par ordre de taille et grosseur; les cases doivent avoir les mêmes marques que les vêtements, les tailles par chiffres, et les grosseurs par lettres, de cette manière, les vêtement ne pourraient pas se mêler les uns avec les autres; et si toutefois, une taille ou grosseur se trouverait placé dans une autre case, on connaîtrait cette erreur par la marque qui se trouve intérieurement sur la doublure du vêtement.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

290

926

Le soldat doit avoir inscrit dans son livret sa taille et sa grosseur, sa taille par chiffre et sa grosseur par lettre; de cette manière, quant un soldat auroit besoin un prétement, on sauroit par la marque de son livret trouver dans le magasin, le prétement qui assorti sa grandeur et sa grosseur convenablement, et sans avoir besoin de chercher, parceque, les marques des cases comme les marques des prétement, sont pareilles à la marque de son livret.

Cette organisation est sans doute la plus avantageuse, dans le cas, qu'un regiment se trouve séparé par bataillon ou que le depot se trouve éloigné du regiment, comme on le voit souvent, et plus avantage encore quant on a une armée en campagne qui manque des prétement, dans ces cas, on ne pourrait pas leur prendre la mesure, parconsequent, il ~~est~~ donc nécessaire d'avoir d'avance, une mesure établie de leur grandeur et grosseur, à pouvoir leur faire des prétements qui assortissent à chacun convenablement les prétements, selon la conformation de chacun. De plus encore, savoir la quantité de prétement qu'il faut faire pour chaque taille et chaque grosseur, ce qui est expliqué à raison de tant p %.

J'ai pu revenir l'armée de la crimé, à qui on avait envoyé des prétement, il y en avait parmi, dont les habillement etaient trop large, et d'autre etaient trop juste, La même chose est arrivée pour l'armée d'Italie pour laquelle on avait fait les habillements d'avance, par entreprise et avec trop de précipitation, et sans avoir des mesure de leur grandeurs et grosseurs qui assortissent leur tailles, ni la quantité des prétement qu'il faut pour chaque serie de grandeur et grosseur, parconsequent, il en est résulte un mal-façon dans l'organisation dont je donne ici la description, il ne peut y avoir ni perte d'etoffe ni mal-façon

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Modele

Pour prendre et marquer les feuilles pour les mesures

Pour faciliter de trouver le nombre de differentes Grandeur et grosseur, il nécessaire de préparer d'avance autant de feuilles de papier qu'il peut avoir differentes Grandeurs.

Admettons 33 feuilles, il faut les marquer par ordre comme ci après

les feuilles	Grandeur des hommes	Longueur		Manche		Grosseur		Pantalon	
		de la taille	total	coude	longueur totale	du haut	du bas	longueur de cote	à fentes = = jambe
1re	mesure central 1 - 98	0 - 48	0 - 90	0 - 53	0 - 90	0 - 56	0 - 50	1 - 15	0 - 88
2e	1m - 97 c								
3e	1m - 96 c								
4e	1m - 95 c								
5e	1m - 94 c								
6e	1m - 93 c								
7e	1m - 92 c								

Il est urgent comme je l'ai deja dit, de commencer par les plus grands, autant que possible, et descendre toujours un centimetre jusqu'au plus petit, cette précaution et nécessaire, pour avoir plus de facilité de trouver le nombre de chaque Grandeur, à pouvoir les classer par ordre à tant p%.

Candis que, si on les mele grand et petit tout pele-mele, on aurait beaucoup de difficulté, ce qu'il faut éviter.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Amelioration de la qualité de drap.

je crois très urgent de signaler la mauvaise qualité de drap militaire que l'on fabrique depuis plusieurs années

Les fabricant s'arrachent la commande au prix du rabais, et ce rabais se fait au depend de la qualité de l'étoffe. on pourrait remedier à cela sans augmenter le prix, c'est de ne plus tirer le drap à poil, ce tirage à poil se fait au depend du drap, il faut seulement le tondre proprement, et après le décatire à chaud ou à la vapeur, c'est ainsi que le drap se trouve foulé et gagne beaucoup en force! le poil que l'on tire est pris à même du corps de drap, par conséquent le rend plus mou et plus faible, bref, il perd beaucoup en qualité et en apparence, le poil que l'on tire au gros drap est toujour long, en portant le vêtement ce poil se rebrousse, et donne au drap une valeur et une apparence bien inferieure.

J'ai vu les drap militaire en Würtemberg et en Bavière, ces draps ne sont pas tirés à poil, mais soigneusement tondu et foulé par le décatissage, ces draps ont bien plus de valeur pour la durée et bien plus d'apparence.

Ce que l'on fait dans un pays, je croit que l'on peut aussi le faire dans un autre.

Enfin, pour terminer cet ouvrage, je croit devoir encore mentionner une tolerence peu convenable, et qui mets des entraves dans l'execution de la coupe, et occasionne beaucoup de difficultés aux tailleurs.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

C'est que les fabricants pour gagner quelques centimetres sur la longueur et sur la largeur du drap, en l'étendant à l'extreme sur la rame, l'étirent au point que le bord déchire, et enlève sur la largeur deux-trois centimetres et plus. On croit et on a fait valoir, que cette hoche ou déchirure empêche à pouvoir se servir des patrons en feuilles de cuivre que j'avais proposé; cela est une erreur, comme on tolere plusieurs largeurs aux draps que le type qui sert de base pour le marché, on doit aussi faire des patrons pour toutes les differentes largeurs, alors, s'il se trouve une déchirure au bord du drap, on prend le patron qui est fait pour le drap de moins de largeur.

Mais! moi, si j'avais le pouvoir, je refuserais toutes les pieces de drap qui auraient des déchirures au bord, ou je les compterais pour moins de largeur; car cette tendage et la tolerance des tares est peu loyale; il ne me convient pas de dire la cause pourquoi les verificateurs acceptent les étoffe tarées, je me contente de signaler le mal, qui occasionne des pertes d'étoffe, perte de temps au tailleur, et embarra et difficulté entre la commis= =sions et les tailleurs.

Les tares qui se trouve dans les draps, sont occasionnés par le tirage à poil, et si on ne tirait plus de poil au drap, vous n'auriez plus des tares; et si vous comptez les draps qui ont des déchirures au bord pour moins de largeur, vous pouvez etre certain que vous n'en n'aurez pas non plus.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

voila, un travail complet sur l'organisation de l'habillement militaire, applicable à toutes différentes Corps de l'armée de tous les pays.

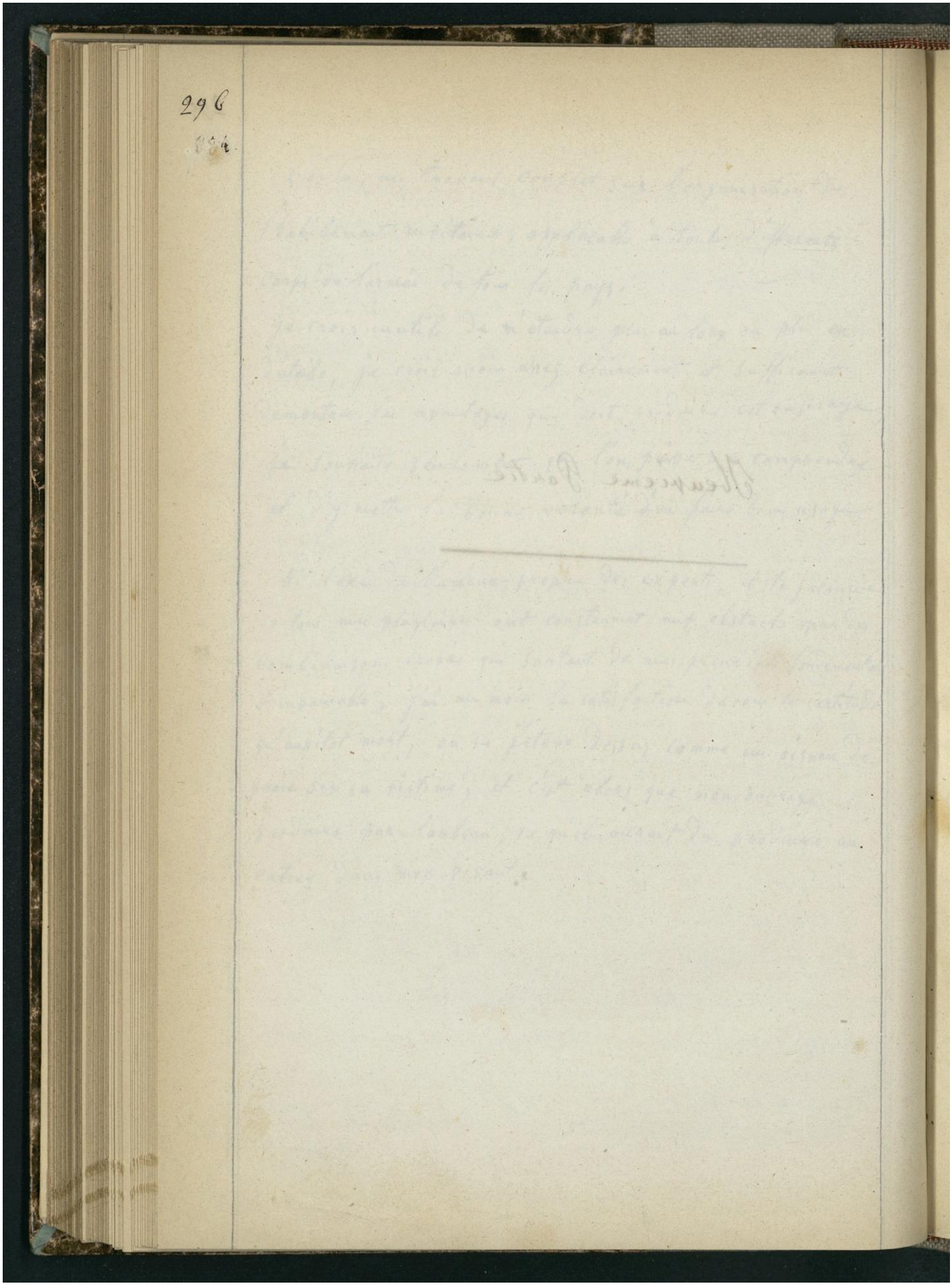
je crois inutile de m'étendre plus au long ou plus en détaille, je crois avoir assez clairement et suffisamment demontré les avantages qui doit produire cet ouvrage, je souhaite seulement que l'on puisse me comprendre et d'y mettre la bonne volonté d'en faire bonne usage

Si l'exé de l'amour-propre des experts, et la jalousie de tous mes plagiaires ont constamment mit obstacle par des Combinaisons éronés qui sortent de mes principes fondementals et inpraticable, j'ai au moin la satisfaction davoir la certitude qu'aussitot mort, on se jetera dessus comme un oiseau de proie sur sa victime; et c'est alors que mon ouvrage produira par lambeau, ce qu'il aurait du produire en entier dans mon vivant,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Neuvieme Partie

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre 1me

Premiére Section

Routines

variation des Routines

Planche 83

Pour représenter fidelement toutes les routines, il faudroit autant d'assortiment de modeles qu'il y a des tailleurs. Les uns coupent d'après des patrons, d'autres à vue = d'oeil, ceux-ci décousent divers effet d'habillement pour en copier la coupe, ceux là ébauchent ou batissent idéalement et presque au hazard les vétements qui leur sont confiés, et pensent qu'il leur suffit, pour obtenir une bonne ou une passable confection, de se ménager la possibilité de rentrer ou d'élargir à volonté les coutures avant de mettre la derniere main à leur ouvrage.

Aujourd'hui que l'on se croit affranchi par des tableaux numerotés, par des courroies, par des instruments à ressort et par des milieux de patrons; bien que tous ces combinaisons

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

sont fait pour les petites et grandes tailles. Quoique cela, les tailleurs ne sont pas encore tailleurs experimenté avec ces machines, qui ne sont basé, que pour la mode du jour, et pour une conformation moyen, tandis qu'il faut avoir des principes fix et exacte pour toutes les modes et toutes les conformations. Il faut connaître par la seule inspection de la mesure (quoiqu'on ne le fait pas soi même) la conformation de l'homme; savoir! si l'homme va courbe ou renversé (voir prémiere partie chapitre II) et ce que l'on ne trouve pas dans aucune de ces instruments ci dessus mensionné; si le tailleur n'a pas sa machine avec lui il ne peut donc rien couper, par conséquent; il est la machine de la machine, et, s'il perde son instrument n'importe par quel accident, il a perdu tout son état.

Celui qui possede mes principes dans sa tete, est tailleur experimenté, pour toutes les conformations, pour toutes les modes et pour tous les vêtements imaginables, par tout et en tout occasion, tant qu'il conserve sa raison.

C'est a des tels procédés que se rattachent toujours mal donnés qui sont autant de routines.

J'ai donc, en prénnant l'habit pour exemple et pour base, il m'a suffit de représenter diverses routines sur une seule planche, et de les accompagner de quelques courtes et justes observations pour faire comprendre les erreurs et les inconvenient qui resultent de toutes les routines Généralement connûs.

A cet effet, j'ai voulû que le modele qui fait l'objet de la planche offrit dans un même profil deux coupes d'habit differentes

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

pour démontrer que les variations dans la coupe du dos peuvent
être susceptible de déterminer toujours un changement total dans la
forme de l'habit. on y distingue un dos étroit de carrure et large
sur la taille, puis, au contraire, un dos étroit sur la taille et large
de carrure, et, pour peu qu'on suive les détailles avec attention,
on s'aperçoit bientot du changement des plis, des differences d'em-
manchure, d'épaulette et des manches; mais, quelque remarquable
que puisse être le changement que reçoit la coupe du dos et quelque
soit la stature que la mesure représente, et encore quelque soit la
mode et conformation de la personne, il faut que le profil reste
invariable aux proportions du corps.

Il serait à souhaiter que ceux qui ne veulent pas sortir de l'ornieres des
routines et des guides d'autres s'appliquassent du moins à dessiner toutes les
variations imaginables de la coupe, à figurer, par exemple, des devants,
des manches d'après des dos de differentes formes, fussent-elles élégant ou
bizarres, attendu que ce qui semble bizarre aujourd'hui paraitra élegant
demain; c'est pourquoi j'ai voulu figurer sur la planche dont il s'agit
deux dos dont la forme paraitra bizarre aujourd'hui, pour démontrer
que les changements qui doivent se remarquer à l'emmanchure, aux
epaulettes et aux manches sont encore tout autre nature que ceux qui
doivent avoir lieu à l'égard d'un autre dos (figure 3) également
figuré sur la même planche, et qui occasionnera toujours une
changement complet, et mon intention est de faire comprendre
que ce que l'on retranche du dos se retrouve aux devants et aux manches,
comme aussi les devants et les manches perdent tout ce qu'on a laissé
gagner au dos. on doit donc être convaincu que le grand changement
que l'on pense avoir opéré consiste uniquement dans le deplacement
des coutures, le profil restant toujours, la base invariable,
comme l'indique cette planche.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Deuxième Section

Danger des Routines

Un grand nombre de tailleurs ont coutume, pour regler les plis d'un habit, de poser une regle sur la taille des devants et sur la pointe de l'épaulette du côté de l'emmanchure; mais si l'on veut, en posant la regle de cette façon, examiner attentivement ce modele qui fait l'objet principal de ce chapitre, on s'apercoit bientot des changements causés par les differentes largeurs et longueurs des tailles; toutefois, pour rendre cette verification plus commode, il est à propos de savoir que les Zeros placés au bas de l'habit correspondent à ceux qui se trouvent figurés sur la taille et sur la pointe de l'épaulette à l'emmanchure, et que les X que l'on a à l'épaulette du côté de l'encolure, correspondent aussi bien à ceux que l'on a figurés au bas de l'habit qu'aux Zeros dessinés sur la taille.

Il en est de même pour l'emmanchure; s'il fallait en déterminer la forme, comme plusieurs tailleurs ont l'habitude de se regler en posant une regle sur X à la pointe de l'épaulette du côté de l'encolure et sur les Zeros de la taille, on obtiendrait une emmanchure trop petite relativement aux longueur et largeur de la taille, comme l'indique les deux doubles traits figurés dans l'interieur de l'emmanchure: ou, s'il fallait regler cette forme d'après les deux X à la pointe de l'épaulette du côté de l'encolure et sur un des Zeros de la taille, il en

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

resulteroit au contraire, une emmanchure trop grande comparativement aux largeurs et aux longueurs de la taille, comme l'indique aussi le double trait figuré en dehors de l'emmanchure.

Parmi les tailleurs, les uns, pour déterminer la longueur des épaulettes d'après la partie supérieure du dos, en plaçant la taille sur les devants, ou se contentent d'approcher la pointe de l'emmanchure du dos contre celle de l'emmanchure des devants, les autres préferent donner un tiers depuis le milieu du dos jusque sur la taille ou la partie inferieure des devants, comme l'indique la + figurée sur les devants, et à l'épaulette une longueur égale à la distance qui se trouve comprise entre la + et le haut du dos.

Dans toutes ces données, on ne voit rien d'analogue avec la tenue du corps, rien qui concorde avec ses proportions; elles sont, au contraire, embarassantes et dangereuses, et n'ont aucun avantage dont on puisse tenir compte.

Aussi, quoiqu'on en dise, j'ai dû employer et représenter les extremes, afin de prouver plus évidemment combien est erroné, vicieux et sterile le système des routines.

Du reste, pour mieux se convaincre de cette verité, on peut, après avoir serieusement étudié le modele qui nous occupe à l'aide de l'explication qui vient d'en être fait, le comparer aux modeles planche 6 et les suivans

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Troisieme section

funestes effet des Routines

Si à tout le moins les routines présentaient cet avantage qu'il ne fallut que peu de temps pour les connaître et la manière à en faire l'application qui leur est propre, on concevrait encore que les tailleurs pussent en préconiser les divers systemes; mais il n'en est pas ainsi: outre qu'elles ne peuvent mener à bien une opération quelconque, que par l'effet du hazard, la plupart des ouvriers les saisissent très difficilement, et il en est même qui, ne pouvant jamais les comprendre, rejètent toute leur vie en restant dans l'impossibilité de s'établir.

En effet, soit que, formés sur ces quasi-méthodes, ils coupent eux même les vêtements qu'ils ont en commande, soit qu'ils les fassent tailler par un Coupeur qui, aussi ne taille que d'après les guides d'aune, les tailleurs les mieux formés se trouvent, malgré, beaucoup de soins, dans la pénible nécessité de livrer des ouvrages défectueux en tout ou en partie et parfois irreparablement manqué, j'ai vu maintes fois (et on le voit encore souvent) qu'il faut changer les devants et autre pièce de l'habit, d'où il suit que, ne pouvant que rarement en livrer d'assez bien confectionnés, ils ne tardent pas à mecontenter le public, et n'ont qu'une vogue éphemère.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Aujourd'hui on voit les tailleurs courir les rues avec des effets bâtis en tout sens à découvert sur le bras comme un trophée de science, pour les essayer dans trois fois, même les pétements en forme de sac, cela est honteux, quels sont donc les principes de la coupe que beaucoup publient et enseignent avec tant d'assurance ?

Ce qu'il y a de plus déplorable dans la propagation de ces faux principes de la coupe, c'est que leurs tristes effets, pèsent bien plus sur l'ouvrier sans fortune, que sur tous ceux qui sont bien établis, et dont la fortune, parfois, masque l'impéritie.

Et pourrait-il jamais en être autrement ? ces tailleurs routiniers peuvent-ils donner à leur apprentif une instruction solide et vraie ? non, certes, ils ne cherchent pas d'ailleurs à stimuler leur émulation. la plupart des maîtres, en effet, occupent le plus ordinairement leur apprentif à faire des commissions, se bornant à leur donner à découdre quelque pièces d'habillement, ou à faire quelque coutures, et cela dans des rares occasions, tellement que, loin de leur apprendre l'état pour la science duquel ils ont traité de confiance, ils osent, par un abus perfide, les prendre plutôt pour valet que pour apprentif, caresser leur ignorance, et souvent les brusquer à jamais du temps le plus précieux de leur jeunesse ; aussi, arrivé au terme de leur servile apprentissage, ces jeunes gens se trouvent-ils classés parmi les ouvriers sans avoir acquis le talent nécessaire pour gagner leur vie ; de là, pour eux, la nécessité d'apprendre à coudre et de s'appliquer sérieusement au travail ; mais ils végètent long-temps, puis, lorsque l'occasion ou le désir de s'établir leur sourit, la science réelle de la coupe leur manque, et sans quelque hazard heureux, l'infortune, fille de l'ignorance, fait à toujours élection de domicile chez eux.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Quelques-uns néanmoins, naturellement plus studieux ou plus entreprenant, se déterminent à tenter un établissement; or, que font-ils pour le faire prospérer? s'ils n'ont pas assez d'occupation pour employer un coupeur, (qui est aussi une machine de la machine) ils s'évertuent à trouver des procédés, puis, soit qu'ils les doivent au hazard ou à de bienveillants conseils, ils les adoptent par habitude, s'y fixent définitivement, et bientôt, aveuglés sur leur impéritie ou leur ignorance par un sot amour-propre, ils deviennent, à l'instar de leur maître d'apprentissage, mais avec du temps et des pertes de toute nature, plus ou moins versés dans le vicieux et déplorable système des routines.

Ainsi, quelques soient les améliorations que l'on apporte dans les routines de la coupe de l'habillement, leur application sera toujours incertaine et dangereuse sans que leurs résultats cessent d'être très imparfait et très préjudiciables. Se livrer à ce système, c'est vouloir voguer sur une mer où l'on aura toujours mis écueils à redouter, et au milieu de laquelle on fera un naufrage inévitable.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Observations Générales

Je crois de mon devoir de ne point taire une importante vérité, c'est précisément parce que quelques rares, mais acharnés détracteurs de mon système, ont une entière conviction que les funestes effets des routines réjaillissent toujours, sur l'ouvrier et principalement sur celui sans fortune, qu'ils s'appliquent sans relâche, mais en vain, par tous les moyens imaginables, à s'ériger en Censeurs et à se faire opposants aux principes que je professe, mon système cependant, malgrés tous leurs efforts, permet à l'ouvrier le plus nécessiteux qui l'a réellement étudié de s'établir avec succès ou bon lui semble et quant cela lui convient.

Grace au ciel, la civilisation marche et leurs projets sont connus, ils sont mis dans l'impuissance de nuire encore long-temps; car dans ce siècle de lumière et de régénération, tout nous fait présager qu'à l'imitation de divers et nombreux artistes qui se sont appliqués à sortir de l'ornière des routines pour suivre l'impulsion et les ressources de leur Génie, les ouvriers tailleurs sentiront enfin la nécessité de connaître un système qui peut les mettre promptement à même de tailler sciemment et avec precision, et de traiter avec goût tous les genres d'habillement dont la confection pourrait leur être confiée; alors, ils sauront éviter à l'avenir tous les piéges qu'on pourrait leur tendre pour arrêter leur émancipation industrielle, alors qu'ils se hâteront d'étudier l'art de la coupe, cet art ou principes, éxacte et commode dont je répendique le mérite, et qu'il leur importe d'autant plus de posséder qu'il devient pour eux une source infaillible ou ils sont sur de trouver à la fois leur bien-être et leur independance.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Un Mot
sur
L'économie de l'étoffe

On s'étonnera peut-être de ne pas trouver dans cet ouvrage une instruction spéciale sur l'économie de l'étoffe, et moi je regrette beaucoup de n'avoir pu sous ce rapport, assujétir l'art de la coupe à des principes aussi exacts, aussi commodes que ceux que j'ai developpé, pour toutes les opérations qui constituent l'art du Tailleur ; car, quelque compliqué qu'eut été ce travail, s'il eut été possible je m'y serais livré avec zele, avec plaisir, et j'aurais, comme pour tous les autres objets dont se compose ce manuel, offert à mes lecteurs, sur plusieurs planches, divers tableaux en harmonie avec les développements qui les eussent accompagnés.

La raison de cette lacune se trouve évidemment dans les differences des statures divers, dans celle, des largeurs d'étoffes, et dans l'inconstance des modes.
En effet, selon les caprices de la mode on porte les vêtement plus ou moins longs, plus ou moins larges, plus ou moins courts, plus ou moins collant ; on y voit des basques et des revers larges, et quelque fois le contraire ; tantot les differences

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

de largeurs - et tantôt les variations de mode, nécessitent des changements dans les combinaisons de la coupe, et font, par conséquent, varier à l'infini la disposition que l'on donne sur l'étoffe aux divers pièces d'habillement sans réussir à les tailler avec goût et avec économie, ou avec le moins possible de perte.

Ainsi, on ne saurait révoquer en doute que, s'il n'y a pas tout-à-fait impossibilité absolue de traiter de l'économie d'étoffe, on ne le pourrait du moins qu'en se conformant à une mode déterminée et en fixant également la largeur de l'étoffe à employer, tellement que, dès qu'il surviendrait un changement, soit dans la mode, soit dans la largeur de l'étoffe, ce travail deviendrait inutile, et qu'il en faudrait nécessairement composer un nouveau tous les jours.

Mes lecteurs concevront facilement, d'après ce que je viens de dire, que non seulement l'économie de l'étoffe nécessiterait des traités périodiques, spéciaux et conformes à tous les changements imprévus de la mode dans les divers genres d'habillements, mais encore à toutes les différences de largeurs d'étoffe, à toutes les statures et à toutes les conformations du corps, ce qui serait de même, si non impossible, du moins absurde au superlatif et ridicule à l'extrême.

Au surplus, pour se convaincre de cette vérité, il suffit de savoir que l'on a déjà tenté plusieurs fois

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

de réaliser ce projet chimérique, et qu'aucun des artistes (dont toutefois je ne prétend point critiquer les efforts infructueux) qui se sont ingéniés à arriver à la solution de cet introuvable problème, n'ont pu réussir à composer un traité qui pût s'appliquer à quelques modes successives; qu'au contraire, dès qu'il est survenu des modes différentes de celles qui avaient servi de base à leur système, on a vu passer avec les modes et leur traité et leur combinaison, et, quelque ingénieux que fussent du reste de tels ouvrages, pour l'époque où ils ont paru, ils n'ont été et dû être classé que parmi ces production éphémères, dont il ne restait rien d'utile ou d'intéressant quelque jours après leur publication prémière.

Un traité de ce genre ne peut convenir qu'au (habillement militaire seul, encore pour le mettre en pratique, faut-il que ce traité soit composé d'après l'ordonnance adoptée par le gouvernement, et qu'il s'étende à toutes les tailles, a toutes les conformation, à toutes les pièces d'habillement, et à toutes largeurs d'étoffe.

Du reste, soit que l'on veuille ou non établir des series de patrons pour les diverses statures et conformations du corps, toujours est-il que l'économie réelle de l'étoffe consiste uniquement, avant de faire agir les ciseaux, à disposer le tracé de la pièce principale du vetement

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

de manière à pouvoir combiner le mieux qu'il est possible la coupe des pièces de moindre dimension et celle d'une foule d'accessoires dans la morceaux d'autre coupe et dans la retaille.

voila à quoi se reduit toute l'économie de l'étoffe, la seule que l'on puisse promettre et éxécuter, si l'on tient à livrer des vétement bien traités sous tous les rapports, la seule qui soit applicable à toute les tailles, à toutes les conformations du corps, à toutes les modes, et à toutes les largeurs d'étoffe possible.

Dès-lors, c'est de l'aptitude, c'est des soins du tailleur que le public peut attendre toute l'economie desirable.

Les journaux de mode, que l'on fait paroître tous les quinze jours; devraient s'associer à un tailleur très experimenté; qui ferait un traité de vétements à la mode, sur huit tailles et huit grosseurs differentes; cela donnerait un avantage pour tous, et particulièrement pour ceux de peu d'intelligence.

Il n'est pas possible que l'on puisse faire une nouvelle mode tous les quinze jours, c'est pourquoi, on voit paraître plusieurs fois les même modeles.

Je crois qu'il vaudrait mieux de faire des nouvelles modes quatre fois par an; au mois de 7bre. pour les mode d'hiver, au mois de janvier le costume des bals, au mois

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

au mois d'Avril pour les mode, d'été, et au mois de juillet pour les vêtement de la campagne et de chasse; et quatre journaux de mode pour la toilette des dames et pour les Enfants. Il resterait encore quatre mois, qui devraient être consacrés, pour l'instruction de la Coupe, son économie et des renseignement des marchandises diverses de la mode, cela donnerait un avantage pour tous les abonnés, et particulièrement pour ceux de peu d'intetigence

Je defie, à qui que ce soit, de préciser, ce qui est réellement la mode, on peut dire en vérité, qu'il y a autant de mode diverses, qu'il y a des tailleurs.

Il est de même pour l'instruction de la coupe, il y a aujourd'hui tant de methodes diverses, que l'on ne peut que difficilement savoir lequel convient le mieux de l'apprendre, car tous ces données ne sont basés que sur la mode du jour.

Pour arriver à quelqu'enseignement positif, il faudrait faire un appele à tous les intelligence, et surtout à ceux qui se donnent pour professeur de coupe, que chacun de pose son ouvrage dans cette société; fondre le tout, et prendre dans cette fusion ce que l'on trouverait de bon, il en sortirait probablement quelque chose de stable

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

invariable pour toutes modes, et en harmonie
avec toutes les differentes conformation du corps.
On a essayé de former une telle société, j'avais
appris par un circulaire que l'on avait l'intention de
chercher un moyen pour se garantire des pertes, et
en même temps pour l'enseignement de la coupe,
D'après ce circulaire, je croyais avoir trouvé
des personnes assez bien intentionnés pour éxaminer
avec moderation toutes les methodes, dans la croyance,
que mon ouvrage puisse aussi contribuer à la solution
que l'on se proposé, j'avais déposé un éxemplaire
de mon ouvrage dans cette société, j'avais demandé
que d'autres fassent autant, dans l'espoir, en réunissant
toutes les capacités, en s'instruisant mutuelement, jusqu'à
ce qu'on ait pris connaisance de tout les methode,
C'est alors, que l'on aurait pu arriver à faire un seul
ouvrage de tous, qui selon moi, aurait dû produire un
enseignement incontestable,
Pour plus de facilité, j'avais apporté et distribué
six éxemplaires de mon ouvrage, que Chacun pouvait
emporté chez lui pour l'examiner pendant trois semaines,
Cinq m'ont été rendu, mais le sixième est tombé entre les
mains

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

peu honnete, il l'a gardé, et n'est plus repassé.

Après, j'ai demontré mes principes pendant quelque temps, après moi d'autres devaient faire autant, mais, qu'en est-il resulté? il y avait quelques uns qui voulaient prioriser quant meme, et cela devenait la tour de Babel.

Après, j'ai donné ma demission, qu'ils n'ont acceptée qu'avec beaucoup de regrét^

voir plus en detaille, la notice historique à la fin de cet ouvrage.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Dixième Partie

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Du Blason

planche 87 et 88

Observation préliminaire

Plusieurs siècles s'écouleront sans doute encore avant que l'habit qui imprime le stigmate de la domesticité soit entièrement aboli; je crois donc de mon devoir d'ajouter le Blason à la fin de mon ouvrage, et d'en faire connaître l'utilité par une explication qui, bien que succinte, sera néanmoins claire et précise, et qui sera suffisante pour faire connaître les couleurs, des armoiries par des simples traits gravés sur un cachet.

D'après ces documents on pourra regler les couleurs de la livrée, c'est-à-dire, savoir, de quelle couleur on doit faire l'habit, quelle couleur doivent avoir la veste et la culotte, et quelle couleur doivent avoir les enjolivements tels que le collet, les parements, le passe-poil, les aiguillettes, et encore de quel métal on doit faire les boutons, de plus, on doit savoir en quoi on doit faire les Galons, soit en or en argent ou en laine armoirié. que, si l'on m'objecte que cette connaissance est inutile aux Tailleurs, et que l'homme assez riche ou assez élevé en titre

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

et Dignité ; saura, en commandant sa livrée, donner aussi bien la couleur que la forme ; je pourrais, au besoin, citer plusieurs exemples qui prouveraient aussi qu'il y a urgence que le tailleur connaisse l'armoirie. par exemple, un seigneur veut changer sa livrée, il consulte son tailleur qui, pour le guider, propose differentes formes et couleurs et, dans ce cas là, propose aussi bien le bleu pour le rouge, le vert pour le jaune que l'argent pour l'or, et arrive par fois à detruire, sans le savoir, l'harmonie qui doit exister entre les couleurs de la livrée et celle des armoiries.

Il est certain que si on passait en revue les livrées et les armoiries, on les trouverait peu conforme à l'ordre établi ; il ne faut, pour se convaincre de cette verité, que lire l'explication suivante.

Description

Le Blason est la science des armoiries, qui apprend à en nomer toutes les parties dans leurs termes propres et particuliers.

Le mot armoirie se dit de la devise, et le mot Blason en est le déchiffrement.

Les armoiries sont des marques d'honneur composées de certains couleurs et figures representées dans l'écusson pour distinguer les familles nobles. Il y a de deux sortes, savoir : armoiries pleines et armoiries brisées ; les armoiries pleines sont le partage

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Du seul fils aîné d'une famille noble, et les armoiries brisées sont pour les puînés et les Cadets.

L'écusson des demoiselles noble n'a pas la même forme que celui des hommes; elles ont un losange pour ecusson, qui est orné de quelques fragements des armes de leur pere, soit fleurs soit orné de toutes autres figures.

Chaque famille, à la naissance de sa noblesse, prend une seule couleur pour le champ de l'écu, et adopte pour ornement distinctif des figures, soit humaine, soit des quadrupedes, des reptiles ou d'oiseaux, soit des végétaux, soit des arbre, fleurs ou toutes autres plantes, soit de l'architecture, ou bien encore des fragements de toutes ces choses; mais les couleurs et figures une fois adoptée, sont conservées en ligne directe dans la famille.

Les figures qui tiennent l'ecusson s'appelent supports, et sont ou des figures humaine, ou des Lions, ou des Griffons &c, et c'est d'après les couleurs qui composent les armoiries que l'on détermine celles des livrées, savoir! le champ ou le fond de l'écu donne la couleur à l'habit, et la principale pièce de l'écu donne la couleur pour la veste et la culotte, et la moindre couleur saillante donne celle du collet, des parements, du passe-poil et des aiguillettes; la principale couleur présentant les métaux donne le métal pour les boutons et le Galon, s'il est en or ou en argent, le Galon en métal est fait en soubise, mais celui en soie ou en laine doit représenter la principale figure de l'écu, soit du regne animal, ou du regne végétal.

357

La haute noblesse, telle que les Ducs et les princes, fait mettre sa couronne sur les boutons de la grande et petite livrée, les marquis et les comtes peuvent faire mettre leur couronne sur les boutons de la grande livrée, mais seulement leur lettres initiales sur les boutons de la petite livrée, et les vicomtes et les Barons n'ont seulement sur les boutons de la grande et petite livrée que leur lettres initiales.

Toute autre personne non noble ne peut enjoliver sa livrée que par un simple passe-poil; elle peut cependant aussi faire mettre ses lettres initiales sur les boutons.

Origine du Blason

L'origine du blason se perde dans la nuit du temps. Les anciens seigneurs adoptaient des figures sur leurs boucliers pour se faire distinguer, mais sans aucune espèce de regle. On ne régularisa le blason que sous le règne de l'Empereur Frederic barberousse, qui fut élu sur le trone en 1152, et qui mourut en 1190 après un regne de trente huit ans, pendant lequel, lors qu'il n'était point en guerre, il faisait exercer la noblesse aux tournois pour la conserver dans une humeur martiale.
On n'était admis dans ces tournois qu'après de bonnes preuves de noblesse. C'est alors, et seulement alors, qu'on établi

differentes de quels de distinction dont chaque noble décora son bouclier.

La succession du blason dans les familles est venue sous le regne du Roi de france Louis-le jeune, lors qu'il se croisa en 1143 pour la conquête de la terre-sainte; et comme il y eut grand nombre de chrétiens de differentes nations qui l'accompagnerent, chacun prit des croix differentes, tant en la forme qu'en la couleur, et les belles actions que plusieurs grands héros firent en cette guerre donnerent lieu à leurs descendants de garder les marques qu'ils porterent alors sur leur bouclier.

Le nom de blason fut donné à cette science à cause du son de la trompette et fanfare avec lequel l'on portait en triomphe l'écu ou le bouclier du chevalier reçu pour le tournois; et comme l'origine vient d'Allemagne, son nom dérive de celui de blasen, qui veut dire souffler, aussi sonner la trompette, ou bien encore publier.

L'on nomme encore cette science héraldique, parce qu'il n'y avait autrefois que les héros qui s'en servaient, et depuis, parce que les seuls héraults-d'armes etaient les juges de cette science.

Le nom de blason n'est pas donné à l'écusson, mais bien à la description des pièces qui chargent l'écusson.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

De la Composition du Blason.

La principale connaissance du blason consiste à savoir distinguer les métaux et les émaux, et les figures des armoiries. Les métaux sont l'or et l'argent, les émaux sont les couleurs, et sont au nombre de cinq, savoir: le bleu, le rouge, le vert, le noir et le violet, que l'on nomme en terme de blason, le bleu azur, le rouge Gueule, le vert sinople, le noir sable et le violet pourpre.

Outre ces deux métaux et les cinq couleurs, il y a deux fourrures qui sont des peaux, et sont des ornements des costumes des hauts dignitaires et magistrats &c. L'hermine est blanche, semé de mouchetures noir, dit sable, et le vair qui est la peau de la Gênette, laquelle étant de plusieurs couleurs, est dite variée; les anciens l'ont arrangé en forme de cloches, les uns dans les autres, et leur émail est toujours d'argent et d'azur.

Lorsque le fond de l'hermine est de sable et que les mouchetures sont d'argent, l'hermine prend le nom de contre hermine.

Lorsque les vairs se rapportent les uns aux autres, savoir: deux d'argent et deux d'azur jointe ensemble, on les nomme contre-vairs; quant le vair est d'autre métal et couleur, il faut l'expliquer coé; Baufremont porte vair d'or et de Gueule, ce qui ne se dit point quant il est d'argent et d'azur, auquel cas, on dit simplement, il porte de vairs.

Il est à remarquer qu'il ne faut point mettre métal sur métal, ni couleur sur couleur, à moins qu'il y ait sujet pour en querir, autrement il y aurait faute: Godefroy de Bouillon prit la croix de Jérusalem d'or sur argent, pour faire souvenir ou enquérir la posterité de la conquete de ce Royaume

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

De la difference des armes

Le differences des armes sont de six sortes, savoir:
Des Domaines, de dignités, de concessions honoraires, de sociétés, de patronage et de familles.

Les armes de domaines sont celles des Royaumes ou principautés, qui engagent le prince qui les possède à les porter; elles sont de trois sortes, savoir: de domaine ordinaire, comme la France; de prétention, comme l'Angleterre; d'union, comme l'Espagne, qui porte les armes de plusieurs Royaumes dans un seul écusson.

Les armes de dignités sont de deux sortes, interieures et exterieures. Les armes de concessions sont des pièces des armes des souverains, qu'ils detachent pour récompenser leurs sujets de quelques belles actions. Les armes de sociétés sont celles des chapitres, des communautés religieuses et des marchands.

Les armes de patronage sont celles des villes qui portent les armes de leur souverain, et celles des cardinaux qui portent avec les leurs, celles des Papes, que les ont honorés de la pourpre.

Les armes de familles sont celles qui sont prises par toutes sortes de personnes, et qui sont transmises dans la famille auquelle le souverain accorde la noblesse.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Coiffures des Chefs d'état

planche 89

Observation préliminaire

La coiffure des chefs d'état était primitivement un simple bonnet; mais pour distinguer le chef d'avec les autres capitaines qui portaient à leur bonnet une plume d'aigle, on entoura ce bonnet d'une guirlande de lauriers; plus tard, et successivement, le chef remportant quelques victoires ou ayant conquis des pays, on surmonta ce bonnet d'autres guirlandes que l'on attacha ensemble à leur extrémités, ce qui présenta assez bien la forme d'un de ces bourrelet que l'on met aux enfant lors qu'ils essaient les premiers pas.

Pour mettre le chef plus à l'abri du danger dans les combats, on fit ce bonnet en lame de fer, et ce bonnet de fer fut successivement transmis au nouvel élu; c'est de là que dérivent les couronnes et les couronnement

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

De la Composition des Couronnes

La couronne Impériale no 1 est composée, de trois bonnet, et fut portée par les Empereurs d'occident, parce qu'ils étaient Empereurs Romains, et d'Allemagne, et avaient encore pouvoir sur la Gaule, la Hongrie, la Bohême et beaucoup d'autres pays.

La Couronne Royale de France no 2 fut ornée De fleurs de lys par Clovis; aussi le Roi de France portait-il le titre de Roi très chretien et le fils aîné de l'Eglise.

La Couronne Electorale no 3 surmontée d'une croix, est la coiffure des neuf princes électeurs qui, à la pluralitée des voix, elisent les Empereurs d'occident.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

La Couronne Impériale Mahométane no 4, surmontée d'un Croissant, est la marque des progrès que devait faire la doctrine de Mahomet.

La Couronne d'Archiduc no 5, surmontée d'une Croix, est la Coiffure des prémiers Lieutenants, le plus ferme soutient des Empereurs d'occident.

La Couronne du Duc no 6, la Couronne de marquis no 7, la Couronne de Comte no 8, sont la coiffure de la haute noblesse, a laquelle les monarques, et sous leur protection, avaient donné la régence d'un district dont chaque noble porte le nom.

Le bonnet de Baron no 9, est la petite noblesse qui est donne pour quelques belles actions et de bons services rendus à l'état, Les Gentils-hommes doivent y joindre un casque ouvert.

La Thiare, ou Couronne du Pape no 10, n'était d'abord qu'un bonnet rond entouré d'une simple Couronne; mais Bonifase VIII, vers l'an 1300, l'embellit d'une seconde couronne. Enfirons

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

quarante ans après Benoit XII en ajouta une troisieme. Les deux clés passées en sautoir sont la marque de la juridiction spirituelle des Papes.

La coiffure des préfets de Rome nº 11, est la coiffure de celui auquel est donné le pouvoir temporel du District de la Romanie:

Le bonnet Phygien nº 12, est la coiffure du Doge de venise, comme celle de beaucoup d'autres nations amies de la liberté.

Après avoir donné la démonstration du Blason, c'est-à-dire, fait connaître la marque distinctif des armoiries selon le degrés de la noblesse; je crois qu'il faut aussi (pour completer la chose) représenter leur coiffures distinctifs selon leur dignité et le rang que chaque noble doit occuper.

Si quelques uns croyent que cela est inutile ou superflu, je crois aussi, qu'il y'en a qui me sauront grés de l'avoir fait.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Onzième Partie

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

ynstraction Générale et Detaillé sur la Construction
Du Corps humain, planches 84 et 85

Afin de completer le plus utilement possible mon
traité sur les proportion du Corp humain, j'ai jugé
apropos de le terminer par une leçon spéciale qui serve
à faire connaitre d'une manière éxacte cette merveilleuse
structure et les rapports que les differentes parties ont les unes
avec les autres, en les considerant comme la source des principes
invariables; et pour donner à cette leçon le caractere de
netteté et d'evidence qu'elle doit avoir dans l'interet du
progrès, il m'a paru indispensable de représenter l'en=
=semble et les details du corps de l'homme.

Ce genre de démonstration a pour but, d'une part, de
montrer d'ou il convient de tirer les principes qui doivent
guider dans les divers tracés de vétement, et d'une autre
part, de donner aux tailleurs une instruction technique,
solide et telle qu'ils ne soient plus enclins à tomber dans
les erreurs plus ou moins graves ou, depuis long-temps deja,
ils se laissent entrainer par ceux là qui (de bonne foi ou non) se
vantent à tort d'avoir assez étudié cette question pour s'eriger
en maitre ou professeur; qui, malgrés tant de jactance,
sont loin de connaitre ce qu'ils se flattent d'apprendre à leurs
confreres, mais qui, à force de babil et d'aplomb, finissent
par se faire écouter avec confiance, à propager des methodes
fausses, préjudiciables, et par conséquent des erreurs plus graves

que

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

que celles qui pourraient résulter de la pratique pure et simple des vieilles routines. J'ai eu maintes fois l'occasion de me convaincre de ces tristes vérités.

Un jour j'assistai à une réunion de tailleurs, dans laquelle on traitait des proportions du corps humain. Chacun y émettait son opinion avec la plus grande assurance et cherchait à la faire prévaloir. Etant cette circonstance exceptionnelle, je n'aurais pu me persuader que quelqu'un fut assez osé pour traiter cette question sans jamais s'être fidèlement rendu compte des proportions du corps, ni avoir consulté quelques dessins ou documents analogues au moyen desquels on peut acquérir les véritables principes du tracé et par conséquent de la coupe des vêtements.

Cependant, à ma grande surprise, j'entendis deux de ces modernes professeurs se flatter d'avoir suffisamment étudié ces proportions pour les enseigner, et pouvoir affirmer par exemple que le nombril est la mesure précise du milieu du corps, et que de ce milieu doivent partir, à l'instar des rayons solaires, toutes les lignes au moyen desquelles on doit trouver les proportions de l'homme, et par suite toutes les proportions des détails nécessaires au tracé de l'habit.

Je ne pus m'empêcher de leur faire observer qu'ils étaient dans une erreur profonde, et de combattre ce système en leur opposant des vrais et invariables principes, à savoir que le point central de la hauteur de l'homme est celui de la bifurcation, et que cette hauteur se partage en huit parties égales.

Pour prouver la vérité de cette opinion et leur faire partager

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

mes convictions, je voulais faire un dessin analogue au modèle planche 88 ci-joint, et je m'en servis pour donner toutes les explications de nature à leur faire comprendre l'excellence de la méthode qui en ressort naturellement. Bientôt au contraire, par malheur pour eux-mêmes, ce ne fut de la part des uns que dénégations, désapprobation de toutes les idées, de tous les principes que je venais de leur révéler, je passais pour un vieux radoteur, incapable de produire autre chose que des théories fausses et sans base aucune pour l'exécution, et de la part des autres il eut simplement une aveugle détermination, celle de suivre la méthode tirée de la combinaison ou le nombril est admis pour le point-milieu d'où doivent, comme d'un soleil rayonner toutes les lignes destinées à guider dans le tracé des habits.

Il est du reste, fort regrettable que le plus grand nombre des Tailleurs donnent encore aujourd'hui dans des erreurs aussi grossières et préjudiciables.

Quelques mots seulement sur l'application de cet étrange système, supposons, par exemple, que pour prendre mesure à un homme il faille le mettre en pratique, et utiliser par conséquent les indications que doivent donner les lignes comparées à celle du soleil! Dans cette circonstance on ne pourrait s'empêcher d'inviter cet homme à vouloir bien indiquer avec le doigt la place qu'occupe son nombril, puisqu'il est impossible de l'apercevoir à travers ses vêtements, et qu'il serait tout à-fait incompenant que le tailleur cherchat ce point à tâtons. Or, en admettant l'impossible, c'est-à-dire, une théorie dont le nombril est la base, il ne serait guère tolérable que pour prendre mesure à un homme: car, s'il

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

s'agissait de confectionner pour une femme un amazone ou d'autre vêtement juste au corps, et à cet effet de prendre les mêmes mesures, on n'oserait, ce me semble, demander à cette femme d'avoir la complaisance d'indiquer son nombril avec le doigt, on n'oserait encore moins en chercher soi même la place; cette femme, pour peu qu'elle fut honnete, rougirait sans doute en pareil cas, et n'hesiterait pas à s'en aller, dans la crainte d'avoir encore à donner quelques indications plus ou moins obscènes.

Ainsi, outre que le point capital de ce système fausse toutes les combinaisons du tracé des habits, on voit qu'il ne peut être mis en pratique sans blesser la plus simple loi de la décence.

Dans le but de combattre plus efficacement les erreurs dans lesquelles tombent par la faute des maitres-professeurs à la fois ignorant et orgueilleux, la plus part des tailleurs sur tout les jeunes gens trop credules et trop peu instruits, se laissent entrainer, j'ai donc jugé à propos de représenter d'abord un squelette destiné à faire voir la charpente osseuse du corps humain, et d'après l'examen detaillé de ce dessin, dénoncer, comme suite les principes du tracé des vêtemens.

Pour pouvoir dessiner convenablement les proportions du corps humain, il faut commencer par tracer un carré exacte d'après la hauteur du corps quelqu'il soit, petit ou grand.

Quant ce carré est établi, on le divise d'abord en deux parties égales, et l'on trace perpendiculairement une ligne qui indique cette division, puis l'on divise toute la hauteur du carré en huit parties égales, et indiquera par autant de ligne horizontales, au moyen de la disposition reguliere

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

De ces huit sections ou parties égales, on trouve, savoir, que la tete de l'homme ou du squelette occupe la place comprise entre l'extrémité superieure du cadre et la ligne no 1, que le bras est placé entre les lignes 1 et 2, no 2 designe les mamelons, la ligne 3 marque le nombril, la ligne no 4 la bifurcation ou la moitié de la hauteur de l'homme no 5 le milieu des cuisses, ou la chûte des gros muscles, no 6 marque le genou, no 7 le milieu de la jambe ou se termine le mollet, enfin le no 8 est la base ou la partie inferieure du corps

Maintenant, pour trouver les points d'articulation, il faut procéder de la maniere suivante: on commence par placer le compas sur le point central du carré, a la bifurcation, qui est aussi le point-milieu de la hauteur du corps, de ce point l'on trace un cercle qui occupe tout l'espace du carré de maniere au milieu de chacune de ses quatre parties, et qui passe par l'articulation de la main (bras tendu) on pose ensuite le compas sur le point-milieu la ligne des mamelons, puis on trace un cercle qui en touchant à la ligne superieure du carré et au point-milieu à la bifurcation, atteint et indique le coude ou la saignée du bras; on place encore le compas sur le milieu de la ligne no 6 ou du genou, puis l'on trace un cercle qui, touchant au point de la bifurcation et reposant sur la ligne inferieure du carré atteint et indique l'articulation de l'autre main (bras pendant) dont l'extrémité des doigt vient porter sur la ligne 5 qui est celle du milieu des cuisses.

Enfin, il est de principe, en Général, que la vue de face du dessin représente le tiers de la grosseur du corps.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Voila la veritable maniere de proceder pour obtenir les proportions du corps humain. La combinaison des sections ou divisions au moyen de laquelle on arrive à connaître exactement ces proportion, est empruntée à l'art du dessin, et de lors conforme aux principes adoptés par tous les artistes, et enseignés dans les ecoles. (a)

Cette division du carré en huit partie égales, se prête harmonieusement à une assez grande subdivision, comme on peut s'en faire une idée par l'inspection du dessin, ou l'on remarque à la tete par exemple, des lignes et des indications, dont la disposition est sciemment établie pour guider d'une maniere normale toutes les personnes qui exercent un art en rapport avec ces notions spéciales.

Mais, comme nos tailleurs modernes prennent pour une chimere la combinaison des principes généraux dont la connaissance est pour le tracé des habits d'une incontestable utilité, qu'ils n'y trouvent rien d'interessant pour l'exercice de leur profession, il m'a semblé superflu inutil, d'étendre ces explications aux subdivisions que comportent les differentes parties de la division principale.

Le dessin des planches 25-26 ayant été exécuté d'après la stature et les formes de la belle nature, on m'objectera peut-être qu'en général la corpulence naturelle de l'homme ne possède point cette parfaite régularité dans l'ensemble, les details et les formes, et qu'alors l'enseignement tiré des principes de l'art du dessin ne sont pas exactement applicable à l'art du tailleur.

(a) fait par Jean Cousin, né en 1500, mort en 1590 à Estebon peintre et sculpteur

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

On ne saurait, il est vrai, se dissimuler qu'il existe certaines differences de structure entre celle des hommes et celle des modeles ou de la belle nature ; mais, nonobstant ces differences, ces imperfections ou irrégularités de composition des corps les principes puisés dans la division de la stature des modeles peuvent et doivent servir de guide pour toutes les statures en général, pour toutes celles d'homme passablement bâtis, que n'affecte aucune difformité.

Pour avoir un apercu de la possibilité qu'il y a de généraliser l'utile application des principes ci dessus enoncés, il suffirait, par exemple, de se placer de bout, le dos contre un mur, et dans cette position de tendre horizontalement les deux bras : alors, si l'on fait une marque au bout des doigts de chaque main, on est ensuite à même de remarquer que la distance qui existe d'une marque à l'autre forme à peu-près la hauteur de l'homme ; qu'en doublant la mesure prise de la bifurcation à la plante des pieds on obtient encore toute la stature ; et en prénant trois fois circulairement la mesure de la grosseur de la tete, ces trois mesures développées et ajoutées bout-à-bout, correspondent ensemble à la hauteur totale du corps ; et ainsi de suite. Ces corrélations se rencontrent même dans les mesures des autres parties du corps, et démontrent incontestablement que les principes enseignés dans l'art de représenter la belle nature devient indispensable ou du moins d'une grande utilité dans l'exercice de celui qui consiste à tracer et par suite à tailler les vêtements.

Ici, je dois faire observer que si je n'ai pas produit de dessin qui représente spécialement les proportions du corps de la femme, c'est que j'ai jugé que ce dessin eut été un double emploi.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

En effet, et contrairement à l'opinion erronée des Gens qui prétendent qu'il existe une très-grande difference de proportion corporelle, entre les deux sexes, il est notoire que la charpente osseuse de la femme est la même que celle de l'homme; sa structure seulement est plus délicate, mais du reste son corps ne differe de celui de l'homme que par l'apparence de plusieurs parties réellement beaucoup plus charmues. En comparant la stature de l'un et de l'autre, on trouve que la femme est Généralement, moins grande que l'homme, et d'une constitution moins forte; qu'en Général la tete de la femme est plus petite, son Cou plus allongé, la partie anterieure de sa poitrine plus élevée, ses reins et ses cuisses plus larges et plus ramassées, le haut de ses bras et ses épaules plus ample ou plus gros, ses mains plus étroites et plus effilées, ses jambes mieux et plus fortement modelées, ses pieds plus petits et plus étroit, et que ses muscles, qui sont moins saillants, rendent tous les Contours plus égaux et plus Glissants, le tact et les mouvement beaucoup plus Doux. Mais les principes qui se déduisent des indications donnée sur les proportions corporelles de l'homme sont relativement les mêmes pour la stature de la femme, et susceptible à recevoir la même et inpariable application.

voila, ce me semble, des Données nettes et suffisantes pour Guider dans l'execution de tracé ou de coupe occasionnés par des modifi= =cations par les legères differences qui peuvent exister dans les proportions du corps de la femme.

Quant à la production d'un dessin special, outre que ce modele n'en apprendrait Guere plus à ceux qui l'etudiraient isolement ou Comparativement, il aurait encore l'inconvenient de n'etre admissible dans cet ouvrage que pour un nombre de personnes fort limitées.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Tout bien considéré, l'instruction ci dessus donnée sur les proportions du corps de l'homme pour déterminer les règles fixe du tracé des vêtements, est d'une utilité générale, incontestable, et montre évidemment l'erreur profonde dans laquelle tombent les jeunes gens qui n'ont reçu aucune notion de l'art du dessin: n'ayant d'autre guide que la connaissance illusoire de procédés acquis à l'école de certains novateurs qui ont bien plus d'aplomb que de savoir, ils se laissent prendre au piège, et s'imaginent qu'ils compteront un jour parmi les artistes, et portent même le sentiment la reconnaissance jusqu'à offrir des felicitations d'honorable attestations à de tels professeurs. Or, ceux-ci ne manquent jamais de publier ces sortes de remercîment, de les insérer dans des circulaires, sous forme de certificats, pour propager leurs fausses methodes en affectant une superiorité de mérite, telle est la tactique, helas! qui au détriment de tout le monde, surprend et fausse l'intelligence du plus grand nombre des tailleurs de notre époque.

En effet, dans aucun des ouvrages que l'on met sous les yeux des tailleurs on ne saurait trouver un exposé vrai, réellement instructif, des proportions du corps humain, aucune explication même qui puisse mettre l'élève sur la voie des principes; mal guidé pour le présent, il ne peut manquer ensuite de se trouver fréquemment en face de sérieuses difficultés: car, quant on considère que les combinaisons modernes sont basées, non sur des principes réels, mais uniquement sur les façons d'ensemble et de détails des modes, il ne faut pas s'étonner, si la mode vient à changer, à donner aux vêtements une autre forme, un autre aspect, que ces combinaisons

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

n'aient plus d'application possible, convenable, et que les élèves très-peu moins ignorants se voient alors dans de nouveau embarras, fassent fausse route, et se trouvent comme avant d'avoir pris des leçons, exposés à commettre de grapes erreurs en procédant au tracé et à la coupe.

Il faut donc, de toute nécessité, adopter les principes que j'ai développés dans le cours de mon ouvrage, si l'on veut posséder une methode invariable dans ses principes, et susceptible de produire les meilleurs résultats, quel que soit le genre de vêtement à la confection duquel il s'agisse de l'appliquer, quelque puisse être la mode. ainsi, c'est en vue de poser des principes fondamentaux que le modèle de la planche 6 et page 35 et suivant du texte a été établi, et qu'il ne représente que le profil d'un habit; c'est dans ce modèle que se trouve la clef d'une invariable et indispensable methode pour tracer sciemment tout les vêtement quelconque, quelque diverses que soient les modes, quelque soient les modes, quelque soit la conformation du corps.

Les autres modèles que j'ai représentés ne sont à vrai dire, que d'utiles auxiliaires, destinés à étendre les explications de ce système, à indiquer les moyens d'en généraliser les principes, et à développer l'intelligence des élèves avec assez de succès pour qu'ils puissent en faire convenablement l'application, en toutes circonstance, pour le tracé et la coupe des vêtements

Mais à l'âge ou je suis, et connaissant l'aveuglement profond de nos modernes tailleurs, je conçois qu'il ne m'est pas possible de voir reconnaître et adopter comme uniquement normal et généralement applicable, le système de tracé et de coupe que j'ai pratiqué avec satisfaction depuis

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

bien des années et professé avec l'entière conviction qu'il mérite la préférence sur tous ceux que l'on a imaginés; je sais qu'on ne l'adoptera que quand cette même conviction aura pénétré un grand nombre de travailleurs plus ou moins soucieux de chercher la vérité: mais, d'ici-là, de vigilants observateurs auront eu plus d'une fois l'occasion de s'apercevoir que, sans vouloir convenir de l'excellence de mon système sur toutes les prétendues méthodes qui se font fait jour, d'habiles plagiaires y auront fait choix, par-ci par-là, de tous les divers éléments ou document qui leur auront paru convenable soit pour introduire des changements réels, sérieux, dans l'ensemble et les détails de leur enseignement, soit pour composer d'autres méthodes ou combinaisons mieux fondées, qu'ils publieront et enseigneront comme de nouveaux produits de leur imagination, susceptible peut-être de faire l'objet de brevets d'invention, mais qui, en réalité, auront été prises dans mon domaine.

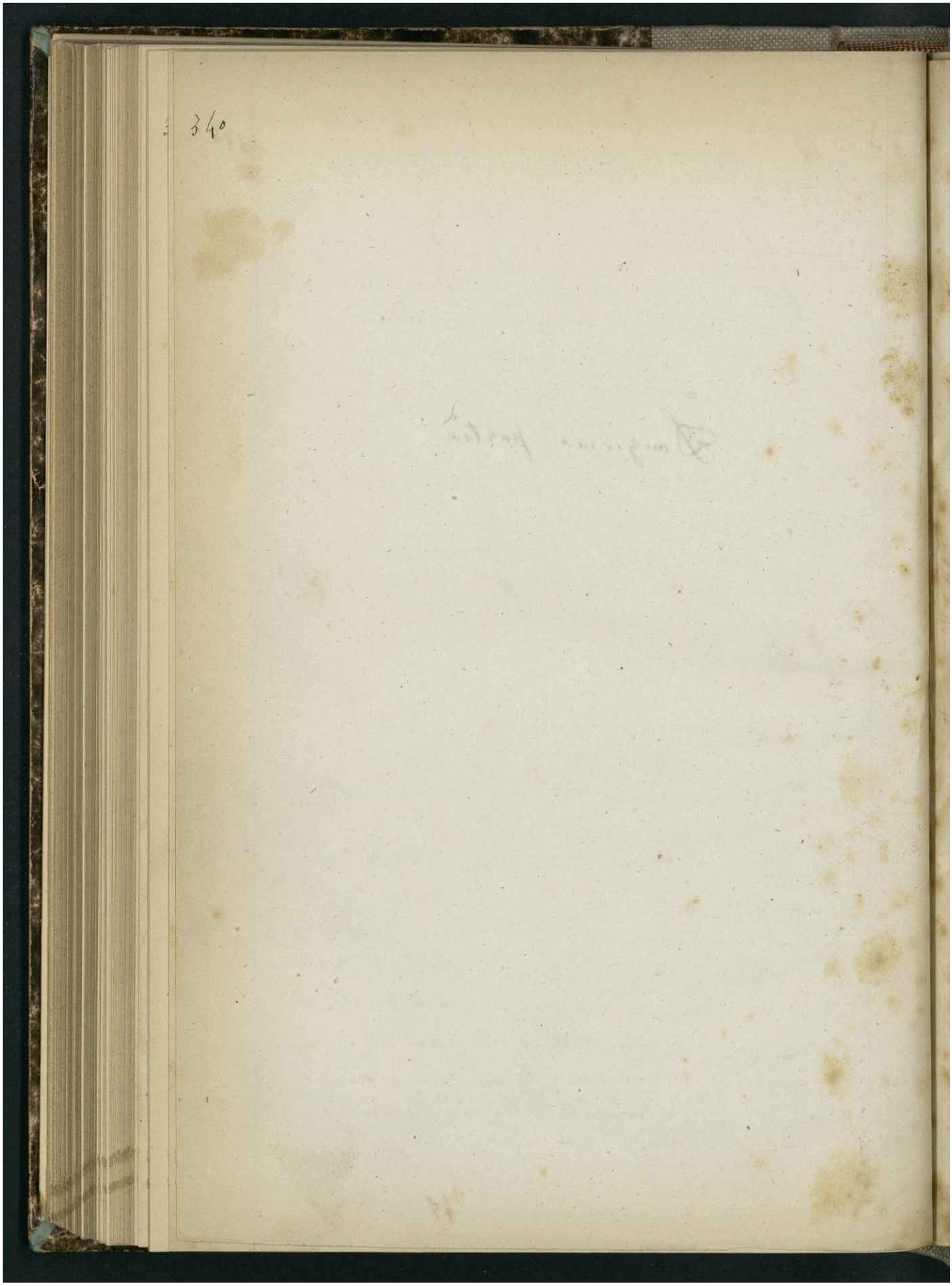
Cependant, il faudra bien qu'un jour le système normal qui m'appartient, mais que le charlatanisme des uns et l'aveuglement des autres m'auront empêché de propager dans l'intérêt commun, il faudra bien qu'en définitive il obtienne généralement la préférence sur tous les systèmes erronés, et qu'il triomphe sur les utopiens: et comme c'est à moi, sans contredit, qu'appartient la priorité de son application et de son enseignement, d'avance je revendique mes droits à cet honneur et les place sous la sauvegarde de la postérité; impartiale et indépendante dans ses jugements, elle ne souffrira pas, quand je ne serai plus là pour les défendre, que d'hypocrites ou audacieux plagiaires m'en dépossèdent pour se les approprier et s'en faire gloire.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Douzieme partie

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Explication sur l'équilibre du corps humaine

Après avoir démontré la structure, et les rapports qu'ont les différent parties du corps les uns avec les autres, il ne me reste que de faire connaitre les observations que j'ai fait sur les differentes positions ou tenue, du corps pour maintenir l'équilibre.

Il y a si peu d'homme dont la régularité du corps ne présente pas quelques deviation, au point que l'on doit croire qu'il n'y en a meme pas qui présentent l'exactitude de la belle nature.

Je vais en démontrer quelques uns qui peuvent nous mettre à même de nous convaincre que le haut du corps et le bas pris de face, n'est pas sur la ligne perpendiculaire, comme la figure 1. mais le haut du corps tourne et biaise toujour un peu à droit, et fait venir la ligne perpendiculaire au bas au milieu de la jambe droite. Cette deviation se fait dans l'épine dorsal et les hanches, et fait tourner le trone à droit, ou bien le bas du corps ou les jambes à gauche. figure - 2.

L'homme d'une tenue droite, sans être ni voute ni renversé, en le prénant de coté, en traçant une ligne perpendiculaire du haut en bas sur le milieu de coté, on voit que le dos aux Epaules est placé plus en arrière et plus volumineux que le haut de la poitrine; et par devant depuis la poitrine jusqu'au bas du ventre, est bien plus volumineux que le dos ou les reins, et la partie au bas des reins est toujour plus charnue, que la face des bifurcations. Ces differentes saillis maintiennent le poid du corps en equilibre, ce que le corps a de plus en poid par derriere, le devant en a de moins, vis-a-vis, figure 3.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Mais l'homme qui va voûté, ou qui veut se baisser pour montrer quelque chose par terre, est naturellement obligé de porter le milieu du corps en arrière, les jambes ne peuvent pas rester droites sur la ligne perpendiculaire, sans cela, le poids du haut du corps l'emporterait et le ferait tomber sur la face, figure 4.

De même, l'homme qui porte le corps renversé, est aussi naturellement obligé de porter le milieu du corps en avant pour maintenir l'équilibre du poids du haut égale avec celui du bas, sans cela il tomberait sur le dos, figure 5.

Les mouvements du corps de l'homme dans la marche, sont comparativement pareils à ceux de la marche des quadrupèdes, si on porte le bras droit en avant, la jambe gauche suit immédiatement, de même si on porte le bras gauche en avant, la jambe droite se mette aussitôt en mouvement.

Ce sont les mêmes mouvements du corps humain, comme ceux des quadrupèdes, le mouvement des quatre membres maintien le poids du corps égale pour l'équilibre.

Des Enfants, avant de pouvoir se tenir sur les deux jambes, marchent à quatre pattes comme les quadrupèdes.

Ces observations me sont venû, d'après une remarque fait par une de mes pratiques, qui me fit voir que le milieu de son Gilet ne se trouvé pas vis-à-vis la couture du pont de son pantalon. j'avoue que je ne savais pas d'abord quoi répondre, car je n'avais pas encore observé cette déviation du corps.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

mais il ne me fallait pas long-temps pour trouver la la cause,
et pour m'assurer, si cette deviation était seulement partiel
ou Générale, j'en fis l'experience sur plusieurs personnes,
en plaçant le corps aussi droit que possible, et mettant un fil
avec un petit plomb au bas, et poser le fil au milieu de la
figure et du corps, j'ai toujours trouvé que le plomb arrivé
sur le milieu au bas de la jambe droite, comm la figure 2.

Aussi, le corps a Generalement plus de force dans les membres
du coté droit que dans ceux du coté gauche, l'homme peut lever un
poids bien plus lourd du bras droit que du bras gauche,
si l'homme veut se reposer un instant sur un pied, il se pose
sans y penser sur la jambe gauche, de même la plus part
des personnes porteront plutôt un paquet sous le bras gauche
que sous le droit, par la raison que le coté gauche est plus faible
le haut du corps se penche de son coté et porte la charge,
on voit quelque fois des jeunes personnes se tenir très voutée,
pour les dresser, on pense en leur mettant un poids par
derrière; cela pourrait les faire tenir droite, c'est justement le
Contraire, il faut mettre ce poids par devant, cela force la
jeunne personne de porter les Epaules en arrière et dresse le
dos.

Il y a des personnes qui trouve que la manche gauche est plus
longue que la droite, si on leur dit la cause, elles se fâcherait,
il est bon de faire la manche gauche de cinq milimetres plus courte
que celle de droite,

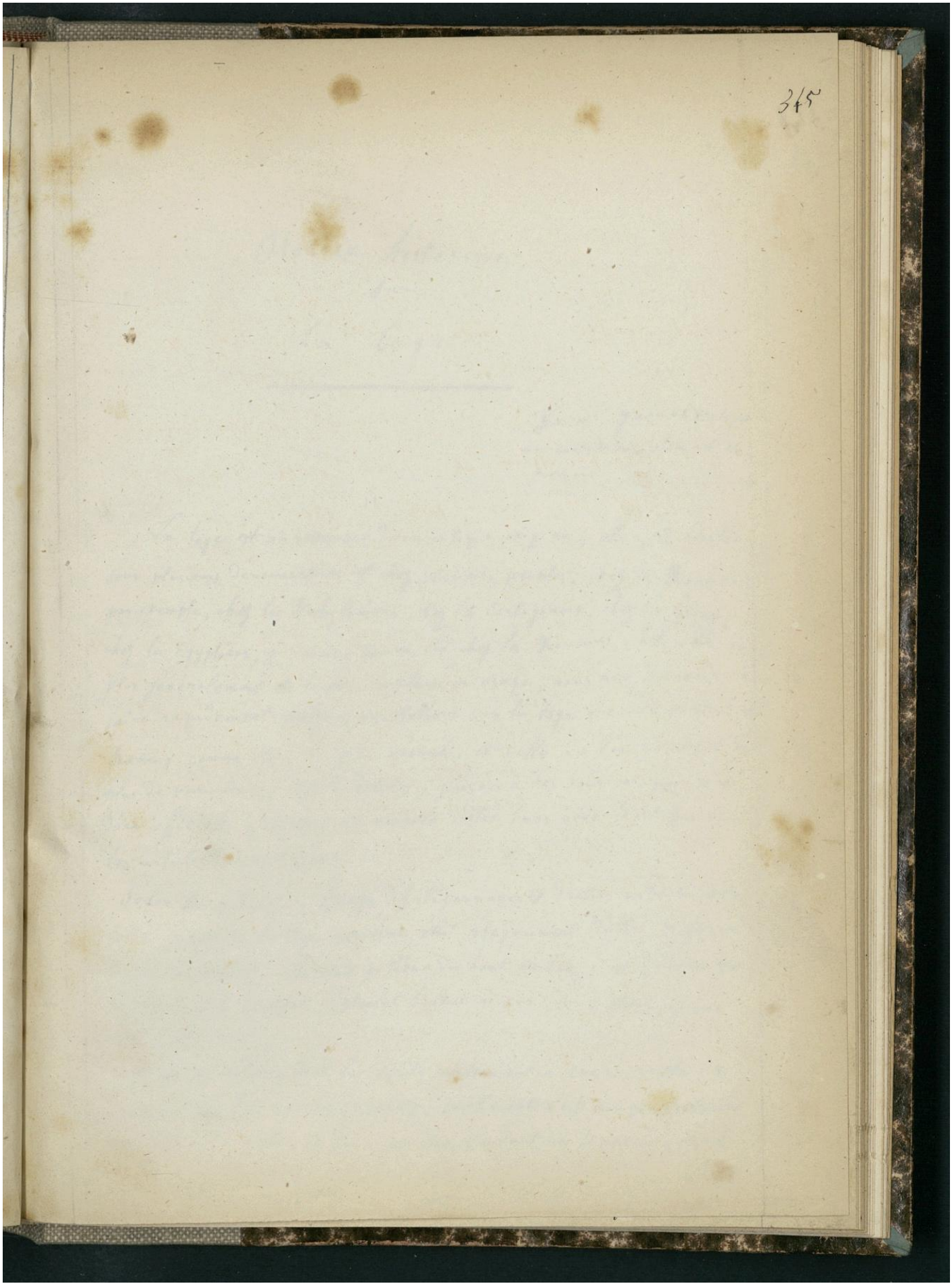
on voit Généralement, quand il faut faire un crochet en
haut de l'emmanchure, qu'il faut le faire plus fort du coté gauche,

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Voilà les observations sur la construction et des tenues du corps humain dans toutes ses détailles autant que j'ai pu le faire. Si on trouve que ces détailles sont incomplet, je laisse à d'autres d'y ajouter ce qu'ils croyent de manquer,

Quant à moi, je crois avoir assez fait pour le progrès de notre profession, je vais me reposer, et oublier le sarcasme que l'on m'a fait jusqu'alors.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Notice historique
sur
La Toge

Par mr Jaquet employé aux conservatoire des arts et metiers,

La toge est un vêtement d'une antique origine; elle a été adoptée sous plusieurs dénominations et chez plusieurs peuples: chez les Romains, par exemple, chez les Babyloniens, chez les Cartaginois, chez les Grecs, chez les Egyptiens, &c; mais, comme c'est chez les Romains qu'elle a été le plus généralement et le plus longtemps en usage, nous nous bornerons à faire rapidement quelques annotations sur la toge que l'on portait à Rome, comme etant la plus connue, et celle ou l'on remarque le plus de variations. ces recherches, puisées à des sources, pour ainsi dire officielles, ne peuvent manquer d'être lues avec fruit par tous les artistes dramatiques.

Selon Quintilien, Denys d'Halicarnasse et d'autres auteurs de la même époque, la toge romaine était élégamment taillée en forme demi-circulaire; elle était entière du haut en bas, c'est-à-dire que le devant et le derrière n'étaient fendus ni sur leur hauteur, ni sur leur largeur.

Il est des auteurs dont les écrits porteraient à croire qu'elle ne recevait pas des manches; mais ce sentiment n'est pas généralement partagé. du reste, si tel a pu être pendant un temps le genre

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

de la toge, ce temps a du être de courte durée. La toge recevait une ceinture au moyen de laquelle on pouvait la serrer à volonté; mais, chez les anciens Romains, la ceinture ne fut guère adoptée que dans l'état militaire. Ce vêtement avait encore un large repli par en bas, mais bientôt ce repli diminua insensiblement, au point qu'on le fit long-temps très petit; plus tard, on en fit deux, l'un supérieur et l'autre inférieur. Le repli supérieur s'étendait en forme de baudrier de l'épaule gauche au côté droite; quant au repli inférieur, on a dit que, pour lui donner une chute différente, on ne le faisait descendre en bas de la toge que depuis le nombril; mais, selon Quintilien, il paraîtrait plus vraisemblable que le repli inférieur recevait la même disposition, mais en sens inverse, que le repli supérieur.

La longueur de la toge n'était pas toujours uniforme, elle variait selon le rang et la fortune; la classe domestique et les prolétaires portaient une toge courte et étroite, désignée par le mot rasa; la classe bourgeoise et riche, ainsi que la noblesse, en portaient une plus grande, beaucoup plus ample et élégamment confectionnée, que l'on appelait undulata, à cause des ondulations ou froncis qu'on y remarquait. Cependant ce que dit Horace de la longueur de la toge porterait à croire qu'en général elle aurait été fixée à six aunes, ce qui doit faire penser aussi qu'il devait y avoir alors une différence notable entre l'aune des Romains et celle dont nous nous servons aujourd'hui; et si Quintilien, qui paraît être du même avis qu'Horace, dit que le devant de la toge ne descendait qu'à mi-jambes, et que le derrière était établi dans les mêmes proportions, il ajoute aussi que, du temps de la république, il a vu des toges tellement plus longues, qu'elles descendaient jusqu'à la chaussure; et c'est par rapport à cette dernière longueur que le même auteur compare la toge au manteau grec, qui descendait aussi bas.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

On ne saurait bien préciser quelle fut primitivement la couleur de la toge, on ne peut, à cet égard, que s'en rapporter à l'opinion des divers auteurs qui en ont parlé, et qui paraissent assez d'accord sur ce point. Selon eux, la toge était, dans le principe, d'une étoffe de la plus belle blancheur, et Isidore de Seville assure aussi qu'elle était du plus beau blanc, c'est-à-dire d'un blanc de neige, qu'il distinguait du blanc proprement dit. Mais, du temps de Pline et de Ciceron, il est certain qu'il y avait des toges de différentes couleurs, puisque alors on portait déjà la toge de deuil, désignée sous le nom de pulla, comme on le voit dans les reproches qu'adresse Ciceron à Vatinius, pour s'être présenté au festin public d'Atius en toge de deuil, c'est-à-dire d'une couleur gris obscur ou brun-noirâtre, tandis que d'innombrables convives, et le maître lui-même du banquet, y assistaient revêtu, d'une toge blanche.

La toge devint à Rome un vêtement commun aux hommes et aux femmes; les esclaves ou servantes et les filles de joie la porterent aussi; mais, pendant un certain temps, il y eut cette différence que la toge des hommes honnêtes ou vertueux fut établie dans le genre de celle des magistrats, de gouverneurs, et des citoyens qui jouissaient du droit de bourgeoisie, désignée sous le nom de praetexta, tandis que les hommes déprayés ou méprisables en porterent une d'un genre assez différent et assez commun pour pouvoir les reconnaître facilement. Le même ordre s'observait aussi à l'égard des femmes; leur toge fut l'indice ou de leurs vertus, ou de leurs vices. La toge a donc été le vêtement des femmes Romaines; aussi, Plaute emploie-t-il ces mots: muliebri velatus toga, pour parler d'un homme vêtu d'un habit de femme; du reste, il n'est pas facile de préciser ni l'époque ou l'usage de la toge a été introduit pour les femmes Romaines, ni les différences qu'on pouvait y remarquer.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

La toge était encore en usage à l'armée; si elle devait faire campagne, on expédiait de Rome les toges aux divers corps d'armée, non pas précisément (selon quelques écrivains) pour s'en vêtir quand ils se rangeaient en bataille, mais pour qu'elles leur fussent d'un usage plus commode et plus salutaire quand ils prénaient quelque repos dans leurs camps. Cependant Plutarque, en parlant de Coriolan, dit que les soldats à qui on avait distribué des toges, s'en ceignaient avec une ceinture avant d'en venir aux mains, ce qui est probable (et il ne pourrait, dans tous les cas, y avoir d'erreur ou de contradiction que par rapport aux lieux ou aux époques), car Horace et Sénèque ont, par extension sans doute, employé le mot cincti dans le même sens que Pline a employé le mot strenuus, c'est-à-dire que par vir cinctus ou apte cinctus, ils ont voulu parler d'un homme brave et courageux, ce qui nous porte encore à penser qu'à cette époque les soldats Romains avaient déjà donné sous ce costume des preuves incontestables de leur vaillance. Quoiqu'il en soit, il paraît certain que la toge fut en usage dans les armées romaines, et l'on ne peut en douter quand Tite-Live (liv. 29) rapporte qu'après que la paix eut été faite avec le peuple de l'Espagne, les impôts y furent doublés cette année-là, et que pendant six mois ils furent requis de fournir des saies et des toges à l'armée romaine; et quand, plus loin (même livre) il ajoute que l'armée manquant de vêtement, on en informa Octavius pour savoir s'il pourrait, en sa qualité de préteur, s'en procurer pour elle dans cette province* et que celui-ci, sans perdre de temps, se hâta d'expédier à l'armée douze cents toges et douze mille tuniques. A la vérité, on ne distribuait pas indistinctement des toges à tous les militaires, mais seulement à ceux qui occupaient certains grades, tels qu'aux décurions, aux centurions &c, ainsi qu'à certains corps, comme à la cavalerie et à quelque corps d'élite.

* Les romains donnaient le nom de province à tous les pays qui étaient au delà de l'Italie, et en confiaient chaque division aux soins d'un gouverneur particulier.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Cette restriction, du moins, paraît assez vraisemblable, à en juger par ce que dit le même auteur qui rapporte (liv 22) que quatre mille hommes d'infanterie et de cavalerie ayant pu, dans leur retraite, parvenir jusqu'au Consul, celui-ci leur fit observer que, bien que les habitants leur eussent fait bonne réception et se montrassent disposés à avoir soin d'eux, ils n'avaient pourtant donné des toges que pour les cavaliers.

Quand la toge fut généralement en usage à Rome, on en distinguait de plusieurs sortes, dont la plupart, selon Pline, Martial et Juvénal, tiraient leurs noms soit de la couleur ou de la qualité de l'étoffe, soit de la longueur ou de l'ampleur du vêtement, soit de la peinture ou des ornements qu'on y adapté selon l'âge, le mérite ou la dignité du citoyen; soit du mode de confection, soit du lieu ou la toge était en usage, soit, en général, du nom de l'objet qui établis= = soit une différence quelconque.

Parmi ces différentes espèces de toges, nous citerons les principales et les plus connues, celles que les Romains désignaient sous les noms suivants

Toga praetexta, pura, trabea, paparata, purpurea, picta, palmata, pulla, soriculata, scutulata, rasa, undulata, pexa, campestris, phrygiana, alexandrina, babylonica etc

Praetexta. — cette toge était une sorte de robe longue et blanche, au bas de laquelle on adaptait une bordure de couleur pourpre, et qu'il n'était pas permis à chacun de porter; on voyait seulement s'en vêtir tous les magistrats, non seulement à Rome, mais encore dans les colonies et dans les villes qui jouissaient du droit de bourgeoisie; les Gouverneurs de bourgades; les chefs de colleges, les prêtres, parmi lesquels on comptait aussi les augures;

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

les sénateurs, les jours qu'il y avait jeux ou spectacle publics; les jeune filles de bonnes mœurs, jusqu'à l'époque de leur mariage; les jeunes gens de qualité, et plus tard, les enfants des citoyens romains, jusqu'à ce qu'ils eussent atteint leur dix-septième année.

Pura. — c'était une toge droite et simple qui ne pouvait être portée par les jeunes gens qu'à la fin de leur seizième année; cependant, il y avait dans l'année un jour consacré à Bacchus, pendant lequel il leur était permis de s'en vêtir, bien qu'ils n'eussent pas l'âge de seize ans. On l'appelait toge virile et toge libre, parce qu'elle indiquait le commencement de l'âge viril, l'âge, du moins, où les jeunes gens deviennent robustes, et toge libre, parce que c'était, précisément à l'époque où ils avaient le droit de s'en vêtir que cessait, à leur égard, la surveil= = lance des pédagogues, et que commençait pour eux le temps de la liberté.

Trabea — On appelait ainsi trois sortes de robes. La première était celle avec laquelle on représentait les dieux, dont l'étoffe était entièrement de couleur pourpre et susceptible de recevoir divers ornements; la seconde, celle que portaient les Rois, dont l'étoffe était pourprée, il est vrai, mais où l'on remarquait un peu de blanc, et la troisième, celle des prêtres et des augures, dont l'étoffe présentait un mélange de pourpre et d'écarlate.

Paparata. — c'était une toge dont la blancheur et la finesse de l'étoffe étaient comparable à celle de la fleur du pavot.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Purpurea. — C'était purement et simplement une toge dont l'étoffe était de couleur pourpre, et à la partie inférieure de laquelle on n'adaptait pas même une bordure.

Picta. — C'était une toge dont l'étoffe, de couleur pourpre, était enrichie d'or. Les consuls portèrent cette toge en temps de paix; mais, sous la république, ils cessèrent de s'en vêtir. Elle fut appelée Picta, parce que tout ce qui y était figuré semblait présenter une sorte de peinture.

Palmata. — C'était une toge à peu près semblable à la précédente; elle n'en différait que par les palmes qui y étaient figurées; on l'appela aussi Tunique, mais ce fut à tort; du moins, telle est l'opinion de Martial, de Suétone et de Valérius. Certains auteurs ont parfois confondu ces deux derniers genres de toges, et, d'après Ausonius, il paraîtrait que la toge sur laquelle on représentait les palmes était la même que celle dont les ornements imitaient la peinture, ce qui donnerait à penser que ces palmes n'étaient qu'une variation d'ornement, ou une enjolivure qu'on y ajoutait; on l'appela toge de vainqueur, et l'on croit généralement que cette toge était en effet celle dont on revêtait ceux qui avaient remporté quelque triomphe.

Pulla. — C'était une toge de deuil, dont l'étoffe était de couleur gris obscur ou d'un brun noirâtre, comme on l'a déjà dit en rapportant le reproche qu'adressa Cicéron à Vatinius.

Soriculata. — C'était une toge dont l'étoffe était rayée ou bariolée.

Scutulata. — C'était une toge faite d'une étoffe à petit carreaux, ou à réseaux.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Rasa. – c'était une toge plus courte et moins ample que toutes les autres ; celle dont on permettait l'usage aux prolétaires et à la classe domestique.

Undulata. – c'était une toge de longueur ordinaire, très ample, mais plissée, et généralement adoptée par la classe fortunée. Les auteurs qui en font mention n'en précisent pas la couleur. Il paraîtrait donc que la finesse de l'étoffe et les froncis qui étaient pris sur son ampleur pour lui donner une forme ondée, en faisaient toute la différence.

Pexa. – c'était une toge faite d'une étoffe à très long poil ; de là le mot Pexatus, pour parler de quelqu'un qui était revêtu de cette toge. Il paraît, selon quelques auteurs, qu'on ne la portait guère que pendant l'hiver, et dès-lors elle aurait été pour les Romains ce qu'est le Carrick ou le manteau pour les Français.

Campestris. – c'était une toge ordinaire, généralement en usage dans les campagnes, mais qui pouvait peut-être varier, soit par la couleur, soit par la qualité de l'étoffe ; soit encore par l'élégance ou la simplicité de sa confection ; on se ceignait de cette toge au moyen d'une ceinture. Pedianus, dans son Commentaire sur Scaurus, rapporte que Caton, fort incommodé de la chaleur, exerça sans Tunique ses fonctions de préteur, mais qu'il était ceint d'une toge à la façon de celle que l'on portait à la campagne. C'est de cette toge, sans doute, ou de la toge virile que Tite-Live entend parler, quand il dit (livre 3) que lorque le senat eut offert la dignité de dictateur à Cincinnatus, dans le temps même

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

qu'il était à la charrue, celui-ci, voulant se présenter dans un état plus propre et plus décent que celui où il était alors pour prendre les ordres du sénat, se fit apporter la toge qu'il avait à sa chaumière, et qu'après avoir essayé la sueur et la poussière dont il était couvert, il s'en revêtit effectivement, et parut en public sous ce costume.

Phrygiana, — était une toge taillée dans le genre des robes phrygiennes, dont la forme était semblable aux robes de chambre, à larges manches; dans sa partie inférieure sur chaque côté, on établissait une ouverture jusqu'au genou, fermée par devant dans toute sa longueur, et serrée au cou au moyen d'une coulisse, comme les tuniques, ceint autour de la taille au moyen d'une cordelière.

Alexandrina, — était une toge à peu près semblable aux robes que l'on portait à Alexandrie, c'est-à-dire d'une forme de robe de chambre, carrement très décoltée.

Babylonica, — était une toge à la façon des robes généralement en usage à Babylone, une robe de chambre, d'une grande ampleur et dont les devant et le dos étaient plissés jusqu'à la taille. &c.

Quelque soit l'opinion que l'on puisse se former de tous ces détails, notre seule intention, en les insérant, a été de prouver à nos lecteurs l'antique origine de la toge, en provoquant tant soit peu leur curiosité, car la coupe et la confection de la toge et de la simarre déterminées en l'an XI de la république française par le heros législateur pour composer le costume de tribunal, n'ayant encore subi aucun changement digne de remarque, l'artiste, aujourd'hui, doit uniquement s'occuper à tailler et confectionner ce costume d'après

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

les principes que j'ai développés, et conformément à la loi publiée à ce sujet; aussi, pour lui faciliter les moyens, avons-nous jugé nécessaire de rapporter cette loi dans la premiere section de ce chapitre.

Ces détails, peuvent devenir très utils aux artistes dramatique, pour la confection des costumes de théatre, et les assortir selon l'usage du pays et la nation ou elles ont été portée, et selon la dignité ou le rang du personnage qui doit être représenté.

Notice historique
sur
La Tunique

La Tunique est, ainsi que la toge, un antique vêtement dont firent usage les Romains. Dans le principe, ils porterent la toge sans tunique, et parmi les premieres tuniques, il paraîtrait qu'il y en eut de plus longues, qui leur couvraient les bras au point de ne laisser apercevoir que les mains. Or, ce genre de Tunique fut porté à Carthage avant de l'être à Rome, et que cette mode de longues tuniques y était déjà reçue lorsque Ennius, selon ce qu'en rapporte Gelius, a dit que la jeunesse carthaginoise, qui en portait de semblable, etoit vêtue d'une maniere indecente.

En effet, ce genre de Tunique ne tarda pas à passer pour indecent, non seulement à Rome, mais encore dans tout le pays latin, et l'on pensa qu'il ne convenait qu'aux femmes de porter une robe longue et traînante; ils eurent donc ensuite d'étroites et de courtes tuniques qui se terminaient au dessus des genoux.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Or, ce qui rend vraisemblable et peut nous porter à croire que les anciens Romains ont préféré les tuniques courtes, et qu'ils les portèrent même long-temps sans manches, en les désignant alors sous le nom de Colobia, c'est que, si beaucoup d'auteurs latins ont pu ne pas être de la même opinion sur différents points, on voit qu'ils sont constamment demeurés d'accord sur celui-ci.

On peut en effet remarquer qu'entre autres reproches qu'adressa P. Africanus à Sulpicius Gallus, qu'il connaissait pour un homme délicat, il lui fit celui de porter une tunique qui lui couvrait entièrement les mains; que de même, Servius et Varron paraissent avoir méprisé et réprimandé ceux qui portaient des tuniques à manches et qui descendaient jusqu'aux talons; que Virgile aussi semble tourner en ridicule l'usage de semblable tuniques, en parlant ironiquement de ceux qui les portent, quand il dit (Æneid, lib IX):

Et tunicae manicas, et habent redimicula mitrae.

Et que long-temps après, le savant Augustin rapporte encore dans ses écrits sur la doctrine chrétienne, que c'était un deshonneur chez les Romains de porter des tuniques qui eussent des manches et qui descendissent jusqu'aux talons: Talares ac manicatas tunicas habere apud Romanos flagitium erat.

On imagina plus tard d'adapter à la tunique un large noeud de pourpre ou d'or, en forme de clou, ce qui fit donner à cette sorte de tunique le nom de laticlave.

Pline (lib IX, cap. 39) dit que Tullus Hostilius, après avoir soumis les Toscans, fut le premier qui s'en revêtit à Rome, et il paraît certain que les autres Rois continuèrent à en porter de semblable.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Cette Tunique devint aussi celle des Sénateurs et des chevaliers Romains ; le large noeud appliqué sur la bande d'étoffe qui s'adaptait à leur robe était la marque de leur dignité.

Gellius (lib. VII) dit qu'après que les Rois eurent été chassés, les Sénateurs avaient déjà, pendant quelques années, quitté la Tunique pour se vêtir uniquement de la Toge. Livius (lib. IX) rapporte que 31 ans après la mort de Camille, lorsque la nouvelle se répandit à Rome que l'armée, battue par les Samnites, n'avait obtenu la paix qu'en passant sous les fourches Gaudines, on cessa de porter des laticlaves.

Pédiamus affirme aussi que du temps de Camille on ne portait point de Tunique.

Or, comme cet abandon de la tunique se trouve répété à différente époque et se rattache à divers circonstance, on ne saurait affirmer quelle fut l'époque de son origine, et il n'est pas vraisemblable (comme paraîtrait l'avoir pensé quelques Commentateurs) que l'usage primitif de la Tunique eut été introduit, ni plusieurs années après la mort de Camille, ni même de son vivant. On objectera peut-être que l'on voyait au Capitole des statues du temps de Romulus, et à la tribune aux harangues des statues du siècle de Camille, qui, les unes et les autres, n'avaient point de Tunique, mais seulement une Toge, et l'on pensera pouvoir en inférer que l'usage de la Tunique n'a pu être adopté qu'après la mort de Camille : Cette objection paraîtra toute spécieuse et sera loin de résoudre cette question d'époque, quand on aura fait observer que du temps de Romulus la tunique n'était pas encore connue ou adopté à Rome, tandis que du temps de Camille l'usage de ce vêtement, comme on vient de le voir, n'y avait été que

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

suspendu ou temporairement interdit. Enfin, quoique Gellius pense, d'après ce qu'il rapporte d'Ennius à ce sujet, que si pendant le temps qui s'écoula depuis la seconde guerre punique jusqu'à la troisième, on ne portait pas encore de Tuniques à Rome, mais que l'usage de ce vêtement s'y introduisit bientôt après; c'est à cette époque qu'il faut donner la préférence pour en déterminer l'origine: toutefois, on ne saurait conclure avec certitude que cette époque vaguement indiquée fut même approximativement celle de l'origine de la Tunique Romaine.

Il y avait deux sortes de Tuniques: l'une était simple, et l'autre recevait des noeuds en forme de clous; mais ces noeuds étaient ou larges ou étroits.

Pour porter une Tunique à larges noeuds, ou le laticlave, il fallait être fils de sénateur ou de chevalier; encore l'usage de cette sorte de vêtement ne leur était-il pas permis pendant leur adolescence, mais seulement depuis l'âge de dix-sept ans, en même temps qu'ils pouvaient se vêtir de la Toge virile, jusqu'à l'âge où ils pouvaient entrer au sénat. Or, ceux qui, à cet âge, commençaient à être membres d'une Curie, jouissaient, non seulement du droit de porter le laticlave, mais encore de toutes les prérogatives attachées à l'ordre des sénateurs; tandis que ceux qui n'étaient point élevés à la Dignité de sénateur, ou qui se refusaient, soit pour jouir d'une vie plus douce et plus tranquille, soit dans la crainte de se voir obligés de se désister de fonctions qu'ils n'auraient pu remplir, étaient contraints de quitter le laticlave pour faire usage d'une Tunique à petits noeuds, que l'on désignait sous le nom d'angusticlave, qui était, en effet, la Tunique des chevaliers, à l'ordre desquels commençaient dès-lors à appartenir ces derniers.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Ce qui pourrait nous donner une idée approximative de la longueur que devait avoir ordinairement la tunique, c'est qu'il arriva à Ciceron de témoigner le déplaisir qu'il éprouvait en remarquant que les jeunes gens qui groupissaient dans le vice et dans la mollesse portassent des tuniques dont la longueur excédait celle qu'elle devait avoir alors, et qu'il reprocha à Verres de se vêtir d'une tunique qui lui descendait jusqu'aux talons, trouvant qu'un vêtement de cette longueur était indigne d'un citoyen Romains.

Mais, pour mieux connaître quelle a dû être la longueur ordinaire de la tunique Romaine que Ciceron n'indique ici que très imparfaitement, il suffit de voir ce qu'en rapporte Quintilien. Il dit, en effet (lib. XI) que les devants de la tunique que portaient ceux à qui l'usage du laticlave était interdit, descendaient un peu au-dessous du genou, et que les derrières ne dépassaient point le milieu du jarret; qu'à la vérité, il y avait aussi des tuniques qui excédaient cette longueur et d'autres qui ne l'atteignaient pas; mais que celles qui étaient plus longues étaient des tuniques de femmes, et que celles qui étaient plus courtes étaient des tuniques de centurions.

Enfin, selon l'opinion de Quintilien et de Suétone, il paraîtrait que le laticlave était frangé sur les bords des devants à peu près jusqu'où peuvent descendre les mains, et qu'il ne recevait pas de ceinture, tandis qu'on en adapte une à l'angusticlave.

Quant à la couleur de ces deux sortes de tuniques, il est fort probable qu'elles étaient, comme d'autre, faites d'une étoffe de couleur de pourpre.

De même que la tunique des sénateurs se distinguait de celle des chevaliers par le large noeud en forme de clou

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

dont elle était ornée, de même aussi, selon quelques écrivains, il paraîtrait certain que la tunique simple et sans noeud fut celle de ceux qui n'appartenaient point à l'ordre des chevaliers.

Long-temps après, quand la tunique fut communement en usage à Rome, on imagina, dit Varron (lib. 1, de vita populi romani), de porter deux tuniques ou une double tunique (binas tunicas): l'une inferieure, qui se mettait en-dessous (intus) d'où l'on fit le mot intusium, ou tunique de dessous, et l'autre supérieure que l'on portait en-dessus (palam) d'où vient aussi le mot de palla, ou tunique de dessus. Selon quelques auteurs, il paraîtrait que cette tunique de dessus était le vêtement que les femmes portaient effectivement par dessus leur longue robe, designée sous le nom de stola, et, selon Ciceron, le mot palla signifie aussi une sorte de robe dont se couvraient les Gaulois; comme le mot stola designe encore une longue robe semblable à celle des femmes Romaine, et que portaient en Grèce l'un et l'autre sexe.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Notice historique
sur
La broderie
par
Mme Celnart
insérée dans l'encyclopédie de mr Roret libraire (a)

La broderie, cet art ingenieux de representer divers objets sur la surface des étoffes, est d'une haute et générale antiquité. on la trouve avant la peinture chez les anciens, après le tatouage, chez les sauvages. elle dut être d'abord fort simple et retracer principalement des fleurs.

c'est dans l'Asie, le berceau de tous les arts, que nous verrons naître et se développer la broderie. dans ces grands et fastueuses monarchies de l'antiquité, elle devait devenir somptueuse;

(a) Le manuel de broderie est un ouvrage le plus recommandable pour tous ceux qui s'occupent de cette industrie, soit qu'ils en fassent un état professionel, ou bien des personnes qui font ce travail par agrément.

on y trouve tous les differents genres de travail, une explication tellement précise, que l'on peut faire ce travail sans avoir fait un apprentissage; cet ouvrage est accompagné d'un atlas qui demontre les differentes manieres selon les étoffes et les fils, soit or, argent, soie ou coton, la maniere à dessiner sans avoir appris le dessin, calquer sur differentes étoffe et de different couleur, et tous les differents point, soit à l'aiguille ou au crochet 44

se vend chez mr Roret libraire rue hautefeuille no 12 à Paris.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

elle le devint. Elle servit à orner de métaux précieux la fameuse pourpre de Tyr, à rehausser la splendeur des temples, à augmenter la magnificence des Rois. Les livres saints en font mention; les prophètes parlent souvent de l'or et de la broderie qui brillent sur les habits de la Reine, et Attalus, roi de Pergame fut dit on, le premier qui enrichit la broderie en y mêlant de l'or.

Le nom que portait cet art dans ces temps reculés, indique assez clairement que les phrygiens s'en occupaient ce nom était phrygies.

De phrygie, la broderie passa en Grèce, elle y devint tour à tour l'objet d'un luxe raffiné, et de plusieurs lois somptuaires. Nous lisons dans les écrits de Diodore de sicile, que Zaleucus, legislateur des Locriens, ne permit l'usage de la broderie qu'aux courtisanes.

Selon Denis d'halicarnasse, Tarquin l'ancien fut le premier qui parut dans Rome avec une robe brodée d'or. Il fut aussi pendant long-temps le dernier. Cette parure asiatique et fastueuse convenait peu aux sévères républicains, et pendant les premiers temps du consulat les seuls ornemens des robes consistaient en bandelettes placées de une à sept rangées, au bas.

Sous les Empereurs, ce genre de luxe fut porté, comme tous les autres luxe, jusqu'à l'excès.

L'invasion des barbares dut sans doute effacer la broderie dans le sang, et nous ne l'apercevons plus qu'en France, ou sous Philippe-le-bel, elle succède aux fourrures. En 1315, une loi l'attribua aux seuls princes du sang royal.

Cependant tous les arts de luxe florissaient à constantinople avec les beaux-arts. La prise de cette belle capitale du bas-Empire en 1453, les fit refluer tous ensemble en Italie. Alors, humble soeur de la peinture, dont elle fut autrefois la mère, la broderie dut se réfugier avec elle dans cet asile, auprès de Léon X.

Delà, à la suite de Catharine de médécis, elle vint établir son règne en France. D'abord Henri II permit à ses sujets les bordures d'habit brodées en soie; puis sous charles IX, sous Henri III, les vêtemens sont surchargés, et tout aide, de broderie, suivant l'expression du temps.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Une fois que cet art d'élegance, de luxe et de goût fut impatronisé en France, il devint impossible de borner son essor, vainement Louis XII et Louis XIV l'essayerent par de nombreux édits, la broderie triompha des défenses royales, et vint en 1767 s'établir dans la seconde ville du royaume, comme une précieuse branche d'industrie. Les fabricans de Lyon, dit mr de saint-Aubin viennent de faire des étoffes à 600 fr l'aune pour habit d'homme, et l'on n'est plus effrayé de ce prix excessif.

A cette époque, les ouvriers brodeurs, étaient réunis en corps, d'après les loix des jurandes et maîtrises, ce corps, dont les statuts, après beaucoup de variations, avaient été renouvelés en 1719, n'était d'abord qu'une confrerie sous l'invocation de saint Clair, Etienne Boileau, prévot de paris, réunit, en 1272 ces confreres en communauté, sous les noms de brodeurs, découpeurs, égratigneurs, chasubliers. Les brodeurs ne pouvaient se faire aider que par de filles ou fils des maîtres. Outre cela, il y avait des brodeurs du roi privilegiés, qui avaient droit en cas d'entreprises pressés de faire enlever par des hoquetons (a) chez les maîtres, les ouvriers qui leur convenaient. Rien ne manquait, comme on voit, au bizarre arbitraire de ces réglements.

mais ces détails concernent spécialement la broderie en or et en soie; la broderie en coton, infiniment plus moderne, n'est guere parvenue que de nos jours à la delicatesse, à la perfection qu'elle etale dans le plumetis

La broderie en noeuds, la broderie en chainette (car en 1760 on ne connaissait pas l'usage du crochet) une assez grossiere broderie d'application, quelques points à jour plus grossiers encore, voila quelles étaient autrefois les broderie en blanc, ou broderie blanches. on peut, dit mr de saint Aubin avec une sorte de dedain, avoir chez soi nombre d'ouvriers de cette espece de broderie, sans craindre les jurés brodeurs, En effet, cette industrie n'était soumise à nul réglement particulier.

(a) hoqueton, archer du prévot, affublé d'une casaque particuliere à leur emploie.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Quant à la tapisserie, ce genre de broderie si durable, la mode croit l'avoir renouvelée du temps de Louis XIV et de Louis XV; mais elle été bien plus en arrière, puisque la tapisserie existait du temps de Guillaume-le-conquérant au quinzième siècle. Le merveilleux trophait appelé tapisserie de la Reine Mathilde en fait foi.

Cette grande telle (toile) du conquest d'Angleterre (tel est son ancien titre) a deux cent dix pieds de long, sur dix neuf pouces de large. Sa longueur est divisée en sept parties séparées par des fleurons de différens genres; chacune d'elles forme un tableau consacré à un trait de l'histoire du vainqueur de hastings. Le dernier tableau de la tapisserie retrace la sanglante bataille de ce nom.

Cette tapisserie justement fameuse contient en tout 1255 figures d'hommes ou d'animaux. Le sujet principal en offre 694, et la bordure qui encadre la tapisserie, 561. cette merveille, exposé à paris vers l'année 1804, fut reportée ensuite dans la cathédrale de Bayeux, en normandie, ou elle était conservée depuis 700 ans. Auprès de chaque groupe de personnage, est brodée une inscription latine expliquant le fait représenté.

on s'accorde à y louer beaucoup de vérité dans les attitudes, et de naïveté dans les détails.

En qualité d'ouvrage de luxe et de goût, la broderie de tout espèce doit etre spécialement soumise à la mode; mais les transformations de détails que l'usage fait subir à telle ou telle sorte de broderie, n'influent jamais sur la broderie en Général. L'art de broder demeure toujours ses formes seules varient; seuls elles passent pour revenir plus tard. Aussi les jeunes personnes, les dames adroites apprennent-elles tous les genres de broderie, pour exercer seulement le genre en vogue: aussi ce manuel sera-t-il utile en tout temps, on trouve dans cet ouvrage si recommandable, successivement toutes les transformations, en traitant chaque broderie en particuliers.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

L'auteur termine cette notice par un aperçu de la broderie chez différens peuples.

Quant la mode des habits brodés faisait de la broderie en soie une industrie importante, les Allemands, et surtout les Viennois étaient les seuls ouvriers qui pouvaient le disputer aux français pour la légereté et la variété des nuances.

A Venise et à Milan, on faisait à la même époque des broderies fort renommées, mais d'un prix excessif; ce qui en fit défendre l'usage, comme on peut le voir dans le traité de la police, par Lamare.

La Saxe, dont nous recherchons et dont nous imitons aussi avec bonheur le beau linge de table, appliquait alors la grace et la délicatesse qui distinguent ses dessins, à une broderie en fil plat sur mousseline. Cette broderie, d'une netteté parfait, était fort recherchée.

Les Géorgiennes et les femmes Turques brodent, dit-on, admirablement la Gaze et autres étoffes transparentes, avec de l'or filé et extrêmement délié, Elles font de même, par un procédé inconnu, de superbes broderies sur le maroquin. A l'article Compagnie de Gênes, Dictionnaire du Commerce, on prétend que ces habiles brodeuses enrichissent leur travail des pièces de monnaie de diverses nations, et que souvent les voyageurs instruits ont recueilli de précieuses médailles dans leurs habits reformés.

Les Chinois, dont on connaît le caractère patient et laborieux, offrent dans leurs broderies la preuve de ces qualités. Ces ouvrages en soie plate, torse, ou d'écorce d'arbre filé, témoignent, selon Mlle de St-Aubin, d'un soin, d'une propreté sans égales. Le même auteur, après avoir vanté la fraicheur et l'éclat de ces broderies chinoises, ajoute qu'elles présentent des lisérés dorés, fait d'un papier doré et filé sur soie, que les chinois seuls savent faire. mais selon toute apparence, cette supposition est fausse, et nous trouverions aisement dans les laques chinoises le secret des lisérés d'or.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Quant à la broderie des Indiens, nous ne serons pas tentés de l'imiter, car c'est à proprement parler une mosaïque bizarre formée sur gaze, avec des filamens de joncs, des corselets d'insectes, des griffes d'animaux, des noyaux, des fruits secs, et surtout des plumes d'oiseaux. Ce mélange ne représente aucun objet distinct.

La broderie des Canadiennes est plus simple et plus attrayante. Avec des poils de quelques animaux, ou bien avec leurs cheveux, elles imitent fort agréablement les ramifications des agates herborisées. Elles ajoutent à leur travail des lanières de serpent et morceaux de fourrure patiemment raccordés.

Revenons en France où la supériorité de la broderie n'est ni contesté, ni contestable. La broderie en or et en argent se sont presque concentrées dans la ville de Lyon, où elles sont exécutées avec autant de goût que de perfection. Les broderies en soie se font encore dans cette ville, puis à Nîmes et à Tours. Celles de laine sont exécutées avec succès dans toutes nos manufactures; enfin la broderie de coton, le plumetis se travaille avec bon marché à Nancy; à Paris, avec une exquise délicatesse.

Les broderies françaises sont l'objet de nombreuses pacotilles pour les Etats-unis; elles embellissent les trousseaux de toutes les princesses de l'Europe. Les dames riches et distinguées de l'étranger imitent la cour à cet égard; la consommation intérieure est fort considérable; et par tous ces motifs, cette gracieuse industrie, est une industrie importante.

L'exposition de 1839 a constaté de merveilleux progrès à l'égard de la broderie qui, depuis elle, n'est plus un ouvrage, mais un art. Nous ne voulons point parler seulement de quelques procédé, particulière adopté, à cette époque, tels que le point d'armes, la broderie à fil d'or sur batiste à jours; les imitations d'Angleterre à l'aide de diverses applications; la broderie en soie nuancée au crochet sur organdi, et dont les contours sont suivis par un fil d'or, nous voulons en outre rendre hommage à l'inimitable perfection des broderies si remarquable

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

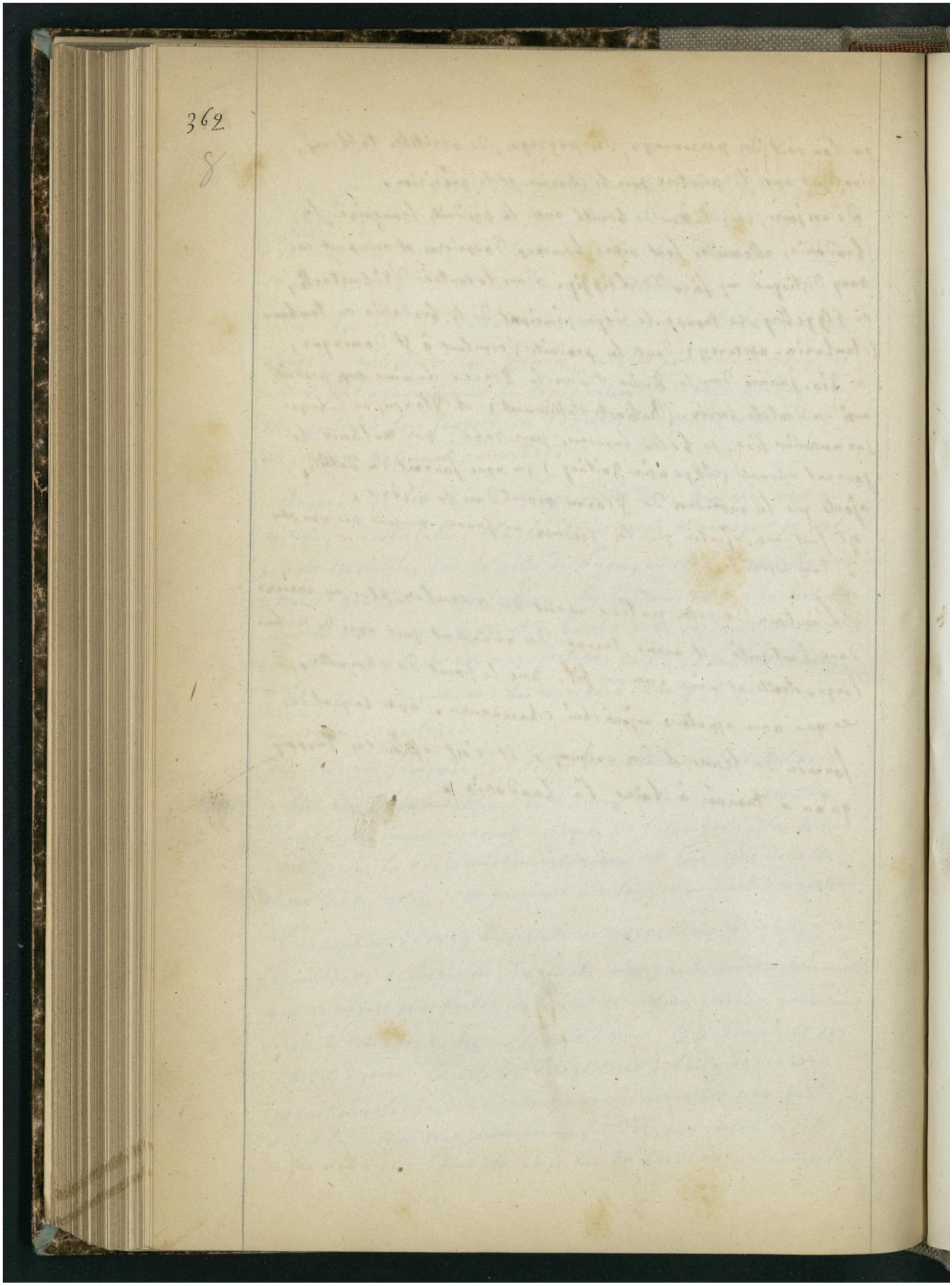
ou l'on voit des personnages, des paysages, de veritable tableaux, rivalisant avec la peinture pour le charme et la précision.

de nos jours, sans lutter de beauté avec les produits français, les brodeuses allemandes font vivre beaucoup d'ouvrières et occupent un rang distingué aux foires de Leipzig. Dans la contrée d'Eibenstock, en Elzgebirg, se trouve le siége principal de la broderie au tambour (tamburin-nacterey) dont les produits s'écoulent à St Domingue, à Rio-janeiro, dans la Russie et dans la Perse. Le même pays produit aussi des dentelles brodées, (Babinette etablissements) à Plauen, on fabrique sur mousseline fine, de belles broderies pour robes: par malheur le journal allemand (Allgemein-Zeitung) qui nous fournit ces détails, ajoute que les ouvrières de Plauen vivent dans la misère.

Il faut aussi ajouter que les brodeuses en France ne sont pas non plus à leur aise.

L'auteur de cette notice auroit du reculer plus en arrière dans l'antiquité, il auroit trouvé des ornement fait avec du ruban large, etroite et même avec du fil, puis le point de chainette, ce que nous appelons aujourdhui Chamarure. avec lequel ils font mes des fleurs et des animaux, et c'est après ces travaux qu'on a trouvé à faire la broderie.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Table
Des Matieres

Pages

Introduction 1 à V

Première partie

Chapitre 1er. mesure du tailleur. 1re Section.

Dissertation préliminaire 1

§ 2. Réunion des diverses mesures d'habillement 3

IIe Section. planche 1e la manière de prendre la mesure

planche 2e la manière de marquer la mesure en papier 5

IIIe Section planche 2e figure 1. Division de la mesure

en papier figure 2 Division de la mesure metrique .....

Partie superieure du corps 9

§ 2e Partie inferieure du corps, ou du ventre 10

IV – Section. nouvelle mesure metrique planche 2en figure 2en

observation préliminaire 13

§ 2. Explication et développement 14

Remarque 17

Observation sur l'inexactitude du centimetre

Exemple 18

48 49

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Chapitre 11.

Conformation et tenue du corps.

Page

Prémière Section

Observation Generale 19

11e — Section. Les huits cas, ou maniére de procéder à D, planche 2e figure 3 Remarque préliminaire ... 21

§ 2 — Classification des Divers cas de conformations 22

§ 3 — Résumé 25

Deuxiéme Partie

chapitre 1e

Observation et Régle ou principe sur le Dos 29

planche 3e 4 et 5e.

Modele-principe

ou principes Généraux de la coupe des habits 31

planche 6 — 8 et suivant.

Développement

1e Du Dos 35

2en Des Devant 37

3e Des manches à Deux couture planche 8 figure 3

Developpement 44

111e Section proportion uniforme planche 10 46

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

page

IV. Section, habit pour une conformation plus gros du ventre que du haut planche 12 47

Ve Section habit à la française planche 14 49

VIe Section, costume de cour, de Bal et de théatre 51

Chapitre 3e

1re Section, Redingote planche 16

Observation préliminaire 53

Développement du corsage de la Redingote 54

Jupe de la Redingote 57

Devant de la Redingote, sans être coupée sur la taille 58

planche 17

Développement et instruction 59

Chapitre 4.

1re section veste. planche 19

Observation preliminaire

figure 1 veste pour une conformation voutée 61

veste pour Enfant planche 19 figure 2. 63

2e section, manches unie couture, planche 20 figure 1re. 65

Développement 66

Manches unie couture pour habillement d'enfant

planche 20 figure 2e prémiere sorte de manche

Développement 67

Deuxiéme sorte de manche figure 3 même planche ... 68

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

IIIe section – La Plisse

planche 21.

page

Dissertation préliminaire 70

Développement 71

§ 1e – Du dos figure 1.

§ 2 – Des Devants figure 2 72

§ 3 – Des Manches figure 3 73

Chapitre 5

1e – Section –

La soutane, planche 23 75

IIe Section

Capote militaire planche 25

Observation préliminaire 77

Développement 78

IIIe Section

Bonnet de Police, planche 57, figure 6 et 7

Observation préliminaire

Explication 79

Dimension du bonnet confectionné 81

Chapitre – 6

1e – Section Gilets planche 27 – figure 1

Observation Général 83

Développement, et Devant du Gilet 84

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

page

Dos du Gilet même planche 85

IIe — Section
Gilet pour un homme dont la partie inferieure
est plus gros que la partie superieure
planche 29 figure 2

remarque preliminaire
Explication 87

IIIe — Section
Gilet de flanelle planche 32 — figure 1
& observation préliminaire 89

§ — II

Procédé General
Devant du Gilet de flanelle 90

§ — III

Dos du Gilet de flanelle ..... Idem

§ — IV

Cas particulier, pour un homme plus gros du ventre
que du haut planche 32 — figure 2 91
deuxieme cas 92
Deuxiéme cas 2deme

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

pag.

IVe section

Gilet de flanelle pour femme

planche 34-figure-1

§,1 — observation préliminaire

§-2 observation General 93

Ve section

manches de Gilet de flanelle

observation Generale 94

Developpement 95

planche 34-figure 2.

Troisième Partie 97

Chapitre 1e.

§ 1e — section

Caricik 97

planche-36-.

observation préliminaire ..... Idem

§-1e — Les devant- figure 2

§-IIe — le dos- figure 1

§-IIIe — les manches — 3

§-IVe — Pelerine planche- 37

Développement

§ 1e

Devant du Caricik figure-2 100

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

§ - II^e — page

Dos Du carick
planche 36 — figure - 1 102

§ - III^e

manche Du carick
planche 36 — figure 3.
observation 103

§ 2^e — Developpement 104

planche — 37
Pelerine Du carick et Du manteau

Remarque :
Développement 105

Chapitre II^e

1^e — section
manteau Romain
planche 39 -
observation préliminaires 107
§ 2 — developpement 108

II^e — Section
manteau économique
ou manteau Berger 109

planche 40 - figure 1^e
Pelerine Du manteau economique
meme, planche figure 2.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Page

Observation

Développement 111

Chapitre — III.

S. Ire — Section

Costume des tribunaux

Dissertation préliminaire 113

Note, et lois sur le costume des tribunaux 114

IIe — Section

Simarre ou costume de professeur de théologie ... 117

planche 42

IIIe — Section Costume des tribunaux 118

manière de prendre la mesure

1e
2e — Division de la mesure ..... Idem

IVe — Section

Devant de la simarre, figure 2 119

planche — 47.

S — II

Devant de la toge même dessin et même planche 121

S — III

Dos de la toge 123

planche 48 — figure 1.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

page

IV — Manches de la toge 125
planche 48 figure – 2
collet de la toge figure 3 127
VI — chausse ou chaperon meme planche
figure 4 – 5 – et 6.

Ve — section
Robe, des professeurs de l'ecole de medecine, – 129
Lois sur ce costume ..... Idem

VIe — section
manteau de notaire
planche – 50 – figure 1 – 2 – et 3
Dissertation préliminaire 131
Développement 132

VIIe — section
manteau de huissier
planche 52.
Développement
Derrière du manteau, figure 1 134
Devant du manteau figure 2. 135

VIIIe — section
Robe de Bedeau 137
planche – 54 – figure 1 et 2.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

page

Chapitre IV.

1e section
Coiffures
Des Magistrats, d'homme de loi, de professeurs et Ecclesiastiques
planche 56 —
Toque de juge
Remarque
Développement 139

IIe — section
Bonnet carré, figure 3 — 4 — 5 — et 6
observation préliminaire 141
Développement 142

IIIe — section
Bonnet octogone, ou bonnet carré modifié
observation
Développement 144
planche — 57 —

Chapitre V.

1e — section
Cunique
planche 59.
observation préliminaire 149
Développement 150

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

page

IIe Section

Capote de Guerite 152

même planche 59 – figure 2.

Capuchon, figure 3 et 4.

Quatrième Partie

Ie — section

habit uni-couture

planche – 61.

Dissertation préliminaire 157

Remarque Général 161

Développement 162

observation particulier 164

IIe — Section

habillement complet uni-couture

planche 63 —

observation préliminaire 165

5-11.

Bonnet

Développement 167

Pantalon et bas 168

planche 64 modelle des bas à doigt de pied,

Bandeau Cravatte et Gilet 172

Gant à doigts 173

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Cinquieme Partie.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

page

Chapitre 1e

Chamarure

1e — condition essentielle pour bien traiter la chamarure 181

II — Composition du liquide qui doit servir d'encre ..... idem

III — autre maniere de produire le dessin sur l'etoffe 182

IV — preparation de la poudre résineuse 183

V — procede, pour dessiner par impression ..... idem

VI — préparation pour le pongage 184

VII — 1e impression de la chamarure ..... idem

VII — autre impression de la chamarure 185

IX — Dessins des modelles 186

Planche 65-66-67-68 et 69

observation 191

Sixiéme Partie.

Chapitre 1e

Pantalon et culotte.

planche-70 et 71

observation préliminaire 195

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

page

Remarque 196

1re — Section
manière de prendre et marquer la mesure
planche — 71 — figure 1

IIe — Section
Division de la mesure 199
procédé general ..... Idem

IIIe — Section.
culotte et pantalon collant, figure 2 200
pantalon collant à Guetres, même planche figure 2
remarque préliminaire 205
Développement ..... Idem

IVe — Section
Guêtres 206
même planche 71 — figure 2 —
observation particuliere sur la culotte 207

Ve — Section
pantalon, pour un homme à gros ventre 208
même planche — figure 3 —

VIe — Section
pantalon à plis 210
planche, 73 — figure 1.
observation préliminaire ..... Idem

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

page

IX^e — section
Caleçon
observation General 219

X^e — section
bas de soute figure — 5 — 6 — 7 — et 4 220

s. 2 — Explication 221

XI^e — section
pantalon une — couture 222
planche 75

XII^e section
pantalon hongrois, ou à la hussarde 226
planche 75.

Septieme Partie.

1^e — section.
Amazone
planche 78, pour la position de la mesure
planche 80 pour la demonstration de la coupe

s. 1^e — observation preliminaire 231
s. 2 — maniere de prendre et marquer la mesure ... 232
planche 78 — figure 1 et 2.

II^e — section, corsage d'amazone 235
planche 80 — figure 1.
Développement ..... idem

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

page

III Du Dos 235

IV— Des Devant 236

V — Des manches figure 2 240

3e — section

5-e — jupe de l'amazone

observation préliminaire 241

figure 3 et 4.

Chapitre II.

Caleçon pour femme

planche 81 et 82.

observation préliminaire 247

manieres de prendre la mesure ..... idem

Division de la mesure 248

Développement 249

2e — section

Caleçon pour femme en ceinte figure 2, 252

observation préliminaire ..... idem

5-2e — Developpement 253

3e — section Ceinture pour femme en ceinte

planche 83 —

observation préliminaire 256

Développement 257

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

page

Principes definitifs

sur

L'organisation d'habillement militaire

Observation préliminaire 263
pour la mesure de l'habit 264
pour le pantalon 265
Exemple 267
Classification des tailles 268
Classification du nombre de chaque taille dans les 200,000 h idem
exemple pour trouver le nombre à raison de tant p% idem
nombre d'homme de chaque tail à raison de tant p% 270
le nombre de differents grossear à raison de tant p% —
et la chassification par chiffre et par lettres — 271
Exemple des differents grossears et leur chiffres — 272
le nombre à raison de tant p% de tous — 273
Du pantalon — 274
ordre à suivre pour la confection des vetemens — 276
pour la coupe et son economie — 279

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

patron modelle ——— 280

Deuxieme et troisieme modelle ——— 281

Exemple pour trouver le terme moyen de l'emploi de l'étoffe 283

Des fausses coupes ——— 287

l'ordre à établir pour les magasins ——— 289

modelle pour marquer les traits pour les mesures — 291

amelioration de la qualité de drap ——— 292

Routine et variation de routine ——— 297

Danger de routine ——— 300

funeste effet de routine ——— 302

observation générale ——— 303

un mot sur l'economie de l'étoffe ——— 306

Du Blason ——— 315

planche 87 et 88

description ——— 316

origine du blason ——— 318

de la composition du blason ——— 320

de la difference des armes ——— 321

Coiffure des Chefs d'état ——— 322

de la composition des Couronnes ——— 323

Instruction Generale et detaillé sur la construction du corps

humain planche 84 et 85 ——— 327

Explication sur l'equilibre du corps humain planche 86 — 341

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

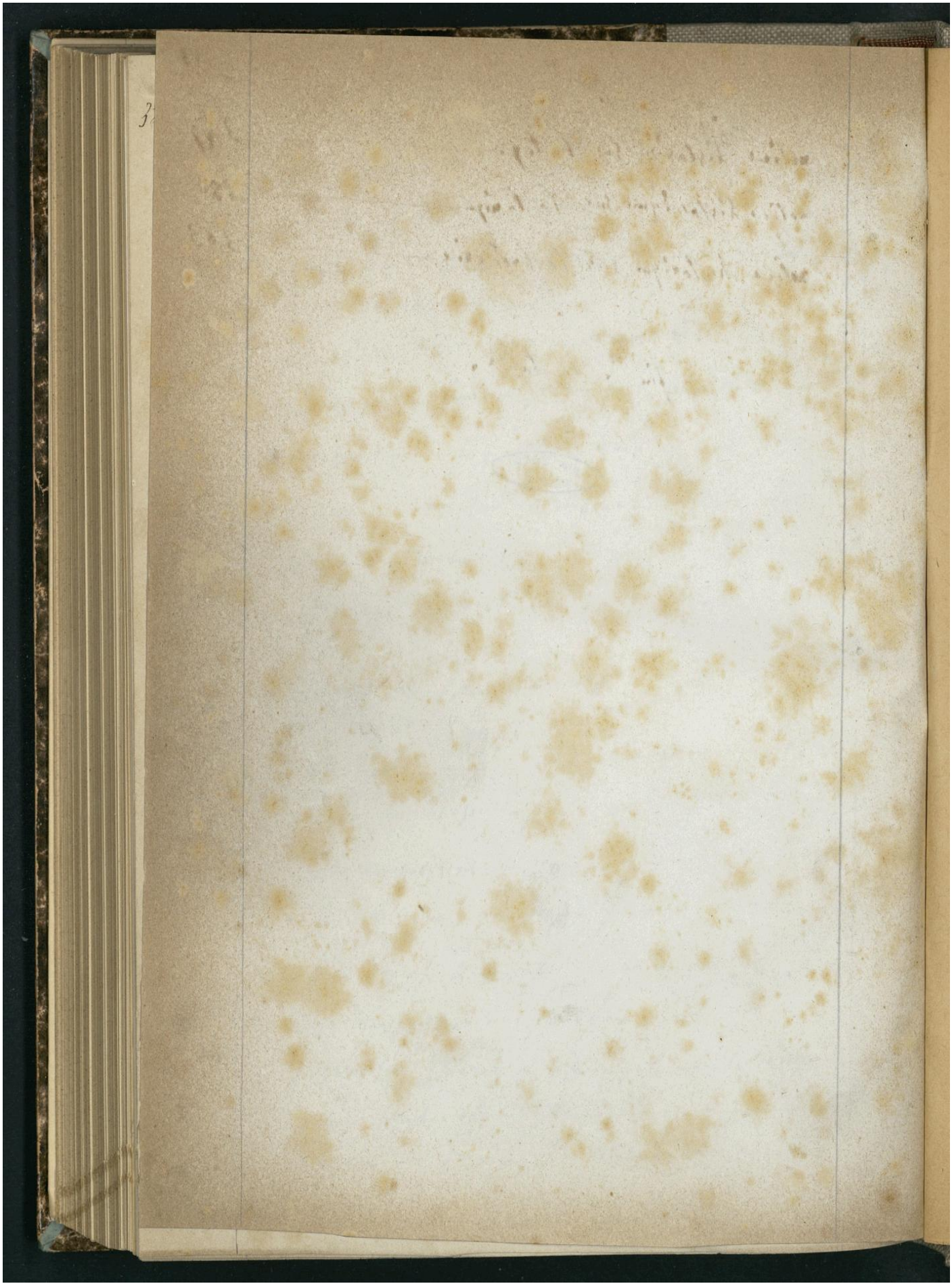
3812

notice historique sur la toge ——— 347
notice historique sur la tunique ——— 356
notice historique sur la broderie ——— 363

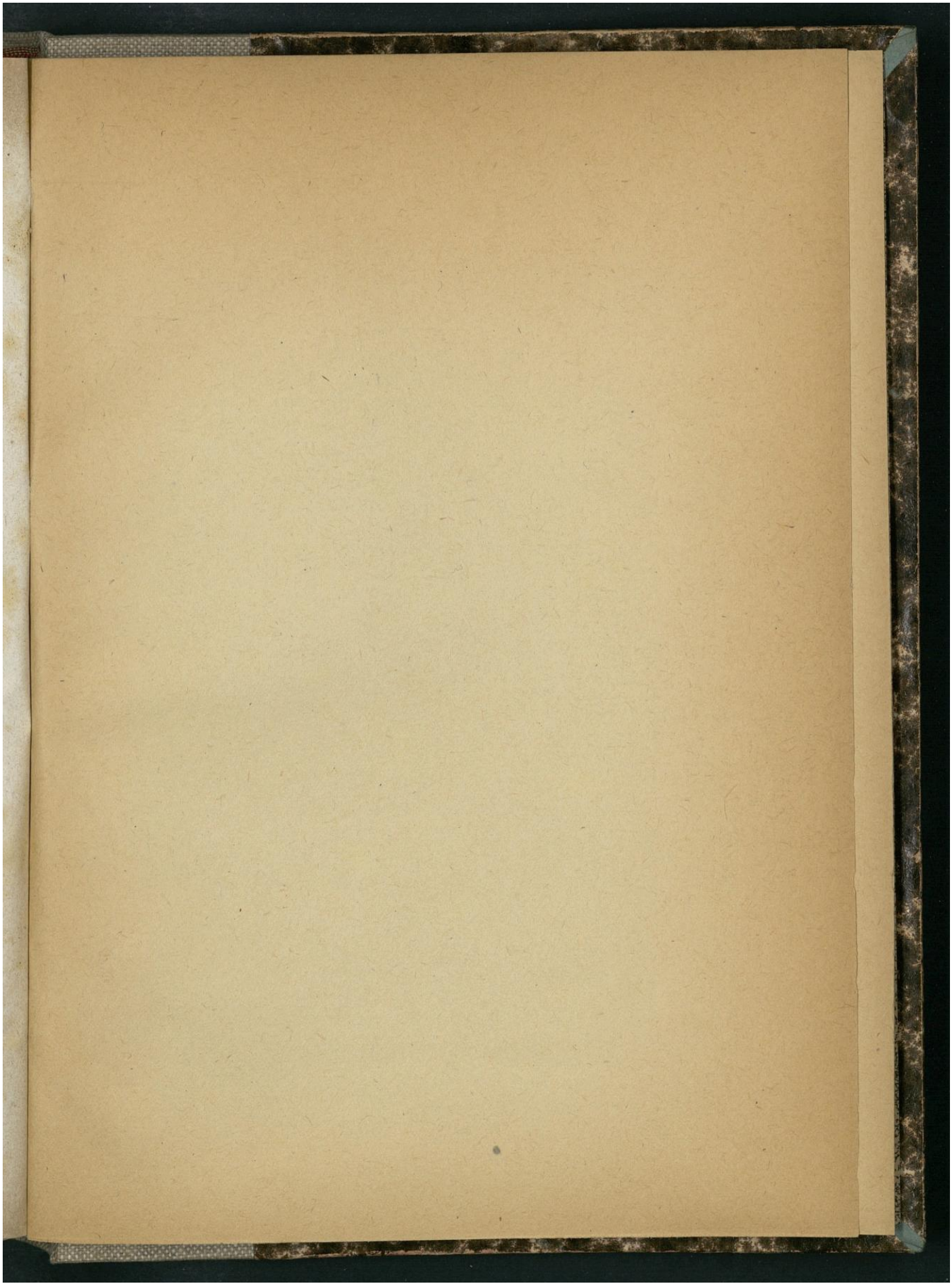
fin de la table.

BIB CNAM
RESERVE

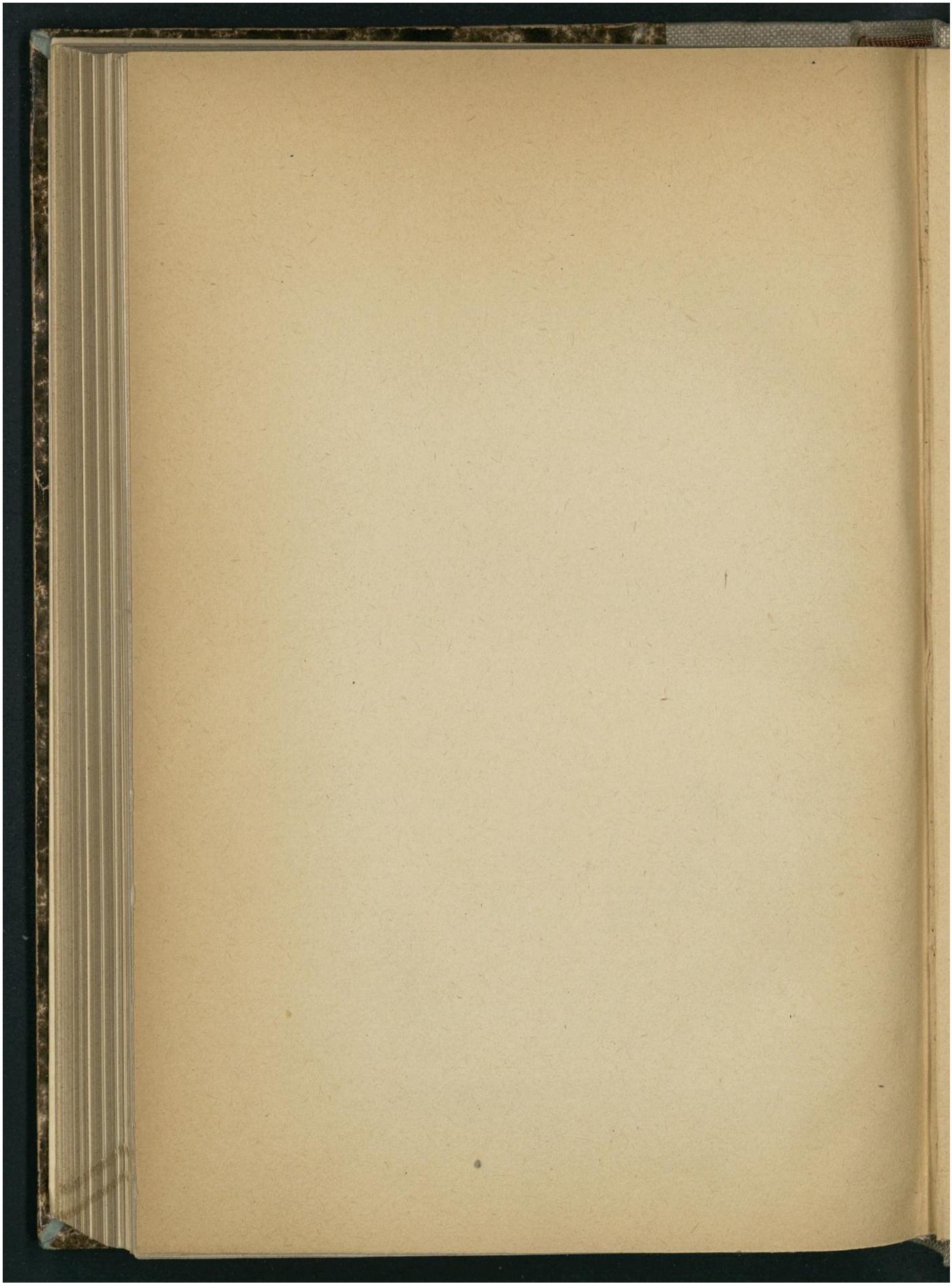
Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



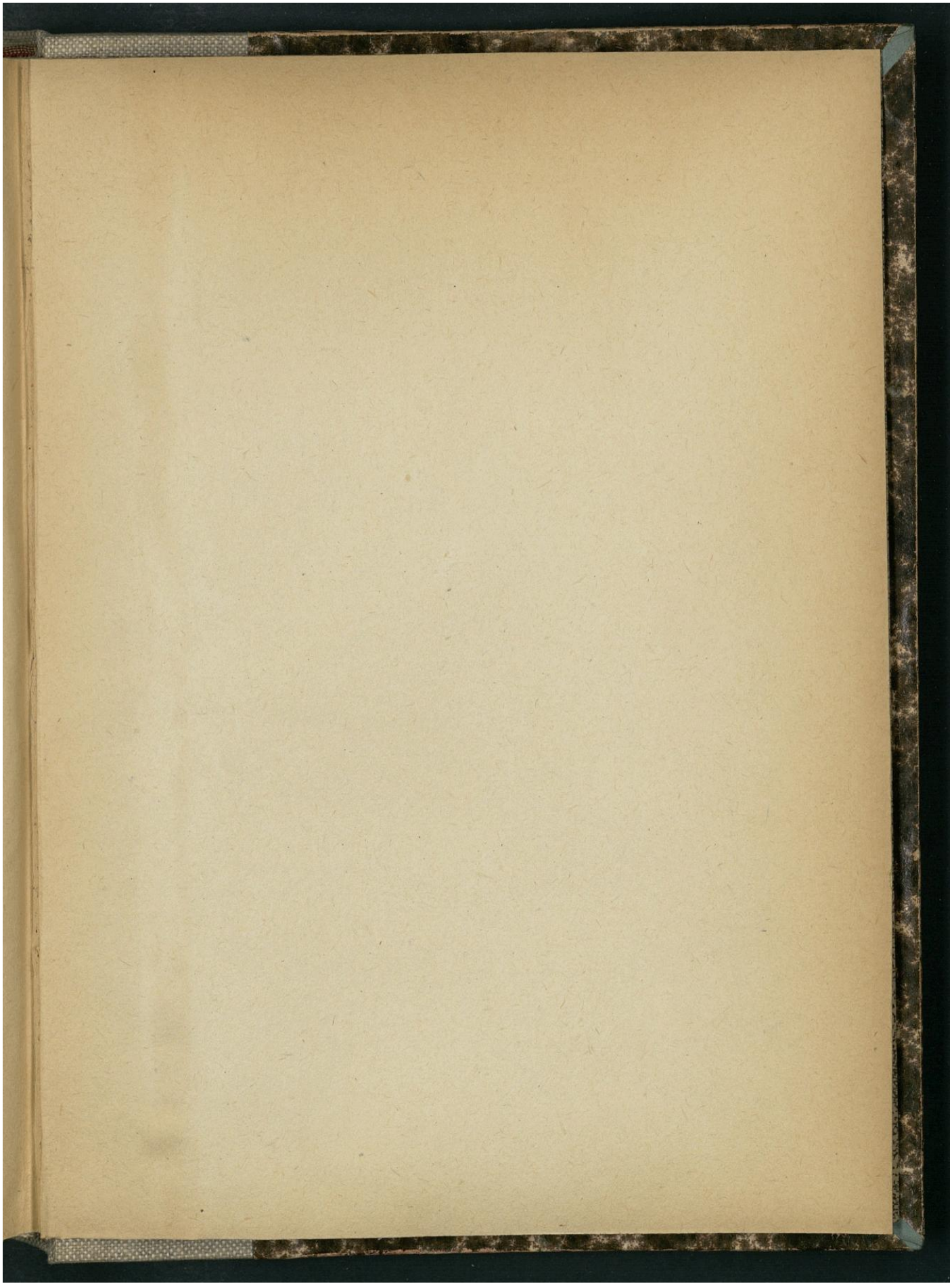
Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



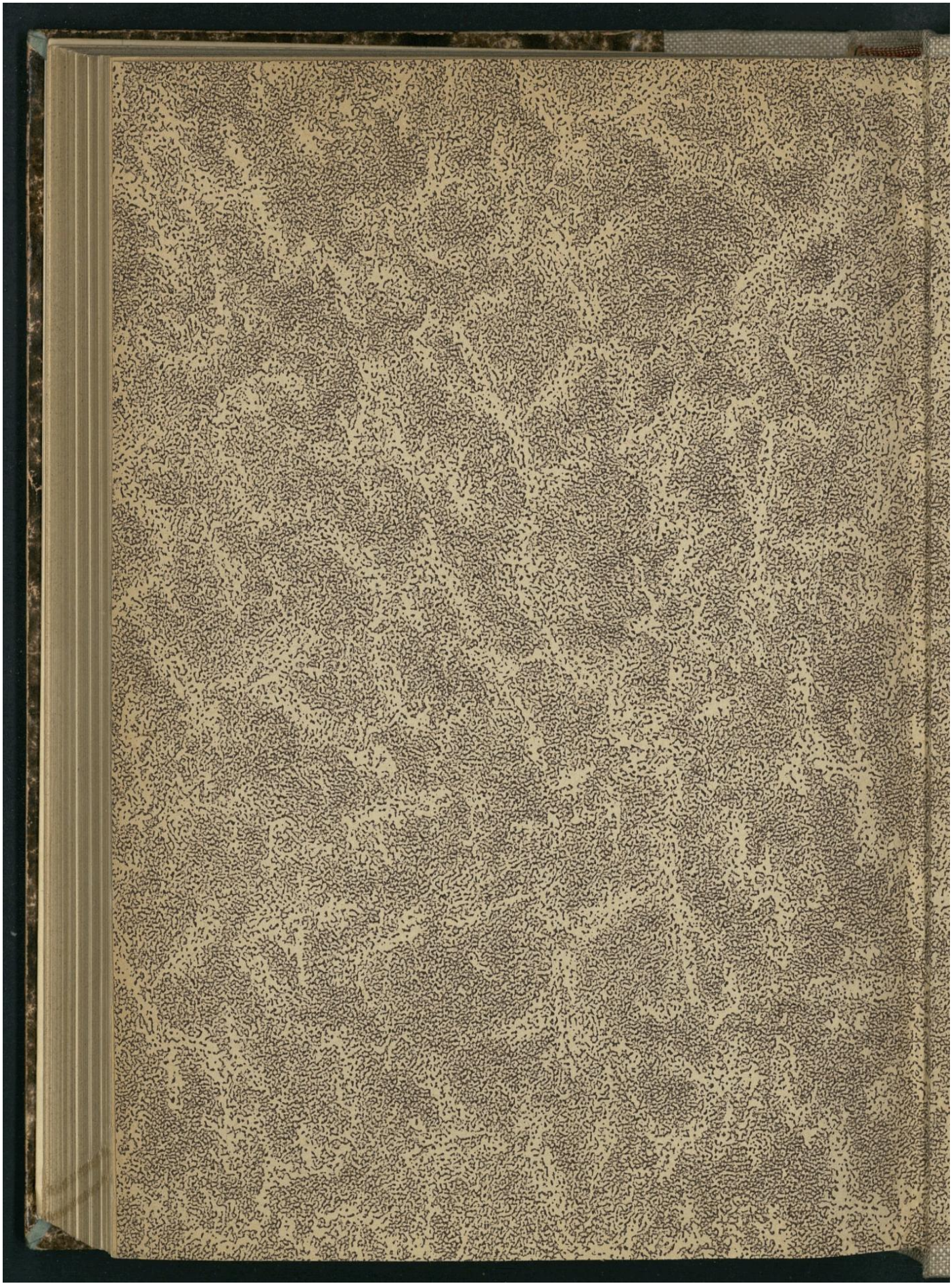
Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



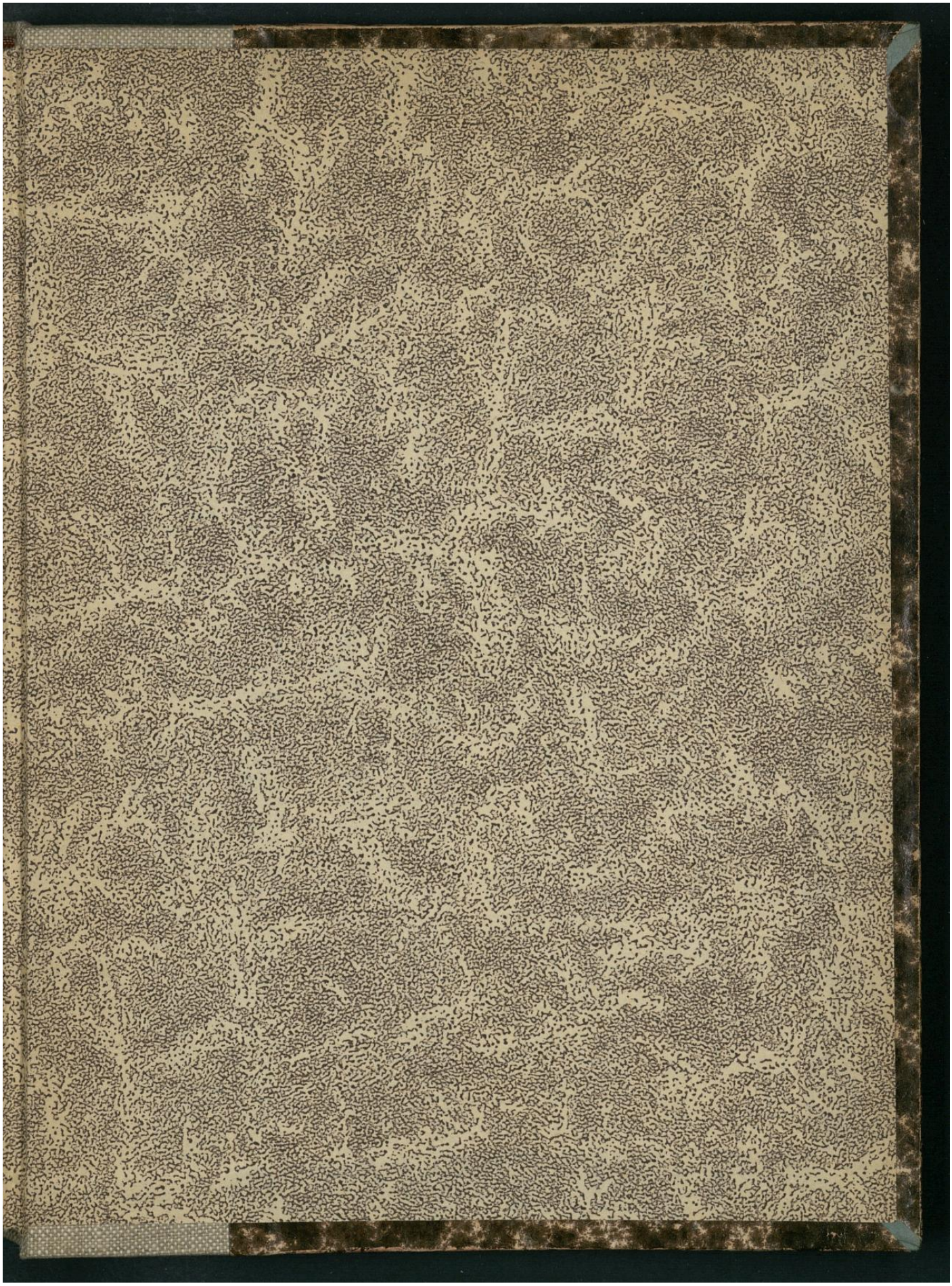
Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires